



Grammaire structurale du breton de l'Ile de Groix

Elmar Ternes

► To cite this version:

Elmar Ternes. Grammaire structurale du breton de l'Ile de Groix. Linguistique. Universität des Saarlandes, 1970. Français. NNT: . tel-02270396

HAL Id: tel-02270396

<https://hal.science/tel-02270396>

Submitted on 25 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ELMAR TERNES

GRAMMAIRE STRUCTURALE DU BRETON DE L'ILE DE GROIX

(dialecte occidental)



HEIDELBERG 1970

CARL WINTER · UNIVERSITÄTSVERLAG

Fehler: S. 351

S. VII

S. 113

S. 35

S. 36

S. 127

S. 43

S. 233 /onetan/.

S. 341 /kalägway/.

S. 385



Januar 1971



INDOGERMANISCHE BIBLIOTHEK

Dritte Reihe: Untersuchungen

1921 2. Aufl.

ELMAR TERNES

GRAMMAIRE STRUCTURALE DU BRETON DE L'ILE DE GROIX

(dialecte occidental)

HEIDELBERG 1970

CARL WINTER · UNIVERSITÄTSVERLAG

Diese Arbeit ist von der Philosophischen Fakultät
der Universität des Saarlandes 1970 als Dissertation angenommen
und der Druck von ihr finanziell
unterstützt worden.

- R: F. Falc'hun, Lohloann 6, 1974, 197-200.
E. Bachellety, EC 14/1, 1974, 302-6 [selbst].
F. Falc'hun, Kratyllos 18/2, 1973 [1975], 183-7.
W. Dressler, IF 79, 1974, 332-4 [selbst].
Gildas Bernier, Ann Bret 79, 1972, 1029-32.
Georg F. Meier, ZPSK 29/4, 1976, 434-6. (selbst)
Robert A. Fowkes, Lg. 49/1, 1973, 195-8.
→ Jean-Luc Penward, Reder 159-60 (1972), 5-31
A. de Calvez, SKOL, Mio. 48 (1971), 30-1 [selbst].

INTRODUCTION

0.1. Les dialectes bretons

De toutes les langues celtiques vivantes c'est le breton qui présente les différences dialectales les plus importantes.

L'aire du breton est subdivisée traditionnellement en quatre groupes dialectaux. Les limites territoriales des anciens diocèses ont servi de lignes de démarcation.

- 1° Dialecte de Léon (léonard, nord-ouest),
dialecte assez homogène, servant de base à la langue écrite.
- 2° Dialecte de Tréguier (trégorrois, nord-est).
- 3° Dialecte de Cornouaille (cornouaillais, sud-ouest et centre),
aire dialectale de la plus grande extension géographique,
présentant un morcellement énorme en sous-groupements dialectaux qui ne sont pas tous mutuellement compréhensibles.
- 4° Dialecte de Vannes (vannetais, sud-est).

Le dialecte de la région de la ville de Vannes a servi de base à une seconde langue écrite. Celle-ci est d'importance secondaire par rapport à la langue se fondant sur le léonard.

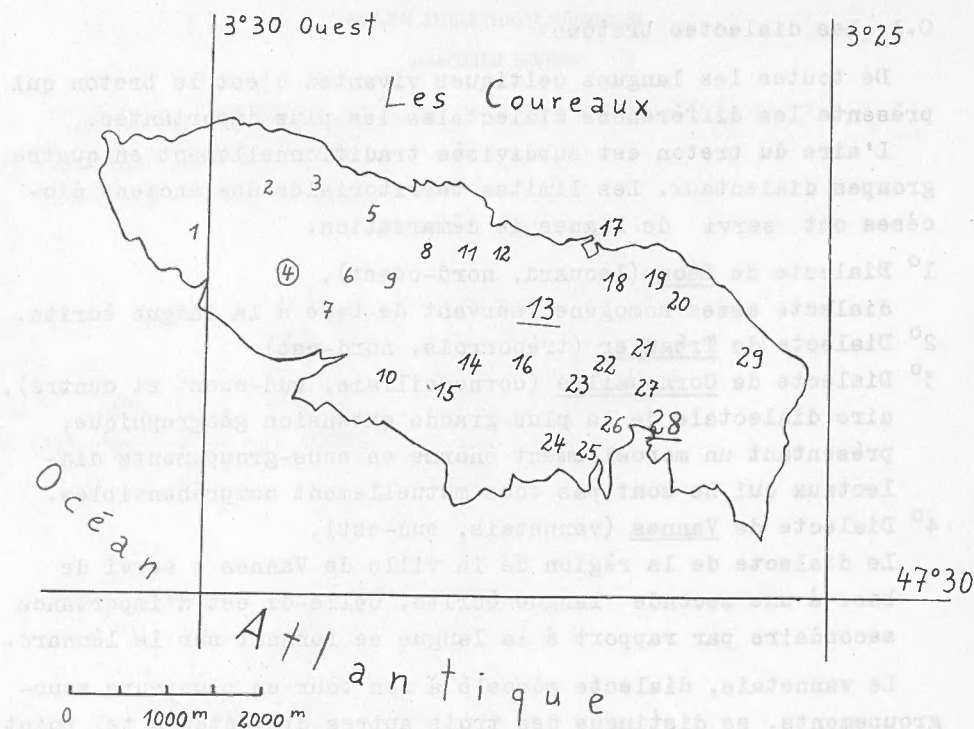
Le vannetais, dialecte morcelé à son tour en plusieurs sous-groupements, se distingue des trois autres dialectes à tel point qu'en pratique il faudrait le qualifier de langue différente. Le vannetais est complètement incompréhensible aux locuteurs de tous les autres dialectes.¹⁾

Voici les plus importantes critères linguistiques qui séparent le vannetais du K.L.T.:

- a) L'accent est placé sur la syllabe finale du mot en vannetais.
En K.L.T. l'accent frappe l'avant-dernière syllabe.
- b) *θ brittonique a donné s, z en K.L.T. et x en vannetais.
Cf. gallois ka:θ : K.L.T. ka:s : vannetais ka:x "chat".

1) Les dialectes de Léon, Tréguier et Cornouaille sont souvent cités par l'abréviation K.L.T. (bret. Kernev, Leon, Treger = Cornouaille, Léon, Tréguier) afin de les opposer en bloc au vannetais.

Carte géographique de l'île de Groix



Liste des villages (en orthographe française et en notation phonémique bretonne):

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| 1 Kervedan /červədān/ | 15 Kerigant /karigāt/ |
| 2 Moustero /muštərew/ | 16 Lomener /loməne:r/ |
| 3 Quelhuit /čelxyt/ | 17 Port Tudy /por tydi/ |
| 4 Kerlard /karlat/ | 18 Kermoël /karmwe:l/ |
| 5 Kerlivio /čerlijew/ | 19 Keraillet /krajet/ |
| 6 Kerlo /karlew/ | 20 Le Méné /ərmeinaj/ |
| 7 Kerloret /karlewret/ | 21 Kerampoulo /karpulew/ |
| 8 Le Clavezic /kla:vəzič/ | 22 Kerliet /čerlijet/ |
| 9 Kerdurand /čerdyrāt/ | 23 Kermousouet /kaermuzuwet/ |
| 10 Quehello /kaxilew/ | 24 Iocqueltas /ločeta:s/ |
| 11 Kermario /kavrijew/ | 25 Kermarec /kerma:rek/ |
| 12 Kerportlay /kaerporlaj/ | 26 Kerzauce /kerzo:s/ |
| 13 Le Bourg /ervurx/ | 27 Le Stang /ərštangk/ |
| 14 Grehal /krəxa:l/ | 28 Iocmaria /lomarija/ |
| | 29 Kerrohet /kroxet/ |

0.2. Position géographique et appartenance dialectale de Groix

L'île de Groix est située au sud de la Bretagne, au large de la ville de Lorient (départ. Morbihan). L'île est desservie d'un service de bateaux entre le port de Lorient et Port Tudy sur Groix. La durée moyenne du trajet en mer est de 50 minutes.

Le breton groisillon appartient au dialecte vannetais, plus exactement au bas-vannetais (partie occidentale du vannetais). D'autre part l'île de Groix est située tout près de la limite entre le vannetais et le cornouaillais, limite courant du nord au sud et atteignant la côte à l'embouchure de l'Ellé. Cette situation frontalière de l'île se reflète dans les faits linguistiques (cf. les traits linguistiques qui séparent le vannetais du K.L.T. p. III):

a) présence d'un fort accent secondaire sur des syllabes non-finales (pg. 3.4.).

b) coexistence de formes avec x et de formes avec s, z provenant de *θ brittonique, p.ex.:

sg. ka:x "chat" : pl. čizeir "chats"

dewex "journée" : nāzes "durée de la nuit" (pg. 21.5.).

(-) -zej, -zej
(:w^{alis}, byddai)

Le dialecte groisillon montre quelques traits extrêmement archaïques dans l'inventaire phonémique (p.ex. conservation de la diphtongue ae, conservation de la semi-voyelle ŵ).

D'une façon générale le breton groisillon occupe une position linguistique assez isolée. Les dialectes bretons de la côte continentale opposée à Groix sont si différents que la communication entre les bretonnants de Groix et ceux de la zone côtière en face de Groix est, sinon impossible, tout au moins soumise à quelques difficultés. La compréhension mutuelle entre le Groisillon et les dialectes vannetais non-côtiers est complètement impossible.

0.3. Données géographiques, la population groisillonne et sa manière de vivre

L'île de Groix mesure 6 km sur 2. La côte de la partie occidentale est sauvage et déserte. Des falaises de 20 à 30 m de hauteur rendent l'accès à la côte difficile et dangereux. La côte de la partie orientale est moins raide et plus facilement accessible. On y trouve même par endroits de petites plages

* J. Loth: Chrestomathie bretonne, p. 377 note (7): „Le breton de Groix a des traits particuliers qui en font une sorte de sous-dialecte assez tranché.”

sablonneuses. L'intérieur de l'île, un plateau de 30 à 40 m au-dessus de la mer, est légèrement ondulé. Le terrain est profondément entaillé cependant par les vallons de petits ruisseaux qui se jettent dans la mer.

La partie à l'ouest de la ligne Kerlard - Quelhuit est couverte de broussailles parfois impénétrables d'ajonc et de ronces. La zone côtière possède une flore encore plus pauvre: mousses, lichens etc. Sur les falaises il n'y a pas de végétation du tout.

La partie à l'est de la ligne Kerlard - Quelhuit est quelque peu plus douce. Outre la végétation décrite, on y trouve des champs cultivés et des pâturages. Les arbres sont rares dans l'île.

La population groisillonne s'élève actuellement à 2.500 habitants. Ils habitent dans une trentaine de petits villages dispersés dans l'île. Les plus grands villages sont:

Le Bourg	fr. /le bur/	bret. /ərvurx/	600 habitants	
Locmaria	" /lɔkmarja/	" /lomarija/	600	"
Quehello	" /keilo/	" /kaxilew/	150	"
Kerlard	" /kərlar/	" /karlat/	110	"

Autrefois les Groisillons vivaient de la pêche et de l'agriculture. Tous les hommes étaient marins. En été ils faisaient la pêche au thon, en hiver ils partaient sur les chalutiers. Ils menaient alors une vie extrêmement rude.

La culture de la terre (le labour, l'ensemencement et la récolte) ainsi que l'élevage du bétail étaient exclusivement du ressort des femmes. On cultivait surtout des céréales et des pommes de terre.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le nombre de la population est en voie de diminution constante. Au début de ce siècle l'île comptait au moins 5.000 habitants. Beaucoup de jeunes gens quittent l'île au plus tard après le mariage. De l'ancienne flotte de 300 thoniers (120 en 1945) il ne reste pas un seul. Les jeunes hommes qui restent dans l'île vont en mer sur des bateaux appartenant à des sociétés continentales (Lorient, Concarneau etc.).

L'agriculture a également diminué. Une grande partie des champs autrefois cultivés sont en friche maintenant ou ont été envahis de l'ajonc, du genêt ou des ronces.

Il y a l'électricité partout. L'eau courante cependant n'était pas encore installée du moment de notre séjour à Groix. Mais un barrage était en construction entre Kerlivio et Le Clavezic. Entretemps l'eau courante a été installée au Bourg et dans quelques villages du centre.

La vie sociale est peu développée aujourd'hui. Excepté à la saison touristique (juillet - août) l'île fait une impression morte.

0.4. La situation du breton à Groix

Le français est la langue de la communication de tous les jours. Le breton n'existe pratiquement plus que dans la mémoire des personnes les plus âgées. D'autre part le français de tous les habitants, même de ceux qui ne savent pas un mot breton, est très fortement influencé par le breton (sur les plans phonétique, phonémique, morphologique, syntaxique et lexical).

Les personnes qui sont nées après la première guerre mondiale (c.-à.-d. âgées de moins de 50 ans du moment de notre séjour à Groix) ne connaissent généralement que quelques bribes de breton qu'elles ont apprises par hasard. Elles ne savent ni tenir ni même suivre une conversation en breton.

Les personnes qui sont nées après 1900 (c.-à.-d. âgées de 50 à 65 ans du moment de notre séjour) comprennent généralement bien le breton. Beaucoup d'entre elles savent s'exprimer en breton, en se servant néanmoins d'un vocabulaire assez réduit et d'une grammaire parfois fautive. On trouve pourtant quelques-unes parmi ce groupe qui ont encore une connaissance parfaite du breton.

Les personnes nées avant 1900 (c.-à.-d. âgées de plus de 65 - 70 ans du moment de notre séjour) ont généralement une connaissance parfaite et une pratique sûre du breton.

On trouve plus de bretonnants dans les villages de la partie occidentale de l'île qu'au Bourg ou dans la partie orientale.

Un très petit nombre de personnes (généralement des femmes) sait lire le breton d'orthographe vannetaise. Nous avons évité d'utiliser ces personnes d'informants parce qu'elles ont tendance à mêler des formes écrites au breton autochtone.

Les bretonnants de Groix sont convaincus que leur langue maternelle est sans valeur. (Il en va de même des moeurs bretonnes

qu'ils ont abandonnées, des costumes bretons qu'ils ont brûlés, du vieux mobilier rustique qu'ils ont rejeté ou brûlé parce qu'ils en ignoraient même la valeur d'amateur sur le marché d'antiquités!) Ce complexe d'infériorité leur a été inculqué depuis des générations par la politique culturelle française et le système d'éducation français. La position du breton groisillon se trouve encore affaiblie par l'opinion commune (répandue il est vrai sur toute l'étendue du domaine bretonnant) que le breton de Groix "n'est pas le vrai breton".

Les enfants qui ne comprennent pas le breton se moquent de leurs parents bretonnants. Quand deux personnes âgées sont en train de s'entretenir en breton (ce qui arrive de plus en plus rarement), elles se mettent à parler français aussitôt qu'elles aperçoivent un étranger à portée d'oreille.

0.5. Les études sur place, liste des informants principaux

Les études sur place ont été effectuées en 1966 (février - avril, septembre - octobre) et en 1967 (septembre - octobre). En tout nous avons passé à peu près six mois dans l'île. Pendant tout ce temps nous avons habité à Kerlard /karlat/ chez Mme. veuve Eglantine Baron (v. liste d'informants). Kerlard comptait alors 110 habitants. Il est situé dans la partie occidentale de l'île, assez éloigné du Bourg. C'est dans cette partie de l'île (étant d'ailleurs considérée "arriérée" par rapport à l'est!) que l'on trouve le plus grand nombre de bretonnants.

Nos études étaient concentrées aux villages de Kerlard et Quehello /kaxilew/ où, selon notre expérience, le breton était le mieux conservé. Mais nous avons tenu compte aussi de sujets dans un certain nombre d'autres villages. Nous pouvions ainsi obtenir une vue assez complète de la situation linguistique dans toutes les parties de l'île (pour des différences dialectales v. pg. 24.). La description dans l'ouvrage présent se fonde sur le dialecte de Kerlard.

Le choix des informants a été difficile. Il fallait trouver des personnes âgées mais douées d'un esprit lucide et d'une bonne mémoire en dépit de leur âge avancé.

Il nous est impossible de mentionner dûment toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce travail en nous

fournissant de précieux renseignements. Nous avons profité de chaque occasion qui se présentait. Du matériel valable a été obtenu dans des conversations occasionnelles dans la rue ou dans les bistrots en buvant du "rouge" avec les vieux marins.

C'est aux deux personnes suivantes que nous devons la reconnaissance la plus grande:

Mme. veuve Marie Tonnerre, née Guillevic, surnommée Marie /šimen/, née le 15-3-1892 à Crehal, sans profession. Après son mariage elle a demeuré à Kerloret, puis à Quehhello. + juillet 1975

Mme. veuve Maria Yvon, née Boterf, surnommée Maria /košte perš/, née le 19-2-1893 à Kerlard, commerçante. Elle n'a jamais quitté Kerlard.

A Mme. Tonnerre nous devons en premier lieu nos plus beaux enregistrements. Elle a en plus passé des après-midi entiers à répondre à nos questions. Bien qu'elle soit illettrée on ne saurait trop louer son intelligence, son agilité intellectuelle et son ouverture d'esprit.

A Mme. Yvon nous devons des renseignements inestimables sur tous les aspects de la grammaire. Bien qu'elle fût toujours occupée de son débit de boissons et d'alimentation et en dépit d'une infirmité physique dont elle souffrait beaucoup, elle a répondu inlassablement et avec la plus grande patience à nos questions souvent délicates. Grâce à son attitude consciencieuse et grâce à sa prononciation distincte nous avons pu surmonter les difficultés de l'analyse phonémique et grammaticale.

Voici la liste des autres sujets les plus importants (par ordre alphabétique):

Mme. veuve Eglantine Baron, née Grogneq, née le 12-10-1906 au Stang, sans profession. Après son mariage elle a demeuré à Kerloret, puis à Kerlard.

Mme. veuve Marie Boterf, née Yvon, surnommée Marie /liret/, née le 3-2-1908 à Moustero, ouvrière à l'usine de conserves de poisson au Bourg. Après son mariage elle a demeuré à Kervedan, puis à Kerlard.

Mme. veuve Joséphine Calloch, née Guillevic, surnommée /fi:n šimen/, née le 14-3-1896 à Crehal, couturière. Elle habite à Quehhello depuis son mariage. C'est la soeur cadette de Mme. Marie Tonnerre. Elle est également illettrée. + septembre 1975

XII

+ 1972 M. Pierre-Laurent Calloch, surnommé /lažu/, né le 28-7-1885 à Quehhello, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Quehhello. C'est le plus âgé de nos principaux sujets.

M. Arthur Gouron, surnommé Arthur /luk/, né le 19-1-1897 à Locmaria, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Locmaria.

Mme. Rose Guillaume, née Tristan, née le 16-12-1907 à Kerlard, sans profession. Elle a toujours habité à Kerlard.

M. Joseph Simon, surnommé Joseph /menom/, né le 12-7-1912 à Crehal, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Crehal. C'est le plus jeune de nos principaux sujets.

M. Henri Tonnerre, surnommé Henri /žěp/, né le 27-7-1900 à Quehhello, marin-pêcheur en retraite. Il habite à Crehal depuis son mariage.

Toutes ces personnes se sont toujours prêtées de bonne grâce à notre étude. Il en est de même pour beaucoup d'autres, notamment pour les habitants de Kerlard, que nous nous trouvons dans l'impossibilité d'énumérer tous individuellement.

Le corpus se compose d'enregistrements de textes suivis sur bande magnétique d'une durée de six heures,¹⁾ de quelques textes suivis écrits sous dictée, du matériel obtenu en réponse à nos questions durant de nombreuses séances avec différentes personnes et finalement d'indications obtenues spontanément à diverses occasions telles que conversations accidentelles. Le corpus comprend un total d'environ 2.500 bases différentes. Nous n'avons pas incorporé dans le corpus des paroles de prières, de chansons etc. parce qu'elles sont souvent influencées par le breton écrit ou par d'autres dialectes bretons.

Nous étions obligé d'avoir recours en partie à l'enquête par questions directes au sujet puisque le breton ne sert plus de moyen de communication quotidien. La plus grande partie des données linguistiques a été demandée par l'intermédiaire du français. Comme nous avons encouragé les sujets à nous parler toujours en breton et à nous corriger constamment, nous finissions tout de même par être capable de tenir une conversation en breton.

1) Nous donnons un choix de ces textes au cinquième chapitre.

Les séances étaient tenues alors en partie en langue bretonne. Dans tous les cas nous nous sommes efforcé de présenter au sujet le problème linguistique en question dans un contexte naturel.

Le présent ouvrage ne décrit pas le breton d'aujourd'hui. C'est le breton tel qu'il était parlé à Groix il y a cinquante ans et qu'il est encore vivant dans la mémoire des personnes âgées.

0.6. Ouvrages antérieurs sur des dialectes néo-celtiques

Il existe un nombre assez important de descriptions de dialectes néo-celtiques pour le rameau gaélique, surtout pour l'irlandais et l'écossais. Les langues vivantes du rameau brittonique ont été beaucoup moins étudiées. Ceci est vrai particulièrement pour le breton moderne, langue très mal connue dans la linguistique indo-européenne et même dans la linguistique celtique. C'est regrettable pour deux raisons:

- 1° Le breton possède la plus grande variété dialectale de toutes les langues celtiques vivantes.
- 2° Bien que le breton fût, au début de ce siècle, la langue celtique qui comptait le plus grand nombre de locuteurs (plus d'un million), il a subi, depuis, un recul catastrophique. Aujourd'hui il est sérieusement menacé d'extinction totale sous peu de temps.

L'ouvrage le plus récent qui donne une description plus ou moins complète d'un dialecte breton vivant est celui de A. SOMMERFELT, 1921 (v. bibliographie). C'était un ouvrage de mérite à son époque. Mais il a été conçu sans utiliser la notion du phonème. En plus la morphologie est quelque peu trop sommaire (pour l'essai d'une phonémisation de cet ouvrage, v. W.B.S. SMITH, 1946). Depuis l'ouvrage de SOMMERFELT, le seul travail qui a été publié sur un dialecte breton moderne est l'article de K.A. JACKSON, 1961.

Très rares sont les ouvrages sur des dialectes néo-celtiques écrits suivant les principes de la linguistique structurale. L'ouvrage le plus moderne sur un parler celtique est celui de M. OPTEDAL, 1956. Nous avons tiré profit de la lecture de ce livre. Mais étant donnée la grande différence entre la structure de l'écossais et celle du breton, il n'a aucunement pu nous servir de modèle.

0.7. Les principes du présent ouvrage

Le présent ouvrage donne une description structurale du breton de l'île de Groix (dép. Morbihan). Elle se fonde sur le dialecte de Kerlard, village situé dans la partie occidentale de l'île. C'est le premier ouvrage qui se propose comme objectif de donner une description structurale d'un dialecte breton vivant. C'est aussi la première grammaire structurale écrite en langue française dans tout le domaine celtique. Ces deux faits impliquent que le présent ouvrage ne pouvait s'appuyer sur aucun modèle. Il nous fallait innover entièrement pour l'arrangement et la présentation du matériel. Nous étions même obligé de créer des traductions françaises nouvelles pour plusieurs termes techniques bien établis dans le structuralisme américain.

L'ouvrage comprend les parties suivantes: phonémique, morpho-phonémique, morphologie et un appendice de textes bretons avec traduction française. Un chapitre spécial sur la syntaxe n'était pas prévu. Mais les plus importants aspects de la syntaxe ont été incorporés dans les paragraphes correspondants de la morphologie. On pourrait appeler morphosyntaxe les aspects syntaxiques qui sont en rapport étroit avec la morphologie. La morphosyntaxe serait alors un lien entre morphologie et syntaxe proprement dite, tout comme la morphophonémique sert d'intermédiaire entre phonémique et morphologie.

La description est purement synchronique. Nous n'avons pas tenu compte de considérations diachroniques dans la présentation du matériel.

Toutes les règles sont illustrées de nombreux exemples, tous les schémas morphologiques sont suivis de paradigmes. En outre nous donnons de nombreux renvois. La transcription phonétique suit les principes de l'Association Phonétique Internationale (A.P.I.).

0.8. Nous voudrions exprimer notre reconnaissance profonde envers les personnes suivantes:

- notre directeur de thèse, M. Max Mangold, professeur à l'Université de la Sarre (Sarrebuck), pour ses suggestions précieuses et pour l'intérêt qu'il a toujours témoigné à l'avancement de notre travail.

- M. Alan J. Raude, Daoulas, ancien étudiant de l'Université de Bonn, qui a attiré notre attention sur l'île et la langue de ses ancêtres. En plus, il a bien voulu revoir notre style français. Néanmoins, c'est nous qui restons responsable pour toute imperfection qui aurait subsisté.
- tous les habitants de l'Ile de Groix qui nous ont accueilli, dès le premier jour, avec la plus grande hospitalité. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à nos informateurs groisillons qui se sont prêtés à notre étude avec une serviabilité qui n'a jamais fléchi.

Nos recherches ont bénéficié d'une bourse d'études de la Stiftung Volkswagenwerk à qui nous adressons nos remerciements sincères.

Sarrebruck, octobre 1969

Elmar Ternes

Liste des abréviations

C	consonne	PP	participe passé passif
coll.	collectif	pg., pgg.	paragraphe(s)
du.	duel	pl.	pluriel
f.	féminin	sg.	singulier
inf.	infinitif	V., v.	Voir, voir
litt.	littéralement	V	voyelle
m.	masculin	$\bar{V}$	voyelle longue
p., pp.	page(s)	$\check{V}$	voyelle brève

Liste des symboles

∅	zéro
=	signe d'égalité
≠	signe d'inégalité
~	variation libre
↪	variation conditionnée
→	devient
#	pause ou fin de l'énoncé
[x y z]	transcription phonétique (A.P.I.)
/x y z/	notation phonémique
x y z	notation phonémique
//x y z//	notation morphophonémique
//morphème//	1 ^o morphème possédant plusieurs allomorphes dont la distribution est conditionnée par les règles morphophonémiques (pgg. 9. et 10.) 2 ^o allomorphe particulier d'un morphème
{morphème}	morphème (en notation morphophonémique) possédant plusieurs allomorphes qui ne sont pas conditionnés par les règles morphophonémiques
$\begin{Bmatrix} x \\ y \end{Bmatrix}$	enclosent des éléments entre lesquels on doit choisir
$\begin{bmatrix} x \\ y \end{bmatrix} \rightarrow \begin{bmatrix} u \\ v \end{bmatrix}$	relation de remplacement univoque entre les éléments de même niveau

PREMIER CHAPITRE: PHONEMIQUE

1. Inventaire et classement des phonèmes

Le système phonémique du breton de l'île de Groix comporte un total de 51 phonèmes segmentaux:

25 consonnes,

17 voyelles (dont 8 orales brèves, 7 orales longues,
2 nasales),

9 diphtongues (dont 8 orales, 1 nasale).

1.1. Les consonnes

	labial	dental	palatal	vélaire
Occlusives sourdes	p	t	č	k
Occlusives sonores	b	d	ǰ	g
Nasales	m	n	ɲ	ŋ
Latérale		l		
Vibrante		r		
Fricatives sourdes	f	s	š	x
Fricatives sonores	v	z	ž	
Semi-voyelle non-arrondie			j	
Semi-voy. arrondies orales			ɰ	w
Semi-voy. arrondie nasale				ɰ̃

Les phonèmes consonantiques se divisent en deux groupes:
consonnes appariées et consonnes non-appariées.

Le seul critère de cette division est le trait pertinent de la sonorité. Les deux consonnes qui forment une paire de consonnes appariées se distinguent l'une de l'autre par le seul trait pertinent de l'absence ou présence de sonorité.¹⁾ Les

1) Ce trait pertinent joue un rôle important dans le sandhi et la morphophonémique: v. pgg. 6.1.1⁹, 9.2. et 9.3.

consonnes non-appariées par contre, qui sont sonores dans toutes les positions, n'ont pas de pendant sourd.

Consonnes appariées: /p-b, t-d, č-ǰ, k-g, f-v, s-z, š-ž, x/.

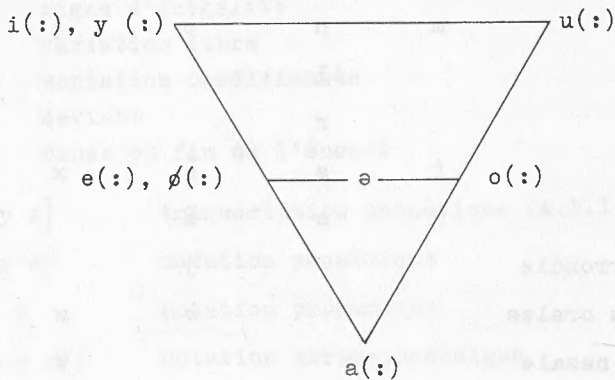
/x/ forme une paire avec soi-même (v. pg. 3.1.5. la réalisation phonétique de /x/).

Consonnes non-appariées: /m, n, ɲ, ŋ, l, r, j, ʋ, w, ʍ/.

1.2. Les voyelles

La quantité est phonémiquement distinctive pour toutes les voyelles, excepté la voyelle centrale /ə/. Les voyelles orales brèves et longues seront donc présentées dans un seul schéma, les parenthèses indiquant que, pour chaque qualité vocalique, il faut lire / $\tilde{V}$ /, /V:/.

Schéma des voyelles orales:



Pour les deux voyelles nasales, la quantité n'est pas phonémiquement distinctive :

ẽ¹⁾

ã

1) Le phonème /ẽ/ ne se trouve que dans des emprunts récents au français.

La quantité des voyelles:

Voyelles brèves: /i, y, u, e, ø, ə, o, a/,

Voyelles longues: /i:, y:, u:, e:, ø:, o:, a:/,

Voyelles neutres: /ē, ã/.

1.3. Les diphtongues

Comme pour les voyelles nasales, la quantité de la diphtongue nasale n'est pas phonémiquement distinctive.

Les diphtongues se groupent de la façon suivante:

ea	eo	
		eā
ea:	eo:	

ei	øy	ou

	ae	

La quantité des diphtongues:

Diphtongues brèves: /ea, eo/,

Diphtongues longues: /ea:, eo:, ei, øy, ou/,

Diphtongues neutres: /eā, ae/.

Remarque: Il convient de signaler que les intonations de la phrase (pg. 8.) font également partie de l'inventaire phonémique (phonèmes supra-segmentaux).

A part cela, il n'existent pas d'autres unités phonémiques, ni accent, ni joncture, ni autres.

2. Paires minimales

Afin d'illustrer les oppositions phonémiques les plus importantes, on donnera ci-dessous un certain nombre de paires minimales. En partant du schéma respectif (consonnes, voyelles, diphtongues), on comparera au moyen de paires minimales tous les phonèmes avoisinants: d'abord ceux des droites horizontales, ensuite ceux des droites verticales, et finalement certains autres phonèmes qui pourraient présenter de l'intérêt.

Dans les cas où l'on n'a pu trouver de paires minimales, on donnera des paires à position minimale ou quasi-minimale. Celles-ci seront indiquées par la mise entre parenthèses (...).

2.1. Les consonnes

- p - t pen "tête" - ten! "tire!"
- t - č ti "maison" - či "chien"
- tyt "gens" - čyt dans mone čyt "partir"
- č - k bočet "fleur" - boket "embrasser"
- pič "pie" - pik "épine, écharde"
- /...-čet/ affixe verbal négatif (pg. 16.2.5.) - ket!
- "allez!"
- b - d beix "fardeau" - deix "hier"
- d - ě idi "sa maison à lui" - iěi "son gui à lui (pièce du grément d'un voilier)"
- ĵ - g (ĵwa:l "saules, osiers" - gwa:p "moquerie")
- (mu:ĵet "fumée" - muget "étouffé")
- m - n lam! "ôte!" - lan "lande", "ajonc"
- n - ɲ len "lire" - leɲ "repas de midi"
- ɲ - ŋ Ces deux phonèmes ne se trouvent qu'après voyelle brève, en position médiale ou finale. Or, dans la majorité des cas, /ɲ/ et /ŋ/ sont en distribution complémentaire:
- /ɲ/ après /i, e, y/,
- /ŋ/ après /a, o/ (pas d'exemples pour /ø, u/).
- Exemples:
- /i/: -iɲ un des suffixes de l'infinitif I (pg. 16.1.1.1.),
- /e/: keɲ "dos", leɲ "repas de midi", meɲ "pierres",
- /y/: čyɲ "petit pain rond",
- /o/: loŋkiɲ "avalier", -oŋ suffixe 3^e m. sg. des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.),
- /a/: kaɲew "deuil", klaɲ "malade", xaɲ "nom".
- Il y a un certain nombre de mots cependant, ayant /ɲ/ après /a/ et /o/. La distribution de /ɲ/ et /ŋ/ n'est donc pas prédisible après /a/ et /o/. On trouvera ci-dessous la liste complète des mots ayant /ɲ/ après /a/, /o/:

/a/: arapčen "hareng" skrap "avare"
 gap une interjection swapiŋ "soigner"
 iwaŋčis "jeunesse" šəgrap "chagrin"
 kăpajonaex "compagnie" ătaŋiŋ "ferrer le poisson"
 kraŋčet "crabes"
 lavaŋăn "clapotis"

/o/: opăn "oignons"
 poŋet "poignet"
 temoŋ "témoin".

f - s feo:t! "fends!" - seo:t "vaches"
 s - š tasat "contenu d'une tasse" - tašat "parcelle de terre"
 š - x lišeir "drap" - lixeir "lettre"
 v - z vej "veiller" - zej "soie"
 z - ž zardi:n "sardines" - žardi:n "jardin"
 w - w (iwi:n "son vin à lui" - iwi:l "sa voile à lui",
 "sa fête à lui")
 (rŋwisat "ruisseau" - rwi "roi")
 (mŋwi "plus" - mwi:x "voix")

p - b pout "pot" - bout "touffe de lande"
 pøx "paix" - bøx "vache"
 b - m beix "fardeau" - meix "honte"
 m - f mej "mulet(poisson)" - fej "foi"
 f - v fej "foi" - vej "veiller"
 mefen "ma tête" - meven "je veux"
 t - d tăn "feu" - dăn "profond"
 d - n dăn "profond" - năn "faim"
 n - l năn "faim" - lăn "animal"
 l - r lout "part, partie" - rout "roue"
 r - s raj "raie(poisson)" - saj "robe"
 s - z sej "seau" - zej "soie"
 č - ĵ či "chien" - ĵi "gui(pièce de grément)"
 ĵ - ŋ (piĵel "houe" - piŋet "monté")
 ŋ - š leŋ "repas de midi" - leš "estomac"
 š - ž šăš "changer" - žăš "mémoire"
 ž - ĵ ža:r "sommeil", "ferme!" - ja:r "poule"
 j - w ijeir "ses poules à lui" - iweir "ses verres à lui"

- k - g ka:r "charrette", "beau" - ga:r "jambe"
g - ŋ (lagat "oeil" - taŋat "goûter(verbe)")
ŋ - x arnoŋ "sur lui" - arnox "sur vous"
x - w ka:x "chat" - ka:w "cave", "usine"
w - Ẃ (məweiw "je bois" - məveiẂ "je vis(vivre)")

Le phonème /Ẃ/ est rare et d'une distribution limitée. Il y a un total de 9 bases dans lesquelles on trouve /Ẃ/. En voici la liste complète:

- | | |
|------------------------|--|
| beiẂ "vivre", "vivant" | preiẂ "ver" |
| kreiẂ "fort" | reseiẂ "recevoir" |
| leiẂ "pleurer" | rweiẂ "aviron", "ramer" |
| neiẂ "ciel" | teiẂ "gros". |
| nweiẂ "nager" | (Vgl. St. Pol, Nouv. Ed. S. 85 [tēō]). |

- p - f porx "port" - forx "fourche à quatre doigts"
prim "précoce" - frim "verglas"
t - s teix "pis(de la vache)" - seix "sec", "sept"
tej "fumier" - sej "seau"
č - š naŋkwepečet! "n'oubliez pas!" - naŋkwepešet! "n'oubliez pas!"
k - x laket! "mettez!" - laxet! "tuez!"
b - v bej "tombe" - vej "veiller"
e-rburx "à bord" - e-rvurx "au bourg"
d - z dorn "main" - zorn "glace"
j - ž (jwa:l "saules, osiers" - žwaj "joie")
(jənøyr "janvier" - želi:nen "limande(poisson)")
n - ŋ arnon "sur moi" - arnoŋ "sur lui"
j - j bužen "joue" - bujen "terre glaise, vase des ruisseaux"
f - Ẃ ifej "sa foi à lui" - iẂej "ses arbres à lui"
f - w mefalx "ma faux" - mewalx "je lave"
b - Ẃ urbeix "un fardeau" - urẂeix "une fois", "un verre"
b - w xibaj "son baquet, sa cuve à elle" - xiwaj "elle était"
v - Ẃ iveis "son doigt à lui" - iẂeis "sa truie à lui"
ivi:n "son museau à lui" - iẂi:n "son vin à lui"
v - w (ivaj "son baquet, sa cuve à lui" - xiwaj "elle était")
(ivi:n "son museau à lui" - iwi:l "sa voile à lui", "sa fête à lui")

j - w ijalx "sa bourse à lui" - iwalx "son content à lui"
 ǰ - ǰ̃ (kleiǰwet "entendu" - leiǰwet "pleuré").

2.2. Les voyelles

a) Oppositions de quantité

i - i: (laxin "je tuerai" - bexi:n "goémon")
 y - y: (lyxet "brillé", "éclaircis" - čy:xet "caché")
 u - u: but "être" - bu:t! "pousse!"
 e - e: lew "poux" - le:w "lieue"
 ø - ø: Le phonème /ø:/ étant extrêmement rare, il n'a pas
 été possible de trouver des paires minimales ni des
 paires à position minimale. Le phonème /ø:/ se trouve
 dans 7 bases seulement:
 bapø:r "bateau assurant le service entre l'île de
 Groix et le continent"
 fø:p "faible"
 motø:r "moteur"
 ø:vraj "rêve", //ø:vrAj+// "rêver"
 patrujø:r "patrouilleur"
 torpijø:r "torpilleur".
 o - o: kol "perdre" - ko:l "chou"
 bolew "ventre" - bo:lew "bols"
 a - a: mal "hâte, temps propre" - ma:l "béquille"
 mat "beaucoup" - ma:t "bon".

b) Oppositions de qualité

i - y ti "maison" - ty "côté"
 y - u (byten "colline" - butat "coup(de vent), quinte(de
 toux)")
 (byxej "vie" - buxek "tacaud(poisson)")
 e - ø erx "neige" - ørx "ordre(religieux)"
 ø - o mǰt "pouce" - mot "mode, façon"
 (tǰmet "chauffer" - tomat "tomates")
 i: - y: si:l "passoire" - sy:l "dimanche"
 y: - u: py:r "pur" - pu:r "poireau"
 e: - ø: (te:r "trois(f.)" - motø:r "moteur")

ø: - o: Etant donnée la rareté extrême du phonème /ø:/, il n'a pas été possible de trouver de paire minimale ni de paire à position minimale.

i - e išt "huîtres" - ešt "moisson"
 e - a len "lire" - lan "lande", "ajonc"
 y - ø (byxej "vie" - bøx "vache")
 u - o štup "étoupe" - štop "crachat"
 o - a kolet "col(de chemise)" - kalet "dur"
 mægozej "je confessais" - mægasej "j'apportais etc."
 i: - e: fwi:r "diarrhée" - fwe:r "foire"
 e: - a: (ble:w "cheveux, poils" - gla:w "pluie")
 y: - ø: (py:r "pur" - bapø:r "bateau assurant le service
 entre l'île de Groix et le continent")
 u: - o: ju:t "bouillie(de blé noir)" - jo:t "herbe"
 o: - a: to:l "table" - ta:l "front".

i - u štrij "fouet" - štruj "déchets; résidus de poisson
 que les pêcheurs jettent à l'eau pour attirer
 le poisson"
 e - o krew "étable, écurie" - krow "grotte"
 i: - u: ri:zip "riser(la voile)" - ru:zip "fondre"
 e: - o: (re:glip "régler" - e-ro:k "avant, devant")
 i - a štrij "fouet" - štraj "équipement d'un chalutier"
 u - a štruj "déchets etc." - štraj "équipement d'un chalu-
 tier"
 i: - a: pi:w? "qui?" - pa:w "main(langage familier)"
 u: - a: xupu:l "votre boule" - xupa:l "votre pelle".

Le phonème /ə/:

Nous n'avons pas donné de paires minimales pour le phonème /ə/, voyelle brève. Ceci nous a paru inutile étant donné d'une part que /ə/ ne se rencontre qu'en position atone, et d'autre part que toutes les autres voyelles brèves entrent, dans cette même position, en variation libre avec /ə/ (v. pg. 7.1.): ə secondaire.

Dans beaucoup de mots cependant, le phonème ə est primaire, c.-à.-d. il ne se trouve pas en variation libre avec une autre

voyelle brève. Dans ces mots à e primaire, e n'est donc pas prédisible. Pour cette raison, e doit être considéré comme phonémique. On donnera ci-dessous quelques exemples à e primaire:

bejeil "nombril"	nedelek "décembre"
bena:l "genêt"	pelošt "prunelles"
buzelen "bouse de vache séchée"	peseljat "raccommoder"
čemeir "prendre"	pijement? "combien?"
čeris "cerises"	rəštel "râteau"
čyberein "(presqu'île de) Qui- beron"	reteir "est(point cardinal)"
dəla:j "dette"	səga:l "seigle"
dəva:l "descendre"	sexy:n "semaine"
dəžy:n "petit déjeuner"	spəret "esprit"
ən-, ər-, ə- allomorphes de l'article défini (pg. 11.3.1.)	šakəden "jaquette(de paysanne)"
əwe:j "aussi"	šəmiken "allumette"
fəlu:s "velours"	štropelat "bande(d'enfants etc., péjoratif)"
genak "fou de Bassan(oiseau)"	təmalij "reprocher"
kəla:f "fanés sèches"	təntorj "oncle(langage fami- lier)"
kete:w "gâteaux"	tərøk "tiques"
ləjet "vers de mer"	tremaj "épervier(filet), crémaillère"
ləmel "ôter"	žəli:nen "limande(poisson)".
morlənek "morveux"	

Les nasales:

Le phonème /ẽ/, en tant que phonème marginal, ne se trouve que dans des emprunts récents au français. Il n'est pas possible de donner des paires minimales pour ce phonème.

Voici quelques exemples de ẽ :

nemēteresij "s'intéresser"	ētətet "têtu"
ēkāt "criée(de poissons)"	tēgorj "tangon(thonier: longue perche de bois à laquelle étaient attachées les lignes)"
ēposip "impossible"	
ēštryžij "instruire"	

Le phonème /ā/ par contre fait partie du stock des phonèmes d'origine bretonne. On donnera ci-dessous des paires minimales de /ā/ avec les voyelles orales correspondantes, longue et brève:

a - ã kan "bataille", "canne", "pleine lune" - kãn "chant",
"chanter"

lan "lande", "ajonc" - lãn "animal"

a: - ã xa:t "semence" - xât "creux entre deux champs".

Remarque: A la fin du paragraphe suivant (2.3.) nous donnons des paires minimales démontrant l'opposition entre diphtongues et voyelles longues.

2.3. Les diphtongues

Les diphtongues /ea/ et /eo/ sont très rares. Il n'est pas possible d'en donner des paires minimales, ni entre elles-mêmes, ni avec d'autres diphtongues ou voyelles. On se contentera de donner la liste complète des mots à /ea/ et /eo/.

ea peamzek "quinze"

toutes les formes du verbe jalut "pouvoir", conjuguées à la deuxième conjugaison (pg. 16.2.2.) et après application de la mutation //⁹// (pg. 10.1.9.): le thème conjugué est ainsi xeal-. Exemple:

nira jal-mə-xealamp. "Nous faisons comme nous pouvons."

eo eorjew, pl. de eo:r "ancree"

reorjew, pl. de reo:r "derrière, cul"

skeotren "pluie fine accompagnée de vent".

En plus de ces mots, /ea/ et /eo/ se trouvent dans le discours suivi quand, par l'accentuation de la phrase, des syllabes à /ea:/, /eo:/ deviennent atones. Les diphtongues /ea:/, /eo:/ sont alors réduites à /ea/, /eo/ (pgg. 6.3. et 6.4.).

On donnera ci-dessous des paires minimales pour les diphtongues, à l'exception de /ea/, /eo/:

ea: - eo: pea:r "Pierre" - peo:r "pauvre"

ea: - eã (rea:l "réal(monnaie)" - reât "dot")

eo: - eã seo:t "vaches" - seât "saints".

ei - øy meil "miel", "moelle" - møy! "loue!"

teix "pis(de la vache)" - tøyx! "fonds!"

ei - ou beit "monde" - bout "touffe(de genêt etc.)"

øy - ou enøyr "l'heure" - enour "la porte".

ae - ei laex "lait" - leix "endroit", "plein"

ae - øy aer "air" - øyr "heure"

ae - ou maer "maire" - mour "mer"

ae - ea: (afaer "affaire", "besoin" - pofea:r "marmite haute
(pour faire la soupe)").

Nous faisons suivre des paires minimales démontrant l'opposition entre diphtongues et voyelles longues:

ea: - a: lea:r "cuir" - la:r "voleur"

eo: - o: ereo:r "le cul" - ero:r "la chèvre"

eã - ã reãt "dot" - rãt "rond"

xeãt "chemin" - xãt "creux entre deux champs"

ei - e: (kreidut "croire" - kre:dy:r "enfant")

øy - ø: (pøyr! "broute!" - bapø:r "bateau assurant le service
entre l'île de Groix et le continent")

ou - o: gour "abcès" - go:r "chèvre"

koux "vieux" - ko:x "merde"

pout "pot" - po:t "garçon; mousse"

ae - e: (kaer "ville, village; chez soi" - lake:r "on met").

3. La réalisation phonétique

3.1. Les consonnes

3.1.1. Les occlusives sourdes: /p, t, č, k/.

Les occlusives sourdes sont sourdes et tendues dans toutes les positions.

Le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /kp, pt, pč, tp/, se prononce sans explosion audible: [p¹, t¹, c¹, k¹]. Dans les autres positions, les occlusives sourdes sont toujours audiblement explosées: [p, t, c, k].

Trois degrés d'aspiration seront distingués:

- sans aspiration: [p, t, c, k]:

le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /kp, pt, pč, tp/;

dans le groupe occlusive + fricative, p.ex. /ks, pf, ps/.

- légèrement aspiré: [p', t', c', k']:

devant /l, r, w/;

après /s, š/.

- aspiration moyenne: [p^h, t^h, c^h, k^h]:

partout ailleurs.

p occlusive bilabiale sourde, tendue: [p].

[p ^h]en	"tête"
ta[p ^h]ut	"prendre, attraper, frapper etc."
ta[p ^h]!	"prends!, attrape!, frappe! etc."
[p']ra:t	"prairie, vallon"
[p']wel	"balle(enveloppe du grain)"
s[p']ern	"aubépine"
pe[p] sexy:n	"chaque semaine"
gle[p ^j] tej	"tout mouillé".

t occlusive apico-dentale sourde, tendue: [t].

[t ^h]a:[t ^h]	"père"
lar[t ^h]at	"engraisser"
[t']ra	"chose"
š[t']leš	"plantes de marais"
čēn prā[t]-saj	"si tôt que ça"
men əxwan[t ^j] pa:set	"...où ils avaient passé (proposition relative)".

č occlusive prédorso-prépalatale sourde, tendue: [c].

[c ^h]i[c ^h]	"viande"
fri[c ^h]et	"écumoire"
š[c']wi:x	"fatigué"

Il n'y a pas d'exemples de /č/ dans les groupes consonantiques occlusive + occlusive et occlusive + fricative (v. pgg. 4.1.2. et 6.1.1.3.).

k occlusive dorso-vélaire sourde, tendue: [k].

L'allophone [k₊], dont le point d'articulation est plus à l'avant par rapport à [k], se trouve dans les positions suivantes:

devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;

devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/;

après /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/, sinon suivi d'une voyelle ou diphtongue autres que celles énumérées ci-dessus.

On a [k] partout ailleurs.

[k ^h]us[k ^h '] et	"dormir"
[k ^h]en	"dos"
la[k ^h]at	"mettre, poser etc."
la[k ^h]et	"mis, posé etc."
pi[k ^h]in	"piquer"
xabi[k ^h]a	"ils/elles piquent"
la[k ^h]!	"mets!, pose! etc."
gwe[k ^h]	"cou"
tərø[k ^h]	"tiques"
bei[k ^h]	"bouche; bec"
[k ^h]lan	"malade"
[k ^h]we:wén	"crème"
s[k ^h ']eotren	"pluie fine accompagnée de vent"
ərgre[k ^h]-saj	"cette cafetière-là"
peamze[k ^h '] taj	"quinze jours".

3.1.2. Les occlusives sonores: /b, d, ʒ, g/.

Les occlusives sonores sont très sonores et tendues dans toutes les positions.

Le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /bd, dg, gb/, se prononce sans explosion audible: [b¹, d¹, ʒ¹, g¹]. Dans les autres positions, les occlusives sonores sont toujours audiblement explosées: [b, d, ʒ, g].

b occlusive bilabiale sonore, tendue: [b].

[b]ok "baiser(nom)"

kri[b]at "peigner"

frotam[b¹] didān erpešet! "Frottons sous les poissons
c.-à.-d. nettoyons le pont du
bateau)!".

d occlusive apico-dentale sonore, tendue: [d].

[d]eo:r "eau"

ǰwa:[d]eir "araignée"

xwan[d¹] beiw̃. "Ils/elles étaient vivant(e)s.".

ǰ occlusive prédorso-prépalatale sonore, tendue: [ǰ].

[ǰ]wen "blanc"

le[ǰ]et "vers de sable"

Il n'y a pas d'exemples de /ǰ/ dans le groupe consonantique occlusive + occlusive (v. pgg. 4.1.2. et 6.1.1.3.).

g occlusive dorso-vélaire sonore, tendue: [g].

L'allophone [g₊], dont le point d'articulation est plus à l'avant par rapport à [g], se trouve dans les positions suivantes:

devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;

devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/;

après /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/, sinon suivi d'une voyelle ou diphtongue autres que celles énumérées ci-dessus.

On a [g] partout ailleurs.

[g]u:rijat "racines", "coudre"

[g₊]ew "mensonge"

niva:[g]a lānet. "Nous élevons des animaux."

ma:[g₊]in "nourrir, élever(des enfants, des animaux)"

plei[g]iŋ	"plier(inf.I)"
plei[g]ow	"plier(inf.II)"
ro[g ¹] donet	"avant de venir".

3.1.3. Les nasales: /m, n, ŋ, ɲ/.

Toutes les nasales sont bien sonores et non-aspirées dans toutes les positions.

m nasale bilabiale: [m].

[m]atex	"servante, bonne"
unta[m]iĉ	"un peu"
kra[m]pwe:x	"crêpes"
ta[m]	"morceau".

n nasale apico-dentale: [n]. (Voir aussi pg. 6.1.1.6.)

[n]əweĵ	"neuf, nouveau"
ĵwe[n]ek	"merlan(poisson)"
ĵwe[n]taj	"bâche à vanner"
le[n]	"lire"

ɲ nasale dorso-postpalatale: [ɲ]. (Voir aussi pg. 6.1.1.7.)

ĉi[ɲ]ein	"ail"
iwa[ɲ]ĉis	"jeunesse"
le[ɲ]	"repas de midi".

ɳ nasale dorso-vélaire: [ɳ].

L'allophone [ɳ], dont le point d'articulation est antérieur par rapport à [ɲ], se trouve dans les positions suivantes:

devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;

devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/.

On a [ɳ] partout ailleurs.

ta[ɳ]at	"goûter(verbe)"
---------	-----------------

ka[ɥ]ew	"deuil"
bra[ɥ]k	"branche(de genêt ou d'ajonc)"
xa[ɥ]	"nom".

3.1.4. Les liquides: /l, r/.

Les deux liquides sont sonores et non-aspirées dans toutes les positions.

1 latérale apico-alvéolaire: [l].

Les allophones regardent la vélarisation de /l/. Quatre degrés de vélarisation seront distingués:

- vélarisation très forte: [ɭ]
 - dans la position /__#/.
 - dans la position /__ei/.
 - conditionné lexicalement dans:
 - laex "lait"
 - vlaɣ, dérivé de blaj "an" (mutations //¹// et //⁴//)
 - vlaŋk, dérivé de blaŋk "sou" (mutation //¹//).
- vélarisation forte: [ɬ]
 - dans la position /__aj/.
 - dans la position /k,g__w/.
 - dans la position /C__u:,o:,a:,ã,ou,ae/.
 - dans la position /__C#/.
 - conditionné lexicalement dans: blaŋk "sou".
- vélarisation faible: [ɭ̥]
 - dans la position /C__/.
 - dans la position /__C/.
 - dans la position /__u:,o:,a:,ã,ou,ae/.
- non-vélarisé: [l]
 - partout ailleurs.

S'il y a coïncidence de plusieurs cas énumérés ci-dessus, c'est la position qui est donnée la première qu'il faut appliquer.

- Vélarisation très forte:

məwe[ɭ]	"valet"
---------	---------

dišo:[ʃ]	"ombre"
pøʏ[ʃ]	"piquet"
dei[ʃ]	"feuilles"
[ʃ]eiz-maj!	"laisse-moi!"
armə[ʃ]eir	"armoire"
p[ʃ]ein	"plat(adj.)"
[ʃ]aex	"lait"
deg v[ʃ]aj	"dix ans"
dew v[ʃ]aŋk	"deux sous"

- Vélarisation forte:

b[ʁ]aj	"an"
gou[ʁ]aj	"couvercle"
kox[ʁ]aj	"taureau"
g[ʁ]wi:x	"rosée"
b[ʁ]a:s	"odeur"
b[ʁ]ouden	"mie(de pain)"
sk[ʁ]aer	"clair"
bo[ʁ]x	"merle"
sko[ʁ]p	"écorce"
sko[ʁ]m	"noeud"
b[ʁ]aŋk	"sou"

- Vélarisation faible:

k[χ]y:t	"perchoir"
št[χ]eš	"plantes des marais"
g[χ]ew	"charbon; braise"
b[χ]øt	"farine"
p[χ]y:n	"plumes"
k[χ]əwəāt	"maladie"

urv[ɣ]e:wən	"un cheveu, un poil"
kar[ɣ]at	"Kerlard(village sur Groix)"
a[ɣ]xweɟ	"clef"
teja[ɣ] kãprein	"tu peux comprendre"
ja[ɣ]čāt	"quand même"
[ɣ]waj	"cuiller"
[ɣ]ān	"animal"
[ɣ]out	"part, partie"
[ɣ]aezen	"loi"
su[ɣ]aer	"grenier"

- Sans vélarisation:

[l]ew	"poux"
[l]e:w	"lieue"
[l]øyr	"aire à battre"
wa[l]et	"foyer"
dei[l]en	"feuille"
amøɣ[l] ɐrvøx!	"fais paître la vache(en la tenant par la corde)!"

r Ce phonème comprend deux allophones principaux, à points d'articulation entièrement différents:

1° fricative postdorso-uvulaire sonore: [ɣ].

Cet allophone se trouve dans la seule position devant /l/.

če[ɣ]ličel "vanneau"

te[ɣ] le:w "trois lieues"

2° vibrante apico-alvéolaire: [r].

Cet allophone principal se trouve dans toutes les positions sauf devant /l/.

En position finale (devant #), /r/ comprend un à deux battements après lesquels une sorte de détente (angl. off-glide) bien perceptible se fait entendre. Celle-ci consiste

en un léger bruit de friction sonore, donnant l'impression d'un [e] centralisé aspiré de courte durée et ne formant pas de syllabe: [ɛ̃]. La force articulatoire du complexe [rɛ̃] est assez faible.

duwa: [rɛ̃]	"terre"
ponae [rɛ̃]	"panier", "lourd"
toršuwī: [rɛ̃]	"torchon".

Dans les positions /CrɛC/ et, plus rarement, /CɛrC/, /e/ tend à se perdre, surtout dans un débit rapide. On a dans ces cas un [r] formant syllabe, dont la force articulatoire est en général assez importante. Il comporte un à trois battements. La variation entre [rɛ], [ɛr] et [r]

b[rɛ]deir ~ b[r]deir	"frères"
b[rɛ]zeil ~ b[r]zeil	"guerre"
t[rɛ]xɔk ~ t[r]xɔk	"minable, pauvre, chétif"
e-št[rɛ]bij ~ e-št[r]bij	"à l'abandon(enfants etc.), en désordre(vêtements etc.)"
m[ɛr]wel ~ m[r]wel	"mourir"
t[rɛ]ga:x ~ t[r]ga:x	"pieuvre"
t[ɛr]ga:x ~ t[r]ga:x	"matou".

Les remarques suivantes sont d'un caractère général. Elles concernent la force articulatoire et le nombre des vibrations de [r] dans certaines positions par rapport à certaines autres positions. Les fluctuations de prononciation sont pourtant considérables. Les indications suivantes ne sont que la moyenne des réalisations possibles.

- En position initiale (après #), [r] est généralement plus fortement articulé (deux à trois vibrations) que dans toutes les autres positions.

[r]āsɛt	"chevaux"
[r]e:w	"gelée"

- Dans des syllabes à accent primaire ou secondaire (pg. 3.4.), [r] est plus fortement articulé (et comprend plus de vibrations) que dans des syllabes non-accentuées. P.ex. le premier [r] est plus faible que le second dans (la notation de l'accent est non-phonémique):

u[r]gà[r]tén "une carte"

- Plus le [r] se trouve éloigné de l'accent primaire, plus son articulation est faible (et moins il comprend de vibrations). P.ex. le [r] du premier mot est plus fort que celui du second (la notation de l'accent est non-phonémique):

e[r]gàrtén "la carte"

e[r]gàlexøyl "le tapage(que font les enfants)"

- La force articulatoire de [r] dans le groupe /rC/ dépend de la nature de C:

Elle est relativement forte devant /p, t, k, b, d, g/ (deux à trois vibrations).

Elle est moyenne devant /m, n, w, w/ (une à trois vibrations).

Elle est relativement faible devant /č, ĵ, f, s, š, x, v, z, ž, j/ (une à deux vibrations).

/r/ ne forme pas de groupes avec /p, ŋ, w̃/. Pour /rl/, v.
1^o ci-dessus (p. 18).

Exemples en syllabe à accent primaire:

bu[r]t "facétie, plaisanterie, tour"

ka[r]k "charge, chargement"

xwa[r]n "fer"

ko[r]f "corps"

sko[r]š "liège"

Exemples en syllabe à accent secondaire:

mo[r]te:w "marteau"

xa[r]di:x "hardi, effronté"

o[r]meil "ormeaux"

pe[r]sân "recteur(prêtre)"

i[r]vi:n "navets"

Exemples en syllabe non-accentuée (articulation plus faible, moins de vibrations):

e[r]pa:s	"le pas", "la toux"
e[r]goup	"le loyer"
e[r]mour	"la mer"
e[r]wet	"le filet"
e[r]werx	"la vente"
e[r]jerl	"la trémie"
e[r]xurt	"la cour"

- La force articulatoire de [r] dans le groupe /Cr/ est indépendante de la nature de C. Elle est relativement forte (deux à trois vibrations). Elle est un peu moins forte dans le groupe /CCr/ (une à deux vibrations).

t[r]u:s	"bruit"
f[r]ej	"fléaud"
št[r]ij	"fouet"

Dans les positions suivantes, /r/ comprend très rarement plus d'un seul battement: [r]. Par contre, ce dernier peut varier librement, surtout dans un débit rapide, avec une fricative alvéolaire sonore ressemblant au [ɹ] anglais, mais avec très peu de friction, formant presque une semi-voyelle: [ɹ̥].

- Cette variation libre avec [ɹ̥] est particulièrement fréquente devant /xl/ et /xr/. Dans ces cas, [ɹ̥] peut même varier librement avec [ø], s'amalgamant avec le /x/ suivant dans une fricative glottale sonore [ħ]:

d-e[r]xløj ~ d-e[ɹ̥]xløj (~ d-e[ħ]løj)
"en haut, vers le haut"

e[r]xrow ~ e[ɹ̥]xrow (~ e[ħ]row) "la grotte"

- Devant un groupe de plusieurs consonnes, surtout devant CCC:

e[r]grwe:s ~ e[ɹ̥]grwe:s "la croix"
e[r]skwarn ~ e[ɹ̥]skwarn "l'oreille"

e[r]štrij ~ e[ɿ]štrij "le fouet"

- En syllabe non-accentuée se trouvant entre deux syllabes dont la précédente porte l'accent secondaire et la suivante l'accent primaire (la notation de l'accent est non-phonémique:v. pg. 3.4.):

gòbe[r] gwá:p ~ gòbe[ɿ] gwá:p "se moquer"

enámze[r] jǎt ~ enámze[ɿ] jǎt "l'ancien temps"

- Dans une position relativement éloignée de l'accent primaire suivant, surtout en position préconsonantique (la notation de l'accent est non-phonémique):

gobèir e[r]galəxʔyl ~ gobèir e[ɿ]galəxʔyl
"faire du tapage(en parlant des enfants)"

e[r]pryxysjǎn ~ e[ɿ]pryxysjǎn "la procession"

- Dans la position /__w#/ ou /__wC/:

ba[r]w ~ ba[ɿ]w "barbe"

xe[r]w ~ xe[ɿ]w "amer"

jāwaj urxinde[r]w den. ~ jāwaj urxinde[ɿ]w den.
"Il était un cousin à moi."

- En position intervocalique (rare):

jy[r]y:n (~ jy[ɿ]y:n) "tonnerre"

erxu[r]e:w (~ erxu[ɿ]e:w) "Les Coureaux(nom du bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)".

3.1.5. Les fricatives sourdes: /f, s, š, x/.

f fricative labiodentale sourde tendue: [f].

[f]orn "four"

ta[f]ija "sorte de boisson alcoolisée"

mar[f]at "peut-être, sans doute"

kwe[f] "coiffe".

s sifflante prédorso-dentale sourde tendue: [s].

[s]eo:l	"chaume"
o:[s]eir	"haussière"
a[s]korn	"os"
gla:[s]	"bleu, vert".

š chuintante prédorso-palatale sourde tendue: [ʃ].

Dans la position devant /č/, /š/ est légèrement palatalisé: [ʃ̟].

[ʃ̟]i[ʃ̟]t	"cidre"
ta[ʃ̟]en	"grande parcelle de terre"
mel[ʃ̟]ān	"trèfle"
ta[ʃ̟]	"clou"
[ʃ̟]čøyl	"échelle"
xo[ʃ̟]čel	"chardon"
de[ʃ̟] čənon!	"viens avec moi!".

x Ce phonème comprend plusieurs allophones bien distincts.

1° fricative dorso-vélaire sourde tendue: [x].

En position finale (devant #): articulation extrêmement forte.

Devant /p, t, č, k, f, s, š/, soit toutes les consonnes sourdes excepté /x/ lui-même: articulation moins forte.

Dans toutes les positions en discours emphatique: articulation forte (rare).

2° fricative dorso-vélaire sonore relâchée: [ɣ].

Devant /b, d, ĵ, g, v, z, ž/, soit les sonores correspondantes aux sourdes énumérées ci-dessus.

3° fricative glottale relâchée, sourde ou sonore en variation libre: [h] ~ [ɦ].

Devant toutes les voyelles et diphtongues.

Devant /m, n, l, r, j, w, w/ (/x/ ne forme pas de groupes avec /ɲ, ŋ, ɰ/).

[x]:	
ra:[x]	"rat"
nwe:[x]	"nu"
o[x]pen	"en outre, de plus"
ko[x]-čānič	"toiles d'araignée"
erpla[x]-saj	"cette jeune fille-là"
emphatique:	
zeled ənu[x] əmaj!	"Regardez le cochon ici!"
[ɣ]:	
sa[ɣ] dri:w	"chalut, drague"
urmar[ɣ] jŋen	"un cheval blanc"
peskərae[ɣ] vra:s	"pêche hauturière"
də-bed ɔʏr xo[ɣ] za:ŋet?	"A quelle heure vous êtes-vous levé?"
[h] ~ [ħ]:	
[h]erleš ~ [ħ]erleš	"iris sauvage(plante)"
[h]eo:l ~ [ħ]eo:l	"soleil"
ly[h]et ~ ly[ħ]et	"éclairs", brillé"
xŋe[h] mi:s ~ xŋe[ħ] mi:s	"six mois"
ko[h]laj ~ ko[ħ]laj	"taureau"
[h]ŋeis ~ [ħ]ŋeis	"sueur"
a:r[h]wax ~ a:r[ħ]wax	"demain"
gwa[h]jat ~ gwa[ħ]jat	"veines".

3.1.6. Les fricatives sonores: /v, z, ž/.

Les fricatives sonores sont bien sonores et tendues dans toutes les positions.

v fricative labiodentale sonore, tendue: [v].

[v] ištija:l	"sacristie"
tə[v]arn	"cabaret, bistrot"
la:[v]rek	"pantalon".

z sifflante prédorso-dentale sonore, tendue: [z].

[z]o:diŋ "piétiner, piler"

ka[z]ek "jument"

[z]we:w "suif".

ž chuintante prédorso-palatale sonore, tendue: [ʒ].

[ʒ]erviř "service", "servir"

xe[ʒ]ãn "boeuf"

re[ʒ]want "rejoindre".

3.1.7. Les semi-voyelles: /j, ɰ, w, ɰ̃/.

Les semi-voyelles sont sonores et relâchées dans toutes les positions.

j semi-voyelle antérieure fermée non-arrondie: [j].

L'articulation est très faible dans la position devant ou après /i, i:/: [i̯].

[j]ax "sain, en bonne santé"

te[j]at "fumer(la terre)"

pryxys[j]ãn "procession"

de[j]t "venu", "venez!"

lø[j] "veau"

grēzi[j] "grêle(nom)"

li[i̯]es "souvent"

grwa[i̯]i:s "Groisillons"

ni[i̯]i:n "neveux".

ɰ semi-voyelle antérieure fermée arrondie: [ɰ].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

En position intervocalique, l'arrondissement est encore moins reconnaissable. On pourrait transcrire cette variante au moyen d'un [ɰ] largement désarrondie: [ɰ̃], voire même par [β], c.-à.-d. une fricative bilabiale sonore palatalisée.

L'articulation est extrêmement faible dans la position devant /y/: [ʏ].

[ʏ] eiwēt "boire"

x[ʏ] en "puces"

m[ʏ] i "plus"

ər[ʏ] ern "le mâle"

ãʃ[ʏ] ijen "aiguille de mer(poisson)"

mə[ɥ] el ~ mə[β] el "valet"

klə[ɥ] eāt ~ klə[β] eāt "maladie"

a: [ʏ] y "foie".

w semi-voyelle postérieure fermée arrondie: [w].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

L'articulation est extrêmement faible devant et après /u, u:/: [ʋ].

[w] at "âge"

g[w] e:t "sang"

to[w] an "toit"

e[w] tru "monsieur"

li: [w] "franc(monnaie)", "livre(poids)", "couleur"

ba:lu [ʋ] en "papillon"

muʃu [ʋ] i:r "mouchoir"

klei [ʋ] ut "entendre"

me: [ʋ] u:r "soûlard".

ẃ semi-voyelle postérieure fermée arrondie nasale: [ẃ].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

La nasalité de /ẃ/ est forte devant #: [ẃ̃]. Elle est faible en position intervocalique: [ẃ̃̃].

Dans la position entre voyelles ou diphtongues anté-

rieures (/i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ē, ei, øy, ea, ea:, eo, eo:, eā/), /w/ est palatalisé: [w̥].

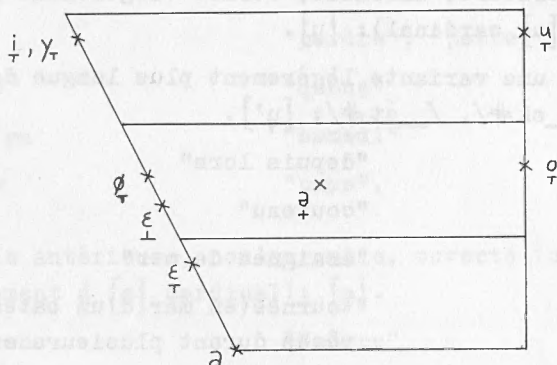
krei [w̥]	"fort"
krei [w̥] ox	"plus fort"
lei [w̥] et	"pleuré".

3.2. Les voyelles

3.2.1. Les voyelles orales brèves: /i, y, u, e, ø, o, a, ə/.

La qualité des voyelles orales brèves est assez variable, indépendamment de leur position. Les valeurs données ci-dessous doivent être considérées comme des valeurs moyennes.

Tableau de la réalisation phonétique des voyelles orales brèves:



i voyelle antérieure, non-arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [i] cardinal): [i̥].

Dans les positions /__sk #/ et /__št #/, on trouve une variante légèrement plus longue: [ĩ̥].

[ĩ̥] jen	"hameçon"
erw [ĩ̥] r [ĩ̥] jes	"la Vierge"
fr [ĩ̥]	"nez"
jär [ĩ̥] sk	"il glisse"

[i̥]št	"huîtres"
[i̥]šten	"huître".

y voyelle antérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [y] cardinal): [y̥].

On trouve une variante légèrement plus longue dans la position /__št #/: [ỹ̥].

[y̥]	"oeuf"
ō[y̥]rij[y̥]s	"curieux"
da:r[y̥]	"cuire", "cuit"
f[ỹ̥]št	"fût"
f[y̥]štāt	"contenu d'un fût".

u voyelle postérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [u] cardinal): [u̥].

On trouve une variante légèrement plus longue dans les positions /__sk #/, /__št #/: [ũ̥].

[u̥]dēwex	"depuis lors"
k[u̥]tel	"couteau"
t[u̥]lor[u̥]	"araignée de mer"
t[u̥]rnej	"tournée(en mer d'un bateau de pêche durant plusieurs semaines)"
k[u̥]sket	"dormir", "dormez!"
k[ũ̥]sk!	"dors!"
k[ũ̥]št	"coût, dépens".

e voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverté:

[ɛ̥]	(légèrement plus ouvert que [ɛ] cardinal) dans la position /__l #/;
[ɛ̥̃]	(quelque peu au-dessous du milieu entre [e] et [ɛ] cardinaux) dans les autres positions.
[ɛ̥]št	"moisson"

p[ɛ̃]	lat	"s'éloigner"
kal[ɛ̃]	t	"dur"
brɛx[ɛ̃]	l	"maquereau(poisson)"
p[ɛ̃]	l	"loin, lointain; longtemps".

ø voyelle antérieure, arrondie, mi-fermée (quelque peu au-dessus du milieu entre [ø] et [œ] cardinaux): [ø̥].

[ø̥]	rx	"ordre(religieux)"
p[ø̥]	x	"paix"
x[ø̥]	j	"doux(en parlant du temps)".

o voyelle postérieure, arrondie, mi-fermée (quelque peu au-dessus du milieu entre [o] et [ɔ] cardinaux): [o̥].

[o̥]	lm	"orme, ormeau"
k[o̥]	l	"perdre", "perte"
l[o̥]	št	"queue"
sad[o̥]	rn	"samedi"
br[o̥]	w	"pays".

a voyelle antérieure, non-arrondie, ouverte (correspondant exactement à [a] cardinal): [ḁ].

[ḁ]	mēnen	"beurre"
x[ḁ]	št!	"dépêche-toi!"
m[ḁ]	lox	"malédiction"
r[ḁ]	j	"raie(poisson)"
f[ḁ]	ŋk	"boue"
r[ḁ]		"chaux".

ə voyelle neutre (légèrement à l'avant du centre): [ə̥].

[ə̥]	nān	"morts, âmes(des morts)"
m[ə̥]	lein	"jaune"
lag[ə̥]	den	"noeud coulant, collet".

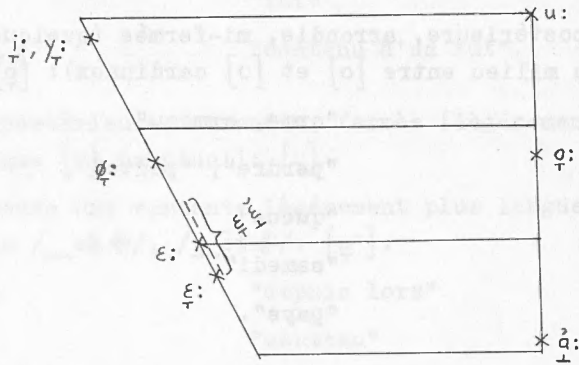
Pour les groupes CrəC, CərC, v. pg. 3.1.4., p. 19.

3.2.2. Les voyelles orales longues: /i:, y:, u:, e:, ø:, o:, a:/.

La qualité des voyelles orales longues est plus stable que celle des brèves correspondantes. Les valeurs données ci-dessous représentent des valeurs absolues.

L'opposition de quantité entre brèves et longues est nette. Par rapport aux brèves, les longues ont une durée double et même triple.

Tableau de la réalisation phonétique des voyelles orales longues:



i: voyelle antérieure, non-arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [i] cardinal): [i_r].

p[i_r]x "économe, avare; exact", "tout"

gw[i_r]wɪn "se faner"

məl[i_r]n "moulin".

y: voyelle antérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [y] cardinal): [y_r].

[y_r]rys "heureux"

št[y_r]r "gouvernail"

dix[y_r]net "réveillé"

plyža:d[y_r]r "plaisir".

u: voyelle postérieure, arrondie, fermée (correspondant à [u] cardinal): [u:].

[u:]len	"vague"
l[u:]s	"sale"
b[u:]rys	"amusant, plaisant"
in[u:]r	"honneur".

e: voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverte:

- [ɛ:] (plus ouvert que [ɛ] cardinal) dans les positions /__w,l #/;
- [ɛ̃] (légèrement diphtongué, s'étendant d'une position au-dessous de [ɛ] cardinal jusqu'à une position au-dessus de ce même son) dans la position /w__r #/;
- [ɛ:] (correspondant à [ɛ] cardinal) partout ailleurs.

On trouve en plus, bien qu'assez rarement, la variante diphtonguée [ɛ̃] décrite ci-dessus, dans les positions /__r,s,z,ž,w/ en variation libre avec [ɛ:].

m[ɛ:]w	"soûl"
ĩild[ɛ:]w	"lierre"
nuw[ɛ:]l	"Noël"
glw[ɛ̃]r	"gloire"
məgw[ɛ̃]r	"mur(de champ)"
pw[ɛ:]x	"cuit"
d[ɛ:]bɪn	"manger"
glw[ɛ:]wék	"petit tacaud(gadus minutus)"
gw[ɛ:]ret (~ gw[ɛ̃]ret)	"su"
pud[ɛ:]r (~ pud[ɛ̃]r)	"quatre(f.)"
tuw[ɛ:]s (~ tuw[ɛ̃]s)	"tamis"
bw[ɛ:]zy:r (~ bw[ɛ̃]zy:r)	"cheminée"
r[ɛ:]žin (~ r[ɛ̃]žin)	"raisins"
kw[ɛ:]wén (~ kw[ɛ̃]wén)	"crème".

ø: voyelle antérieure, arrondie, mi-fermée (légèrement plus ouverte que [ø] cardinal): [ø:].

[ø:]vraj	"rêve"
f[ø:]p	"faible"
mot[ø:]r	"moteur".

o: voyelle postérieure, arrondie, mi-fermée (légèrement plus ouverte que [o] cardinal): [o:].

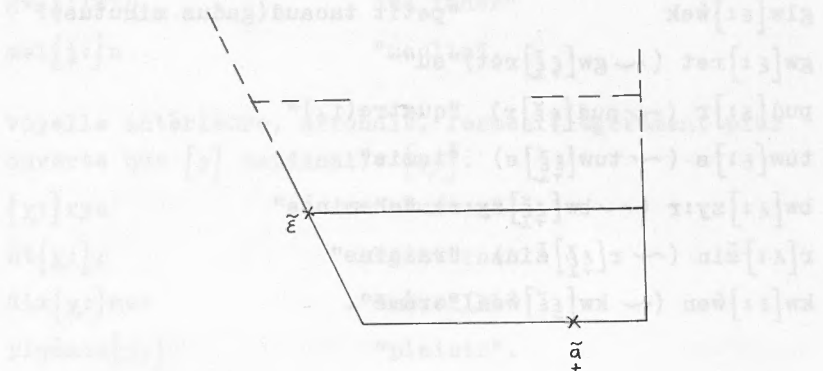
[o:]teir	"autel"
t[o:]l	"table", "coup"
št[o:]tet	"pisser"
fi[jo:]l	"filleul".

a: voyelle postérieure, légèrement arrondie, ouverte (légèrement plus fermée que [a] cardinal): [ɑ:].

[ɑ:]rat	"charrue", "labourer(avec la charrue)"
št[ɑ:]l	"façons, manières; désordre"
m[ɑ:]lin	"moudre"
mux[ɑ:]r	"mûres(des ronces)".

3.2.3. Les voyelles nasales: /ã, ã/.

Tableau phonétique de la réalisation qualitative des voyelles nasales:



La quantité des voyelles nasales n'est pas distinctive sur le plan phonémique. Elle est déterminée par la position. Seront distinguées trois degrés de quantité, à savoir: bref [ṽ], semi-long [ṿ̃], long [ṽ̄].

[ṽ] (correspondant quantitativement aux voyelles orales brèves):

- en syllabe atone,
- devant groupe consonantique,
- en position finale de mot (/ě/ seulement).

[ṿ̃] (légèrement plus long que les voyelles orales brèves):

- en syllabe à accent primaire, précédée d'une syllabe à voyelle longue ou diphtongue (longue ou neutre) du même mot,
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sourde.

[ṽ̄] (correspondant quantitativement aux voyelles orales longues):

partout ailleurs, c.-à.-d.:

- en syllabe à accent primaire (sauf quand précédée d'une syllabe à voyelle longue ou diphtongue (longue ou neutre) du même mot),
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sonore.

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre donné ci-dessus. Pour l'accent, v. pg. 3.4.

ã voyelle postérieure (articulée plus à l'avant de [a] cardinal), non-arrondie, ouverte, nasale: [ạ̃].

Sa quantité est déterminée par les règles ci-dessus (la notation de l'accent est non-phonémique).

j[ạ̃]gá:r	"il aime"
pl[ạ̃]ščen	"planche"
ampwè:z[ạ̃̄]n	"poison"
sàez[ạ̃̄]n	"saison"
r[ạ̃̄]sét	"chevaux"
k[ạ̃̄]tuléir	"chandelier"
duž[ạ̃̄:]s	"crainte, respect"

làvaŋ[ǣ:]n	"clapotis"
n[ǣ:]s	"nuit"
f[ǣ:]zél	"fossé(le long de la route)"
k[ǣ:]nuwén	"noix(sg.)", "chas(de l'aiguille)".

ǣ voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverte ([ɛ] cardinal), nasale: [ǣ].

Sa quantité est déterminée par les règles ci-dessus. Etant donnée la rareté de /ǣ/, on ne trouve pas d'exemples pour toutes les positions énumérées.

(La notation de l'accent est non-phonémique.)

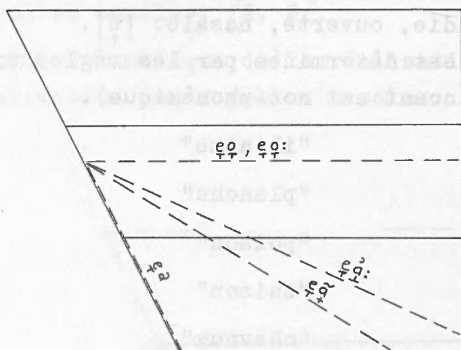
[ǣ]štryžin	"instruire"
tr[ǣ]	"train"
tr[ǣ̇]čét	"trinquette(voile)"
[ǣ̇:]vitét	"invité".

3.3. Les diphtongues

3.3.1. Les diphtongues à aperture croissante ou constante:

/ea, eo, ea:, eo:, eã/.
Les règles doivent être appliquées dans l'ordre donné.

Tableau phonétique:



ea diphtongue ascendante, à aperture croissante: [ě̃a].
 p[ě̃a]mzek "quinze"
 nira jal-mə-x[ě̃a]lamp. "Nous faisons comme nous pouvons."

eo diphtongue ascendante, à aperture constante: [ě̃o].
 [ě̃o]rjew "ancres"
 sk[ě̃o]tren "pluie fine accompagnée de vent".

ea: diphtongue à aperture croissante,
 - ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃ā:],
 - faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ā̃:].
 ər̥w[ě̃ā̃:]ret "le cimetière"
 b[ě̃ā̃:]r "court"
 x[ě̃ā̃:]r "vite; (parler)fort"
 f[ě̃ā̃:]ret "engourdi, perclus(par le froid)"
 x[ě̃ā̃:]vrøyr "février".

eo: diphtongue à aperture constante,
 - ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃ō:],
 - faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ō̃:].
 ĵ[ě̃ō̃:]l "diable"
 beizew [ě̃ō̃:]r "bague en or"
 d[ě̃ō̃:]r "eau"
 s[ě̃ō̃:]t "vaches"
 x[ě̃ō̃:]l "soleil".

eā diphtongue à aperture croissante,
 - ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃ā̃:],
 - faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ā̃̃:].

La quantité de l'élément nasal de la diphtongue est

déterminée par la position. Les valeurs suivantes - bref, semi-long, long - correspondent à celles données pour les voyelles nasales (pg. 3.2.3., p. 33):

Bref $[e_{\tau}^{\check{a}}]$:

- en syllabe atone,
- devant groupe consonantique.

Semi-long $[e_{\tau}^{\check{a}^*}]$:

- en syllabe à accent secondaire devant consonne sourde.

Long $[e_{\tau}^{\check{a}:}]$:

- en syllabe à accent primaire,
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sonore.

Les règles précédentes doivent être appliquées dans l'ordre donné. Pour l'accent, v. pg. 3.4. (la notation de l'accent est non-phonémique).

$\check{c}[e_{\tau}^{\check{a}}]$ pél	"bientôt"
$\check{s}\check{c}[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ t	"poumon"
enàmzer $\check{j}[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ t	"l'ancien temps"
kləw $[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ t	"maladie"
p $[e_{\tau}^{\check{a}}]$ plaj	"cinq ans"
x $[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ t	"chemin"
av $[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ t	"décembre"
l $[e_{\tau}^{\check{a}:}]$ nék	"lieu(poisson)".

3.3.2. Les diphtongues à aperture décroissante: /ei, øy, ou, ae/.

ei diphtongue descendante à plusieurs allophones:

1° $[e_{\tau}^{\check{a}}]$ après /č, ĵ, r, j, w, w/,
après V, #.

2° variant librement entre les extrêmes $[e_{\tau}^{\check{a}}]$ et $[\text{A}_{\tau}^{\check{a}}]$
après /p, t, b, d, g, l, f, s, š, x, v, z, ž/ (dans les
exemples, nous nous bornons à écrire $[e_{\tau}^{\check{a}}]$).

3° variant librement entre les extrêmes $[\check{e}_{\tau}^{\check{a}}]$ et $[\text{A}_{\tau}^{\check{a}}]$,
c.-à.-d. identique au deuxième allophone, mais avec ar-
ticulation nasale,

1. $\check{A}$

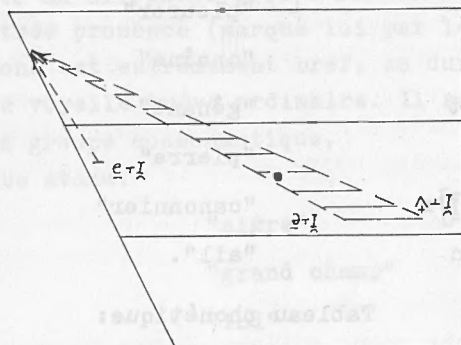
dans la position /p,t,b,d,g,l,f,s,š,x,v,z,ž_n,ŵ/,
après /m, n, ɲ, ŋ, ɰ/.

(Dans les exemples, nous nous bornons à écrire [ē̃_Ĩ].)

Remarque:

/ei/ ne se trouve jamais après /k/ ni devant /m, n, ɲ/.

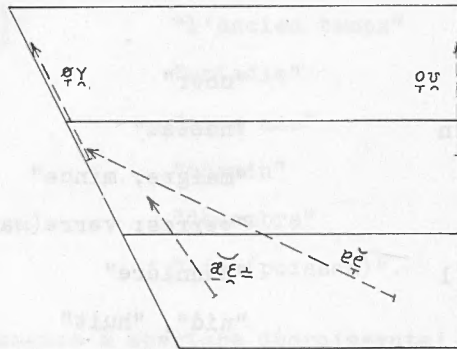
Tableau phonétique:



1°	č[ē̃_Ĩ]r	"cher"
	difr[ē̃_Ĩ]n	"naseau"
	mw[ē̃_Ĩ]n	"maigre, mince"
	žw[ē̃_Ĩ]r	"verres; verre(matériel)", "vert"
	banj[ē̃_Ĩ]l	"bannière"
	[ē̃_Ĩ]x	"nid", "huit"
2°	p[ē̃_Ĩ]x	"pièce(de monnaie)"
	xât[ē̃_Ĩ]r	"moitié"
	b[ē̃_Ĩ]t	"monde"
	l[ē̃_Ĩ]x	"endroit", "plein"
	mef[ē̃_Ĩ]den	"ma prière"
	s[ē̃_Ĩ]l	"courtine(de lit)"
	š[ē̃_Ĩ]f	"crevettes"

skalx[ə̃rɪ]r	"entrée dans le mur entourant un champ"
riv[ə̃rɪ]r	"rivière"
amz[ə̃rɪ]r	"temps"
3 ^o d[ə̃rɪ]n	"homme, personne"
l[ə̃rɪ]nat	"orties"
l[ə̃rɪ]w̃	"pleurer"
š[ə̃rɪ]n	"chaîne"
ž[ə̃rɪ]nāt	"gênant"
m[ə̃rɪ]n	"pierre"
kanon[ə̃rɪ]r	"canonnier"
čip[ə̃rɪ]n	"ail".

Tableau phonétique:



ø̃y	diphtongue descendante: [ø̃y].
[ø̃rɪ]reden	"mariage"
r[ø̃rɪ]s	"sorte d'affection nerveuse(sur- tout névroses d'angoisse)"
b[ø̃rɪ]rič	"rouge-gorge"
erjer[ø̃rɪ]r	"Belle-Ile(au large de la presqu'île de Quiberon)".

ou diphtongue descendante: [ɔ̃ṽ].

[ɔ̃ṽ]rič	"orin(de canot)"
sk[ɔ̃ṽ]t	"souche d'arbre"
l[ɔ̃ṽ]ren	"bas(vêtement, sg.)".

ae diphtongue descendante: [p̃ɛ̃].

Il existe un allophone [x̃ɛ̃±]. Son caractère de diphtongue n'est pas très prononcé (marqué ici par le symbole ̃). Cet allophone est extrêmement bref, sa durée n'excédant pas celle d'une voyelle brève ordinaire. Il se trouve:

- devant un groupe consonantique,
- en syllabe atone.

[p̃ɛ̃]k	"aigre"
m[p̃ɛ̃]s	"grand champ"
l[p̃ɛ̃]zen	"loi"
asəv[p̃ɛ̃]r	"intersigne, fantôme"
l[x̃ɛ̃±]x traŋk	"lait aigre"
mətin[x̃ɛ̃±]xjew	"matinées"

En syllabe atone (la notation de l'accent est non-phonémique, v. pg. 3.4.):

məfən[x̃ɛ̃±]ra bernič	"mon panier plein de patelles".
-----------------------	---------------------------------

3.4. L'accent

Etant conditionné par la position, par le nombre de syllabes de l'énoncé, par la quantité de la syllabe et autres facteurs déterminables ou prédisibles, l'accent sera considéré comme non-phonémique.

Sur le plan phonétique, il s'agit d'un accent d'intensité pur, l'élévation ou l'abaissement de la voix étant conditionnées par la courbe générale de l'intonation de la phrase (v. pg. 8.).

Seront distingués trois degrés d'intensité:

- accent primaire: ['],
- accent secondaire: [''],
- inaccentué: sans notation spéciale.

L'accent primaire est d'une intensité très forte. L'intensité de l'accent secondaire n'est que légèrement inférieure à celle de l'accent primaire. Autrement dit: la différence d'intensité entre une syllabe inaccentuée et une syllabe portant un accent secondaire est bien plus grande que la différence entre une syllabe à accent secondaire et une syllabe portant un accent primaire.

En vue d'une notation claire et simple des règles de l'accentuation, les symboles suivants seront utilisés dans ce paragraphe:

- syllabe longue: -
- syllabe brève: ~
- syllabe longue ou brève: ≈.

Sera considérée comme syllabe longue toute syllabe contenant /i:, y:, u: e:, ø:, o:, a:, ea:, eo:, ei, øy, ou/.

Sera considérée comme syllabe brève toute syllabe contenant /i, y, u, e, ø, o, a, ea, eo/.

/e/, comptant également comme voyelle brève, ne reçoit jamais l'accent (v. p. 8 et pg. 7.1.). Les symboles ´, ˘, c.-à.-d. syllabe brève à accent respectivement primaire ou secondaire, ne s'appliquent donc pas à e.

Les syllabes contenant /ẽ, ã, eã, ae/ comptent or comme longues, or comme brèves, sans qu'on puisse établir des règles définies. Ceci tient au fait que la quantité de ces voyelles et diphtongues dépend de leur position (v. pp. 33, 35 sq. et 39). Quelquefois il y a variation libre entre deux accentuations, l'une se fondant sur une syllabe contenant /ẽ, ã, eã, ae/ et comptant comme longue, l'autre se fondant sur une syllabe contenant /ẽ, ã, eã, ae/ et comptant comme brève (exemples v. ci-dessous).

Il existe un groupe de préfixes qui ne portent, normalement, ni accent primaire ni accent secondaire. En voici la liste complète:

Les articles défini et indéfini (pgg. 11.3.1. et 11.3.2.),
les préfixes possessifs (pg. 11.4.),
les préfixes personnels du verbe (pg. 16.2.1.),
les préfixes personnels désignant l'objet direct (pg. 16.6.),
certains préfixes verbaux:

//e^{x9}// formant le participe présent I (pg. 16.1.4.)
//e^{1,11}// particule verbale (pgg. 16.2.1. - 16.2.3.)
//e^{x9}// particule verbale (pg. 16.2.2.)
//nem¹// préfixe du verbe réfléchi (pg. 16.) 16.2.5.)
//ne^{1,11}...// partie du circonfixe verbal négatif (pg.
//nur¹// formant le participe présent II (pg. 16.1.4.),
les préfixes prépositionnels (pg. 17.),
les conjonctions préfixées au verbe (pg. 18.2.).

En plus, ne portent normalement pas d'accent les conjonctions coordonnantes suivantes (pg. 18.1.):

{a} "et"
me "mais"
{na} "ni"
{pe} "ou".

Il arrive, bien que rarement, que les éléments énumérés ci-dessus portent l'accent secondaire. Il s'agirait alors de discours emphatique, déclamatoire, énumératif, ou pareilles situations qui ne seront pas considérées comme typiques.

3.4.1. Les mots isolés

Sera étudié d'abord le comportement des accents primaire et secondaire dans les mots prononcés en isolation, c.-à.-d. entre # — #.

- 1° L'accent primaire porte sur la dernière syllabe du mot.
- 2° La place de l'accent secondaire dépend du nombre des syllabes ainsi que de la répartition des syllabes longues et brèves.

Remarque: Il convient de rappeler que e ne porte jamais ni accent primaire ni secondaire (v. p. 40).

(La notation de l'accent dans tous les exemples de ce paragraphe est non-phonémique.)

- Monosyllabes: ˘

pýs	"puits(sg.)"
frésk	"frais(adj.)"
mý:t	"muet".

- Dissyllabes: ˘ ˘ ~ ˘ ˘

lùzél ~ luzél	"souillon(f.)"
grìčéir ~ grìčéir	"grillon"
˘ ˘	
kà:ráj	"oostaud"
rănék	"sonneur à ventre de feu(crapaud)"
krè:dý:r	"enfant".

- Trisyllabes: ˘ ˘ ˘ (~ ˘ ˘ ˘)

zàladén (~ zaladén)	"salade"
bùlāžéir (~ bulāžéir)	"boulangier"

˘ ˘ ˘

temèizél	"demoiselle"
eštānét	"stupéfait"
plyžà:dý:r	"plaisir"

˘ ˘ ˘

kòurižés	"ondine"
xwà:rijú:r	"joueur"

Exemple de l'ambivalence accentuelle de ā (deux accentuations différentes sont possibles):

klìxānén (~ klìxānén) [ā] ¹⁾	ou bien
klìxānén [ā:] ¹⁾	"mouche".

- Quadrisyllabes: ˘ ˘ ˘ ˘

trùgarikát	"merci(nom)"
------------	--------------

1) Pour la quantité de ā, v. p. 33.

àkuštymás "habitude, coutume"

prèmeteráex "fiançailles"

˘ ˘ ˘ ˘

ǰwiriānáj "vérité"

digezà:léw "deux aisselles(du.)"

1 ss

˘ ˘ ˘

darbòudurés "entremetteuse de mariage"

eštrāžurí:n "étrangers(nom)"

˘ ˘ ˘ ˘

mè:wurezét "soûlards"

xwà:rijurí:n "joueurs"

Exemple pour l'ambivalence accentuelle de ā :

čèrvedānís ~ červedānís¹⁾ "habitants de Kervedan(village sur Groix)".

- Les mots à plus de quatre syllabes sont rares. Leur accentuation suit les mêmes règles que celle des quadrisyllabes:

L'accent primaire se trouve sur la dernière syllabe, qu'elle soit longue ou brève.

S'il y a une syllabe longue (dans n'importe quelle position excepté la dernière), l'accent secondaire se trouve sur celle-ci. S'il n'y a pas de syllabe longue, c'est la première syllabe qui reçoit l'accent secondaire.

Voici quelques exemples pour des mots à cinq syllabes:

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

pòtinēnadéw "des marmites (en fonte) pleines"

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

červedānāezén "habitante de Kervedan(village sur Groix)"

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

__fēnexēātezét "fainéantes(nom)".

¹⁾ Pour l'alternance /-i:s/ ~ /-is/, v. pg. 9.13.

Outre l'ambivalence accentuelle de /ě, ā, eā, ae/ décrite ci-dessus, il y a quelques rares polysyllabes à deux accentuations librement échangeables. La répartition des syllabes longues et brèves est évidemment différente dans les polysyllabes en question, p.ex.:

dārbodurés ~ darbòudurés "entremetteuse de mariage"
lābururí:n ~ labù:rurí:n "travailleurs(nom)".

Les préfixes énumérés à la page 41 ne portent généralement pas d'accent et, par conséquent, n'influencent pas l'accentuation. En voici des exemples:

ergārgētén (~ ergargētén) "le gésier"
urvāryjén (~ urvaryjén) "un lange"
menjybēlēt (~ menjybēlēt) "ma vrille(outil)"
nilāburá (~ nilaburá) "nous travaillons"
mexaxāná:w ~ mexaxaná:w "je te connais"
ekušetát (~ ekušetát) "buttant (part. prés. I)"
nemzívén ~ nemzivén "se défendre"
menēndīncēt ~ menēndīncēt "je n'irai pas"
nurgān "en chantant (part. prés. II)"
zo-wēnēt ~ zo-wēnēt "de Vannes"
ar-mēzrów "autour de moi"
mar-ǰālāmp ~ mar-ǰalāmp "si nous pouvons".

En ce qui concerne la répartition des accents, les préfixes qui ne figurent pas à la page 41 ont la même valeur que les syllabes de base, dans le compte des syllabes. Exemple:

dīspenēt ~ dispenēt "démonté, démantelé"
(préfixe privatif /dīs-/).

3.4.2. Syntagmes et phrases correspondant aux mots isolés

Dans tout énoncé contenant plus d'un mot, l'accentuation des mots prononcés en isolation s'efface au profit d'un accent de groupe. Les mots perdent alors complètement leur individua-

lité accentuelle. Cette perte est encore renforcée d'une part par le fait qu'il n'y a pas de phénomènes de joncture, d'autre part par les phénomènes d'un sandhi marqué (pg. 6.).

La division graphique de la phrase en mots ne saurait guère être justifiée si ce n'était en vue d'une plus grande clarté de la composition de la phrase.

Il existe un type de phrases et de syntagmes prononcés en isolation dont l'accentuation correspond exactement à celle des mots isolés, dans la mesure évidemment où la répartition des syllabes longues et brèves est identique à l'une des répartitions permises pour des mots isolés (voir ci-dessus).

Exemples de syntagmes isolés:

mezà ká:r (~ meza ká:r)	"mon beau-père"
unàmzer jér (~ unamzer jér)	"un temps froid"
wéneg vláj (~ wéneg vláj)	"onze ans"
erzy-mā <u>zá</u> (~ erzy-mā zá)	"la semaine prochaine"
à:wél vát	"beaucoup de vent"
erbèskeraex vrá:s	"la pêche hauturière"
gwà:zed a merxét	"des hommes et des femmes".

Exemples de phrases:

šùg ezáj! (~ šug ezáj!)	"Assieds-toi là!"
šùked ezáj!	"asseyez-vous là!"
digòur xaféik!	"Ouvre ta bouche!"
měše klěiwe trá.	"Je n'ai rien entendu."
pexèir etis t-ergáer?	"Quand viendras-tu à la maison?"
měsed anà:wed enón.	"Je ne l'ai pas connu."

3.4.3. Syntagmes et phrases à accentuation différente de celle des mots isolés

Une accentuation différente de celle décrite ci-dessus résulte de divers facteurs:

1^o Le locuteur veut mettre en relief un certain aspect de l'énoncé entier, tel groupe de mots ou bien tel mot particulier (discours emphatique au sens le plus large du mot, par opposition à discours neutre).

Moyens d'expression:

- L'accent primaire porte sur la dernière syllabe. L'accent secondaire se déplace sur le mot à mettre en relief. Lorsqu'il s'agit d'un mot de plusieurs syllabes, c'est la syllabe la plus importante de ce mot qui reçoit l'accent.

Dans certains syntagmes, ce déplacement de l'accent secondaire a lieu presque régulièrement. Reçoivent alors l'accent déplacé:

les participes passé accompagnés de formes conjuguées des verbes "avoir" et "être" (temps composés, pg. 16.4.),

les objets et les prédicats des formes conjuguées des verbes "avoir" et "être" (noms, adjectifs, adverbes etc.),

les infinitifs précédés de formes conjuguées du verbe //j+// "aller" dans l'expression "aller faire (qc.)".

Exemples:¹⁾

təfəz ləkəd ərvøx e-rxrəw? "Tu as mis la vache dans l'étable?"

jondwaj urbə rwedəw. "Il avait un tas de filets."

petrə rés? "Qu'est-ce que tu fais?"

məzo e-kàrlad ešóm. "J'habite à Kerlard."

šizàrned-ów. "C'est froissé."

məja də-wàlxów. "Je vais laver."

- L'accent primaire reste sur la dernière syllabe. L'accent secondaire s'efface complètement au profit d'une mise en relief d'autant plus forte du mot sous l'accent primaire.

məmbes ped án! "J'ai eu peur!"

- L'accent primaire avance sur l'avant-dernière syllabe. Sur

1) Tous les exemples suivants sont pris des textes enregistrés sur bande magnétique.

la dernière syllabe, il y a accent secondaire ou pas d'accent du tout. Il s'agit de phrases prononcées avec beaucoup d'é-motion.

dés tà! "viens donc!"

dégà:š! "Lâche! (impératif)"

xawa grèjetóx | ydút xwax! "Ils étaient encore mieux équipés que toi!"

2° La phrase est subdivisée en plusieurs unités accentuelles.

La dernière unité est traitée comme les énoncés à une seule unité accentuelle décrits jusqu'ici.

L'unité ou les unités précédentes portent chacune ou bien l'accent primaire plus l'accent secondaire (exactement comme la dernière unité), ou bien un seul accent sur le mot le plus important (la syllabe la plus importante, de polysyllabes) - primaire ou secondaire, suivant l'importance relative attribuée à l'unité en question dans l'ensemble de la phrase.

La subdivision de la phrase en plusieurs unités peut s'effectuer pour différentes raisons:

- La phrase excède une certaine longueur. On ne trouve guère de phrases à une seule unité accentuelle contenant plus de sept ou huit syllabes.

Exemples (Les unités accentuelles sont séparées par des barres verticales):

pəd-o rùged | ərzax drí:w, | ma rəd əndivúl.

"Lorsque le chalut est déchiré, il faut le ramender."

p-əmbwa lāke məzigarətə | nə-mbéik, | jondwa lárd: | gurtən, |
məja d-ixà:lým.

"Lorsque j'avais mis ma cigarette dans ma bouche, il avait dit: Attends, je vais l'allumer."

- La phrase est subdivisée en plusieurs unités accentuelles, même si elle est relativement brève, lorsque le sujet parle d'une façon délibérée ou qu'il veut mettre en relief plusieurs éléments de la phrase.

Façon délibérée de parler:

wéilampče | lîjez ənáj. "Nous les voyons pas souvent."

Mise en relief de plusieurs éléments:

trəwálx|à:l-saj|yt-xirí:w! "Assez comme ça pour aujourd'hui!"

Il arrive qu'un mot mis en évidence reçoive des accents appartenant à plusieurs unités accentuelles. La limite entre les unités se situe alors au dedans du mot:

a nibwa gòrtej tá:w|sèntek|pe trìxwèx dáj,|è-roq lárd|
əxwan tá:w|dìsparìsèt.

"Et nous avons attendu toujours dix-sept ou dix-huit jours avant de dire qu'ils étaient toujours disparus."

Les préfixes normalement inaccentués, énumérés à la page 41, peuvent recevoir l'accent lorsque le sujet veut les mettre en évidence:

p-əmbəxe|gwè:rét! "Si j'avais su!"

...pəno xùr|bygà:láj|ənes krej tỳd|jál-wel ərél!

"...parce que nos enfants ont fait des hommes comme tous les autres!"

- La phrase, quelque brève qu'elle soit, présente une structure syllabique, c.-à.-d. une répartition en syllabes longues et brèves qui n'est pas admise pour les mots isolés.

Exemple: la structure - ː ː - ː n'est pas admise. Par conséquent, une telle phrase doit être subdivisée en plusieurs unités accentuelles:

ká:r əvo|à:rxwáx? "Est-ce qu'il fera beau demain?"

4. La distribution des phonèmes (Phonotactique)

4.1. Les consonnes

4.1.1. Les consonnes simples

Dans la distribution des consonnes simples, on observe certaines restrictions. Seront distinguées trois positions essentielles:

1° A l'initiale du mot après # ,

2° En position médiale du mot,

3° A la finale du mot devant # .

Le tableau suivant montre les consonnes admises dans les positions respectives:

Positions	p	t	č	k	b	d	ǰ	g	m	n	ɲ	l	r
1 ^o	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
2 ^o	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 ^o	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+

Positions	f	s	š	x	v	z	ž	j	ʋ	w	ṽ
1 ^o	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
2 ^o	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 ^o	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	+

On remarquera d'ailleurs qu'en finale devant #, l'opposition de sonorité est neutralisée au profit des sourdes pour les occlusives et les fricatives (= consonnes appariées, v. p. 1 sq.).

4.1.2. Les groupes consonantiques

4.1.2.1. En position initiale de mot

Le tableau à la page 50 montre les groupes de deux consonnes admis dans cette position.

Précédés de mots causant les mutations //¹//, //²//, //³//, //⁴//, //⁵// et //⁹// (v. pgg. 10.1.1. - 10.1.5. et 10.1.9.), on trouve en plus les groupes suivants:¹⁾

xl xr
 zr
 vl vr

Groupes de trois consonnes:

Occlusive + l,r + w : krw
 drw
 glw grw

1) Ces groupes ne se trouvent donc pas à l'initiale de thèmes (pour la définition de thème, v. pgg. 11. et 16.).

Tableau des groupes de deux consonnes admis en position initiale de mot:

		p	t	č	k	b	d	ǰ	g	m	n	ɲ	l	r	f	s	š	x	v	z	ž	j	ǰ	w	ŵ
p														+	+										+
t														+											+
č																								+	
k														+	+										+
b														+	+										+
d														+											+
ǰ																							+	+	
g														+	+										+
m																								+	+
n																									+
ɲ																									
l																								+	
r																								+	+
f															+	+									+
s		+																						+	+
š																								+	
x																								+	+
v																									+
z																								+	
ž																								+	
j																									
ǰ																									
w																									
ŵ																									

(suite de la page 49)

s, š + occlusive + l, r :	spl	
	štl	štr
	skl	skr
s, š + occlusive + ǰ, w :	skw	
	ščw	

Précédés de mots causant les mutations //¹// à //⁵// et //⁹//, on trouve en plus les groupes suivants:¹⁾

(trw)
(klw)
xlw (xrw)
(zrw)

Les groupes entre parenthèses sont théoriquement possibles. Ils ne figurent pas dans notre corpus cependant. Afin de les obtenir, il aurait fallu extorquer des tournures que les sujets auraient refusées comme maladroites ou inusitées, le plus souvent pour des raisons sémantiques.

Exemples:

Groupes biconsonantiques:

plosk	"pelures"
preiniŋ	"acheter"
pwi:s	"poids"
traj	"basse mer, reflux"
twe:s	"pâte"
čwizi:n	"cuisine"
klejen	"vent modéré de secteur nord, en été, accompagné de beau temps"
kreiwen	"croûte du pain"
kwi:f	"cuivre"
bløt	"farine"
bron	"sein"
bwet	"nourriture, appât"
dreš	"ronces"
dwe:raj	"nouvelles, conte"
žwelat	"améliorer; guérir"
žwa:deir	"araignée"
glāža:r	"lézard"
gra:velek	"rude, grave(de la voix)"
gwalen	"aune(mesure de longueur)"

1) V. note 1) en bas de la page 49.

mŵijox	"plus"
mwein	"maigre, mince"
nwe:x	"nu"
lwaj	"cuiller"
rŵisat	"ruisseau"
rwe:xān	"Rennes(dép. Ille-et-Vilaine)"
flaštɪp	"écraser"
fre:sen	"graisse qui entoure le petit ventre du cochon"
fwan	"foin"
sparn	"battoir"
skāt	"écailles"
sŵi:f	"suivre"
swet...swet	"soit...soit"
šty	"parcelle de terre cultivée"
ščyržɪ:n	"médecin"
šwe:š	"choisir"
xŵeixɪp	"souffler"
xwāt	"faim"
vwazines	"voisine"
zwajān	"savon"
žwaj	"joie"

xlosačɛt (glosɪp)	"elle ne glousse pas (la poule)"
tri xre:dy:r (kre:dy:r)	"trois enfants"
enux ɛzo gol zry (dry)	"le cochon est très gras"
dew vɫaŋk (blaŋk)	"deux sous"
ar vra:s ~ er vra:s (bra:s)	"couleuvre".

Groupes triconsonantiques:

krwi	"crible"
drwet	"droit(nom)"
glwe:w	"enflé, couvert d'ampoules (en parlant de la peau)"
grwi	"couture, surjet"
splan	"clair, luisant"
štleža:l	"traîner"
štri:x	"étroit"

sklaer	"clair(adj.)"
skravič	"sterne(hirondelle de mer)"
skwet	"écu"
ščwi:x	"fatigué"

karged-o xlwi:x (glwi:x) "il y a plein de rosée".

4.1.2.2. En position médiale de mot

a) A l'intérieur des thèmes simples (pgg. 11. et 16.)

Les groupes consonantiques suivants sont indépendants des procès morphologiques. Ils ne contiennent pas de limites de morphème et ne sont pas non plus adjacents à une limite de morphème.

Le tableau à la page 54 montre les groupes de deux consonnes admis dans cette position.

Groupes de trois consonnes:

s,š + occlusive + l,r :	spl	skl
	spr	štr
s,š + occlusive + w :	spw	štw skl
l,r + x + w,w :	lxw	lxw
		rxw
nasale + occlusive + w :	mpw	ŋkw
nasale + occlusive + l,r :	mpl	
	mbr	
autres :	ktr, ksp, lgr, rsk, wtr	

Plusieurs des groupes ci-dessus ne sont attestés que dans des emprunts récents au français. Ceux-ci doivent être considérés comme accidentels.

Exemples:

Groupes biconsonantiques:

kāplet	"complet"
kāprein	"comprendre"

Tableau des groupes de deux consonnes admis en position médiale de mot:

	p	t	č	k	b	d	ǰ	g	m	n	ɲ	l	r	f	s	š	x	v	z	ž	j	ǰ	w	ŵ
p																								
t																								
č																								
k	+																							
b																								
d																								
ǰ																								
g																								
m																								
n	+																							
ɲ		+																						
l																								
r	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
f																								
s	+																							
š		+	+																					
x																								
v																								
z																								
ž																								
j																								
ǰ																								
w																								
ŵ																								

(suite de la page 53)

kotrijat	"chaudronnée de poissons; toute quantité de poissons; plat de poissons; plus spécialement: quantité de poissons que l'on donnait au matelot après une tournée en mer"
šalytjej	"chalutier"
patwaj	"sorte de filin faisant partie du mécanisme qui traîne le chalut"

karakteir	"caractère"
nemsakrifijij	"se sacrifier"
aksidāt	"accident"
ākweŋ variante libre de <u>ankweŋ</u>	"oublier"
obližet	"obligé"
a:bret	"précoce; tôt"
pādrajew	"boucles d'oreille(du.)"
ājwijen	"aiguillette de mer(poisson)"
ligrešt	"homard"
egzaktemāt	"exactement"
magwe:r	"mur(entourant un champ)"
amzeir	"temps"
tēmweŋ variante libre de <u>tēmon</u>	"témoin"
intija:rip	"enterrer"
araŋčen	"hareng"
xenderwa:l	"octobre"
banjeil	"bannière"
anwe:r	"génisse"
beŋdul dans <u>logoden</u> <u>vepdul</u>	"chauve-souris(sg.)"
arŋew	"Mort(personnifiée, personnage fabuleux)"
talpēden dans <u>talpēden</u> <u>ĵyry:n</u>	"coup de tonnerre"
multoŋ	"molleton"
pulči:l	"nuque"
ĵilde:w	"lierre"
fulgax	"maladroit(par précipitation)"
kalfetij	"calfater"
kalsonen	"caleçon"
melšān	"trèfle"
skalxeir	"brèche dans le muret in entourant un champ"
čelvān	"moineau"
zuljān dans <u>sā</u> <u>zuljān</u>	"Saint Julien (expression prononcée lorsqu'on avait quelque chose la première fois, p.ex. le premier poisson attrapé à la pêche)"
ĵilwič	"puffin(oiseau de mer)"
serpāt	"serpent"

morte:w	"marteau"
sirčylin	"circuler"
sirkāstās	"circonstance(s)"
darboudures	"entremetteuse de mariage"
burdel	"Bordeaux"
orjyjys	"orgueilleux"
argāt	"argent"
armeleir	"armoire"
kornok	"ouest"
gurlan	"flux, pleine mer"
parfoštek	dans <u>kreva:x</u> <u>parfoštek</u> "civière"
ǰwersow	"il y a longtemps"
toršuwī:r	"torchon"
marxat	"marché"
merveāt	"suroît"
gorzaj	"bavarder"
ščyrži:n	"médecin"
xerwax	"ce soir(adv.)"
aflīžet	"affligé"
gospereu	"vêpres"
askorn	"os"
trāsformet	"transformé"
pasjātet	"patience"
frāswaj	"François"
goštel	"sorte de gâteau(x)"
brysčenet	"qui a beaucoup de croûte(du pain)"
koxlaj	"taureau"
gwaxjat	"veines"
ixweil	"haut"
ǰevret	"sud-est"
pavwaj	"pavois, rambarde"
provizjān	"provision"
režwant	"rejoindre"
pejzāt	"paysant"
lewnān	"troglodyte(oiseau)"
Groupes triconsonantiques:	
isplik	"expliquer"

mesklet	"moules"
espres	"exprès"
eštrāš	"étranger(adj.)"
dizespwe:r	"désespoir"
ištwe:r	"histoire"
biskwax	"jamais"
alxwej	"clef"
spalxwe:r	"épervier"
a:rxwax	"demain"
krampwe:x	"crêpes"
aŋkweŋ	"oublier"
impliš	"employer"
imbrij	"avril"
elektrisitaŋ	"électricité"
eksportasjān	"marchandise(s) non-dédouanée(s)"
malgret	"malgré"
parskan	"parce que"
ewtru	"monsieur".

b) Aux limites de morphèmes

Les groupes consonantiques suivants s'obtiennent par des procédés morphologiques: suffixation, préfixation et composition de bases.

Trois cas seront distingués:

- Groupes suivis d'une limite de morphème,
- Groupes précédés d'une limite de morphème,
- Groupes contenant une limite de morphème.

Les groupes suivants sont suivis d'une limite de morphème. Ils résultent de l'adjonction d'un suffixe commençant par voyelle, à une base:

Groupes biconsonantiques: pt, pl, pr, tr, kt, bl, gl, mp, mb, nt, ŋč, ŋk, lp, lt, ld, lg, lm, ls, lx, lz, lw, lw, rp, rt, rk, rd, rg, rm, rn, rl, rs, rš, rx, rv, rz, rž, rw, fr, sk, št, jz.

Groupes triconsonantiques: ntr, ŋgl, štr.

Les groupes suivants sont précédés d'une limite de morphème.

Ils résultent de l'adjonction d'un préfixe se terminant par voyelle, à une base commençant par un groupe consonantique:

Groupes biconsonantiques: pl, pr, pw, tr, tw, čw, čw, kl, kr, kw, bl, br, bw, dr, dw, jw, jw, gl, gr, gw, mw, mw, nw, lw, rw, rw, fl, fr, fw, fw, sp, sk, sw, sw, št, šč, šw, xl, xr, xw, xw, vl, vr, vw, vw, zr, zw, žw.

Groupes triconsonantiques: trw, klw, krw, drw, glw, grw, spl, skl, skr, skw, štl, štr, ščw, xlw, xrw, zrw.

Les groupes consonantiques contenant une limite de morphème résultent de l'adjonction d'un suffixe commençant par consonne ou d'un préfixe se terminant par consonne. Leur nombre est très grand. Il s'élève à 500 environ. Au lieu de les énumérer tous, nous en donnons quelques exemples caractéristiques, groupés selon les morphèmes particuliers de l'adjonction desquels ils résultent:

- {er^{2,3,6,10,11}}_ article défini (pg. 11.3.1.),
- {ur^{2,6,10,11}}_ article indéfini (pg. 11.3.2.),
- {xur^{6~3,11}}_ préfixe possessif 1^{re} pl. (pg. 11.4.),
- {xur^{6,11}}_ préfixe personnel verbal 1^{re} pl. (pg. 16.6.1.-2.),
- {er^{6,11}}_ préfixe personnel verbal 3^e sg.m. (pg. 16.6.1.):

Ces préfixes, dont la formation et la distribution allomorphiques sont analogues (avec la seule exception de /xur-/ devant /l/), produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: nt, nd, nĵ, nŵ, nw, rp, rb, rĵ, rg, rm, rl, rf, rs, rš, rx, rv, rz, rž, rŵ, rw, rj.

Groupes triconsonantiques: ntr, ntw, ndr, ndw, rpl, rpr, rpw, rbl, rbr, rbw, rĵw, rĵw, rgl, rgr, rgw, rmŵ, rmw, rlw, rfl, rfr, rfw, rsp, rsk, rsŵ, rsw, rst, ršč, ršw, rxl, rxr, rxŵ, rxw, rvl, rvr, rvw, rzw, ržw.

Groupes quadriconsonantiques: ndrŵ, rglw, rgrw, rspl, rskl, rskr, rskw, rstl, rstŵ, rščw, rxlw, rxrw.

- {me^{x5~3,10,11}}_ préfixe possessif 1^{re} sg. (pg. 11.4.) produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: mb, md, mĵ, mg, mn, ml, mr, mf, ms, mš, mx, mv, mz, mž, mj, nd, nĵ, ng, xŵ, xw.

Groupes triconsonantiques: mbl, mbr, mbw, mdr, mdw, mĵw, mĵw, mgl, mgr, mgw, mlw, mrŵ, mrw, mfl, mfr, mfw, msp, msk,

msw, msw, mšt, mšč, mšw, mxl, mxr, mxw, mxw, mvw, mzt, mzw,
mzw, ndr, ndw, njw, njw, ngl, ngr, ngw.

Groupes quadriconsonantiques: mdrw, mglw, mgrw, mskr, mskw, mštl, mštr, mxrw, ndr w, nglw, ngrw.

- //diw¹-// un des allomorphes formant le duel des noms (pg. 11.2.2.3.) produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: wg, wl, wz.

Groupes triconsonantiques: wdr, wvr.

Groupe quadriconsonantique: wskw.

- L'adjonction d'un suffixe commençant par voyelle, à un thème se terminant par //L, N, R, X, Z, Ž// produit les groupes suivants (pg. 10.4.):

Groupes biconsonantiques: lj, nj, rj, xj, zj, žj.

- Les groupes suivants se trouvent à l'intérieur de thèmes.
Ceux-ci sont formés par l'adjonction d'un affixe formatif
de mots à une base (pgg. 20. et 21.):

Les suffixes *//-det//*, *//-deir//*, *//-sjän//*, *//-təlaex//*, *//-təri//*, *//-tuni//*, formant des noms abstraits, produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: md, nd, ɲd, ld, rd, sj, št, zj, wd.

Groupes triconsonantiques: psj, ksj,

Les suffixes /-māt/, /-ka:r/, ainsi que le préfixe /dal-/, formant tous des adverbes (v. aussi pg. 19.2.), produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: nk, lb, lm, sk.

Groupe triconsonantique: ršk.

Le préfixe privatif {dis-} produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: sp, sk, št.

Groupes triconsonantiques: spl, spr, skr, štr.

- Dans les composés, représentant également des thèmes (pg. 22.), on trouve les groupes consonantiques suivants:

Groupes biconsonantiques: pč, ps, mp, mđ, mn, ms, mz, nt, nč, nb, nl, nt, ld, rk, rd, rg, rz, rj, sk, št, xč, xw, wz.

Groupes triconsonantiques: mšt, ntr, ŋgl, rsk, štr, ščw.

On ne donnera pas les groupes consonantiques produits par

les affixes qui n'ont pas été énumérés. En revanche, on fera suivre une liste complète de ces affixes:

aa) affixes nominaux:

/-maj/ suffixes démonstratifs (pg. 11.3.3.),
 {-saj}
 les préfixes prépositionnels (pg. 17.), p.ex. {ar-} "sur",
 /dux-/ "du côté de, (éloigné) de", /jald-/ "comme",
 /tal-/ "à côté de, près de".

Les groupes produits par les affixes ci-dessus sont extrêmement nombreux parce qu'ils peuvent s'ajouter à tous les noms de notre corpus. Il faut tenir compte néanmoins des règles morphophonémiques (pgg. 9. et 10.).

bb) affixes verbaux:

/-maj/
 /-jon/
 /-xi/ suffixes personnels désignant l'objet direct à
 /-ni/ l'impératif positif (pg. 16.6.3.),
 /-xaj/
 /...-čet/ deuxième partie du circonfixe négatif (pg. 16.2.⁵),
 //mē^{x9}-// formant des conjonctions de subordination composées (pg. 18.2.2.), p.ex. //ben-mē^{x9}-// "jusqu'à ce que", //jal-mē^{x9}-// "comme(conjonction)".

Les groupes produits par les affixes verbaux ci-dessus sont également très nombreux parce qu'ils peuvent s'ajouter à tous les verbes de notre corpus. Les groupes produits par //mē^{x9}-// cependant résultent de l'adjonction à des prépositions, des adverbes etc.

4.1.2.3. En position finale de mot devant #

Le tableau à la page 61 montre les groupes consonantiques admis (il n'y a pas de groupes de plus de deux consonnes dans cette position):

p t č k b d ĵ g m n ŋ l r f s š x v z ž j w ũ

p
t
č
k
b
d
ĵ
g
m
n
ŋ
l
r
f
s
š
x
v
z
ž
j
w
ũ

+

+

+

+

+

+

+

+

+

Groupes contenant des limites de morphèmes:

Le groupe jt contient toujours une limite de morphème.

En ce qui concerne les groupes nt, lt, rt, št, il arrive que la première consonne de ces groupes appartient au thème et la deuxième consonne au suffixe (les groupes sont donc séparés par une limite de morphème) tandis que dans d'autres cas, les groupes relèvent entièrement du thème. Voir les exemples ci-dessous.

Exemples:

Groupes ne contenant pas de limite de morphème:

tromp!	"trompe!"
čement	"autant"
raŋk	"rang"
talp	"fronde, lance-pierres"
ravolt	"révolte"
melk	"rouille"
olm	"orme(s), ormeau(x)"
fels	"emballé (par les piqûres des mouches, en parlant de la vache ou du cheval)"
trəwalx	"assez"
galw!	"appelle!"
jāxarp	"il bégai(e) ^{etc.)} "
bujart	"averse, grain(de pluie, de grêle
kark	"charge, chargement"
dizarm	"dégréer le bateau"
bern	"tas"
čerl (m.)	"cercle de fer autour d'un sabot, d'un fût etc."
(f.)	"trémie (entonnoir pour faire des- cendre le grain entre les meules)"
korf	"corps(sg.)"
fars	"sorte d'entremets"
skorš	"liège"
torx	"miche"
barw	"barbe"
plosk	"pelures"
fešt	"noces".

Groupes contenant une limite de morphème:

mont	"aller"
ǰwelt	"voir", "vu", "voyez!"
čemert	"pris", "prenez!"
lešt	"laissé", "laissez!"
wejt	"allé".

4.2. Les voyelles et les diphtongues

4.2.1. Les voyelles et les diphtongues simples

Seront distinguées les mêmes positions que pour la distribution des consonnes:

1° A l'initiale du mot après # ,

2° En position médiale du mot,

3° A la finale du mot devant # .

Les tableaux suivants montrent les voyelles et les diphtongues admises dans les positions respectives:

Positions	i	y	u	e	ø	ə	o	a
1°	+	+	+	+	+	+	+	+
2°	+	+	+	+	+	+	+	+
3°	+	+	+	(+)	-	-	(+)	+

Remarque: /e/ et /o/ en position finale sont très rares.

On les trouve dans quelques interjections ainsi que dans des emprunts récents au français qui ne se sont pas encore assimilés à la structure phonémique du breton de l'île de Groix.¹⁾

Emprunts français:

dēde	"dundee(voilier)"
friko	"ragoût"
karako	"corsage(sous-vêtement féminin)"
kargo	"cargo"

Interjections:

še	"voilà(interjection)"
oxo	} exprimant une surprise mécontente.
xoxo	

Positions	i:	y:	u:	e:	ø:	o:	a:	ẽ	ā
1°	-	+	+	-	+	+	+	+	+
2°	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3°	-	-	-	-	-	-	-	+	-

1) Note historique: */e #/ historique a donné /ej/ ou /aj/,
*/o #/ historique a donné /ow/ dans le breton de Groix.

Remarques: L'absence de /i:/ et /e:/ en position initiale semble être due au hasard ou bien au fait que notre corpus est limité.

Le comportement aberrant de /ẽ/ en position finale est dû au fait que /ẽ/ ne se trouve que dans des emprunts français.

Il convient de noter deux cas exceptionnels où l'on a une voyelle longue en position finale. Il s'agit de variantes emphatiques des deux adverbes affirmatifs. On a donc:

/ja:/ variante emphatique de /ja/ "oui",
/jo:/ variante emphatique de /jow/ "si".¹⁾

Positions	ea	eo	ea:	eo:	eã	ei	øy	ou	ae
1 ^o	-	+	-	+	-	+	+	+	+
2 ^o	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 ^o	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Remarque: Il est frappant que toutes les trois diphtongues constituées des éléments e et a (/ea, ea:, eã/) ne se trouvent jamais en position initiale.

4.2.2. Les groupes de voyelles et de diphtongues

Tous les groupes composés de voyelles ou de diphtongues s'obtiennent par des procédés morphologiques, plus précisément: par l'adjonction de préfixes se terminant par voyelle, à des bases commençant par voyelle. Les groupes contiennent donc une limite de morphème. Ils sont tous composés de deux éléments: voyelle + voyelle ou bien voyelle + diphtongue. Contrairement aux diphtongues qui sont monosyllabiques par définition, les groupes vocaliques sont dissyllabiques.

Toute confusion d'un groupe voyelle + voyelle avec une diphtongue est exclue (pour distinguer la diphtongue /ae/ d'avec le dissyllabe vocalique a + e, ce dernier sera écrit aẽ).

- //jã^{1,11}-, xi^{1,11}-, ni^{1,11}-, xy^{1,11}-, xa^{1,11}-//, préfixes personnels du verbe (pg. 16.2.1.), produisent les groupes suivants:

1) V. le système des affirmations et négations (pg. 19.3.).

ii	iu	ie	iə	io	ia	iy:	iu:	iø:	ia:	iẽ	iã	iøy	iou
yi	yu	ye	yə	yo	ya	yy:	yu:	yø:	ya:	yẽ	yã	yøy	you
ai	au	aẽ	aə	ao	aa	ay:	au:	aø:	aa:	aẽ	aã	aøy	aou
ãi	ãu	ãe	ãə	ão	ãa	ãy:	ãu:	ãø:	ãa:	ãẽ	ãã	ãøy	ãou

- //i^{1,11}-//, préfixe possessif 3^e sg. m. (pg. 11.4.), produit les groupes suivants:

ií	iẽ	iy:	ieo
iy	iã	iu:	ieo:
iu	iø:	iei	
ie	io:	iøy	
iø	ia:	iou	
iə	iae		
io			
ia			

4.3. Autres restrictions

- a) Les restrictions suivantes valent pour toutes les positions:
- Devant /č, ɲ, ɳ, j/, on trouve seulement des voyelles brèves (c.-à.-d. ni voyelles longues, ni voyelles nasales, ni diphtongues).
 - Devant /ɲ/, il n'y a pas de /i, y, u, e, ø/, devant /ɲ/, il n'y a pas de /ø, u/.
 - (Pour plus de détails, v. pg. 2.1., p. 4 sq.)
 - Devant /n/, il n'y a pas de /a:, o:/.¹⁾
 - Devant /w/, on ne trouve que /ei/ (c.-à.-d. ni voyelles, ni autres diphtongues).
- b) Les restrictions suivantes s'appliquent uniquement à la syllabe finale devant #:
- Devant les groupes consonantiques finals, on ne trouve que des voyelles brèves (c.-à.-d. ni voyelles longues, ni voyelles nasales, ni diphtongues).
 - Devant /r/ final, on ne trouve que des voyelles longues et des diphtongues longues (y compris ae; c.-à.-d. ni voyelles brèves, ni voyelles nasales, ni diphtongues

1) */a:/ et */o:/ historiques devant /n/ ont donné /ã/.

brèves, ni diphtongues nasales).

- Pour /w/ final, la situation est plus complexe:
L'opposition entre voyelle brève et voyelle longue est neutralisée au profit des longues pour /i:, a:/, p.ex. /xiri:w/ "aujourd'hui", /gla:w/ "pluie".
L'opposition est neutralisée au profit des brèves pour /o/, p.ex. /brow/ "pays(sg.)".
L'opposition de quantité est valable pour /e, e:/, p.ex. /lew/ "poux" - /le:w/ "lieue".
Ne se trouvent devant /w/ final ni les autres voyelles orales (/y, u, ø/, qu'elles soient brèves ou longues), ni voyelles nasales, ni diphtongues.
- Devant /č/ final, on ne trouve que /i/ (c.-à.-d. ni autres voyelles, ni diphtongues).
- /ə/ ne se trouve jamais en syllabe finale devant #.

5. La structure de la syllabe

Il n'y a ni joncture de mot ni joncture de syllabe phonétiquement distinctives, ni même phonétiquement perceptibles. Il suffit d'indiquer par #, d'une part le début de l'énoncé, d'autre part une pause ou la fin de l'énoncé. Par conséquent, chaque énoncé (ou macrosegment) est flanqué de deux #.

5.1. La structure phonémique de la syllabe

Chaque syllabe a un sommet obligatoire. Celui-ci est formé par une voyelle ou une diphtongue. D'autre part, chaque voyelle ou diphtongue représente un sommet de syllabe. Il y a donc, dans un énoncé donné, autant de syllabes que de voyelles ou de diphtongues.

Après #, la syllabe peut avoir une tension (en anglais: onset) facultative. Celle-ci est formée par une consonne simple ou bien par un groupe de deux ou de trois consonnes.

Devant #, la syllabe peut avoir une détente (en anglais: coda) facultative. Celle-ci est formée par une consonne simple ou bien par un groupe de deux consonnes.

Une consonne simple ou un groupe consonantique en position intervocalique sont considérés comme interlude (en anglais: interlude). Celui-ci appartient en partie au sommet précédent

(en servant de détente), en partie au sommet suivant (en servant de tension), sans que la limite entre les deux syllabes puisse être définie plus précisément.

Remarque: L'interprétation de la syllabe décrite ci-dessus sera plus évidente encore à la lumière des effets du sandhi (v. pg. 6.).

5.2. La structure des monosyllabes

On ne donnera que la structure des monosyllabes. Ceux-ci représentent le maximum des combinaisons admises. La structure des polysyllabes résulte de la combinaison de plusieurs monosyllabes en y appliquant les règles de la phonotactique (pg. 4.) et de la morphophonémique (pgg 9. et 10.).

C = consonne

V = voyelle ou diphtongue (dans ce paragraphe seulement)

Remarque: Il faut tenir compte des restrictions décrites dans la phonotactique (pg. 4.).

V a allomorphe de la conjonction {a} "et" (pg. 18.1.)
 y "oeuf"

CV dy "noir"
 ra "chaux"

CCV fri "nez"
 šty "parcelle de terre cultivée"

CCCV krwi "crible"
 grwi "couture, surjet"

VC o:t "côte(de la mer)"
 øyx "horreur"

CVC peip "poivre"
 sam "charge, fardeau"

CCVC bren "son(de farine)"
 skar "léger"

CCCVC grwaj "Groix"
 skri:f "écrire"

VCC	arx	"cercueil"
	ešt	"moisson"
CVCC	korn	"coin"
	fals	"faucille"
CCVCC	drask	"grive"
	štert	"serré, dur, ferme"
CCCVCC	skwarn	"oreille"
	štrink!	"jette!(avec colère)".

6. Le sandhi

Ce terme désigne les modifications que peuvent subir dans la phrase les phonèmes à l'initiale ou à la finale d'un mot sous l'influence des phonèmes voisins, autrement dit: les modifications que subissent les phonèmes à la rencontre de mots prononcés consécutivement dans la chaîne parlée au lieu d'être prononcés en isolation.¹⁾

Dans le breton groisillon, les modifications de sandhi sont très importantes, à tel point que la lecture de textes suivis serait impossible sans la connaissance des règles suivantes.

Ce phénomène est favorisé par le fait que le breton groisillon ne connaît pas de joncture de mots (pg. 5.). Dans les cas où les phonèmes précédents et suivants sont les mêmes, un phonème donné est donc prononcé de façon identique, qu'il se trouve à l'intérieur d'un mot, devant une limite de mot ou après une limite de mot, indépendamment du sandhi qui aurait produit le phonème en question.

Exemple (les deux syntagmes suivants se prononcent de façon rigoureusement identique):

- //dew¹ anaex// → dew anaex "deux étés",
- //dew¹ gwaŋaex// → /dew# waŋaex/ (pg. 10.1.1.12.) → (après application de la règle principale 2, p. 70) de waŋaex "deux hivers".

1) Dans certains cas, le sandhi est conditionné en outre par le caractère grammatical ou lexical du mot précédent (p.ex.: p. 76 formes verbales se terminant par t, p. 81 ynān, pp. 85, 87, 101 xāteir, p. 93 yĵant).

Remarque: Les règles décrites ci-dessous ne s'appliquent pas toujours automatiquement. Elles doivent plutôt être considérées comme des indices couvrant la majorité des cas relevés. La probabilité qu'une modification se produise est d'autant plus grande que le débit est rapide et que la relation sémantique entre les mots en question est étroite.

Les principes de la notation:

Bien que la division de la chaîne en mots n'ait aucune valeur phonétique, elle sera maintenue pour des raisons pratiques.

Dans ce paragraphe seulement, nous nous servirons du signe + pour indiquer la limite de mot avant l'application d'une règle de sandhi. Le mot précédant le signe + est écrit dans la forme devant # (excepté les préfixes en notation morphophonémique), le mot suivant le signe + est écrit dans la forme après #. (Aux cas où on a accumulation de modifications de sandhi, ceci ne vaut que pour les formes avant l'application de la première modification, v. pg. 6.5.).

1° Lorsque les phonèmes voisins ne subissent pas de modifications, la notation est identique aux formes devant et après # :
/meja + də-gātiŋ + dox/ → /meja də-gātiŋ dox/ "Je vais vous raconter."

2° Lorsqu'un phonème tombe par le sandhi, il sera tout simplement supprimé dans la notation. La division de la chaîne en mots n'en est pas affectée:
/jāwaj + bet + klan/ → /jāwa be klan/ "Il avait été malade."

3° Lorsque, en cas de modifications, le nombre des phonèmes reste le même, les phonèmes modifiés feront partie du mot dont ils résultent:

/mejəmesk + wel əntrew/ → /mejəmezg wel əntrew/ "Je confonds toutes les choses."

/des+ʃənən/ → /deš čənən/ "Viens avec moi!"

4° Il arrive souvent qu'une consonne simple soit le produit de l'amalgame de plusieurs consonnes. Dans ce cas, la consonne en question figurera à l'initiale du deuxième mot:

/lakat + də-zexet/ → /laka tə-zexet/ "mettre à sécher"

/mont + d-erskoul/ → /mon t-erskoul/ "aller à l'école"
/kās + ĵetaj/ → /kā šetaj/ "parler avec eux/elles".

6.1. Le sandhi consonantique

Règles principales:

1° Corrélation sonore - sourde:

Les règles suivantes seront exprimées en termes de consonne appariée (C.ap.) et consonne non-appariée (C.n.ap.), v. pg. 1.1.

- a) C.n.ap. + C.n.ap.: pas de modifications, p.ex.
/m + w/ → /m w/, /l + n/ → /l n/.
- b) C.n.ap. + C.ap.: pas de modifications, p.ex.
/p + d/ → /p d/, /r + p/ → /r p/.
- c) C.ap. + C.n.ap.: la consonne appariée (ou bien le groupe de consonnes appariées) devient sonore, p.ex.
/p + n/ → /b n/, /sk + m/ → /zg m/.
- d) C.ap. + C.ap.: les consonnes deviennent ou bien toutes sonores, ou bien toutes sourdes, suivant les règles ci-dessous, p.ex. /p + d/ → /b d/ ou /p t/, /s + g/ → /z g/ ou /s k/.

Remarque: Il convient de souligner que les règles ci-devant ne concernent que la sonorité ou la sourdité des consonnes! Il peut y avoir d'autres modifications (p.ex. chute complète de phonèmes) qui seront décrites aux pages suivantes.

2° Règle des consonnes semblables:

- a) Lorsque deux consonnes identiques entrent en contact, elles se confondent dans la même consonne simple, p.ex.
/p + p/ → /p/, /r + r/ → /r/.
- b) Lorsque deux consonnes autrement identiques dont la seconde se distingue de la première par la présence de sonorité entrent en contact, ce qui en résulte est la sonore simple ou la sourde simple, suivant les règles aux pages suivantes, p.ex. /t + d/ → /d/ ou /t/.

3° Un certain nombre de mots et de préfixes commençant par

b, d, ĵ, g (occlusives sonores) se comportent de la même manière quand ils se trouvent en deuxième position après un

mot se terminant par consonne appariée (p, t, č, k, f, s, š, x).
Les phonèmes b, d, ǰ, g se transforment alors en p, t, č, k
(= les sourdes correspondantes).

La consonne finale du mot précédent reste ou tombe, suivant les règles ci-après, sans que cela ait une influence sur le phénomène décrit.

Liste complète des mots et préfixes affectés:

- b : bra:s "grand", bijān "petit", bet "été; eu (PP)", bēnak "quelque, quelconque".
d : daj "jour", dalma:t "toujours", dejt "venu (PP)", dijarok "devant", dwi "Dieu", {dē^{1,11}-} "à (préf. prépositionnel)", {dar^{1,11}-} "par (préf. prépositionnel)", plus rarement: dy "noir", du-zaj "là-bas, chez vous(toi)", didān "sous, dessous", //dȳrād-// "pendant".
ǰ : ǰenøyr "janvier", ǰweix "fois", ǰwelt "vu (PP)", {ǰed-} "avec (préf. prépositionnel)", plus rarement: ǰwen "blanc".
g : gri:s "gris", grejt "fait; donné (PP)".

Les phonèmes b, d, ǰ, g se trouvant à l'initiale d'autres mots ou préfixes ainsi que toutes les autres consonnes ne sont pas affectés par ce phénomène.

Pour des exemples, v. pgg.6.1.1.1.-4., 6.1.1.1.1.-14., 6.1.2.1.-2., 6.1.2.4.

6.1.1. Consonne simple + consonne simple ou groupe consonantique

Pour le mot précédant le signe +, les consonnes /b, d, ǰ, g, v, z, ž, w/ ne seront pas prises en considération, celles-ci étant impossibles en position finale (pg. 4.1.1.).

Pour le mot suivant le signe +, les consonnes /p, q, w/ ne seront pas prises en considération, celles-ci n'étant pas admises en position initiale (ibid.).

6.1.1.1. p + ...

/p/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.).

p + p → p. Ex. peāp + pe xweix → peā pe xweix "cinq ou six".
p + t → pt. Ex. e-pep + ti → e-pep ti "dans chaque maison".

- p + č → pč. Ex. peāp + čilo → peāp čilo "cinq kilos".
- p + k → pk. Ex. pep + kani → pep kani "chacun".
- p + b → p. Ex. pep + blaj → pe blaj "chaque an", peāp + blajk
→ peā blajk "cinq sous".
- p + d → bd, pt.
- p + ĵ → bĵ, pč. Ex. pč : asāp + ĵenut → asāp čenut "ensemble
avec toi", pep + ĵweix → pep čweix "chaque fois".
- p + g → bg, pk. Ex. bg : žu:žep + guroŋ → žu:žeb guroŋ "(prénom
d'homme + nom)".
- p + m → bm.
- Chute exceptionnelle de p dans pep + mi:s → pe mi:s
"chaque mois".
- p + n → bn. Ex. urgāp + n-ixynān → urgāb n-ixynān "une chambre
individuelle".
- p + l → bl. Ex. žop + lom → žob lom "(prénom d'homme + surnom)".
- p + r → br.
- p + f → pf. Ex. žep + frik → žep frik "(prénom d'homme + surnom)".
- p + s → ps. Ex. pep + səxy:n → pep səxy:n "chaque semaine".
- p + š → pš.
- p + x → px.
- p + v → bv.
- p + z → bz. Ex. wi-gober gwa:p + zonomp → wi-gober gwa:b zonomp
"pour se moquer de nous".
- p + ž → bž.
- p + j → bj.
- p + w → bw.
- p + w → bw.

Cas particulier: $\begin{Bmatrix} \tilde{a} \\ e\tilde{a} \end{Bmatrix} p + C \rightarrow \begin{Bmatrix} a \\ ea \end{Bmatrix} mp + C$, comportement
ultérieur d'après pg. 6.1.2.1.

Ex. peāp + li:w → peam li:w "cinq francs", peāp + menaštāt
→ peamb menaštāt "(contenu de)cinq grands paniers".

Cette modification particulière est facultative. On pourrait
avoir aussi bien, suivant les règles ci-haut: peāb li:w, peāb
menaštāt.

6.1.1.2. t + ...

/t/ montre une forte tendance à tomber complètement. Notam-

ment dans les formes suivantes, /t/ tombe presque toujours (par ordre de fréquence décroissante):

les mots en /...et/ (surtout les participes passé en -et, les pluriels en -et, la deuxième partie du circonfixe verbal négatif ...-čet, //^{l,11}...-če met// "ne...que", pet? "combien de?", {jed-} "avec (préf. prépositionnel)", ret "nécessaire"),

//wid-// "pour (préf. prépositionnel)",

les mots en /...at, ...ât, ...eât/,

but "être (inf.)",

en général, tous les mots se terminant par voyelle brève + C.

Il faut tenir compte en plus des règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.).

t + p → p, tp suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. p : nompče met + pwa:r → nompče me pwa:r
"Nous ne sommes que quatre.", urbutat + pa:s →
urbuta pa:s "une quinte de toux", //dyrād-// +
peā plaj → dyrā peā plaj "pendant cinq ans",
//wid-// + preinip → wi-preinip "pour acheter".

Ex. tp : mefo:t + pea:r → mefo:t pea:r "mon garçon Pierre".

t + t → t. Ex. damp te-gusket + ta → damp te-guske ta "Allons donc dormir!".

t + č → č. Ex. enargāt + četaŋ → enargā četaŋ "le premier ar- gent".

t + k → k, tk suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. k : jal-rāset + koux → jal-rāse koux "comme de vieux chevaux", petra fo tit + klask → petra fo ti klask "Que veux-tu aller chercher?", mezyt + ka:r → mezy ka:r "mes beaux-parents", martelot + kalux → martelo kalux "matelot Calloch(nom)".

t + b → b, db, p, tp.

La sélection entre b - db d'un côté et p - tp de l'autre est déterminée par la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. b : fwačet + blang ebet → fwače blang ebet
"Tu n'avais pas un sou.", xwa pwe:xet + ba:ra →
xwa pwe:xe ba:ra "On cuisait du pain.", enašymāt

+ blaj → ənašymā blaj "la fin de l'année".

Ex. db : jāfyma urpaka sigaret + bamdaj → jāfyma urpaka sigared bamdaj "Il fume un paquet de cigarettes tous les jours."

Ex. p : labuset + bijān → labuse pijān "de petits oiseaux", xeāt + bra:s → xeā pra:s "grand-route", urmomāt + bijān → urmomā pijān "un petit moment".

t + d → d, t. Ex. d : mēmes pet + dew → mēmes pe dew "J'en ai eu deux.", urxlēweāt + dāžerys → urxlēweā dāžerys "une maladie dangereuse", urbajat + deo:r → urbaja deo:r "un baquet (plein) d'eau".

Ex. t : mēzo ret + den but + dejt + d-ergaer → mēzo re ten bu tej t-ergaer "Il faut que je sois rentré à la maison.", jondwa kased urfasat + dēxon → jondwa kased urfasa texon "Il lui avait administré une gifle.", mēvu:ranče bu dirāžet + darnox → mēvu:ranče bu dirāže tarnox "Je n'aime pas être dérangé par vous.", refyžijet + du-zaj → refyžiye tu-zaj "réfugié là-bas", əndrijet + daj → əndrije taj "le troisième jour".

t + j → j, č. Ex. j : mešet + j'welt → meše j'welt "je n'ai pas vu", ulit + j'wi:n → uli j'wi:n "un litre de vin", y-lakat + jynix → y-laka jynix "pour mettre du froment".

Ex. č : wačed argāt + jed-əndyt → wačed argā čed-əndyt "Les gens n'avaient pas d'argent.", xizo tyt + jəti → xizo ty četi "Elle est enceinte (litt. il y a du monde avec elle)".

t + g → g, dg, k, tk.

La sélection entre g - dg d'un côté et k - tk de l'autre est déterminée par la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. g : wančet + gānet → wanče gānet "je n'étais pas né", xwa ret + gurten → xwa re gurten "Il fallait attendre."

Ex. dg : wel əndyt + garge xuxouvew → wel əndyd garge xuxouvew "Tout le monde remplissait son ventre."

t + m → m, dm suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. m : ijet + ma:t → ije ma:t "A votre santé (litt. bonne santé)!", šte gānet + mefo:t → šte gāne mefo:t "Voilà né mon garçon.", //dyrād-// "pendant (préf. prépositionnel)" + //mē^{x9}-// préfixe formant des conjonctions → //dyrā-mē^{x9}-// "pendant que(conjonct.)", xwa ret + monet → xwa re monet "Il fallait aller."

Ex. dm : kāt peāb li:w a tregāt + menjweilaj → kāt peāb li:w a tregād menjweilaj "Mon lit (était) cent trente-cinq francs.", erpo:t + /-maŋ/- → erpo:d-maŋ "ce garçon-ci".

t + n → n, dn suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. n : weilančet + noŋ → weilanče noŋ "je ne le vois pas", bwi əbet + neše my → bwi əbe neše my "Il n'y a plus de bouée du tout.", endyt + nes pa:set → endy nes pa:set "Les gens ont passé."

Ex. dn : urpo:t + naw vlaj → urpo:d naw vlaj "un garçon de neuf ans", jāwa galāt + nuzaj den → jāwa galād nuzaj den "Il était alors mon fiancé."

t + l → l, dl suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. l : vzečet + laket + laex → vzeče lake laex "On ne mettait pas de lait.", xāter xāt + li:w → xāter xā li:w "cinquante francs", //wid-// + laka jynix → wi-laka jynix "pour mettre du froment".

Ex. dl : endyt + labure mat → endy d labure mat "Les gens travaillaient beaucoup."

t + r → r, dr suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. r : ničet + re jax → niče re jax "Il n'est pas en très bonne santé.", tormāt + ry → tormā ry "tempête rouge (c.-à.-d. violente)".

t + f → f, tf suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. f : xāstet + fonys → xāste fonys "Faites vite!", xwa bet + fal amzeir → xwa be fal amzeir "Il avait fait mauvais temps.", {jed-} + ferxeir → je-ferxeir "avec des fourches".

Ex. tf : tutafet + fal → tutafet fal "tout à fait mauvais".

t + s → s, ts suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. s : untrupat + seo:t → untrupa seo:t "un troupeau de vaches", urošet + seix → uroše seix "une chemise sèche".

Ex. ts : čen prāt + /-saj/ → čen prāt-saj "si tôt que ça".

t + š → š, tš suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. š : urvweštat + šemik → urvwešta šemik "une boîte (pleine) d'allumettes", erbwein nešet + šāšet → erbwein neše šāšet "La peine n'a pas changé.", lagut + šišť → lagu šišť "eau-de-vie de cidre".

t + x → x, tx, t.

Les préfixes énumérés au pg. 9.8.2. perdent le x initial facultativement après les mots suivants:

- toutes les formes verbales se terminant par t,
c.-à.-d. les participes passés, les 2^e et 3^e
pers. du pl. de la deuxième conjugaison (16.2.2.),
les formes verbales négatives (16.2.5.), quel-
ques infinitifs I (16.1.1.).

- ped allomorphe de {pe} "ou" (18.1.).

Autrement on a x - tx suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. x : we:rančet + xi:rox → we:ranče xi:rox "Je n'en sais pas plus long.", {jed-} + xuntreidew → je-xuntreidew "avec nos pieds", ma pa:set + xunamzeir → ma pa:se xunamzeir (on pourrait avoir également: ma pa:set unamzeir) "Notre temps est passé."

Ex. tx : nompče tyt + xwax → nompče tyt xwax "Nous ne sommes pas encore nombreux (en famille).".

Ex. t : xandwa grejt + xufosip → xandwa grejt ufosip "Ils avaient fait leur possible.", eman laket + xurwet → eman laket urwet? "C'est ici que vous mettez votre filet?", kaset + xupyga:laj → kaset upyga:laj! "Envoyez vos enfants!", pet + xuntrew → pet untrew "ou nos affaires".

t + v → v, dv suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. y : tyt + va:t → ty va:t "de bons gens",
apetit + va: tox → apeti va: tox "Bon appétit
à vous.", kât + vlaj → kâ vlaj "cent ans".

Ex. dv : elit + vo merket → elid vo merket "Le
litre sera marqué."

t + z → z, dz suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. z : xawa kâtet + ze-ro:k → xawa kâte ze-ro:k
"Ils étaient comptés avant.", nibes pet + zijet
→ nibes pe zijet "Nous avons eu du soif."

Ex. dz : wej čyt + zo-nti → wej čyd zo-nti "par-
ti de la maison", erzantezet + zo-nilis →
erzantezed zo-nilis "les saintes de l'église".

t + ž → ž, dž suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. ž : šte gânet + žozef → šte gâne žozef "Voilà
né Joseph.", blang ebet + žamaes → blang ebe žamaes
"jamais un sou".

Ex. dž : mejât + ži:l → mejād ži:l "mon oncle
Gilles".

t + j → j, dj suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. j : terešet + jaldon → tereše jaldon "Tu ne
fais pas comme moi."

Ex. dj : d-izit + jon → d-izid jon "par rapport à
lui, en comparaison de lui".

t + w → w, dw suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. w : but + wejť → bu wejť "être allé", urošet
+ wen → uroše wen "une chemise blanche".

t + w → w, dw suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. w : endyt + wa ta:w kotât → endy wa ta:w kotât
"Les gens étaient toujours contents."

Ex. dw : xwa ma:t+wel entrew → xwa ma:d wel entrew
"Tout était bien."

Cas particulier: Une seule fois dans le corpus, nous avons
relevé la forme laka t-sexet "mettre à sécher" qui s'explique
de la façon suivante:

lakat + de-zexet → laka te-zexet. Cette dernière forme serait
normale. Or, on a chute complète de e atone. Par conséquent, t
et z se rencontrent, ce qui devrait aboutir, d'après les règles

ci-haut, à z, dz (*laka zexet ou bien *lakad zexet). D'autre part, lakat + zexet donnerait exactement le même résultat. Afin de garder la différence entre lakat + zexet et lakat + d-zexet, on a un développement exceptionnel pour ce dernier: D'abord, t, le produit de l'amalgame de t + d, est gardé. Ensuite, la règle de la corrélation sonore - sourde agit en sens inverse, c.-à.-d. au lieu de sonoriser le t, le z s'assourdit à son tour en s, donc ts.

6.1.1.3. č + ...

/č/ disparaît devant toutes les autres consonnes. En plus, il faut tenir compte de la règle principale 3^o (p. 70 sq.).

Exemples:

č + b → b, p. Ex. b : čič + berw → čī berw "de la viande cuite",
čič + bǝx → čī bǝx "(viande de) boeuf".

Ex. p : unibezič + bijān → unibezi pijān "un tout petit peu",
untamič + bijān → untami pijān "un tout petit peu".

č + d → d, t. Ex. d : čič + da:ry → čī da:ry "du lard cuit",
urbanič + deo:r → urbani deo:r "un peu d'eau".

Ex. t : to:l urbanič + d-əndyt → to:l urbani t-əndyt! "Donne-en un peu à l'équipage!",
pəd-en də-gla bernič + də-va:zew lomarija → pəd-en də-gla berni tə-va:zew lomarija "Quand j'allais ramasser des patelles sur les basses de Locmaria..".

č + l → l. Ex. čič + lǝj → čī lǝj "(viande de) veau", urbanič +
lagut → urbani lagut "un peu d'eau-de-vie".

č + s → s. Ex. urbanič + synk → urbani synk "un peu de sucre",
untamič + speret → untami speret "un peu d'esprit".

č + x → x. Ex. čič + xux → čī xux "(viande de) porc".

č + z → z. Ex. urbani + zuben → urbani zuben "un peu de soupe".

6.1.1.4. k + ...

/k/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.).

Exemples:

k + p → kp. Ex. //fətag-// + pa:ris → fetak pa:ris "jusqu'à

Paris", septek + pe trixwex → septek pe trixwex
"dix-sept ou dix-huit".

k + t → kt. Ex. tok + tosiĵet → tok tosiĵet "plante à feuilles
charnues rondes, vivant sur les murs (famille des
crassulacées, litt. chapeau de crapauds)", lak +
tān didān → lak tān didān "Mets du feu dessous!".

k + k → k. Ex. e-nādek + kāt → e-nāde kāt "en dix-neuf cent".

k + d → gd, kt. Ex. gd : rok + donet → rog donet "avant de
venir".

Ex. kt : peamzek + daj → peamzek taj "quinze
jours", diĵaro:k + d-enti → diĵaro:k t-enti
"devant la maison", tra nēvaŋk + demp → tra
nēvaŋk temp "Rien ne nous manque.".

k + ĵ → gĵ, kĉ. Ex. kĉ : kāze galek + ĵenon → kāze galek ĉenon!
"Parlez français avec moi!".

k + g → g. Ex. urgark + gla:w zo e-namzeir → urgar gla:w zo
e-namzeir "Le temps fait pluvieux (litt. une charge
de pluie est dans le temps).".

k + m → gm. Ex. trizek + mi:s → trizeg mi:z "treize mois",
//dirag-// + mezi → dirag-mezi "devant ma maison",
ergrek + /-maj/ → ergreg-maj "cette cafetière-ci".

k + n → gn. Ex. urbark + nēwej → urbarg nēwej "un bateau neuf",
jondez druk + n-ivolew → jondez drug n-ivolew "Il a
mal au ventre.", lak + nē-mbeik → lag nē-mbeik "Mets
dans ma bouche!".

k + l → gl. Ex. wēnek + li:w → wēneg li:w "onze francs", za:blek
+ lomariĵa → za:bleg lomariĵa "la plage de Locmaria",
e-rok + lart → e-rog lart "avant de dire".

k + s → ks. Ex. //peneg-// + /-saj/ → penek-saj "si cela n'avait
pas été, sans cela".

k + x → kx, k. Les préfixes énumérés au pg. 9.8.2. perdent le x
initial facultativement après ag, allomorphe de
{a} "et" (pg. 18.1.).
Autrement on a kx.

Ex. kx : e-pwarzek + xwa erbzeil → e-pwarzek
xwa erbzeil "La guerre était en quatorze.".

Ex. k : ak + xurbwa ĉemert → ak urbwa ĉemert
"et nous avons pris".

k + v → gv. Ex. erza:blek + vra:s → erza:bleg vra:s "la grande plage".

k + w → gw. Ex. //pətag-// + wəneg øyr → pətag-wəneg øyr "jusqu'à onze heures".

k + w → gw. Ex. undra benak + wa bet → undra benag wa bet "Il y avait eu quelque chose.".

6.1.1.5. m + ...

Il n'y a pas de modifications: /m/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut tenir compte cependant de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

m + t → mt. Ex. ərmem + to:l → ərmem to:l "le même coup".

m + č → mč. Ex. fəše tam + či da:ry → fəše tam či da:ry? "Tu n'as pas un morceau de lard cuit?".

m + j → mj. Ex. e-rmem + jweilaj → e-rmem jweilaj "dans le même lit".

m + g → mg. Ex. mam + ga:r → mam ga:r "belle-mère".

m + m → m. Ex. a:lym + məfip ta → a:ly məfip ta! "Allume ma pipe donc!".

m + s → ms. Ex. vzeče tam + sixu:r → vzeče tam sixu:r "Il n'y avait pas de sécheresse du tout (c.-à.-d. l'été était très humide).".

m + x → mx. Ex. untam + xwarn → untam xwarn "un morceau de fer".

m + v → mv. Ex. //nem^{l, ll}-// + voket → nemvoket "s'embrasser".

m + j → mj. Ex. dam + ja: → dam ja:! "Mais oui alors!".

m + w → mw. Ex. lom + wa šistet → lom wa šistet "Lom (surnom) était éméché.".

6.1.1.6. n + ...

Normalement, il n'y a pas de modifications: /n/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut tenir compte cependant de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70). Voir aussi: cas particulier 1^o ci-dessous. Exemples:

n + p → np. Ex. ped-on + premetet → ped-on premetet "Quand

j'étais fiancée...".

n + k → nk. Ex. pen + ka:x → pen ka:x "hibou (litt. tête de chat)".

n + b → nb. Ex. wi-gober tãn + ben-ergwar → wi-gober tãn ben-ergwar "pour faire du feu pour l'hiver".

n + ĵ → nĵ. Ex. e-rmem pen + ĵetaj → e-rmem pen ĵetaj "dans la même pièce avec eux".

n + m → nm. Ex. /ben-/ + miz maj → ben-miz maj "d'ici au mois de mai".

n + n → n. Ex. mewa bijãn + nuzaj → mewa bijã nuzaj "J'étais petit à cette époque".

n + l → nl. Ex. zuben + lart → zuben lart "soupe grasse".

n + f → nf. Ex. unden + fi:n → unden fi:n "un homme astucieux".

n + x → nx. Ex. urvijeten + xãter xã li:w → urvijeten xãter xã li:w "un billet à cinquante francs".

n + w → nŵ. Ex. xon + wejt → xon wejt "je suis allé".

Cas particuliers:

1° ynãn "un, une (nombre)" perd le n final obligatoirement devant toute autre consonne, p.ex.

ynãn + ka:r pel den → ynã ka:r pel den "un parent éloigné à moi", ynãn + kouvered ewaj → ynã kouvered ewaj "C'était un (filet) teint.", ynãn + benak → ynã benak "quelqu'un", ynãn + pe dew → ynã pe dew "un ou deux".

2° Dans le débit rapide, il arrive que les modifications phonétiques suivantes aient lieu, modifications sans conséquences sur le plan phonémique:

in + C → [i] + C

yn + C → [y] + C

un + C → [ũ] + C.

Ex. ermit[in]-maj ~ ermit[i]-maj "ce matin",

erzex[yn]-maj ~ erzex[y]-maj "cette semaine".

6.1.1.7. p + ...

Il n'y a pas de modifications: /p/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés.

Exemples:

- $n + p \rightarrow np$. Ex. gurten + pelox $\rightarrow$ gurten pelox "attendre plus longtemps".
- $n + t \rightarrow nt$. Ex. xiwa xurten + ty pe plaj $\rightarrow$ xiwa xurten ty pe plaj "Elle était enceinte tous les ans (litt. elle attendait du monde...)." temps".
- $n + k \rightarrow nk$. Ex. gurten + ka:r $\rightarrow$ gurten ka:r "attendre longtemps".
- $n + d \rightarrow nd$. Ex. meja de-gātip + dox $\rightarrow$ meja de-gātip dox "je vais vous raconter".
- $n + \check{j} \rightarrow n\check{j}$. Ex. etornip + jǵexadew $\rightarrow$ etornip jǵexadew "en battant (le blé) quelquefois".
- $n + m \rightarrow nm$. Ex. gwalxip + mēdijat $\rightarrow$ gwalxip mēdijat "laver mon linge".
- $n + j \rightarrow nj$. Ex. a lyxip + jal-mē-rej ɛneo:raǵ nuzaj $\rightarrow$ a lyxip jal-mē-rej ɛneo:raǵ nuzaj "et luire comme faisaient les dorures à l'époque".
- $n + w \rightarrow nw$. Ex. gwalxip + wel $\rightarrow$ gwalxip wel "tout laver".

Cas particulier: Dans le débit rapide, il arrive que les modifications phonétiques suivantes aient lieu, modifications sans conséquence sur le plan phonémique:

$in + C \rightarrow [i] + C$

$yn + C \rightarrow [y] + C$.

Ex. resit[in] jald-igateši:n $\sim$ resit[i] jald-igateši:n "réciter comme son catéchisme".

6.1.1.8. n + ...

Il y a, en variation libre, deux traitements possibles, dont le second est un peu plus fréquent.

1° Il n'y a pas de modifications: /n/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés.

2° On a la modification suivante:

$\left\{ \begin{matrix} aŋ \\ oŋ \end{matrix} \right\} + C \rightarrow \tilde{a} + C$.

Cette modification est normale pour //-jon//, suffixe personnel 3^e m. sg. (pg. 16.6.2.).

Exemples pour 1°:

$n + t \rightarrow nt$. Ex. eman + ta $\rightarrow$ eman ta! "Ici donc!".

- ŋ + b → ŋb. Ex. ba:rew xarnaŋ + bra:s → ba:rew xarnaŋ bra:s
"de gros oranges".
- ŋ + d → ŋd. Ex. xila:re a:l-maŋ demp → xila:re a:l-maŋ demp
"Elle nous disait comme ça:...".
- ŋ + ʃ → ŋʃ. Ex. klaŋ + ʃed-ərɡrip → klaŋ ʃed-ərɡrip "malade
de la grippe". tafa".
- ŋ + m → ŋm. Ex. tənɔŋ + muʃtəfa → tənɔŋ muʃtəfa "oncle Mous-
tafa".
- ŋ + l → ŋl. Ex. emaŋ + laket urwet → emaŋ laket urwet? "C'est
ici que vous mettez votre filet?". ci".
- ŋ + s → ŋs. Ex. ərɔltɔŋ + /-saj/ → ərɔltɔŋ-saj "ce molleton-
ci".
- ŋ + x → ŋx. Ex. bormaŋ + xyvo e-rang ərəl → bormaŋ xyvo e-rang
ərəl "Maintenant, vous serez au rang des autres.".
- ŋ + w → ŋw. Ex. kaʒəbɔŋ + wa ta:w → kaʒəbɔŋ wa ta:w "C'était
toujours Kaʒəbɔŋ (surnom d'homme).".

Exemples pour 2^o:

- {aŋ
oŋ} + t → ät. Ex. e-taša-maŋ + tašat → e-taša-mā tašat "en
tel et tel lieu".
- {aŋ
oŋ} + b → āb. Ex. ərɔxetaŋ + blaŋ → ərɔxetā blaŋ "le premier an".
- {aŋ
oŋ} + d → ād. Ex. e-draŋ + den → e-drā den "derrière moi",
to:l-oŋ + den → to:l-ā den! "Jette-le moi!".
- {aŋ
oŋ} + ʃ → āʃ. Ex. ɔltɔŋ + ʃweir → ɔltā ʃweir "du molleton
vert".
- {aŋ
oŋ} + g → āg. Ex. məʒāʒe but-oŋ + gwarnet → məʒāʒe but-ā gwarnet
"Je pensais l'avoir gardé.".
- {aŋ
oŋ} + m → ām. Ex. ənaŋ + /-maŋ/ → ənā-maŋ "cet été".
- {aŋ
oŋ} + l → āl. Ex. šə-ma joŋ + losket → šə-ma jā losket "Le
voilà brûlé.".
- {aŋ
oŋ} + x → āx. Ex. bormaŋ + xom pa:raj → bormā xom pa:raj
"Maintenant, nous sommes prêts.".
- {aŋ
oŋ} + z → āz. Ex. ərɔmātaŋ + zo tort → ərɔmātā zo tort "Le mon-
tant (pièce de bois posée verticalement, servant
de soutien dans la cale du bateau) est cassé.".
- {aŋ
oŋ} + w → āw. Ex. šə-ma joŋ + wejt → šə-ma jā wejt "Le voilà
parti.".

6.1.1.9. l + ...

Il n'y a pas de modifications: /l/ ainsi que la consonne

initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut cependant tenir compte de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

- l + p → lp. Ex. xyweil + peno ma pa:se xunamzeir → xyweil peno ma pa:se xunamzeir "Vous voyez comment notre temps a passé".
- l + k → lk. Ex. tejal + kăprein → tejal kăprein "tu peux comprendre".
- l + b → lb. Ex. untol + botes → untol botes "un coup de sabot".
- l + d → ld. Ex. lezel + de-gusket → lezel de-gusket "laisser dormir".
- l + l → ll. Ex. mil + li:w → mi li:w "mille francs".
- l + r → lr. Ex. undol + rât → undol rât "une table ronde".
- l + s → ls. Ex. urfal + si → urfal si "un vilain défaut".
- l + x → lx. Ex. mēxa:l + xakroxen → mēxa:l xakroxen "Je te tire la peau".
- l + j → lj. Ex. šē-ma jā wēj t-ərbrezeil + jal-wel endyt → šē-ma jā wēj t-ərbrezeil jal-wel endyt "Le voilà parti à la guerre comme tout le monde".
- l + w → lw. Ex. gober fal + we:t → gober fal we:t "faire du mauvais sang".

6.1.1.10. r + ...

Il n'y a pas de modifications: /r/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut cependant tenir compte de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

- r + t → rt. Ex. wi-gober + tăn → wi-gober tăn "pour faire du feu".
- r + k → rk. Ex. /mar-/ + ka:ret → mar-ka:ret "si vous aimez".
- r + b → rb. Ex. pwar + blaj → pwar blaj "quatre ans".
- r + ĵ → rĵ. Ex. enamzer + ĵāt → enamzer ĵāt "l'ancien temps".
- r + n → rn. Ex. xāter + nwe:x → xāter nwe:x "à moitié nu".
- r + r → r. Ex. //dar^{1,11}// + rweiw → da-rweiw "à l'aviron".
- r + f → rf. Ex. amzer + fal → amzer fal "mauvais temps".

r + x → rx. Ex. erxa:r+xuxase d-ergaer → erxa:r xuxase d-ergaer
"La charrette les emmenait à la maison."

Voir cependant cas particulier ci-dessous.

r + v → rv. Ex. ulăžer + vultă weir → ulăžer vultă weir "une
couverture en molleton vert".

r + z → rz. Ex. ter + zexy:n → ter zexy:n "trois semaines".

r + j → rj. Ex. tewe:r + jaldon → tewe:r jaldon "tu sais comme
moi".

Cas particulier: xăteir "moitié" perd le x initial après
øyr "heure" dans des expressions telles que:
di:w øyr + xăteir → di:w øyr âteir "deux heures et demie".

6.1.1.11. f + ...

/f/ se comporte régulièrement suivant les règles principales
1^o à 3^o (p. 70 sq.).

Exemples:

f + p → fp. Ex. urxwef + prop → urxwef prop "une belle coiffe".

f + b → vb, fp. Ex. fp : urxwef + bra:s → urxwef pra:s "une
grande coiffe".

f + d → vd, ft. Ex. vd : e-korf + di be de:r øyr → e-korv di be
de:r øyr "dans l'espace de deux ou trois heures".

f + ĵ → vĵ, fč. Ex. fč : megaf + ĵenon → megaf čenon "il me
semble que...".

f + m → vm. Ex. erxwef + /-man/ → erxwev-man "cette coiffe-ci".

f + n → vn. Ex. žozef + năše gunidet → žozev năše gunidet
"Joseph n'a pas gagné."

f + s → fs. Ex. erxwef + /-saj/ → erxwef-saj "cette coiffe-là".

f + v → v.

6.1.1.12. s + ...

En plus des règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.), il y a
quelques autres modifications importantes.

s + p → sp. Ex. ba:s + pito:t → ba:s pito:t "la Basse à Pitaud
(nom d'un rocher sur la côte groisillonne)".

s + t → st. Ex. petra res + ta → petra res ta? "Qu'est-ce que
tu fais donc?".

s + č → šč, š. La variation entre šč et š est libre, sauf pour /-čet/, deuxième partie du circonfixe négatif des verbes (pg. 16.2.5.), donnant toujours š.
Ex. šč : jondes + čemert → jondeš čemert "il a pris".

Ex. š : enāzes + četaŋ → enāze šetaŋ "la première nuit", kās + /-čet/ galek → kāše galek!
"Ne parle pas français!".

s + k → sk. Ex. e-kres + kaer → e-kres kaer "au milieu du village".

s + b → zb, sp. Ex. zb : xawa ta:w bis + bi:s → xawa ta:w biz bi:s "Ils avaient toujours une rancune l'un contre l'autre.", ermemes + byxej → ermemez byxej "la même vie".

Ex. sp : erbeis + bijān → erbeis pijān "le petit doigt", urmi:s + benak → urmi:s penak "un mois quelconque".

s + d → zd, st. Ex. zd : mis + dy → miz dy "décembre (litt. mois noir)", mēmbes + de:bet → membez de:bet "j'ai mangé".

Ex. st : mezo čeklu:s + den → mezo čeklu:s ten "j'aime autant", ped-es + d-ərpul → ped-es t-ərpul "Quand tu allais au lavoire...".

s + ĵ → žĵ, ž, šč, š.

La variation entre žĵ et ž d'un côté et celle entre šč et š de l'autre sont libres. Pour la variation žĵ - šč, et ž - š, il faut tenir compte de la règle principale 3^o (p. 70 sq.).

Ex. ž : xurbes + ĵalet → xurbe žalet "nous avons pu".

Ex. šč : mēmbes + ĵwelt → mēmbes čwelt "j'ai vu", nivimpčed obliže te-gās + ĵetor → nivimpčed obliže te-gāš četor "Nous ne serons pas obligés de parler avec lui.", des + ĵenon → deš čenon! "Viens avec moi!".

Ex. š : mis + ĵenøyr → mi šenøyr "mois de janvier", xyjalo mon te-ba:ris + ĵeti → xyjalo mon te-ba:ri šeti "Vous pourrez aller à Paris avec elle.".

- s + g → zg, sk. Ex. zg : ərŵirijes + gouxaŋ → ərŵirijez gouxaŋ
 "la plus vieille Vierge", imen fes + gunidet →
 imen fez gunidet? "Où as-tu gagné?".
 Ex. sk : nibes + grejt → nibes krejt "nous avons
 fait", peis + gri:s → peis kri:s "des pois gris"
- s + m → zm. Ex. ĵenus + ma ŵejt → ĵenuz ma ŵejt "Il est parti
 avec toi".
- s + n → zn. Ex. bis + nort → biz nort "nord-nord-est".
- s + l → zl. Ex. xurbes + laburet → xurbez laburet "nous avons
 travaillé".
- s + r → zr. Ex. pas + ryšt → paz ryšt "toux rauque".
- s + f → sf. Ex. kas + fetak-pa:ris → kas fetak-pa:ris "envoyer
 jusqu'à Paris".
- s + s → s. Ex. plus + seix → plu seix "de la paille sèche".
- s + š → š. Ex. enamzer enes + šāšet → enamzer ene šāšet "Le
 temps a changé".
- s + x → sx. Ex. e-rmemes + xani → e-rmemes xani "dans le même
 machin".
 Voir cependant cas particulier ci-dessous.
- s + v → zv. Ex. ərŵirijes + va:ri → ərŵirijez va:ri "la Vierge
 Marie".
- s + z → z. Ex. mēmbes + zijet → mēmbes zijet "J'ai soif",
 ərveštres + zo-nti → ərveštres zo-nti "la maîtresse
 de la maison".
- s + ž → ž. Ex. mēmbes + žāš → mēmbes žāš "je me rappelle".
- s + j → zj. Ex. nēše kals + jal-polet → nēše kalz jal-polet
 "Il n'y en a pas beaucoup comme Paulette".
- s + ŵ → zŵ. Ex. mēmbes + ŵeiŵet → mēmbes ŵeiŵet "j'ai bu".
- s + w → zw. Ex. kas + wel ərba:gew → kaz wel ərba:gew "envoyer
 tous les bateaux".

Cas particulier: xāteir "moitié" perd le x initial dans l'ex-
 pression: urmis + xāteir → urmis āteir "un mois et demi" (Cf.
 r + x, cas particulier, p. 85). Le x tombé se reflète cependant
 dans le s final restant sourd devant voyelle.

6.1.1.13. š + ...

En plus des règles principales 1° à 3° (p. 70 sq.), il y a
 quelques modifications additionnelles pour š + č et š + ĵ (cf.

s + č, s + ě, p. 86).

Exemples:

š + č → šč, š en variation libre.

š + k → šk. Ex. tefe žāš + kuzi:n → tefe žāš kuzi:n? "Tu te rappelles, cousine?".

š + b → žb, šp. Ex. žb : unačypaš + ba:k → unačypaž ba:k "un équipage de bateau".

Ex. šp : unačypaš + benak → unačypaš penak "un équipage quelconque".

š + d → žd, št. Ex. žd : gwalxaš + dijat → gwalxaž dijat "lavage de vêtements".

Ex. št : tefez reāted uržerviš + den → tefez reāted uržerviš ten "Tu m'as rendu un service."

š + j → žj, ž, šč, š.

La variation žj ~ ž d'une part, et šč ~ š de l'autre est libre. Pour la variation žj - šč et ž - š, il faut tenir compte de la règle principale 3^o (p. 70 sq.).

Ex. šč : mar-pliš + ĵenox → mar-pliš čenox "s'il vous plaît".

Ex. š : en-araš + ĵe-xugwaxjat → en-ara še-xugwaxjat "en rage avec leurs nerfs".

š + g → žg, šk. Ex. žg : urve:ryš + goux → urve:ryž goux "une vieille vareuse", poš + graj → pož graj "gésier (litt. poche de gravier)".

š + m → žm. Ex. mewa re ten šāš + melourew → mewa re ten šāž melourew "J'étais obligée de changer mes bas".

š + s → šs. Ex. enačypaš + /-saj/ → enačypaš-saj "cet équipement-là".

š + v → žv. Ex. vwajaš + va:t → vwajaž va:t! "Bon voyage!".

š + z → žz.

š + ž → ž.

š + w → žw.

6.1.1.14. x + ...

/x/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.).

Exemples:

- x + p → xp. Ex. kox + plaset → kox plaset "mal placé".
- x + č → xč. Ex. ərŵex + četaŋ → ərŵex četaŋ "la première fois".
- x + b → xb, xp. Ex. xb : xwax + beiŵ → xwax beiŵ "toujours vivant", meja d-ervurx + bamdaj → meja d-ervurx bamdaj "Je vais au bourg tous les jours."
Ex. xp : uneix + bijān → uneix pijān "un petit nid".
- x + d → xd, xt. Ex. xd : sax + dri:w → sax dri:w "chalut", pətra mwa lar tox + deix → pətra mwa lar tox deix?
"Qu'est-ce que je vous ai dit hier?".
Ex. xt : benox + dwi → benox twi! "Merci! (litt. bénédiction de Dieu)", ĵynix + dy → ĵynix ty "blé noir", žerviž urŵeix + den → žerviž urŵeix ten! "Sers-moi un verre!".
- x + ĵ → xĵ, xč. Ex. xĵ : xwax + ĵwi:w → xwax ĵwi:w "toujours valide".
- x + g → xg, xk. Ex. xg : undəŵex + gla:w → undəŵex gla:w "une journée de pluie".
Ex. xk : xox + grejt → xox krejt "vous êtes faits".
- x + m → xm. Ex. xŵex + mi:s → xŵex mi:s "six mois".
- x + r → xr. Ex. pex + ru:d gobeir → pex ru:d gobeir? "quelle route faire?".
- x + f → xf. Ex. urgwaŋaex + fal → urgwaŋaex fal "un mauvais hiver".
- x + s → xs. Ex. ərplax + /-saj/ → ərplax-saj "cette jeune fille-là".
- x + x → x. Ex. a:l-se pa:se ndy koux + xuxamzeir → a:l-se pa:se ndy kou xuxamzeir "C'est comme ça que les vieux passaient leur temps."
- x + v → xv. Ex. məflax + vijān → məflax vijān "ma petite-fille".
- x + z → xz. Ex. xenex + zo trew → xenex zo trew! "En voilà des choses!".
- x + j → xj. Ex. urgwaŋaex + jeŋ → urgwaŋaex jeŋ "un hiver froid".
- x + w → xw. Ex. xenex + wa bed ərɣwaxaŋ → xenex wa bed ərɣwaxaŋ "Cela avait été le pire."

6.1.1.15. j + ...

Il faut tenir compte de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70). A part cela, il n'y a pas de modifications.

Pour certains mots se terminant par /...ej, ...øj, ...aj/ cependant, v. pg. 6.3. (Le rôle de l'accent dans le sandhi).

Exemples:

- j + t → jt. Ex. dizera^j + tāto → dizera^j tāto "Désirée Tāto (nom)".
- j + ĵ → jĵ. Ex. xundwa be tryxe^j + ĵenomp → xundwa be tryxe^j ĵenomp "Ils avaient eu pitié de nous."
- j + n → jn. Ex. xurbwa laked ərṣwa^j + n-urxa:lonew → xurbwa laked ərṣwa^j n-urxa:lonew "Nous avons mis la joie dans nos coeurs."
- j + s → js. Ex. ərṣwe^j + /-saj/ → ərṣwe^j-saj "ces arbres-là".
- j + x → jx. Ex. niwa^j e-rmem ṣweila^j + xundew → niwa^j e-rmem ṣweila^j xundew "Nous étions dans le même lit, nous deux."
- j + z → jz. Ex. ənāter xe^j + zonon → ənāter xe^j zonon "dont la moitié d'orge".

6.1.1.16. w + ...

La seule modification qu'il faut observer en plus de la règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70) est celle pour w + w.

Pour des mots en /...ow/ cependant, v. pg. 6.3.

Exemples:

- w + t → wt. Ex. bernew + tej → bernew tej "des tas de fumier".
- w + b → wb. Ex. diw + blax → diw blax "deux jeunes filles".
- w + g → wg. Ex. lørjadew + grān → lørjadew grān "des aires pleines de grain".
- w + n → wn. Ex. gwiljew + nēwe^j → gwiljew nēwe^j "des voiles neuves".
- w + l → wl. Ex. dew + løj → dew løj "deux veaux".
- w + s → ws. Ex. endrow + /-saj/ → endrow-saj "ce tour-là".
- w + v → wv. Ex. dew + vein → dew vein "deux pierres".

w + $\acute{w}$ → $\acute{w}$. Ex. $\check{\text{j}}\acute{w}\text{exadew} + \acute{w}\text{ej} \rightarrow \check{\text{j}}\acute{w}\text{exade } \acute{w}\text{ej}$ "quelquefois aussi".
w + w → w. Ex. ($\text{m}\acute{\text{e}}\text{še my } \check{\text{ž}}\acute{\text{a}}\check{\text{š}}$) $\text{pi:w} + \text{want} \rightarrow \text{pi: want}$ "(je ne me rappelle plus) qui c'était (pl.)".

Cas particulier: Quelquefois w disparaît. C'est toujours le cas dans l'expression: $\text{diw} + \text{be de:r} \rightarrow \text{di be de:r}$ "deux ou trois (f.)".

Autre exemple: $\text{piw} + \text{nes krej tit} \rightarrow \text{pi nes krej tit?}$ "Qui t'a donné..?".

6.1.1.17. $\check{w}$ + ...

/ $\check{w}$ / perd la nasalité devant toute consonne suivante.

Exemples (v. pg. 6.4.):

$\check{w} + k \rightarrow \text{wk}$. Ex. $\text{bei}\check{w} + \text{kan} \rightarrow \text{bew kan}$ "tout vivant".

$\check{w} + d \rightarrow \text{wd}$. Ex. $\text{tei}\check{w}$ "gros" + /-det/ suffixe formant des noms abstraits $\rightarrow \text{tewdet}$ "grosseur".

6.1.2. Groupe consonantique + consonne simple ou groupe consonantique

Parmi les 24 groupes consonantiques admis en position finale, les 15 groupes suivants ne provoquent pas de modifications particulières, c.-à.-d. la consonne finale du groupe respectif se comporte suivant les règles établies dans le paragraphe précédent (6.1.1.). Ces groupes sont:

/lp, lk, lm, ls, lš, lw,
rp, rk, rm, rl, rf, rs, rš, rx, rw/.

On trouvera des exemples au paragraphe 6.1.1.

Pour les groupes qui n'ont pas été mentionnés il faut donner des indications supplémentaires.

6.1.2.1. mp, nt, ŋk + ...

a) mp, nt, ŋk + consonne occlusive:

Les phonèmes p, t, k, consonnes finales de ces groupes, restent dans la plupart des cas en se comportant suivant les règles principales 1^o à 3^o (p. 70 sq.). Seule modification ultérieure: nt + $\check{c}$ → nč.

Il arrive, bien que très rarement, que les phonèmes p, t, k tombent.

Exemples:

- mp + t → mpt. Ex. āsajamp + ta:w → āsajamp ta:w! "Essayons toujours!".
- mp + d → mbd. Ex. //xemb-// + dont → xemb-dont "sans venir".
- nt + p → ntp. Ex. xwant + pwa:r e-ro:k → xwant pwa:r e-ro:k "Ils étaient quatre avant."
- nt + b → ndb. Ex. xwant + beiw̃ → xwand beiw̃ "Ils étaient vivants."
- nt + g → ndg. Ex. šte mad-int + gwarne ten → šte mad-ind gwarne ten "Je les ai gardés."

Règle principale 2^o (règle des consonnes semblables, p. 70):

- mp + p → mp. Ex. xomp + pa:raj → xom pa:raj "Nous sommes prêts."
- nt + t → nt. Ex. čement + tra → čemen tra "toutes sortes de choses", fezent + truxet → fezen truxet "Ils étaient coupés."
- nt + d → nd. Ex. fezent + dornet → fezen dornet "Ils étaient battus (les blés)."

Règle principale 3^o (p. 70 sq.):

- mp + b → mp. Ex. xwamp + bet → xwam pet "nous avions été".
- mp + d → mpt. Ex. damp + də-gusket → damp tē-gusket! "Allons dormir!".
- nt + d → nt. Ex. mont + d-ərmour → mon t-ərmour "aller en mer", pe-want + dej t-ərporx → pē-wan tej t-ərporx "Quand ils étaient arrivés au port..." (Cf. pē-wan dej t-ərporx "Quand j'étais arrivé au port...").
- nt + ĵ → nč. Ex. piĵement + ĵweix → piĵemen čweix? "combien de fois?", čement + ĵweix → čemen čweix "à chaque fois", də-vont + ĵe-menĵweilaj → də-von če-menĵweilaj "pour aller avec mon lit".
- nt + g → ntk. Ex. mant + grej ten → mant krej ten "ils sont faits par moi".

nt + č → nč :

xwant + čeir → xwan čeir "Ils étaient chers."

(Cf. aussi ci-dessus nt + ĵ → nč, règle principale 3^o).

b) mp, nt, ŋk + non-occlusive:

Il y a deux traitements qui varient librement et dont le premier est quelque peu plus fréquent:

- p, t, k tombent.
- p, t, k se comportent suivant les règles principales 1^o à 3^o.

Exemples pour la première possibilité:

- mp + l → ml. Ex. niwa re temp + laburat → niwa re tem laburat
"Il nous fallait travailler."
- mp + z → mz. Ex. de-xwex øyr feze krijed arnomp + zəwəl → de-xwex øyr feze krijed arnom : zəwəl! "A six heures, on nous criait: Debout!"
- mp + w → mw. Ex. xomp + wejt → xom wejt "nous sommes allés".
- nt + m → nm. Ex. e-ǰement + mot → e-ǰemen mot "de toutes les façons, de telle ou telle façon".
- nt + j → nj. Ex. pa šement + jaldut → pa šemen jaldut "pas autant que toi".
- nt + w → nw. Ex. xwant + wel kolt → xwan wel kolt "Ils étaient tous perdus."

Exemples pour la seconde possibilité:

- mp + s → mps. Ex. pəd-omp + sortijet → pəd-omp sortijet "Quand nous sommes sortis..."
- mp + w → mbw. Ex. fəzemp + wel ekān → fəzemb wel ekān "Nous étions tous en train de chanter."
- nt + s → nts. Ex. fəzent + sexet → fəzent sexet "Ils étaient séchés."
- nt + z → ndz. Ex. žəžeb ərent + zenon → žəžeb ərend zenon "Ils l'appelaient Žəžep (prénom d'homme)."
- ŋk + z → ŋgz. Ex. tyd iwəŋk + z-ərmour → tyd iwəŋg z-ərmour "de jeunes gens de la mer".
- ŋk + w → ŋgw. Ex. əndyd iwəŋk + wel → əndyd iwəŋg wel "tous les jeunes gens".

c) Cas particuliers:

yǰant "vingt" subit la modification suivante:
ant + C → ā + C.

- P.ex. yǰant + li:w → yǰā li:w "vingt francs",
yǰant + vlaj → yǰā vlaj "vingt ans".

iwaŋk "jeune" subit une modification correspondante:

aŋk + C → ā + C

dans l'expression: iwaŋk + flam → iwā flam "tout jeune".

čəmənt + /-saj/ → čəmə-saj "tant de".

P.ex. čəmə-se la:bu:r "tant de travail".

6.1.2.2. lt, rt, jt + ...

a) /t/ à la finale de ces groupes tombe en général sans laisser de trace.

Exemples:

lt + ž → lž. Ex. mwače jŋwelt + žamaes → mwače jŋwel žamaes "je n'ai jamais vu".

lt + w → lw. Ex. //jald-// + wel ərel → jal-wel ərel "comme tous les autres".

lt + l → l (règle principale 2^o, p. 70). Ex. //jald-// + logot → ja-logot "comme des souris".

rt + j → rj. Ex. wače lart + jėir → wače lar jėir "On n'avait dit mot.".

rt + g → rg. Ex. urbujart + grėzij → urbujar grėzij "un grain (une averse) de grêle".

rt + m → rm. Ex. ...əndwa lart + mam dəxoŋ → ...əndwa lar mam dəxoŋ "...lui avait dit (ma) mère.".

rt + f → rf. Ex. tort + fes-oŋ → tor fes-oŋ "tu l'as cassé".

rt + w → rw. Ex. nibwa čəmert + wel kuraš → nibwa čəmer wel kuraš "Nous avons tous pris courage.".

rt + j → rj. Ex. sort + jėŋ-o xiri:w → sor jėŋ-o xiri:w "Il fait si froid aujourd'hui.".

jt + č → jč. Ex. wėjt + čyd zo-nti → wėj čyd zo-nti "parti de la maison".

jt + g → jg. Ex. xwa grejt + gwalxaš → xwa grej gwalxaš "On faisait la lessive.".

jt + l → jl. Ex. šə-dejt + lom → šə-dej lom "Voilà arrivé Lom (surnom d'homme).".

jt + z → jz. Ex. fagodenew vėze grejt + zonaj → fagodenew vėze grej zonaj "On en faisait des fagots.".

b) Il y a un reflet de la présence antérieure de /t/ d'après la règle principale 3^o (p. 70 sq.).

Exemples:

- lt + ĵ → lč. Ex. mewa kolt + ĵed-ərglwe:r → mewa kol čed-ərglwe:r "J'étais éperdue de bonheur."
rt + d → rt. Ex. mēmbēz lart + dox → mēmbēz lar tox "je vous ai dit", ag exon amart + dēxon → ag exon amar tēxon "Et je suis attaché par lui."
jt + d → jt. Ex. dejt + d-ərgaer → dej t-ərgaer "venu à la maison", mēmbes krejt + dēxon → mēmbes krej tēxon "Je lui ai donné".

Cas particulier: Il arrive quelquefois, surtout dans le débit rapide, que le groupe jt disparaît.

Ex. nibēxē grejt + žwaj → nibēxē gre žwaj "nous aurions été heureux", feze grejt + zuben lart → feze gre zuben lart "On faisait de la soupe grasse.", wače delije ten bu wējt + nuzaj d-əntul → wače delije ten bu wē nuzaj d-əntul "Il ne m'était pas dû alors d'aller au trou (c.-à.-d. de mourir).".

6.1.2.3. rn + ...

Normalement on n'a pas de modifications. Dans deux tournures cependant n se trouvant à la finale du groupe tombe obligatoirement. Ce sont:

- vern + /-čēt/ → verčēt "Ça ne fait rien." (On a par contre vernačēt dans le même sens.),
- gulern "norôit" + šteiren → guler šteiren "nord-nord-ouest".

Dans la tournure urbern "un tas de, beaucoup de", n reste ou disparaît.

Ex. (n disparaît): urbern + rwedew → urbe rwedew "un tas de filets" (Ici il faut appliquer en plus la règle principale 2^o = règle des consonnes semblables, p. 70).

Ex. (n reste): urbern + trew nēwēj → urbern trew nēwēj "beaucoup de choses neuves".

6.1.2.4. sk, št + ...

Ces deux groupes se distinguent de ceux traités dans les pgg.

6.1.2.1. - 6.1.2.3. en ce qu'ils sont composés de deux consonnes appariées.

Il y a plusieurs traitements possibles:

- a) les deux consonnes du groupe sont maintenues. Elles suivent alors toutes les deux la règle principale 1^o (corrélation sonore - sourde, p. 70).

Exemples:

sk + b → zgb. Ex. eklask + botuwi:r → eklazg botuwi:r "en cherchant des sabots".

sk + s → sks. Ex. erpesk + /-saj/ → erpesk-saj "ce poisson-là".

sk + w → zgw. Ex. meĵemesk + wel ėntrew → meĵemezgw wel ėntrew "Je confonds toutes les choses."

št + p → štp. Ex. meŋgašt + po:t → meŋgašt po:t "mon sacré fils".

št + b → štp (règle principale 3^o, p. 70 sq.). Ex. urfešt + bra:s → urfešt pra:s "un grand mariage".

št + m → ždm. Ex. tošt + mezy ka:r → tožd mezy ka:r "près de mes beaux-parents".

št + x → štx. Ex. penošt + xwand beiw → penošt xwand beiw "parce qu'ils étaient vivants".

št + v → ždv. Ex. meŋgašt + verx → meŋgažd verx "ma sacrée fille".

- b) la consonne finale du groupe tombe. La consonne précédente, c.-à.-d. la première consonne du groupe primitif (s, š), se comporte alors suivant les règles des pgg. 6.1.1.12., 6.1.1.13. (s + ..., š + ...).

Pour les tournures qui suivent à titre d'exemple, les modifications décrites sont obligatoires.

sk + ĵ → šč, š en variation libre (règle principale 3^o, p. 70sq.).

Ex. jāvisek + ĵeti → jāviš četi ~ jāvi šeti "il rouspète contre elle".

št + m → žm. Ex. urmešt + ma:t → urmež ma:t "un bon maître".

št + f → šf. Ex. xašt + fonys → xaš fonys! "Faits vite! Dépêche-toi!".

št + s → šs. Ex. mešt + skoul → meš skoul "instituteur".

- c) les deux groupes tombent sans provoquer d'autres modifications, ce qui est normalement le cas pour klask "(aller) chercher, ramasser", penošt? "comment?".

Exemples:

- sk + d → d. Ex. pəd-en də-glask + deo:r → pəd-en də-gla deo:r
 "Quand j'allais chercher de l'eau...".
- sk + z → z. Ex. jondes pe klask + za:p → jondes pe kla za:p
 "Il est allé chercher du sable...".
- št + m → m. Ex. pənošt + ma nijet → peno ma nijet? "Comment va la santé?".
- št + f → f. Ex. pənošt + fo tit → peno fo tit...? "Comment veux-tu que...?".
- št + x → x. Ex. pənošt + xa xafwe:s → peno xa xafwe:s? "Comment va ta femme?".

6.1.3. Consonne simple ou groupe consonantique + voyelle

6.1.3.1. Consonne appariée + voyelle

Les consonnes appariées (sourdes) à la finale des mots sont remplacées par les consonnes sonores correspondantes lorsque le mot suivant de la phrase commence par voyelle ou diphtongue (indépendamment de la valeur morphophonémique de la consonne en question!):

$$\begin{bmatrix} p \\ t \\ \check{c} \\ k \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} b \\ d \\ \check{j} \\ g \end{bmatrix} V. \quad \begin{bmatrix} f \\ s \\ \check{s} \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} v \\ z \\ \check{z} \end{bmatrix} V. \quad x + V \rightarrow x + V.$$

Exemples:

- tap + ar-ivi:n → tab ar-ivi:n! "Donne-lui un coup sur la gueule!",
- red-o den xulakat + e-narme-leir → red-o den xulakad e-narme-leir
 "Il me faut les mettre dans l'armoire.",
- xawa čič+a gwe:d jal-wel endyt → xawa čič a gwe:d jal-wel endyt
 "Ils étaient de chair et de sang comme tout le monde.",
- məlak + erzax ar-ənduwa:r → məlag erzax ar-ənduwa:r "Je mets le sac par terre.",
- štə gāne žozef + e-mi šenøyr → štə gāne žozev e-mi šenøyr
 "Voilà né Joseph au mois de janvier.",
- bra:s + əwalx vo ydon → bra:z əwalx vo ydon "Ce sera assez grand pour moi.",

měžāš + enut → měžāš enut "Je pense à toi.",
jālax + ixux → jālax ixux "Il tue son cochon."

La même règle est valable pour les groupes consonantiques à la finale des mots dont la seconde consonne est une consonne appariée: celle-ci devient sonore devant voyelle ou diphtongue.

$$\begin{bmatrix} mp \\ nt \\ nk \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} mb \\ nd \\ ng \end{bmatrix} V. \quad \begin{bmatrix} lp \\ lt \\ lk \\ ls \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} lb \\ ld \\ lg \\ lz \end{bmatrix} V. \quad \begin{bmatrix} rp \\ rt \\ rk \\ rf \\ rs \\ rš \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} rb \\ rd \\ rg \\ rv \\ rz \\ rž \end{bmatrix} V.$$

$$jt + V \rightarrow jd + V. \quad \begin{bmatrix} lx \\ rx \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} lx \\ rx \end{bmatrix} V.$$

Exemples:

čement + ə-dyt → čəmənd ə-dyt "tant de monde",
bud əzo faŋk + ar-əneāt → bud əzo faŋg ar-əneāt "Il y a de la boue sur le chemin.",
měše jŋwelt + ənoŋ → měše jŋweld ənoŋ "je ne l'ai pas vu",
wače kals + amzeir → wače kalz amzeir "Il n'y avait pas beaucoup de temps.",
jondes tort + ivreix → jondes tord ivreix "Il s'est cassé le bras.",
štə dejt + urgwaŋaex jən → štə dejt urgwaŋaex jən "Voilà arrivé un hiver froid.",
ar-lerx + əndra:-zaj → ar-lerx endra:-zaj "après cela."

sk, št, les seuls groupes consonantiques à deux consonnes appariées, restent en général sourds devant voyelle.

Exemples:

(pə-gləgezemp,) nivəze klask + ərmažo:r → nivəze klask ərmažo:r
"(Lorsque nous tombions malades,) nous avons coutume d'aller chercher le médecin.",
pənošt + unamzeir → pənošt unamzeir! "Quel temps!",
fešt + ənux → fešt ənux "jour où l'on tue le cochon (litt. fête du cochon)".

Remarque: Il convient d'attirer l'attention sur le cas dé-

crit au pg. 6.1.1.2. où l'on a t + x → t, p.ex. xandwa grejt + xufosip → xandwa grejt ufosip "Ils avaient fait leur possible." : le phonème x qui a disparu se reflète dans la sourdisse du t final. Il ne s'agit donc pas ici d'un cas de consonne appariée + voyelle, bien que le résultat de la modification t + x en ait l'apparence.

6.1.3.2. Consonne non-appariée + voyelle

Les consonnes non-appariées, excepté w, ne subissent pas de modifications dans la position devant voyelle.

Exemples:

pude:r zexy:n + era urmi:s → pude:r zexy:n era urmi:s "Quatre semaines font un mois.",
meil + erpen → meil erpen "cerveau (litt. moelle de la tête)",
xindez byga:laj + ewej → xindez byga:laj ewej "Elle a des enfants aussi."

La consonne w devient w̃ dans les positions: /__ i, y, y:, e, ø, ø:, ə, ē, eo, eo:, ei, øy/ (Ne se trouvent pas en position initiale de mot: /i:, e:, ea, ea:, eā/).

Exception: Cette règle ne vaut pas, lorsque w se trouve dans le groupe /...ow/. Auch /...aw/ : /propox-o taw əndaj.../ (Text Fyzik)

La règle s'applique toutefois aussi aux groupes consonantiques /lw, rw/.

Exemples:

dew + yjã li:w → dew yjã li:w "quarante francs",
mebaje tri wĩjã li:w + e-nti əral → mebaje tri wĩjã li:w̃ e-nti əral "Je payais soixante francs (de loyer) dans l'autre maison.",
memam ewa dej te-gaxilew + ewej → memam ewa dej te-gaxilew̃ ewej "Ma mère était venue à Quehello (village sur Groix) aussi.",

Exemple pour ow :

trow + enti → trow enti "le tour de la maison".

Cas particuliers: Dans un débit très rapide, il arrive que t (aux conditions décrites au pg. 6.1.1.2.) ainsi que les groupes

consonantiques jt (pg. 6.1.2.2.) et sk, št (pg. 6.1.2.4.c)) tombent lors même que le mot suivant commence par voyelle.

Exemples:

xwa preinet + untam či bøx → xwa preine untam či bøx "On achetait un morceau de (viande de) boeuf.",
dond ere te-glask + urweix → dond ere te-gla urweix? "Vous venez prendre un verre?"

6.2. Le sandhi vocalique

Lorsqu'un mot se terminant par voyelle entre en contact avec un mot commençant par voyelle, on n'a normalement pas de modifications:

xon a:ry+e-rgaer → xon a:ry e-rgaer "Je suis arrivé à la maison."

La voyelle e à l'initiale du deuxième mot a la tendance de tomber. Il s'agit toutefois d'une modification facultative.

Exemples:

peno ma + enijet → peno ma nijet? "Comment va la santé?",
erwirijāne + əwaj → erwirijāne waj "C'était la vérité.",
e-košte + enti → e-košte nti "à côté de la maison",
digour erfenežd me-te + ənaer e-nti → digour erfenežd me-te naer e-nti! "Ouvre la fenêtre pour que l'air entre dans la maison!",
tri + e-vyga:laj → tri vyga:laj "trois enfants".¹⁾

6.3. Le rôle de l'accent dans le sandhi

L'accent joue un rôle important dans le sandhi de la phrase. La présence ou l'absence de l'accent dans une syllabe donnée provoque d'importantes modifications.

Pour la terminologie, v. pg. 3.4. (la notation de l'accent dans les exemples de ce paragraphe est non-phonémique).

6.3.1. Une syllabe ne peut être longue que si elle porte l'accent

1) On voit que la mutation provoquée par //e¹,ll-// (byga:laj - vyga:laj) n'est point affectée par la chute de e. La mutation est quelquefois la seule trace d'un affixe tombé par suite des règles du sandhi (cf. pg. 6.5.).

primaire ou l'accent secondaire. Dès qu'une syllabe longue perd, dans l'accentuation d'ensemble de la phrase, l'accent primaire ou secondaire, elle devient brève. Les modifications suivantes ont alors lieu:

i:	→	i
y:		y
u:		u
e:		e
ø:		ø
o:		o
a:		a

ea:	→	ea
eo:		eo
ei		e
øy		ø
ou		o

Exemples:

urmaši:n + koux → urmășin koux "une vieille machine",
 tapu:r + logot → tãpur logót "qui attrape des souris",
 ma pude:r + øyr ãteir → ma púder øyr ãteir "Il est quatre heures
 et demie.",
 bappø:r + grwaj → bappør grwáj "le bateau de Groix (bateau assu-
 rant le service entre Groix et le continent)",
 duwa:r + čerx → dùwar čérx "terre où l'on cultive de l'avoine",
 a:weil + vat → à:wel vát "beaucoup de vent", temps",
 urgox amzeir + bra:s → urgòx amzer brá:s "un grand mauvais
 gobeir + gwa:p → gòber gwá:p "se moquer (litt. faire de la
 moquerie)".

Cas particulier: xãteir "moitié" devient xãter, p.ex.
 xãteir + varw → xãter várw "à moitié mort", unãteir + dusein
 → unãter duséin "une demie douzaine".

A la même condition (c.-à.-d. quand la syllabe en question perd l'accent primaire ou secondaire), le groupe ...ãn devient ...on lorsqu'il se trouve dans la deuxième syllabe de mots dis-syllabes, excepté ynãn "un, une(nombre)" (v. pg. 6.1.1.6.: cas particulier 1^o).

Exemples:

onãn + gla:s → ònon glá:s "des oignons verts",
 šte grejd ursaezãn + den → šte grèjd ursàezon dén "Me voilà
 terminé une saison.",
 d-urfaesãn + eral → d-urfàeson erál "d'une façon différente".

6.3.2. Les modifications suivantes sont également conditionnées par la perte de l'accent sur une syllabe originellement accentuée. Elles dépendent aussi de la position: lorsque le mot suivant commence par consonne, elles ont lieu régulièrement. Lorsqu'il commence par voyelle, elles sont moins fréquentes.

Il y a quatre types de modifications (tous les éléments cités se trouvent à la finale du mot):

$$1^{\circ} \text{ aj} \rightarrow \text{e} \quad 2^{\circ} \begin{bmatrix} \text{aj} \\ \text{ej} \\ \emptyset \text{j} \end{bmatrix} \rightarrow \begin{bmatrix} \text{a} \\ \text{e} \\ \emptyset \end{bmatrix} \quad 3^{\circ} \text{ ow} \rightarrow \text{o} \quad 4^{\circ} \text{ on} \rightarrow \text{ā}$$

1^o La modification du premier type concerne certaines mots et suffixes se terminant par ...aj. En voici l'inventaire complet:

- tous les noms en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: a:laj "couloir", deilaj "vergue", idaj "idée", jweilaj "lit".
- tous les adjectifs en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: ka:raj "costaud", pa:raj "prêt, capable".
- tous les verbes en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: ba:laj "se promener".
- daj "jour" et ses composés, tels que: kreštaj "midi", bamdaj "tous les jours".
- tous les noms abstraits en /...aj/ (pg. 21.8.), tels que: jwirijānaj "vérité", peo:rātaj "pauvreté", xymilitaj "humidité".
- byga:laj "des enfants".
- rwānaj "Épiphanie".
- (blaj "an", très rarement).
- raj "paire"; "trop"; déterminant l'adjectif au pluriel (pg. 12.2.).
- les adverbes a:l-saj "comme ça", du-zaj "là-bas, chez vous, chez toi", gudaj "après", marsaj "peut-être", nuzej "alors", udaj "depuis".
- maj "moi", taj "toi".
- /-maj/ suffixe personnel 1^{re} sg. (pg. 16.6.3.).
- {-saj} suffixe démonstratif (pg. 11.3.3.).

Exemples (devant consonne):

urjweilaj + koux → urjwēile koux "un vieux lit",

enani bijã niçe pa:raj + de-voned n-igynã → enani bijã niçe
 pà:re de-vòned n-igynã "Le petit (bébé) n'est pas capable
 de marcher tout seul.",
 pwar daj + vour → pwàr de vóur "quatre jours de mer (c.-à.-d.
 en mer)",
 kreštaj + dek → krěšte dék "midi dix",
 erwirijãnaj + waj → erwirijãne wáj "C'était la vérité.",
 e-rbeo:rãtaj + vra:s → e-rbèo:rãte vrá:s "en grande pauvreté",
 byga:laj + vijã → bygà:le vijã "de petits enfants",
 dew raj + lynedew → déw re lỳnedew "deux paires de lunettes",
 jãzo raj + vra:s → jãzo re vrá:s "Il est trop grand.",
 a:l-saj + waj → à:l-se wáj "C'était comme ça.",
 nijeze du-zaj + de-welt → nijeze dũ-ze dè-wélt "Nous y allions
 voir.",
 mèmbo marsaj + kã li:w → mèmbo mårse kã lí:w "J'aurai peut-
 être cent francs.",
 šte maj + premetet → šte me prèmetét "Me voilà fiancée.",
 leiz-maj + d-obeir → lèiz-me d-obéir! "Laisse-moi faire!",
 endra:-zaj + zo jwí:r → endrà:-ze zo jwí:r "Cela est vrai.",
 čème-saj + la:bu:r → čème-se là:bú:r "tant de travail".

Exemple (devant voyelle):

eraj + iwaŋk → ère iwáŋk "les jeunes".

Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant aj est accentuée:
 niwàj e-rmem jwéilàj xundéw. "Nous étions tous les deux dans
 le même lit.",
 māj a wèl erél "moi et tous les autres".
- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant aj se trouve devant voyelle:
 à:l-saj-ów "C'est comme ça." (~ à:l-se-jów),
 péxjew bygà:laj ewáj "C'étaient de grands enfants forts."

2° La modification du deuxième type concerne tous les mots se terminant par ...ej (y compris les suffixes -ej de l'imparfait, -exej du conditionnel, -ej du futur de certains verbes irréguliers; v. pgg. 16.2.1. et 16.2.2.), tous les mots se

terminant par ...ǝj, ainsi que certains mots en ...aj dont voici l'inventaire complet:

- le suffixe -aj de l'imparfait des verbes irréguliers //b+// "être" et //+bes// "avoir" (pgg. 16.2.1.2., 16.2.2.2. et 16.3.).
- kaj! "va!", impératif 2^e sg. du verbe irrégulier //j+// "aller" (pg. 16.2.4.2.).
- xaj "eux, elles".
- /-xaj/ suffixe personnel 3^e pl. (pgg. 16.6.2. et 16.6.3.).
- //-^Haj// suffixe 3^e pl. des prépositions flexionnelles (pg. 17.1.1.2.) ainsi que du sujet et de l'objet direct des verbes négatifs (pgg. 16.2.5. et 16.6.5.).

Exemples (devant consonne):

...ej

membes tryxej + bra: šetor → membes tryxe brà: šetór "J'ai grand pitié de lui.",

jāla:rej + den → jālà:re dén "Il me disait..."

...ǝj

šetǝj + ntrew → šètǝ ntréw! "En voilà des choses!"

...aj

xundwaj + wel byga:laj → xundwa wèl bygà:láj "Ils avaient tous des enfants.",

flāšted əmes-aj + wel → flāšted əmes-a wél "Je les ai tous écrasés.",

(xandəxe be ka:ret,) fəxem pe šəme četaj + xudew → fəxem pe šəme četa xudéw "(Ils auraient aimé) que nous serions restés avec eux deux.",

leizəše naj + d-obeir → lèizešè na d-ohéir! "Ne les laisse pas faire!"

Exemples (devant voyelle):

xila:rej + a:l-maŋ → xilà:re à:l-mán "Elle disait comme ça...",

ənani əndwaj + unux əlaxej → ənàni əndwa unúx əlàxéj "Celui qui avait un cochon le tuait."

Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe en question reçoit l'accent:

erjwěj-sáj "ces arbres-là",
enäter xěj zonón "dont la moitié d'orge".

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe en question se trouve devant voyelle:

meja dà:taj əwěj "Je vais les voir aussi.",

jāwaj e-ržěrvíš "Il était au service (militaire)."

A titre de complément d'information, nous donnons la liste des mots se terminant par ...aj qui restent inchangés, c.-à.-d. qui ne subissent pas les modifications 1° aj → e, 2° aj → a (v. p. 102):

- tous les noms en //...aj// (pg. 11.2.): baj "baquet, cuve", begaj "aviron", blaj "an" (avec de très rares exceptions), butaj "bouteille", delaj "dette", diskwaj "épaule", draj "draille (étai en fil d'acier qui tient le grand mât)", grwaj "Groix", ivraj "ivraie", kaj "quai"¹⁾, kavaj "petit maque-reau", lwaj "cuiller", mēraj "mur (de la maison)", patwaj "sorte de filin faisant partie du mécanisme qui traîne le chalut", pavwaj "pavois, rambarde", raj "raie (poisson)"²⁾, saaj "robe", sežaj "(paire de) ciseaux", štraj "équipement d'un bateau de pêche concernant le chalut", trēbaj "trépied (dans la cheminée)", tremaj "épervier (sorte de filet)", žwaj "joie".
- les noms suivants qui ne participent pas à des procédés morphologiques par suffixation: bukaj "crachin", dizēraj "Désirée (prénom de femme)", dotaj "Dorothée (prénom de femme)", maj "(mois de) mai"³⁾, pešaj "François (prénom d'homme)", traj "basse mer, reflux".
- tous les adjectifs en //...aj// (pg. 12.1.): diskaj "exposé au vent", gaj "gai, joyeux".
- tous les verbes en //...aj// (pg. 16.1.) (les verbes suivants sont cités sous forme du thème): āsaj "essayer", braj "bâiller", draj "mordre", gorzaj "bavarder", paj "payer", zaj "sauter".
- apipraj "à peu près".

1) kaj! "va!" subit la modification 2°.

2) raj "paire", "trop" subit la modification 1°.

3) maj "moi" subit la modification 1°.

- remeraj "tels ou tels".
- kwaj dans l'expression: neše tē-kwaj "il n'y a pas de quoi" + infinitif.

3° La modification du troisième type concerne tous les mots se terminant par ...ow (y compris le suffixe -ow du futur, v. pgg. 16.2.1. et 16.2.2.).

Exemples (devant consonne):

red-ow + xulakad e-narmeleir → red-o xulakad e-nàrmelèir "Il faut les mettre dans l'armoire.",
(ma re moned) men ka:row + dwi → men kà:ro dwí "(Il faut aller où il plaira à Dieu.",
xizow + peo:r → xizo péo:r "Elle est pauvre."

Exemples (devant voyelle):

təfow + aruwet → təfo àruwét "Tu auras froid.",
mela:row + undra benak tit → melá:ro undrà benak tít "Je te dirai quelque chose."

Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant ow reçoit l'accent:
əndròw-sáj "ce tour-là",
urvròw bél "un pays lointain".

4° La modification du quatrième type concerne le suffixe // -jon // (suffixe personnel désignant l'objet direct, pg. 16.6.2.).

Exemple (devant consonne):

membes-on + jwélt → membès-ā jwélt "je l'ai vu".

Exemple (devant voyelle):

membes-on + ankwéjt → membès-ā ankwéjt "je l'ai oublié".

6.4. Sandhi des monosyllabes dans les syntagmes

On trouve également d'importantes modifications de sandhi dans certains types de syntagmes. Ces syntagmes sont composés de deux membres dont le premier doit être un thème monosyllabique (des affixes éventuels n'y comptent pas). Le second membre

est de n'importe quelle longueur à la seule condition que le syntagme entier appartienne à une seule unité accentuelle (v. pg. 3.4.3. 2⁰). Le premier membre du syntagme reçoit normalement l'accent secondaire tombant sur le thème monosyllabique même.

Les modifications s'appliquent au thème monosyllabique du membre précédent.

Les modifications sont comparables à celles du paragraphe précédent (6.3.), avec de légères différences.

6.4.1. Les modifications du premier type valent pour tous les mots dans toutes les positions:

i:	i	ea:	ea
y:	y	eo:	eo
u:	u	ei	e
e:	e	øy	ø
ø:	ø	ou	o
o:	o		
a:	a		

6.4.2. Les modifications du second type ont lieu de préférence devant consonne. Mais elles n'en sont pas exclues devant voyelle (les éléments aj, ej, øj, ow se trouvent à la finale du mot):

1 ⁰ aj → e	2 ⁰ $\begin{bmatrix} aj \\ ej \\ øj \end{bmatrix} \rightarrow \begin{bmatrix} a \\ e \\ ø \end{bmatrix}$	3 ⁰ ow → o
-----------------------	---	-----------------------

Subissent ces modifications tous les thèmes monosyllabiques se terminant par ej, øj et ow.

Voici l'inventaire complet des monosyllabes se terminant par aj qui subissent ces modifications:

1⁰ aj → e :

- tous les noms monosyllabiques en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: blaj "an", daj "jour".
- raj "paire"; "trop"; déterminant l'adjectif au pluriel (pg. 12.2.).
- maj "moi", taj "toi".

2° aj → a :

- kaj! "va!", impératif 2^e sg. du verbe irrégulier //j+//
"aller" (pg. 16.2.4.2.).
- xaj "eux, elles".

Sont affectés surtout les syntagmes suivants (la notation de l'accent dans les exemples est non-phonémique):

- nom + adjectif:

undein + fi:n → undèn fí:n "un homme astucieux",

əndaj + četaj → əndè četáj "le premier jour",

uløj + bijān → ulø biján "un petit veau".

Cas particulier: le thème dissyllabe la:bu:r "travail" est affecté par cette modification à toutes les deux syllabes:

la:bu:r + va:t → làbur vá:t "bon travail".

- nom + nom en position attributive:

mi:z + ɛst → miz ɛst "août (litt. mois du moisson)",

tu:r + tǎn → tǔr tǎn "phare (litt. tour de feu)",

ɖaj + ɛnənǎn → dè ɛnənǎn "le jour des Morts",

blej + kwat → blè kwát "perce-bois (litt. loup de bois)".

- nom suivi d'un suffixe démonstratif + za "prochain":

ərble:-maj "cette année" + za → ərblè-mǎ zǎ "l'année prochaine",

ərweix-maj "cette fois" + za → ərwèx-mǎ zǎ "la prochaine fois",

erzxy:n-maj ~ erzy:n-maj "cette semaine" + za → erzý-mǎ za
(sic!) "la semaine prochaine".

- prépositif + nom (pg. 13.):

koux + amzeir → kòx amzéir "mauvais temps",

urpeix + aɣaex → urpèx aɣáex "un excellent été",

de même peix suivi d'une proposition nominale:

peix + əwaj e-nti → pèx əwaj e-ntí "ce qui était dans la mai-son".

- préposition + nom:

e-kreis + kaer → e-krès káer "au milieu du village".

- nombre + nom:

pwa:r + yǰant → pwàr yǰánt "quatre-vingt",

də-xweix + øyr → də-xwèx øyr "à six heures",

də-seix + øyr → də-sèx øyr "à sept heures".

eix "huit" en fait généralement exception:

eix taj "huit jours", d-eix øyr "à huit heures".

De même, on dit généralement:

di:w øyr "deux heures", te:r øyr "trois heures", na:w øyr "neuf heures".

- adverbe + nom:

měše čein + loužeris → měše čèn loužerís "Je n'ai pas d'autre logis."

- adverbe + adjectif:

raj + goux → rè goux "trop vieux",

čein + aez-ow → čèn áez-òw "C'est si facile."

- adjectif + adverbe:

beiw + kan → bèw kán "tout vivant",

seix + ma:t → sèx má:t "bien sec".

- adverbe + adverbe:

čein + lijės → čèn lijės "si souvent",

čein + lijěš čwěix → čèn lijěš čwěix "chaque fois".

- kaj! "va!" + //də^{1,11}// + inf. (+ objet):

kaj + də-gla deo:r → kà də-gla deo:r! "Va chercher de l'eau!"

- Autres syntagmes verbaux:

grow! + /-joŋ/ + den → grò-jǎ dén! "Donne-le moi!"

membwaj + /-xi/ + lešt → mēmbwà-xi léšt "Je l'avais laissée."

- štøj "voilà" + nom, pronom, nombre ou verbe:

štøj + xufrovizjān → štø xufrovizjān "Voilà leur provision."

štøj + me demet → štø me demét "Me voilà mariée."

štøj + tri → štø trí "En voilà trois."

Exemple pour un syntagme composé exceptionnellement de trois mots: mi:z + a mi:s → miz a mí:s "mois par mois".

6.5. Accumulation de modifications

Des accumulations de modifications sont parfaitement permises, voire même obligatoires au cas où plusieurs conditions causant des modifications sont remplies.

Exemples:

mi:s + ĵenøyr → mis + ĵenøyr (6.4.1.) → mi šenøyr (6.1.1.12.)

"mois de janvier",

urbern + rwedew → urber + rwedew (6.1.2.3.) → urbe rwedew

(règle principale 2⁰, p. 70) "un tas de filets",

čeme-saj + e-zuwa:r → čeme-se + e-zuwá:r (6.3.2.) → čeme-se zuwá:r (6.2.) "tant de terre".

Des modifications peuvent être provoquées par les variations libres /e/ ~ /ə/ et /ə/ ~ zéro (pg. 7.1.). On a alors toute une série de modifications se conditionnant mutuellement.

Exemple (les phrases soulignées sont toutes des énoncés parfaitement acceptables dans une conversation):

nizo bed efa:laj ~ nizo bed əfa:laj,
nizo bed əfa:laj ~ *nizo bed (zéro)fa:laj, or:
nizo bet + fa:laj → nizo be fa:laj (6.1.1.2.) "Nous avons été en train de nous promener." (ba:laj "se promener").¹⁾

7. Variation libre de phonèmes

7.1. Le phonème ə

Remarque préliminaire: Pour la distinction entre ə primaire et ə secondaire, v. p. 8 sq.

7.1.1. Dans le débit rapide, toutes les voyelles brèves en syllabe inaccentuée peuvent être remplacées par ə (= ə secondaire), remplacement souvent favorisé par une prononciation négligée. Dans la plupart des cas relevés, il s'agit de mots à deux syllabes successives ayant comme sommet la même qualité vocalique. On a affaire alors à un phénomène de dissimilation. Dans les autres cas, il s'agit apparemment de mots dont la structure phonémique est suffisamment individuelle, ou bien de formes dont la position grammaticale dans l'ensemble de la phrase ne prête pas à des confusions.

Exemples:

i : buxiĵet ~ buxəĵet "tacauds (poissons)", pl. de buxek,
čiji ~ čəji "coqs", pl. de kok,
ilis ~ əlis "église",
ĵivi:n ~ ĵəvi:n "ongle",
miti:n ~ məti:n "matin",
y : ĵyneir ~ ĵəneir "vendredi",
lydy ~ lədy "cendre",

1) v. pg. 7.1.2. Cf. aussi note 1) au bas de la page 100.

pryxysjān ~ prēxysjān "procession".

u : luštuni ~ lušteni "saleté",

me:wures ~ me:wēres "soûlarde" (v. Note ci-dessous).

e : činderwēs ~ činderwēs "cousine",

leļjym ~ lēļjym "légume",

merxet ~ mērxet "(jeunes)filles", pl. de merx.

La variation décrite est particulièrement fréquente pour les préfixes suivants:

//e^{x9}-// formant le participe présent I (pg. 16.1.4.)

//nem^{1,11}-// préfixe du verbe réfléchi

{jed-} "avec", préfixe prépositionnel (pg. 17.1.1.):

etarnes ~ etarnes "en volant (des oiseaux)",

nemoulip ~ nēnoulip "se couvrir",

je-meza:t ~ jē-meza:t "avec mon père".

ø : brø ka:r ~ brē ka:r "beau-frère",

trøxøk ~ trēxøk "misérable, minable, pauvre, chétif".

o : kotān ~ kētān "coton",

martolot ~ mērtolot "matelot",

troniĵel ~ trēniĵel "liseron des champs".

a : kanart ~ kēnart "canard",

marxat ~ mērxat "marché",

saxat ~ sēxat "contenu d'un sac",

tapa:rān ~ tēpa:rān "parrain".

Note: Lorsque la variation a lieu après w, w est remplacé par w̄, p.ex.: me:wures ~ me:wēres "soûlarde" (pg. 9.11.).

7.1.2. e ~ zéro

e à l'initiale d'un mot (excepté le premier mot d'un énoncé) varie librement avec zéro. Ceci vaut pour e primaire ainsi que pour e secondaire.

Le phonème final du mot précédent qui entre ainsi en contact direct avec la consonne ou les consonnes qui originellement ont suivi e est affecté par le sandhi décrit au pg. 6.

Exemples (e primaire):

jed-ēndyt ~ jē-ndyt "avec les gens",

bu:red ēmbes ~ bu:re mbes "j'ai eu du plaisir",

mēmbwače gunided ēnaj ~ mēmbwače gunide naj "Je ne les avais pas gagnés."

ǰwexadew ewej ~ ǰwexade wej "quelquefois aussi...".

Exemples (e secondaire):

məzow exwəlxow ~ məzo xwəlxow "Je suis en train de laver."
(//e^{x9}-//, pg. 16.1.4., + gwəlxow).

7.1.3. On a vu que e ne se trouve qu'en syllabe inaccentuée (p. 8). Il peut arriver cependant qu'une syllabe contenant originellement e primaire, reçoive l'accent dans l'ensemble de la phrase. e devient alors e : e → é, è.

Exemple (la notation de l'accent est non-phonémique):

xurbwa be trəwəlx e-vizáer "Nous avons eu assez de misère."
(originellement trəwəlx "assez").

7.2. wi ~ y

Après consonne et à l'initiale du mot, wi et y varient librement.

Exemples (après consonne):

ǰwínix ~ ǰynix "froment, blé"

mwi ~ my "plus"

rwisat ~ rysat "ruisseau"

xwi ~ xy "vous"

xwitelat ~ xytelat "siffler".

Exemples (à l'initiale):

//wid-// ~ //yd-// "pour", préfixe prépositionnel (pg. 17.1.1.)
wiǰant ~ yǰant "vingt".

Cas particulier: ǰwínix ~ ǰynix, précédé de la mutation //¹// (pg. 10.1.1.), donne wínix ~ ǰynix, p.ex. iwínix ~ iǰynix "son froment à lui".

Ceci est en conformité avec le fait que la variation wi ~ y n'a pas lieu après une voyelle à l'intérieure du mot.

7.3. u ~ y

Dans la position devant j, le phonème u peut être remplacé librement par y (y original devant j cependant est stable).

Exemples:

nemzibruj ~ nemzibryj "se débrouiller"
patrujø:r ~ patryjø:r "patrouilleur (bateau)"
štruj ~ štryj "déchets; plus spécialement: résidus de poisson
que les pêcheurs jettent à l'eau pour attirer le poisson"
štrujān ~ štryjān "femme désordonnée".

7.4. Variations libres de mots particuliers

a) šč ~ št dans:

diščel ~ dištel "aile"
plāščēn ~ plāšten "planche"
xeščēn ~ xešten "scie"
xeščēnat ~ xeštenat "scier".

b) k ~ č dans:

kynān ~ čynān "(moi, toi, lui etc.) tout seul" (pg. 11.4.),
p.ex.: 2^e sg. n-akynān ~ n-ačynān "toi tout seul"
3^e sg. m. n-igynān ~ n-ičynān "lui tout seul".

c) piwizi "partie occidentale de Groix",
piwizič "riche".

Ces deux formes varient librement avec:

pywizi ~ pyyzi ~ pyxyzi ~ pixyzi,
pywizič ~ pyyzič ~ pyxyzič ~ pixyzič.

En plus, les phonèmes i, y de la syllabe médiane varient librement avec e (pg. 7.1.1.), p.ex.: piwezi, pywezič etc.

pryxysjān "procession" varie librement avec:
prywisjān ~ priwisjān ~ pryysjān.

d) eā ~ ā dans:

čeāt ~ čāt adv. "autrefois",
adj. dans: enamzer jeāt "l'ancien temps"
čeāpel ~ čāpel "bientôt"
jalčeāt ~ jalčāt "quand même".

e) walet ~ olet "foyer"

alxwej ~ alxøj "clef".

f) čypneniṇ ~ øyjenṇiṇ "faire des boulettes, lover (une amarre)".

g) anjwɛn ~ ākɛn "oublier".

h) pɛlɔtɛn ~ plɔtɛn "motte (de terre), pelote"

sexy:n ~ sy:n "semaine".

8. L'intonation de la phrase

Dans ce paragraphe, les symboles suivants seront utilisés:
syllabe inaccentuée •

syllabe accentuée (à accents primaire ou secondaire):

à ton égal —

à ton ascendant /

à ton descendant \

La hauteur relative des tons est représentée par la position de ces symboles en raison de deux parallèles horizontales, à distance égale dans tous les exemples.

La notation de l'accent dans ce paragraphe est non-phonémique (pour les symboles utilisés à cette fin, v. pg. 3.4.).

8.1. Les intonations finales

8.1.1. L'intonation ascendante - descendante

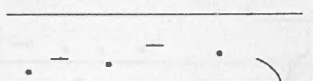
Elle est employée pour des propositions affirmatives (Exemples 1, 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 12) et pour des questions contenant un pronom interrogatif (Exemples 6, 7, 8).

C'est l'intonation du récit objectif, n'impliquant aucune émotion de la part du sujet parlant.

L'intonation est composée d'une première partie ascendante et d'une deuxième partie descendante. La dernière syllabe de la phrase, portant normalement l'accent primaire, est prononcée sur un ton descendant. La fin de ce ton est en même temps la note la plus basse atteinte dans l'ensemble de la phrase. La note la plus haute de l'énoncé se trouve sur la syllabe de la première partie à laquelle le sujet attribue le plus d'importance. Les tons sur les syllabes inaccentuées qui se trouvent entre deux syllabes accentuées changent souvent de hauteur en s'approchant de la hauteur de la syllabe accentuée suivante, en partant de la hauteur de la syllabe accentuée précédente, ou bien d'un niveau assez bas à l'initiale de la phrase (Ex. 5).

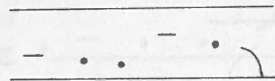
Mais ces variations ne sont pas obligatoires: les syllabes inaccentuées peuvent rester à la hauteur de la syllabe accentuée précédente ou au niveau relativement bas de l'initiale de la phrase (Ex. 3, 4). Dans la partie ascendante de la phrase elles peuvent même être prononcées sur une courbe descendante (Ex. 2).

Ex.1



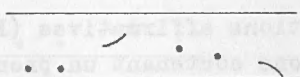
məjà d-ərvùrx bəmdáj
"Je vais au bourg tous
les jours."

Ex.2



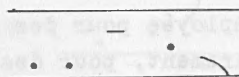
mà puder ʎyr ātéir
"Il est quatre heures et
demie."

Ex.3



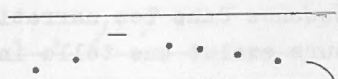
měše čěin d-ober dít
"Je n'ai que ça à te
donner."

Ex.4



měše klěiwe trá
"Je n'ai rien entendu."

Ex.5



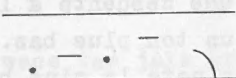
me nitrà nəxurbwa digwéjt
"Mais nous n'avions rien re-
çu(en parlant de nouvelles)."

Ex.6



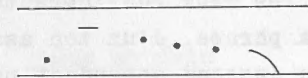
petrà vo dè:bed abéa:r?
"Qu'est-ce qu'on mangera ce
soir?"

Ex.7



petrà zo nèwéj?
"Qu'est-ce qu'il y a
de neuf?"

Ex.8



pəxèir etis t-ərgáer?
"Quand viendras-tu à la
maison?"

Si dans une phrase le sujet veut attribuer la plus grande importance à la dernière syllabe, celle-ci passe de la note la plus haute à la note la plus basse atteintes dans l'ensemble de la phrase. Les phrases ne comportant qu'une seule syllabe présentent la même chute:

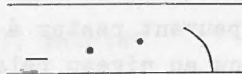
Ex.9



meše klěiwe trá

"Je n'ai rien entendu."

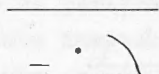
Ex.10



à:rxwax fo glá:w

"Demain il y aura de la pluie."

Ex.11



čěnevów "Au revoir."

Ex.12



já "Oui."

8.1.2. L'intonation narrative

Elle est employée pour des propositions affirmatives (Exemples 1 - 12) et, rarement, pour des questions contenant un pronom interrogatif (Exemple 13).

Cette intonation est employée de préférence dans des narrations et des récits. Elle exprime une grande participation mentale de la part du sujet parlant. Pourtant il ne s'agit pas d'une intonation emphatique. Sa fréquence dans les narrations et les conversations de tous les jours exclut une telle interprétation. L'emphase proprement dite se sert d'autres moyens d'expression.

L'intonation narrative présente deux réalisations légèrement différentes l'une de l'autre et utilisées en variation libre.

Toutes les deux sont caractérisées par une descente à la finale de la phrase, d'un ton assez élevé à un ton plus bas. Le ton bas ne descend cependant pas jusqu'à la note la plus basse de la gamme. Il se maintient un peu en dessous du milieu de la gamme (Exemples 1, 2, 3, 8, 9, 10, 13), ou remonte légèrement (Exemples 4, 5, 6, 7, 11, 12).

Dans la première réalisation, l'avant-dernière syllabe est prononcée sur le ton haut, la dernière sur le ton plus bas (Exemples 1 - 7, 13) tandis que dans la seconde réalisation, la dernière syllabe passe du ton haut au ton bas (Exemples 8 - 12).

La première partie de la phrase a également deux intonations possibles, légèrement différentes l'une de l'autre. 1: Elle se prononce sur un ton assez bas, parfois avec de légères ondula-

tions. On a alors une montée brusque à la fin de la phrase (Exemples 7 - 11). 2: Après un ou plusieurs tons bas, elle monte brusquement, restant ensuite sur le ton haut jusqu'à la descente finale (Exemples 1 - 5, 12, 13).

Ex.1 — . . . —

jàlanče lar mỳjox tóx
"Je ne peux vous dire plus."

Ex.2 . — . . . / —

a xwà dej dew zéin dà:dómp
"Et deux hommes s'étaient avancés vers nous."

Ex.3 . . . / . . . —

nibes kréj pe xurbe žàlét
"Nous avons fait ce que nous avons pu."

Ex.4 . . . / . . . /

fěšed afàer d-afud ǎn
"Tu ne dois pas avoir peur."

Ex.5 . . . / / /

məja à:rxwáx tē-làbura t-erxá:w
"Demain je vais travailler à l'usine."

Ex.6 — /

nàrén "Non."

Ex.7 . . . — . / /

wáče taw jále krèidút
"On n'arrivait pas à le croire."

Ex.8 — . . . \

wáče my déin
"Il n'y avait plus personne."

Ex.9 . . . — \

xomb eštāne čed-erjwélt
"Nous étions étonnés de le voir."

Ex.10 . — . — . — . . \

erèl ezè ar-lèrx əwéj
"Après, les autres viendront aussi."

Ex.11 . . . — \

jonwačè kase nuvel əbe témp
"Il nous avait pas envoyé de nouvelle du tout."

Ex.12

— . . . / . . ~

xìndwàčed anà:wéd enóp

"Elle ne l'avait pas connu."

Ex.13

. . / — —

petra là:rés tà?

"Qu'est-ce que tu dis alors?
(question de rhétorique)"

8.1.3. L'intonation interrogative-impérative

Elle est employée pour des propositions interrogatives, sans ou avec pronom interrogatif (Exemples 1 - 6, 12) et des invitations (Exemples 7 - 11).

La dernière syllabe de la phrase se prononce sur un ton ascendant long. La première partie de la phrase peut avoir deux formes légèrement différentes l'une de l'autre: ou bien elle se prononce sur des notes assez hautes, montrant éventuellement une légère ondulation, mais qui constituent en tout une ligne de direction horizontale (Exemples 1 - 3, 7 - 9). Ou bien elle monte graduellement d'une note plutôt médiane à une note assez haute (Exemples 4 - 6, 10, 12).

Ex.1

. — — . — /

dè-bèd øyr xox zà:wéd ærmetin-máj?

"A quelle heure vous êtes-vous levés ce matin?"

Ex.2

. — . . . /

penòšt exa xakwá:s?

"Comment va ton mari?"

Ex.3

. — . — /

dè-bì:w ma ntì-sáj?

"A qui est cette maison-là?"

Ex.4

. . — /

tefez làked ervøx e-rxrêw?

"As-tu mis la vache dans
l'étable?"

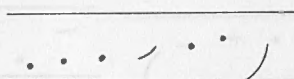
Ex.5

— . . — /

ká:r øvo à:rxwáx?

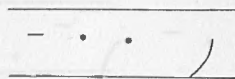
"Est-ce qu'il fera beau
demain?"

Ex.6



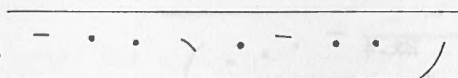
fěšed anà:wéd ənór?
"Ne l'as-tu pas connu?"

Ex.7



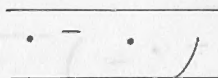
kà də-gla déo:r!
"Va chercher de l'eau!"

Ex.8



kà də-gla gléw də-làkad e-ntán!
"Va chercher du charbon pour (le)
mettre dans le feu!"

Ex.9



digòur xaféik!
"Ouvre ta bouche!"

Ex.10



šùg ezáj!
"Assieds-toi là!"

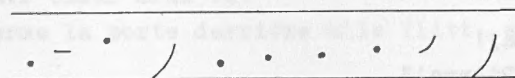
Ex.11



déjt!
"Venez!"

Dans l'exemple suivant, l'intonation interrogative est répétée:

Ex.12

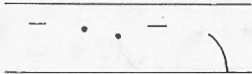


təgùske má:d ar-lərɣ wel əndrà:-záj?
"Tu dormais bien après tout cela?"

8.1.4. L'intonation exclamative-impérative I

Elle est employée pour des exclamations (Exemples 1 - 4, 7) et des commandements (Exemples 5 - 6).

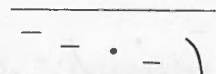
La dernière syllabe de la phrase se prononce sur un ton descendant long. La première partie de la phrase peut avoir plusieurs formes différentes: elle se prononce sur des notes ou bien assez hautes (Exemples 1, 2, 5), ou bien assez basses (Exemple 7) qui en dépit d'éventuelles légères ondulations constituent dans leur ensemble des lignes horizontales. Ou bien elle descend graduellement d'une note assez haute à une note assez basse (Exemples 3, 4, 6).

Ex.1 

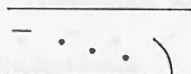
p-émbəxe gwè:rét!
"Si j'avais su!"

Ex.2 

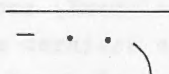
šé pijè:r à:rý!
"Voilà Pierre arrivé!"

Ex.3 

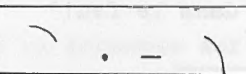
pìjé:r-o xìnéx!
"Celui-là est Pierre!"

Ex.4 

ò niče posíp!
"Oh ce n'est pas possible!"

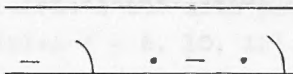
Ex.5 

šùked əzáj!
"Asseyez-vous là!"

Ex.6 

kréid əndrà:-záj!
"Crois ça!"

Dans l'exemple suivant, l'intonation exclamative est répétée:

Ex.7 

mè jów, pijè:r əwáj!
"Mais si, c'était Pierre!"

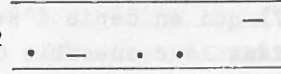
8.1.5. L'intonation exclamative-impérative II

Elle est employée pour des exclamations (Exemples 1 - 5) et des exhortations (Exemples 6 - 7).

La première partie de la phrase se prononce sur des tons assez bas, montrant éventuellement de légères ondulations. En s'élevant brusquement, la dernière syllabe se prononce sur un ton assez haut qui se maintient un peu à la même hauteur (Exemples 2, 6, 7), ou remonte légèrement (Exemples 1, 3 - 5).

Ex.1 

məše klèiwe trá!
"Je n'ai rien entendu!"

Ex.2 

penòšt əxwənd béiŵ!
"...parce qu'ils étaient vivants!"

Ex.3

bežú:r! "Bonjour!"

Ex.4

busáer "Bonsoir!"

Ex.5

ped-o ruged erzax dri:w, ma rəd əndivúl!

"Lorsque le chalut est déchiré, il faut le ramender!"

Ex.6

šom tráčíl! "Reste tranquille!"

Dans l'exemple suivant, la dernière syllabe est inaccentuée (v. p. 46 sq.):

Ex.7

žà:r ənòur arní ta!

"Ferme la porte derrière elle (litt. sur elle)!"

8.1.6. L'intonation suspensive

Elle est employée pour des propositions affirmatives.

Cette intonation indique que quelque chose est sous-entendu ou insinué de la part du sujet parlant: incertitude, crainte, irritation, indifférence, réserve etc. De même, elle peut signifier qu'on attend une réplique de la part de l'interlocuteur. L'énoncé reste donc en quelque sorte inachevé, incomplet.

La forme de l'intonation est identique à l'intonation non-finale ascendante (pg. 8.2.1.).

Ex.1

məjə də-bešetá

"J'irai à la pêche (comme tous les dimanches)!"

Ex.2

məzo e-kàrlad ešóm

"J'habite à Kerlard (Kerlard est un village comme les autres)."

Ex.3



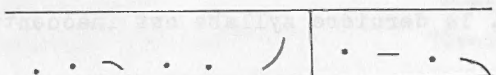
já "Oui (pourquoi me demandes-tu?)."

8.1.7. L'intonation additive finale

Elle est employée pour des insertions, des parenthèses etc. faites à la finale de l'énoncé.

La première partie de l'adjonction se prononce sur des tons médians, horizontaux d'abord et descendant graduellement vers la fin de la phrase. La dernière syllabe se prononce sur un ton descendant dont la fin est la note la plus basse atteinte dans l'ensemble de l'énoncé.

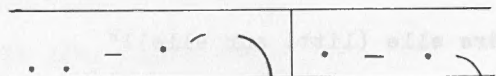
Ex.1



meše čèin d-ober dít, xilà:re dén

"Je n'ai que ça à te donner, me disait-elle."

Ex.2



wače trá dè-zè:bín, xywè:r əwálx

"Il n'y avait rien à manger, vous savez bien."

8.2. Les intonations non-finales

8.2.1. L'intonation non-finale ascendante

C'est l'intonation la plus commune pour toute proposition, ou partie de proposition, non-finales (excepté les cas décrits aux pgg. 8.2.3. et 8.2.4.).

La dernière syllabe de la proposition a un ton ascendant, tandis que la première partie se prononce sur des notes basses, montrant éventuellement de légères ondulations, mais constituant dans leur ensemble une ligne horizontale.

Ex.1

. - . /	. - . . . \
---------	-------------

pə-zò pěšét, əndýd əzo kotát.

"Quand il y a du poisson, les gens sont contents."

Ex.2

. - . /	. . . / -
---------	-----------

ərwèx-mă zá, məvo fi:nóx.

"La prochaine fois, je serai plus fin."

Ex.3

. - . . /	- . . \
-----------	---------

pəd-òn à:ry e-rgáer, wáčə my déin.

"Quand je suis arrivé à la maison, il n'y avait plus personne."

Ex.4

- /	. . - . \
-----	-----------

nìtrá, məše klèiwe trá.

"Rien, je n'ai rien entendu."

Ex.5 - 7

- . . . /	- . . . - . . . /
-----------	-------------------

pəd-omp tej t-ərgáer, màlgret xurbwa làr t-unamijét,

"Quand nous sommes venus à la maison, bien que nous ayons dit à nos amis,

. - . - /	. . . - . / \
-----------	---------------

petrà nembà:séj, wáčə taw ĵále krèidút.

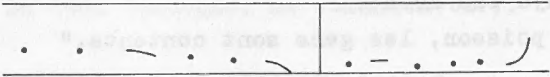
ce qui se passait, on n'arrivait pas à le croire."

8.2.2. L'intonation non-finale descendante

Cette intonation est employée moins fréquemment que la précédente. On l'emploie indifféremment avec celle-ci, en variation libre.

Au départ, le ton se situe à mi-gamme et descend par degrés. La dernière syllabe se prononce sur une note très basse et légèrement descendante.

Ex.1



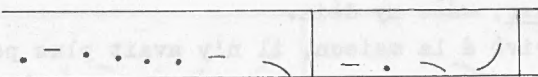
mar-ve kà:r enamzéir, mejè də-bešetá.
"Si le temps est beau, j'irai à la pêche."

Ex.2



tejà də-zone čanon d-enuriját, də-bréiniṇ erbèizuwí:r.
"Tu vas venir avec moi à Lorient, pour acheter les bagues."

Ex.3



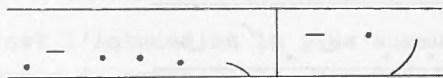
enàni enes-ā bèiṡét, dýrā pēā plāj,...
"Celui qui l'a vécu, pendant cinq ans,..."

8.2.3. L'intonation introductive

Elle est employée surtout pour des propositions introduisant un discours direct.

L'intonation est composée d'une première partie passant d'un ton bas à un ton de hauteur moyenne. La seconde partie a deux formes possibles. 1: Elle redescend graduellement à un ton bas (Exemples 1 - 3). 2: Elle reste en suspens à mi-gamme (Exemple 4).

Ex.1



xilà:re al-marj dén: glèiṡesét!
"Elle me disait comme ça: Ecoute donc! (litt. Tu n'écoutes pas?)"

Ex.2



a tēfwa lard à:l-már: mè jów!
"Et tu avais dit comme ça: Mais si!"

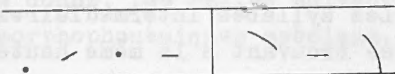
Ex.3



ynā benàg əndwa lart: pìjé:r-o xìnèx!

"Quelqu'un avait dit: Celui-là est Pierre!"

Ex.4



ag əndwa lart: pí:w xèná!

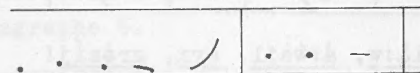
"Et il avait dit: Qui (est) celui-là!"

8.2.4. L'intonation incise

Elle est employée pour de petites phrases, ou parties de phrases, intercalées dans une proposition plus vaste.

Le ton reste à la même hauteur, soit à un niveau inférieur (Exemple 3), soit à mi-gamme (Exemples 1, 2).

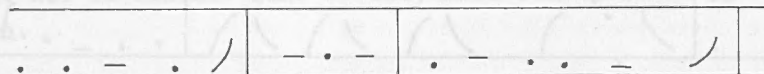
Ex.1



a pə-waj à:rý, jondwa lart:...

"Et quand il était arrivé, il avait dit:..."

Ex.2



kar təwè:r ewálx, è-rvyxéj, pəjý:r ma brezèil-ów,...

"Car tu sais bien, dans la vie, puisque c'est la guerre,..."

Ex.3



a bòrmán, ma me, níwèil əndèjéw ý:ryz arnómp,...

"Et maintenant, eh bien, nous voyons des jours heureux (litt. les jours heureux sur nous),..."

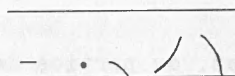
8.2.5. L'intonation emphatique

Cette intonation s'emploie pour mettre en évidence, dans une phrase, un syntagme donné (Exemple 1). Elle permet aussi de

mettre en relief les différents éléments d'une énumération (Exemples 2, 3).

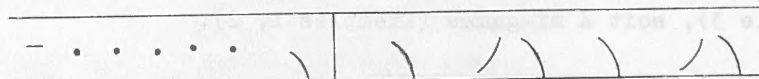
Pour les dissyllabes, on a une montée longue sur la première syllabe et une descente longue sur la seconde syllabe (Exemples 1 - 3). Pour les mots ou syntagmes comportant plus de deux syllabes, la montée s'effectue sur la première syllabe et la descente sur la dernière syllabe. Les syllabes intermédiaires se prononcent sur des tons élevés se trouvant à la même hauteur que la fin de la montée, dont le point le plus haut marque en même temps le début de la descente (Exemple 3). Les monosyllabes se prononcent sur un ton descendant long (Exemple 2).

Ex.1



bùd əwáj à:wéil! "Il y en avait du vent!"

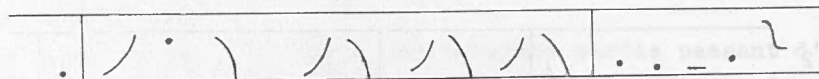
Ex.2



nìbes ped unamzer jép: glá:w, à:wéil, érx, grèzíj!

"Nous avons eu un temps froid: de la pluie, du vent, de la neige, de la grêle!"

Ex.3



...də-vwèta rmárx, èrvøx, énúx, èrjéir, ag erxùnifrét!

"...pour donner à manger au cheval, à la vache, au cochon, aux poules, et aux lapins!"

DEUXIEME CHAPITRE: MORPHOPHONEMIQUE

9. Les règles générales

Les règles du pg. 9. sont d'une portée générale, couvrant des thèmes ou des affixes qui ont un trait caractéristique phonémique donné. Les règles suivantes n'exigent donc pas de symboles morphophonémiques spéciaux.

9.1. Le rapport sandhi - morphophonémique

Toutes les règles du sandhi (pg. 6.) sont également valables pour les procédés morphologiques. Les groupes de phonèmes résultant de procédés d'affixation sont donc traités de la même façon que les groupes de phonèmes résultant de la juxtaposition de mots dans la phrase.

Exemple (v. t + m, p. 75):

//jed-// "avec" + meza:t ĵe-meza:t "avec mon père".

On trouvera d'autres exemples dans les sections respectives du paragraphe 6.

Les paragraphes suivants (9.2. - 9.14.) comportent des règles morphophonémiques qui ne sont pas comprises par celles du sandhi. Sinon, il s'agit d'applications spéciales de règles déjà données aux pgg. sur le sandhi. Dans ce cas, nous renvoyons au pg. en question.

9.2. Les consonnes appariées en position finale de thème

On a vu aux pgg. 4.1.1. et 4.1.2.3. qu'il y a neutralisation des consonnes appariées au profit des sourdes en position finale devant pause. Cependant, en notation morphophonémique du thème, c'est la consonne de position interne (sourde ou sonore) qui réapparaît, c.-à.-d. la consonne à laquelle s'ajoutent les suffixes. Exemples:

/pout#/ = //poud//	"pot"	pl. poudew
/korf#/ = //korv//	"corps"	pl. korview
/grek#/ = //grek//	"cafetière"	pl. grekew
/kurt#/ = //kurt//	"cour"	pl. kurtew.

#

Par la suite, les thèmes seront donnés en notation morphophonémique.

9.3. La corrélation sonore - sourde

Les règles de la corrélation sonore - sourde (pg. 6.1.1⁰) valent également pour la morphophonémique. Exemples:

erxwat + /-maŋ/ : erxwad-maŋ "ce bois-ci"
 erxwef + /-maŋ/ : erxwev-maŋ "cette coiffe-ci"
 erpesk + /-maŋ/ : erpezg-maŋ "ce poisson-ci".

Le suffixe -det qui forme des noms abstraits (pg. 21.8.) se comporte comme les éléments énumérés au pg. 6.1.3⁰ : d se transforme en t après une consonne appariée:

bra:s "grand" + -det : brařtet "grandeur".

9.4. Alternances de quantité vocalique

Dans certains processus morphologiques, il existe des correspondances 1⁰ entre voyelle longue et voyelle brève, 2⁰ entre diphtongue longue d'un côté et diphtongue ou voyelle brèves de l'autre. Ces correspondances sont comparables à celles décrites aux pgg. 6.3.1. et 6.4.1. du sandhi.

On trouve les correspondances suivantes:

voyelle longue....	i:	y:	u:	e:	ø:	o:	a:
voyelle brève.....	i	y	u	e	ø	o	a
diphtongue longue.....	ea: eo: ei øy ou						
dipht. brève ou voyelle brève..	ea	eo	e	ø	o		

Les correspondances ci-dessus s'appliquent:

- Aux cas décrits aux pgg. 9.13. et 9.14. (pour des exemples, voir aux pgg. respectifs).
- Aux cas où un suffixe commençant par consonne s'ajoute à un thème se terminant par consonne. Exemples:

krwe:s "croix" + -jew : krwezjew "croix(pl.)"
 eo:r "ancree" + -jew : eorjew "ancres"
 dour "porte" + -jew : dorjew "portes"
 løyr "aire à battre" + -jat : lørjat "contenu d'une aire"
 xi:r "long" + -det : xirdet "longueur"
 teiŵ "gros" + -det : tewdet "grosseur" (ŵ + G, pg. 6.1.1,17.)
 lu:s "sale" + -tuni : luřtuni "saleté"

deva:l "descendre" + -t : devalt "descendu"
čemeir "prendre" + -t : čemert "pris"
enamzeir "le temps" + -saj : enamzer-saj "ce temps-là"
Mot composé (pg. 22.):
mour "mer" + tosek "crapaud" : mordosek "baudroie, lotte de mer (poisson)".

9.5. Alternances de qualité vocalique

Dans les mots suivants commençant tous par *ǰ*, il existe des alternances de qualité vocalique qui interviennent lorsque le mot en question est précédé des morphophonèmes //¹//, //²// et //⁹// (Mutations consonantiques, pgg. 10.1.1., 10.1.2., 10.1.9.).

Il existe trois types d'alternances différents (dans tous les cas, la voyelle originaire est remplacée par la diphtongue résultante correspondante):

- a) voyelle originaire..... /a:/
diphtongue résultante... /ea:/.

Liste complète des mots auxquels cette modification s'applique:

ǰwa:deir "araignée"
ǰwa:l "saules, osiers"
ǰwa:lišen "osier, baguette de coudrier"
ǰwa:ret "cimetière"
ǰwa:rān "Guéran (prénom d'homme)".

Exemples:

//ur²-// + ǰwa:l + /-en/ (pg. 11.2.1.2.) : urwea:len "une baguette de saule, un osier",
//er²-// + ǰwa:ret : erwea:ret "le cimetière".

- b) voyelle originaire..... /ā/
diphtongue résultante... /eā/.

Seul mot auquel cette modification s'applique:

ǰwātat "vanner".

Exemples:

nija + //de^{1,11}-// + ǰwātat : nija de-weātat "nous allons vanner",

nizo + //e^{x9}-// + ĵwātat : nizo exwēātāt "nous sommes en train de vanner".

- c) voyelle originaire..... /a/
diphthongue résultante... /ea/.

Seul mot auquel cette modification s'applique:

ĵalut "pouvoir (verbe)".

Exemple:

//jal-mə^{x9}-// + ĵale:r : jal-mə-xeale:r "comme on peut".

Remarque: En plus du remplacement de la voyelle par la diphthongue, il y a remplacement de w par ĵ.

9.6. Les rapports entre les mutations consonantiques initiales et les allomorphes des préfixes

Les allomorphes des préfixes sont souvent conditionnés par la consonne initiale du thème auquel ils sont affixés.

- a) S'il faut appliquer une des mutations consonantiques initiales (pg. 10.1.), c'est normalement la consonne modifiée qui conditionne l'allomorphe utilisé.

Exemples:

- {mə^{x5~3,10,11}}, préf. poss. 1^{re} sg., a, entre autres, les allomorphes /mə-/ et /mən-/ (pour le conditionnement, v. pg. 11.4.).

Regelumkehrung?
(vgl. Rez. Dressler)

Lorsqu'il y a préfixation de {mə^{x5~3,10,11}}, le nom kaduwe:r (f.) "chaise" subit facultativement les mutations //⁵// ~ //³// (pgg. 10.1.5. et 10.1.3.). Le produit de //⁵// est *xaduwe:r, celui de //³// est *gaduwe:r. Au premier, c'est l'allomorphe /mə-/ qui est préfixé, au second c'est /mən-/:
maxaduwe:r ~ mēngaduwe:r "ma chaise".

- //dē^{1,11}-//, préf. prépositionnel, a les allomorphes /də-/ devant consonne et /d-/ devant voyelle (pg. 9.10.2.).

Lorsqu'il y a préfixation de //dē^{1,11}-//, le verbe gobeir "faire", "donner" subit la mutation //¹// dont le produit est *obeir. C'est donc l'allomorphe /d-/ qui s'emploie: d-obeir "pour faire", "pour donner".

b) Font exception à cette règle générale les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini {ur^{2,6,10,11}}, le préf. poss. 1^{re} pl. {xur^{6~3,11}-}, les préfixes-objet verbaux sg. 3^e m. {er^{6,11}-} et 1^{re} pl. {xur^{6,11}-}. Les allomorphes (pgg. 11.3., 11.4., 16.6.) de tous ces préfixes sont conditionnés par la consonne initiale du thème qui suit avant que la mutation ne soit appliquée.

Exemple:

go:r (f.) "chèvre" prend l'allomorphe des articles sous sa forme préconsonantique (et non pas prévocalique!) bien que le phonème g soit remplacé par le phonème zéro après application de la mutation //²///:

ero:r "la chèvre", uro:r "une chèvre".

De là des oppositions telles que: erweis - enweis "la truie" - "la sueur". Le premier provient de jweis (f.) "truie", le second de xweis (m.) "sueur" (pg. 9.8.1.).

Remarque: S'il arrive que, après application de cette règle, deux consonnes identiques se suivent immédiatement, elles sont réduites à la consonne simple, p.ex.:

//ur^{2,6,11}-// + //grwax// (f.) "vieille, labre (poisson)" →
//urrwax// → urwax "une vieille".

9.7. Les suffixes à voyelle ou diphtongue initiales

Tout suffixe à voyelle ou diphtongue initiales a un allomorphe secondaire commençant par j. Pour le reste il est identique. Exemples:

/-ew/ ~ /-jew/, /-i:n/ ~ /-ji:n/, /-a/ ~ /-ja/, /-ow/ ~ /-jow/,
/-aes/ ~ /-jaes/, /-ox/ ~ /-jox/, /-us/ ~ /-jus/.

Les allomorphes commençant par j s'emploient:

a) après les thèmes se terminant par voyelle.

Exemples:

ba:ra "pain" + //-ew// : ba:rajew "pains"

ni "neveu" + //-i:n// : ni:ji:n "neveux"

*xagašu + //-a// : xagašuja "ils teintent (les filets, le cordage etc. avec du cachou)"

jāgādy "il conduit" + //-ow// : jāgādyjow "il conduira"

lomarija "Locmaria (village sur Groix)" + //-aes// :

lomarijajaes "habitant de Locmaria"

dry "gras" + //-ox// : dryjox "plus gras"

*pa:re (pg. 6.3.2.1⁰) "prêt" + //-us// : pa:re-jus "tu es prêt".

b) après les thèmes se terminant par //N, L, R, X, Z, Ž// (v. pg. 10.4.).

9.8. La chute de x

9.8.1. La chute de x à l'initiale de thèmes

- Tous les noms à x initial perdent ce x après l'article défini {er^{2,3,6,10,11}}, l'article indéfini {ur^{2,6,10,11}} (pg. 11.3.) et après le préfixe poss. 1^{re} pl. {xur^{6~3,11}} (pg. 11.4.).

Exemples:

xa:lein "sel" : əna:lein "le sel"

xej "orge" : ənej "l'orge"

xux "cochon" : ənux "le cochon", xunux "notre cochon"

xwarn "fer" : ənwarn "le fer"

xaj "nom" : unaj "un nom", xunajew "nos noms"

xeāt "chemin" : uneāt "un chemin"

xi:wis "chemise de femme" : uni:wis "une chemise de femme"

xwa:ri "jeu" : unwa:ri "un jeu"

xwēnen "puce" : unwēnen "une puce"

xweix "six" : ənwēixet "le sixième".

- Tous les verbes à x initial perdent ce x après {er^{6,11}}, préfixe-objet verbal 3^e sg. m. (pg. 16.6.1.).

Exemples:

xajin "nommer" : d-ənajin "pour le nommer"

xo:zin "installer, arranger" : d-əno:zow "pour l'arranger".

9.8.2. La chute de x à l'initiale d'affixes

Sont affectés par les phénomènes décrits ci-après tous les affixes à x initial. En voici la liste complète:

Préfixes possessifs (pg. 11.4.) Préf.-objet verbaux (pg. 16.6.)

sg. 2 ^e	//xa ^{x8} -//	//xa ^{x8} -//
3 ^e f.	//xi ^{x5,11} -//	//xi ^{x5,11} -//
pl. 1 ^{re}	{xur ^{6~3,11} }	{xur ^{6,11} }
2 ^e	//xu ^{x7} -//	//xu ^{x7} -//
3 ^e	//xu ^{x5,11} -//	//xu ^{x5,11} -//

Suffixes-objet verbaux (pg. 16.6.):

sg. 3^e f. // -xi//
pl. 3^e // -xaj//.

9.8.2.1. Les préfixes énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x par le phonème zéro après les préfixes dont voici la liste complète:

a) préfixes prépositionnels (pg. 17.): //d^{1,11}-// "à etc.",
{en-} "dans", {z^{1,11}-} "de etc."

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2 ^e	//d-a ^{x8} -//	//n-a ^{x8} -//	//zon-a ^{x8} -//
3 ^e f.	//d-i ^{x5,11} -//	//n-i ^{x5,11} -//	//zon-i ^{x5,11} -//
pl. 1 ^{re}	{d-ur ^{6~3,11} -}	{n-ur ^{6~3,11} -}	{zon-ur ^{6~3,11} -}
2 ^e	//d-u ^{x7} -//	//n-u ^{x7} -//	//zon-u ^{x7} -//
3 ^e	//d-u ^{x5,11} -//	//n-u ^{x5,11} -//	//zon-u ^{x5,11} -//

Exemples:

m^eze d-ačw^{elt}. "Je viendrai te voir."

xan^ěše lar tra d-umam. "Ils n'ont rien dit à leur mère."

grejd ^əma^j jal-n-uti! "Faites ici comme chez vous (litt. comme dans votre maison)!"

xazo tiwal ^ərx^əw^{elew} zon-uxanot. "Ils sont en train de décharger les casiers de leur canot."

b) conjonctions de subordination simples (pg. 18.2.1.):
//p^{DL,11}-// "quand", //m^e^{x9}-// "que".

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2 ^e	//p-a ^{x8} -//	//m-a ^{x8} -//
3 ^e f.	//p-i ^{x5,11} -//	//m-i ^{x5,11} -//
pl. 1 ^{re}	{p-ur ^{6,11} -}	{m-ur ^{6,11} -}
2 ^e	//p-u ^{x7} -//	//m-u ^{x7} -//
3 ^e	//p-u ^{x5,11} -//	//m-u ^{x5,11} -//

Exemples:

p-u^jw^{eilan}, m^ela:r bež^u:r d^exaj. "Quand je les vois, je leur dis bonjour."

red-o m^e-fo ka:r, y-m-uz^{exin} d^exaj. "Il faut qu'il fasse beau, afin que je les sèche (les vêtements)."

digour ærfenešt m-urbo aer! "Ouvre la fenêtre que nous avons de l'air!"

c) première partie du circonfixe négatif verbal (pg. 16.2.5.):
//ne^{1,11}....//.

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2^e //na^{x8}....//
3^e f. //ni^{x5,11}....//
pl. 1^{re} {nur^{6,11}....}
2^e //nu^{x7}....//
3^e //nu^{x5,11}....//

Exemple:

nurgurtenæcet! "Ne nous attendez pas!"

9.8.2.2. Les préfixes possessifs et les préfixes-objet verbaux énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x initial par le phonème zéro en assourdisant la consonne précédente après tous les préfixes se terminant par consonne appariée, tel que {dad-} "vers", //jald-// "comme", {jed-} "avec", //xed-// "le long de", //xemb-// "sans" (pg. 17.).

On obtient alors les combinaisons suivantes (Exemples):

sg. 2 ^e	//jet-a ^{x8} -//	//xemp-a ^{x8} -//
3 ^e f.	//jet-i ^{x5,11} -//	//xemp-i ^{x5,11} -//
pl. 1 ^{re}	{jet-ur ^{6~3,11} -}	{xemp-ur ^{6~3,11} -}
2 ^e	//jet-u ^{x7} -//	//xemp-u ^{x7} -//
3 ^e	//jet-u ^{x5,11} -//	//xemp-u ^{x5,11} -//

Remarque: Comparer ce phénomène avec celui décrit à la page 76 (t + x → t).

Exemples:

xija dat-ixwe:r. "Elle s'approche de sa soeur."

xizo jalt-ixwe:r. "Elle est comme sa soeur."

nize jet-untyt. "Nous viendrons avec nos parents."

xazo āstanet xet-uxorvew. "Ils sont allongés de tout leur long (litt. la longueur de leurs corps)."

Par contre, s'il y a un préfixe qui ne se termine pas par consonne appariée, x ne tombe pas.

Exemple:

xilag amenen ar-xiba:ra. "Elle met du beurre sur son pain."

Remarque: jald- + xi- → jalt-i- (v. ci-dessus)

jald- + i- → jald-i-.

Exemple:

xizo jald-ivrøj. "Elle est comme son frère (à lui)."

9.8.2.3. Les préfixes énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x initial par le phonème zéro en assourdissant la consonne précédente après toutes les formes du présent du verbe irrégulier //+bes// "avoir" (pg. 16.3.).

Exemples:

membes afeizet. "Je t'ai attrapé (trompé)."

jondes urjwelt. "Il nous a vus."

nibes utapet. "Nous vous avons attrapés (trompés)."

9.8.2.4. Les suffixes //-xi//, //-xaj// énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x par le phonème zéro après toute consonne précédente, tout en assourdissant une consonne appariée.

Exemples:

gurten-aj! "Attends-les!"

diskejt-i maj! "Montrez-la ici!"

membes-a aŋkwejt. "Je les ai oubliés."

9.9. La chute de j

Le suffixe-objet verbal sg. 3^e m. //-jon// (pg. 16.6.) remplace j par le phonème zéro après toute consonne précédente. Si celle-ci est appariée elle sera assourdie.

Exemples:

diven-on! "Défends-le!"

lax-on! "Tue-le!"

nibes-ā jwelt. "Nous l'avons vu."

mežāže but-ā gwarnet. "Je pensais qu'on l'avait gardé."

9.10. La chute de e

9.10.1. Chute de e à l'initiale de préfixes

Les préfixes à e initial remplacent e par le phonème zéro après un préfixe se terminant par voyelle (cf. pg. 6.2.).

Exemples:

//zo^{1,11}-// + //erpys// : zo-rpys "du puits"

//tro-// + //erblaj// : tro-rblaj "pendant toute l'année"

Seule exception: tro-ənos "pendant toute la nuit".

//e⁽¹⁾-// "dans" suivi de l'article défini {er^{2,3,6,10,11}-}
donne {e-r^{2,3,6,10,11}-} //e-r^{2,3,6,11}-// ~ //e-n^{2,3,10}-// ~
//e-// (pg. 11.3.1.), p.ex.:

e-rxa:r "dans la charrette" (ka:r)

e-nti "dans la maison" (ti)

e-lixit "dans la vase (de mer)" (lixit).

9.10.2. Chute de e à la finale de préfixes

Les préfixes à e final qui n'ont pas d'allomorphe particulier devant voyelle (pg. 10.2.) remplacent e par le phonème zéro devant voyelle.

Exemples:

//me^{1,11}-// + ana:w : mana:w "je sais"

//te^{1,11}-// + ana:w : tana:w "tu sais"

//xy^{1,11}-// + //ne^{1,11}-// + oxče sa:š : xynoxče sa:š "Vous n'êtes pas sages."

//de^{1,11}-// + eix øyr : d-eix øyr "à huit heures"

wače tra + //de^{1,11}-// + gobeir : wače tra d-obeir "Il n'y avait rien à faire."

Le préfixe //e^{1,11}-// devient //^{1,11}-//, c.-à.-d. il ne se manifeste que par la mutation consonantique:

wače kalz + //e^{1,11}-// + gunit : wače kalz unit "Il n'y avait pas beaucoup de gain."

Quand un préfixe se terminant par e est suivi d'un autre préfixe commençant par e, nous en supprimons le premier dans notre notation:

mont + //de^{1,11}-// + endri:w : mon t-endri:w "aller au chalut
(partir avec le chalutier en mer)"
//pe^{1,11}-// + endez argāt : p-endez argāt... "Quand il a de
l'argent..." (v. pg. 10.2.2.)
//zo^{1,11}-~ze^{1,11}-// + //en^{2,3,10}-// + //dew// : pi:w
erxreiŵaŋ z-enew? "Qui (est) le plus fort des deux?" (e se-
condaire!, v. pg. 7.1.).

9.11. L'alternance w : ŵ

La règle suivante est comparable à celle décrite au pg.

6.1.3.2. (w + voyelle):

Les thèmes se terminant par w remplacent w par ŵ devant tout
suffixe commençant par /i, i:, y, e, e:, ə, ei/ (les autres
voyelles antérieures et les autres diphtongues antérieures ne
se rencontrent pas en position initiale de suffixe).

Exception: Cette règle n'est pas valable pour le groupe
final ow.

La règle s'applique toutefois aussi aux groupes consonan-
tiques lw, rw.

Exemples:

činderw "cousin" : činderŵi "cousins"
ble:w "cheveux, poils" : ble:ŵek "poilu, velu"
dew "deux (m.)" : enewet "le deuxième"
ka:w "cave", "usine" : ka:ŵew "caves", "usines"
barw "barbe" : barŵek "barbu"
//weiw// "boire" : weiŵe:r "on boit"
činderw "cousin" : činderŵezet "cousines"
krew "étable, écurie" : kreŵeir "étables, écuries".

Exemples pour ow :

//gow// "fermenter; lever (en parlant de la pâte de pain)" :
gowiŋ "fermenter; lever (inf. I)"
trow "tour (m.)" : trowew "tours (m.)"
brow "pays (sg.)" : browi:s "compatriotes".

9.12. L'alternance e : e

Il existe une alternance entre e de la base et e de la base pourvue de suffixe. Sont affectées les bases polysyllabiques se terminant par e plus consonne simple, après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle.

Le phénomène sera décrit dans les quatre subdivisions suivantes, classées par ordre de fréquence décroissante de la variation en question.

9.12.1. Le premier groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par e plus //t, d, n, s, z, w// (c.-à.-d. les bases ayant la structure suivante: ...V...eC si C = //t, d, n, s, z, w//).

Après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle, e est remplacé obligatoirement par e.

Exemples:

sigaret "cigarettes" : sg. sigareten
tiret "tiroir" : pl. tiredew
tulet "tolet d'aviron" : pl. tuledew
ašten "(s')allonger" : PP aštenet "allongé"
a:xen "tresse" : pl. a:xenew
kaštrolen "casserole" : pl. kaštrolenew
fiĵes "figues" : sg. fiĵesen
činderwēs "cousine" : pl. činderwēzet
čijes "chienne" : pl. čijezet
y:rijew "livre" : pl. y:rijewēir
lu:zew "mauvaises herbes" : sg. lu:zēwen.

9.12.2. Si la base, dans les mêmes conditions que ci-dessus (pg. 9.12.1.), contient déjà e dans la pénultième, le remplacement de e par e est facultatif. Cependant dans la grande majorité des cas on trouve e.

Exemples pour e → e :

ĵybelet "vrille" : pl. ĵybeledew
šapelet "chapelet" : pl. šapeledew
gabelet dans l'expression jāzo ar-ixabelet "il est exposé sur le catafalque" : pl. gabeledew

kargeten "gésier de la poule" : pl. kargetənew
 lageden "noeud coulant" : pl. lagedənew
 talpeden dans undalpeden ǰyry:n "un coup de tonnerre" :
 pl. talpedənew
 ližeres "couturière" : pl. ližerəzet.

Contre-exemples:

gwalxəden "couette, matelas" : pl. gwalxədenew
 pešet "poissons" : sg. pešəden
 riperes "collet, noeud serré" : pl. riperezew.

9.12.3. Le troisième groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par e plus une consonne simple qui ne soit pas //t, d, n, s, z, w, ǰ// (c.-à.-d. les bases de la structure suivante: ...V...eC si C ≠ //t, d, n, s, z, w, ǰ//).

Après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle, le remplacement de e par ə est facultatif. Le e reste cependant dans la grande majorité des cas relevés.

Exemples pour e stable:

gošetel "sorte de gâteau(x)" : sg. goštelen
 kăzel "crénilabre (poisson, lat. crenilabrus)" : pl. kăzelet
 myzel "museau de la vache" : pl. myzelew
 šydel "écuelle (à deux anses); couvercle de la baratte (plateau de bois rond, percé au centre)" : pl. šydelew
 la:vrek "pantalon" : pl. la:vregew
 kazek "jument" : pl. kazeket.

Contre-exemples:

piǰel "houe" : pl. piǰəlew
 rădel "rond (nom), roulette sous un meuble servant à le déplacer : pl. rădelew : rădelek "rond (adj.)".

9.12.4. Le quatrième groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par ej (c.-à.-d. les bases de la structure ...V...ej).

Dans ces bases, le remplacement n'a pas lieu après adjonction d'un suffixe.

Exemples:

alxwěj "clef" : pl. alxwějew
byxej "vie" : pl. byxejew
turnej "campagne de pêche d'un bateau durant plusieurs semaines"
: pl. turnejew.

9.13. Le rôle morphophonémique de la structure syllabique

Ne sont pas admises à la finale de mots comportant plus de trois syllabes deux syllabes longues successives (voir les structures syllabiques admises au pg. 3.4.1., cf. aussi p. 48).

Si un suffixe à syllabe longue est ajouté à un thème de plus de deux syllabes dont la dernière est longue, c'est normalement la voyelle de la syllabe finale du thème qui est raccourcie. Alors interviennent les correspondances décrites au pg. 9.4.

Exemples:

ěštrāžú:r "étranger" : pl. ěštrāžurí:n
škòljetú:r "instituteur" : pl. škòljeturí:n.

Dans d'autres exemples cependant, c'est le contraire qui a lieu: c'est la voyelle du suffixe qui est raccourcie - après application des modifications décrites au pg. 9.4. - tout en maintenant la quantité de la syllabe finale du thème.

Exemples:

pymety:r "partie est de Groix" + /-i:s/ : pymety:ris "habitants de la partie est de Groix"
burx "bourg" (+ extension du thème) + /-i:s/ : burxiži:nis
"habitants du Bourg"
červedān "Kervedan (village sur Groix)" + /-i:s/ : červedānis
"habitants de Kervedan"
torpijø:r "torpilleur" + /-i:n/ : pl. torpijø:rín.

La même règle s'applique exceptionnellement au thème monosyllabique suivant:

dri:w "chalut, drague" + /-a:l/ : dri:wál "draguer (inf.I)".

Le même phénomène se présente parfois pour des thèmes dissyllabiques. Ici on a souvent variation libre entre les deux formes.

Exemples:

bapø:r "bateau assurant le service entre l'île de Groix et le continent" + /-i:n/ : pl. bapøri:n ~ bapø:rín
mažo:r "médecin" + /-i:n/ : pl. mažori:n ~ mažo:rín.

9.14. Réductions dans la dérivation des mots

Dans la formation des mots à l'aide de suffixes (pg. 21.), on trouve des réductions d'une façon semblable à celles du pg. 6.4. du sandhi (syntagmes).

Il s'agit de bases monosyllabiques (des préfixes éventuels n'y comptent pas) sur lesquelles sont formés des thèmes de n'importe quel nombre de syllabes. Si la base représente une syllabe longue, celle-ci est réduite suivant les correspondances décrites au pg. 9.4.

L'application de la règle ci-dessus n'est pas prédisible, c.-à.-d. elle ne s'applique pas automatiquement à tous les cas pour lesquels sont valables les conditions indiquées précédemment. Elle ne s'applique qu'à un certain nombre de bases pour lesquelles elle est néanmoins obligatoire.

Exemples:

dro:l "drôle" : droles "femme drôle" : drolaš "drôlerie(s)"
lu:s "sale" : luzel "femme sale, souillon (f.)" : luzen
"femme sale, souillon (f.)"
vi:l "sale; laid" : viles " salope, vilaine" : viluni "saleté"
seix "sec" : sexet "sécher (inf.I)"
xi:r "long" : xiraex "désir anxieux, impatience, hâte"
jwi:r "vrai" : jwiriĵānaj "vérité"
//y:z// "user" : yzaš "(quantité de) consommation"
//louž// "loger" : loža:p "logeable"
jweix "fois" : jwexadew "quelquefois, parfois" : jwexeral
"autrefois"

10. Les règles particulières

Les règles morphophonémiques décrites dans ce paragraphe ne sont pas conditionnées par la nature phonémique des thèmes ou

affixes en question. Du fait de l'impossibilité de donner une description phonémique de ces procédés, on aura recours à une notation morphophonémique.

10.1. Les mutations consonantiques initiales

Par mutations consonantiques initiales, on comprendra plusieurs types d'alternances régulières de certaines consonnes initiales de thème avec certaines autres consonnes (y compris la chute complète d'une consonne). Ces alternances ont lieu:

- dans certains procédés morphologiques après adjonction de certains préfixes,
- dans certains types de syntagmes.

Les éléments suivants ne subissent jamais de mutations:

- tous les préfixes, p.ex.:¹⁾
//ar^{l,ll}-// + /mə-/ : /ar-mə-/ "sur mon, ma etc."
//zo^{l,ll}-// + //pə^{Dl,ll}-// : //zo-pə^{Dl,ll}-// "depuis que".
- tous les suffixes, p.ex.:
//ərverx^l// + /-maŋ/ : ərverx-maŋ "cette jeune fille-ci".
- les prépositions simples fléchies, p.ex.:
//zo^{l,ll}-// + dānomp : zo-dānomp "d'en dessous de nous".

Pour d'autres éléments, les conditions suivantes doivent être remplies pour que la mutation en question puisse avoir lieu:

- S'il s'agit d'un préfixe qui cause la mutation il faut que préfixe et thème appartiennent au même mot.
- S'il s'agit d'un mot qui cause la mutation il faut que les deux mots appartiennent au même syntagme (p.ex. nom + adjectif, adjectif + nom, nom + nom en position attributive, nombre + nom etc.).

Si deux types différents de mutations se suivent l'un l'autre c'est la seconde qu'il faut appliquer, p.ex.:

//malgre-me^{x9}-// + //l^{l,ll}-...-čet// + //gwe:ran// : malgre-me-we:rančet "bien que je ne sache pas".

10.1.1. Le morphophonème //l^l//

Le morphophonème //l^l// désigne le premier type de mutation:

- 1) Excepté les préfixes du duel et le préfixe privatif {dis}.

Bachelery: une l'on compare, à cet égard, la clarté de la "Grammaire latine du dialecte de Tréguier" de l'abbé Leclerc!

Consonnes affectées..... p t č k b d ĵ g m
 consonnes résultantes... b d ĵ g v z $\left\{ \begin{smallmatrix} \text{zéro} \\ \text{ĵ} \\ \text{ĵ} \end{smallmatrix} \right\} \left\{ \begin{smallmatrix} \text{zéro} \\ \text{x} \end{smallmatrix} \right\} v$

La mutation //¹// affecte les consonnes simples ainsi que les groupes de consonnes.

Pour la consonne ĵ il y a plusieurs possibilités:

- ĵ : zéro tous les thèmes commençant par ĵw et ĵw ainsi que ĵilde:w "lierre", ĵivi:n "ongle" (v. aussi pg. 9.5.).
 ĵ : ĵ seul thème affecté: ĵalut "pouvoir (verbe)".
 ĵ : ĵ tous les autres thèmes.

Pour g il y a également plusieurs possibilités:

- g : zéro tous les thèmes commençant par gw (excepté gwel "levain"), gu et gu: ainsi que go:r "chèvre", goštel "sorte de gâteau(x)", goulaj "couvercle", gour "abcès", gowen "taupe", grwax "vieille, labre (poisson)", gona:k "penser", gurtos "attendre", gorzaj "bavarder", goulip "couvrir", gourip "traire", "couvrir", gowip "fermenter; lever (en parlant de la pâte de pain)", //gr+// "faire", "donner" (y compris l'inf. gobeir).
 g : x tous les autres thèmes y compris gwel "levain".

La mutation //¹// est appliquée dans les cas suivants:

10.1.1.1. après tous les préfixes-sujet du verbe (pg. 16.2.1.):
 //mē^{1,11}-, tē^{1,11}-, jā^{1,11}-, xi^{1,11}-, ni^{1,11}-, xy^{1,11}-,
 xa^{1,11}-//.

Exemples:

- //mē^{1,11}- + pip// : mēip "je monte"
 //tē^{1,11}- + čameir// : teĵameir "tu prends"
 //jā^{1,11}- + kreid// : jāgreit "il croit", "il ose"
 //xi^{1,11}- + bu:r// : xivu:r "elle aime, elle se plaît"
 //ni^{1,11}- + ĵweil// : niweil "nous voyons"
 //xy^{1,11}- + ĵal// : xyjal "vous pouvez"
 //xa^{1,11}- + gwariš// : xawariš "ils,elles ramassent"
 //xa^{1,11}- + goul// : xaoul "ils,elles couvrent"

//xa^{1,11}- + gr+// : xara "ils,elles font", "ils,elles donnent"
 //xa^{1,11}- + galw// : xaxalw "ils,elles appellent".

Exception: Le thème verbal //bijew// "posséder", p.ex.:
 //mə^{1,11}- + bijew// : məbijew "je possède".

10.1.1.2. après la première partie du circonfixe négatif verbal
 (pg. 16.2.5.): //l^{1,11}...-čet// ~ //nə^{1,11}...-čet//.

Exemples:

//l^{1,11}- + kwenis + -čet// : gwenišet "tu ne tomberas pas"
 //l^{1,11}- + gwe:ran + -čet// : we:rančet "je ne sais pas"
 //l^{1,11}- + maŋku + -čet// : vaŋkučet "ça ne manquera pas".

Exception: Le thème verbal //d+// "venir" ne subit pas de mutation, p.ex.:

da "(il,elle) vient" : đacet "il,elle ne vient pas",
 par contre: xiza "elle vient".

10.1.1.3. après le préfixe formant des verbes réfléchis (pg. 16.): //nem^{1,11}-//.

Exemples:

//nem^{1,11}- + dərxe// : nemzerxe "se tenir"
 //nem^{1,11}- + ĵwiskip// : nemwiskip "s'habiller"
 //nem^{1,11}- + gulen// : nemulen "se demander".

10.1.1.4. après le préfixe formant le participe présent II
 (pg. 16.1.4.): //nur^{1,11}-//.

Exemples:

//nur^{1,11}- + kăn// : nurgăn "tout en chantant"
 //nur^{1,11}- + de:biŋ// : nurze:biŋ "tout en mangeant".

10.1.1.5. après la particule verbale //e^{1,11}-// (pgg. 16.2.1., 16.2.2. et 16.2.3.).

Exemples:

eneo:l + //e^{1,11}- + displeig// : eneo:l ezispleik "le soleil s'étend"
 erja:r + //e^{1,11}- + glosa// : erja:r əxlosa "la poule glousse"
 enwarn + //e^{1,11}- + melga// : enwarn evelga "le fer se rouille"

undra bənak + //ə^{1,11}- + ʃweilan// : undra bənak əweilan "je vois quelque chose"

tømet + //ə^{1,11}- + gr+// : tøməd əra "il fait chaud".

Exception: Le verbe //d+// "venir" ne subit pas de mutation après la conjonction //čən ə^{1,11}-// "jusqu'à ce que", p.ex.: čən ədej "jusqu'à ce qu'il viendra".

10.1.1.6. après la conjonction de subordination simple (pg. 18.2.1.): //pə^{D1,11}-// "quand".

Exemples:

//pə^{D1,11}- + čerxen// : pə-ʃerxen "quand je marchais..."

//pə^{D1,11}- + bəxəj// + amzer ga:r : pə-vəxə amzer ga:r "s'il faisait beau temps..."

//pə^{D1,11}- + de:bəxəj// + myjox : pə-ze:bəxəz myjox "si tu mangeais davantage..."

//zo^{1,11}- + pə^{D1,11}- + gunida// + myjox : zo-p-unida myjox "depuis qu'il gagne davantage..."

//pə^{D1,11}- + gran// + mela:bu:r : pə-ran mela:bu:r "quand je fais mon travail..."

Exception: Le verbe //d+// "venir" ne subit pas de mutation après //pə^{D1,11}-//, p.ex.:

den "(je) venais" : pə-den d-ərgaer "quand je venais à la maison...". vol. p. 222, note

Après la conjonction de subordination simple //mar^{D(1)}-// "si", la mutation est rare. Les formes sans mutation sont plus fréquentes, p.ex.:

mar-be ka:r (~ mar-ve ka:r) "s'il fait beau..."

Le verbe //d+// "venir" ne subit jamais la mutation //l+// après //mar^{D(1)}-//.

10.1.1.7. après le préfixe possessif 3^e sg. m. (pg. 11.4.): //i^{1,11}-//.

Exemples:

//i^{1,11}- + po:t// : ibo:t "son fils à lui"

//i^{1,11}- + kouv// : igouf "son ventre à lui"

//i¹,ll₋ + brøj// : ivrøj "son frère à lui"
//i¹,ll₋ + ĵivi:n// : iivi:n "son ongle à lui"
//i¹,ll₋ + ĵi// : iĵi "son gui à lui (pièce de gréement d'un voilier)"
//i¹,ll₋ + gour// : iour "son abcès à lui"
//i¹,ll₋ + grān// : ixrān "ses grains à lui"
//i¹,ll₋ + vam// : ivam "sa mère à lui".

10.1.1.8. après //di¹-//, allomorphe du préfixe privatif {dis-} (pg. 20.).

Exemples:

//di¹-// + //kuš// "salir" : diguš "nettoyer"
//di¹-// + //ply:n// "plumes" : dibly:n "plumer".

10.1.1.9. après les préfixes prépositionnels suivants (pg. 17.):

//ar¹,ll₋ "sur", //dar¹,ll₋ "par", //de¹,ll₋ "à etc.",
//e¹,ll₋ "de etc.", //dre¹,ll₋ "par", //zo¹,ll₋ "de".

Exemples:

//ar¹,ll₋ + trød// : ar-drøt "à pied"
//ar¹,ll₋ + keŋ// + məmarx : ar-geŋ məmarx "sur le dos de mon cheval"
jāba:s + //dar¹,ll₋ + karlad// : jāba:s tar-garlat "il passe par Kerlard"
la:rəšet + //de¹,ll₋ + dein// : la:rəše tē-zein! "Ne le dis à personne!"
dejt + //de¹,ll₋ + ĵwelt// : dejt tē-welt! "Venez voir!"
tri + //e¹,ll₋ + byga:laj// : tri vyga:laj "trois enfants"
karged-ow + //e¹,ll₋ + gwel// : karged-o xwel "il y a plein de levain"
//dre¹,ll₋ + perx// : dre-berx "de la part de" (pg. 17.1.2.)
//zo¹,ll₋ + pel// : zo-bel "de loin"
//zo¹,ll₋ + perx// : zo-berx "de la part de" (pg. 17.1.2.)
jāzow + //zo¹,ll₋ + grwaj// : jāzo zo-xrwaj "il est de Groix".

Exceptions: Les mots énumérés ci-dessous dont la plupart commencent par m ne changent pas après les préfixes prépositionnels énumérés au début de ce paragraphe. Voici la liste complète des mots relevés:

mam "mère", memej "grand-mère", marynān "plusieurs", maj "moi",

men? "où?", əmaj "ici", du-maj "chez nous, par ici", kwaj dans l'expression nəse tə-kwaj "il n'y a pas de quoi".

Exemples:

də-mam "à (ma) mère"

də-məmej "à (ma) grand-mère"

də-marynān "à plusieurs"

də-maj "à moi"

dar-me mem "par moi même"

zo-men? "d'où?"

zo-maj "d'ici"

zo-du-maj "de chez nous, de par ici".

10.1.1.10. après le préfixe prépositionnel //e⁽¹⁾-// "dans"

(pg. 17.1.1.) dans certaines expressions seulement. Voici la liste complète des cas relevés:

//e¹- + pep// + nom, p.ex. e-bep ty "de tous les côtés, tout autour"

//e¹- + tošt// : e-došt "de près"

//e¹- + trow// : e-drow "tout autour"

//e¹- + čəment// + nom, p.ex. e-ĵəmen mot "de toutes les façons, de telle ou telle façon"

//e¹- + kado// : e-gado "en cadeau"

//e¹- + dixew// : e-zixew "à droite"

//e¹- + klej// : e-glej "à gauche"

//e¹- + korn// : e-gorn "de côté"

//e¹- + bord// + nom, p.ex. e-vord ərmour "au bord de la mer"

//e¹- + dijabarx// : e-zijabarx "à l'intérieur de", "dans Les Coureaux (bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)"

//e¹- + dijoəes// : e-zijəəes "à l'extérieur de", "au large de Groix"

//e¹- + dijarok// : e-zijarok "devant"

//e¹- + məzy:l// : e-vezy:l "au fur et à mesure".

10.1.1.11. après les préfixes du duel (pg. 11.2.2.3.):

//dew¹-// (m.), //diw¹-// ~ //di¹-// (f.).

Exemples:

trøt (m.) "pied" : du. dewdrøt

breix (f.) "bras(sg.)" : du. diwvreix ~ divvreix.

Cas particuliers:

g est remplacé par le phonème zéro dans:

- gli:n (m.) "genou" : du. dewli:n
- ga:r (f.) "jambe" : du. diwa:r.

10.1.1.12. après les nombres cardinaux (pg. 15.1.):

//dew¹// "deux (m.)", //di:w¹// "deux (f.)".

Exemples:

- pa:l "pelle" : diw ba:l "deux pelles"
- či "chien" : dew ĵi "deux chiens"
- kre:dy:r "enfant" : dew gre:dy:r "deux enfants"
- blaŋk "sou" : dew vlaŋk "deux sous"
- dein "homme" : dew zein "deux hommes"
- meli:n "moulin" : diw veli:n "deux moulins"
- ĵwentaj "bâche à vanner" : di wentaj "deux bâches à vanner"
- ĵynaël "hirondelle" : diw ĵynaël "deux hirondelles"
- gwaŋaex "durée de l'hiver" : de waŋaex "deux hivers" (v. p.68).

pe "ou" subit la mutation //¹// dans les syntagmes dew be dri "deux ou trois (m.)", di be de:r "deux ou trois (f.)", tri be bwa:r "trois ou quatre (m.)".

Exceptions:

- Les mots qui montrent l'alternance g : x (p. 143) ne changent pas après //dew¹, di:w¹//, p.ex.:
 gat "lièvre" : diw gat "deux lièvres"
 genak "fou de Bassan (oiseau de mer)" : dew genak "deux fous de Bassan"
 grek "cafetière" : diw grek "deux cafetières".
- La mutation //¹// ne s'applique ni aux mots ĵilde:w "lierre" et ĵivi:n "ongle" ni aux mots énumérés au pg. 9.5., p.ex.:
 ĵivi:n "ongle" : dew ĵivi:n "deux ongles"
 ĵwa:deir "araignée" : dew ĵwa:deir "deux araignées".
- Les préfixes du duel ne changent pas après //dew¹, di:w¹//, p.ex.: //me^{x5~3,10,11} + dew¹ + dewli:n// : menew dewli:n "mes deux genoux".

10.1.1.13. {pe^(1,11)} "ou" fait subir la mutation //¹// aux nombres cardinaux suivants:

- Subissent obligatoirement la mutation: tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)". P.ex.:
dew be dri "deux ou trois (m.)"
di be de:r "deux ou trois (f.)"
tri be bwa:r "trois ou quatre (m.)".
- Subissent facultativement la mutation: dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)". P.ex.:
urxi pe dew ~ pe zew "un chien ou deux".

10.1.1.14. Tous les noms féminins au singulier font subir la mutation //¹// à un grand nombre d'adjectifs qui les suivent. De même les deux noms masculins au singulier la:bu:r "travail", tra "chose".

Voici la liste complète des adjectifs qui subissent la mutation (à trois exceptions près il ne s'agit que de monosyllabes):

bea:r "court"	klaɣ "malade"
bijān "petit"	koux "vieux"
blout "mou"	kran "beau, joli"
bra:s "grand"	kreiw̃ "fort"
brep "pourri"	marw "mort"
bry:n "brun"	mat "beaucoup de"
čeāt "ancien"	ma:t "bon"
čeir "cher"	me:w "soûl"
dān "profond"	melein "jaune"
dy "noir"	mwein "maigre, mince"
gla:s "bleu, vert"	my:t "muet"
gleip "mouillé"	peo:r "pauvre"
gri:s "gris"	pla:t "plat"
ǰweir "vert"	plein "plat"
ǰwen "blanc"	prop "beau; décent; propre"
kalm "calme"	teiw̃ "gros, épais"
kam "boiteux; courbe, tortu"	təm "chaud"
ka:r "beau"	trišt "maigre"
ka:raj "costaud"	trøt "maigre".

Exemples:

//ur^{2,6,11} + ǰweiX¹ + bijān// : urwex vijān "un petit verre"

//overen¹ + bra:z// : overen vra:s "grand-messe"
 //ur^{2,6,11} + peiren¹ + brep// : urbeiren vrep "une poire
 pourrie"
 //en^{2,3,10} + amzeiR¹ + čeāt// : enamzer jeāt "l'ancien temps"
 //un^{2,10} + asijed¹ + dān// : unasije zān "une assiette creuse"
 //amzeiR¹ + dy// : amzer zy "temps couvert"
 //u- + rošed¹ + gla:z// : uroše xla:s "une chemise bleue"
 //un^{2,10} + xwe:r¹ + jwen// : unwe:r wen "une soeur blanche"
 //amzeiR¹ + ka:r// : amzer ga:r "beau temps"
 //ur^{2,6,11} + mwe:z¹ + ka:raj// : urvwē:z ga:raj "une femme
 costaude"
 //ur^{2,6,11} + kāten¹ + koux// : urgāten goux "un vieux conte"
 //ur^{2,6,11} + mwe:z¹ + kran// : urvwēz gran "une jolie femme"
 //a:weil¹ + mat// : a:wel vat "beaucoup de vent"
 //un^{2,10} + tra¹ + ma:d// : undra va:t "une bonne chose"
 //la:bu:R¹ + ma:d// : labur va:t "bon travail"
 //u- + rošed¹ + mēlein// : uroše vēlein "une chemise jaune"
 //un^{2,10} + asijed¹ + pla:d// : unasije bla:t "une assiette
 plate"
 //un^{2,10} + iliz¹ + prop// : uniliz brop "une belle église"
 //ur^{2,6,11} + ja:r¹ + trišt// : urja:r drišt "une poule maigre"
 //ur^{2,6,11} + jweiz¹ + trød// : urwēiz drøt "une truie maigre".

La mutation s'applique également aux formes de comparaison (pg. 12.1.) des adjectifs énumérés ci-dessus, p.ex.:

//ur^{2,6,11} + famij¹ + brasox// : urfamij vrasox "une plus
 grande famille"
 //er^{2,3,6,11} + jwiriwez¹ + kouxag// : erwiriwez gouxaŋ "la
 plus vieille Vierge (statue de la Vierge dans l'église)".

Exceptions: Il y a quelques syntagmes courants dans lesquels l'adjectif ne subit pas de mutation bien que le nom précédent soit du féminin. En voici la liste complète:

merx ka:r "belle-fille" ("une belle fille" = urverx gran
 ou bien urverx brop)
merx peo:r "pauvre fille" (par contre: urverx beo:r "une fille
 pauvre")
nāz dy "nuit noire"

adjectif + amzer bra:s, p.ex. fal amzer bra:s "grand mauvais temps", kox amzer bra:s "grand mauvais temps",

Dans la liste ci-dessus, on trouve tous les adjectifs qui subissent la mutation d'une façon régulière. Il arrive cependant que la mutation s'applique aussi à d'autres adjectifs, surtout quand il s'agit de monosyllabes. D'une façon générale, on peut dire:

- Plus l'expression en question est courante, plus la mutation est fréquente.
- La mutation a lieu plus fréquemment dans les monosyllabes que dans les dissyllabes. Pour les adjectifs à plus de deux syllabes, la mutation est pratiquement exclue.

Exemples (avec mutation):

//ur^{2,6,11}- + mwe:z¹ + kri// : urvvez gri "une femme cruelle"
 //ur^{2,6,11}- + brow¹ + pel// : urvro bel "un pays lointain"
 //ur^{2,6,11}- + brow¹ + tošt// : urvro došt "un pays proche"
 //ur^{2,6,11}- + mwe:z¹ + trəgwe:r// : urvwe:z drəgwe:r "une femme imbécile".

Les adjectifs suivants ne subissent jamais de mutation:

dal "aveugle"	bənak "quelque, quelconque"
gaj "gai, joyeux"	čətaŋ "premier"
gwan "faible"	dəwəxəŋ "dernier".

10.1.1.15. Des noms communs masculins désignant des personnes font subir la mutation //¹// à un certain nombre d'adjectifs qui les suivent.

Le nombre des adjectifs qui subissent la mutation régulièrement est très réduit par rapport à la liste du paragraphe précédent (10.1.1.14.). En voici la liste complète:

bijān "petit"	ma:t "bon"
bra:s "grand"	me:w "soûl"
marw "mort"	peo:r "pauvre".

D'autre part, il n'y a que trois noms faisant subir la mutation à ces adjectifs d'une façon régulière. Ce sont:

byga:laj "enfants" (sg. kre:dy:r)

krišēnjān ~ krišēni:n "chrétiens" (sg. krišēin)
tyt "hommes, gens" (sg. dein).

Exemples:

//byga:laj¹ + bijān// : byga:le vijān "petits-enfants, de
petits enfants"
//tyt¹ + bra:z// : ty vra:s "de grands hommes"
//xun- + tyt¹ + marw// : xunty varw "nos morts"
//tyt¹ + ma:d// : ty va:t "de bons gens"
//tyt¹ + me:w// : ty ve:w "des hommes souls"
//byga:laj¹ + peo:r// : byga:le beo:r "de pauvres enfants,
des enfants pauvres".

Il arrive qu'on trouve la mutation dans d'autres adjectifs
et après d'autres noms que ceux énumérés ci-dessus. Mais ceci
est extrêmement rare. Exemple:

meštri va:t "de bons maîtres".

Restriction: Après les pluriels se terminant par t, les pho-
nèmes initiaux p, t, č, k restent toujours inchangés, p.ex.:

ty peo:r "des gens pauvres"
mezy koux "mes grands-parents"
mezy ka:r "mes beaux-parents".

10.1.1.16. On trouve parfois la mutation //¹// après des noms
féminins au pluriel (que ce soient des noms communs désignant
des personnes ou d'autres noms communs).

Cette mutation s'applique d'une façon sporadique sans qu'on
puisse donner des règles précises. Quelques-uns de ces syntagmes
semblent être d'un usage si courant que l'on pourrait considérer
la mutation comme obligatoire dans ceux-ci. Mais d'une façon gé-
nérale, les formes sans mutation sont plus nombreuses.

Exemples (avec mutation obligatoire):

//mamew¹ + ka:r// : mamew ga:r "belles-mères"
//asijedew¹ + pla:d// : asijedew bla:t "des assiettes plates"
//asijedew¹ + dān// : asijedew zān "des assiettes creuses".

Syntagmes courants avec mutation non-obligatoire:

//kātēnew¹ + koux// : kātēnew goux "de vieux contes"

//tātinew¹ + koux// : tātinew goux "de vieilles tantes"
 //kānēnew¹ + kran// : kānēnew gran "de belles chansons"
 //mwe:zi¹ + peo:r// : mwe:zi beo:r "de pauvres femmes, des
 femmes pauvres"
 //mwe:zi¹ + ma:d// : mwe:zi va:t "de bonnes femmes"
 //pwenjew¹ + bra:z// : pwenjew vra:s "de grandes peines"
 //felzeir¹ + bra:z// : felzeir vra:s "de grandes faucilles"
 //ba:gew¹ + bijān// : ba:gew vijān "de petits bateaux"
 //rošedew¹ + jŵen// : rošede wēn "des chemises blanches".

10.1.1.17. Les noms féminins au singulier font subir la mutation
 //¹// à un nom suivant en position attributive. Elle est ob-
 ligatoire dans certaines expressions toutes faites, d'un
 usage assez courant, dont voici la liste complète:

gwalxeden "couette, matelas" + ply:n "plumes" : gwalxeden
 bly:n "couette"
 gwalxeden "couette, matelas" + plu:s "paille" : gwalxeden
 blu:s "paillasse"
 toršen "paillason, bouchon de paille" + plu:s "paille" :
 toršen blu:s "paillason, bouchon de paille"
 pexeil "jatte" + kwat "bois" : pexeil gwat "jatte de bois"
 korden "corde" + plom "plomb" : korden blom "corde garnie de
 plomb, servant à alourdir le filet dans l'eau"
 lăžeir "couverture" + multoj "molleton" : lăžer vultoj "cou-
 verture en molleton"
 flamen "flamme" + tăn "feu" : flamen dăn "flamme de feu"
 jŵen "arbre" + jwa:l "saules, osiers" : urwēn ŵea:l "une saule"
 rādižen "rondelle; tranche" + ba:ra "pain" : rādižen va:ra
 "tranche de pain"
 butaj "bouteille" + jŵi:n "vin" : urvutaj ŵi:n "une bouteille
 de vin"
 jŵeix "verre" + jŵi:n "vin" : urwēx ŵi:n "un verre de vin"
 jŵeirenat "contenu d'un verre" + jŵi:n : urwēirena ŵi:n "un
 verre de vin"
 klixānen "mouche" + marx "cheval" : klixānen varx "taon des
 chevaux"
 mwe:s "femme" + me:ŵes "soûlarde (nom)" : mwe:z ve:ŵes
 "soûlarde (nom)"

mwe:s "femme" + terānures "mégère" : mwe:z derānures "mégère"
 overen "messe" + miti:n "matin" : overen viti:n "première
 messe"
 ĵwiriĵes "Vierge" + ma:ri "Marie" : erwiriĵez va:ri "la Vierge
 Marie".

10.1.1.18. ynān et enani (v. pg. 12.2. La détermination de l'ad-
 jectif) font subir la mutation //¹// aux adjectifs qui les
 suivent quand ceux-ci représentent un féminin.

Exemples:

asijet (f.) "assiette": ynā bla:t "une plate" (pla:t)
 ynā zān "une creuse" (dān).
 rošet (f.) "chemise": ynā ĵeir "une chère" (čeir)
 ynā wēn "une blanche" (ĵwēn)
 ynā xri:s "une grise" (gri:s).

Comparer:

ynā koux "un vieux" : ynā goux "une vieille"
 enani bijān "le petit" : enani vijān "la petite"

10.1.1.19. Après les prépositifs (pg. 13.) poskaex ~ porskaex
 (forme féminine de porkaex (m.) "pauvre (précédent le nom)",
kox "mauvais" et gašt "putain (de)", le nom subit la mutation
 quand il s'agit d'un féminin au singulier.

Exemples:

urboskaex verx "une pauvre fille" (merx)
 par contre: urporkaex po:t "un pauvre garçon",
 mēngažd verx "ma sacrée fille" (merx)
 par contre: mēngašt po:t "mon sacré fils".

10.1.1.20. Les adjectifs qui précèdent le nom lui font subir la
 mutation //¹//.

Exemples:

izeil "bas (adj.)" + mour "mer" : izel vour "basse mer"
 fal "mauvais" + gwaĵaex "durée de l'hiver" : fal waĵaex "mau-
 vais hiver"
 fal "mauvais" + gwe:t "sang" : dans le syntagme gober fal we:t
 "se faire du mauvais sang".

De même dans la formation des mots composés (pg. 22.), le nom fait subir la mutation au nom qui le suit quand le premier se trouve en fonction attributive par rapport au premier, p.ex.:

mour "mer" + tosek "crapaud" : mordosek "baudroie, lotte de mer (poisson), (litt. crapaud de mer)".

10.1.1.21. Les adverbes gol "très" et raj "trop" font subir la mutation //¹// aux adjectifs ou adverbes qui les suivent.

Exemples:

prop : gol brop "bien propre"
 čeir : gol ĵeir "très cher"
 koux : gol goux "très vieux"
 bra:s : gol vra:s "très grand"
 dry : gol zry "bien gras"
 ĵwersow : gol wersow "il y a très longtemps (adv.)"
 gleip : gol xleip "bien mouillé"
 ma:t : gol va:t "très bon".
 teiŵ : re deiŵ "trop gros"
 čeir : re ĵeir "trop cher"
 koux : re goux "trop vieux"
 bra:s : re vra:s "trop grand"
 dān : re zān "trop profond".
 ponaer : re bonaer-o xuponaer. "Votre panier est trop lourd."
 (ponaer "panier" et "lourd").

10.1.1.22. Dans les syntagmes re + adjectif, ere + adjectif, la mutation //¹// s'applique à l'adjectif (v. pg. 12.2. La détermination de l'adjectif).

Exemples:

kreiŵ : re greiŵ "des (hommes) forts" (aussi: "trop fort")
 ĵwēn : re wēn "des (chemises) blanches" (aussi: "trop blanc")
 gla:s : re xla:s "des (chemises) bleues"
 ponaer : re bonaer-int "ce sont des (paniers) lourds" (aussi: "ils sont trop lourds").
 beiŵ : ere veiŵ "les vivants"
 marw : ere varw "les morts"

koux : ère goux "les vieux"

dān : lag əre zān ar-əndo:l! "Mets les (assiettes) creuses
sur la table!"

Les formes de comparaison des adjectifs se comportent de la même façon, p.ex.:

kreiŵan : ere greiŵan "les plus forts"

brasan : ere vrasan "les plus grands".

Exceptions: dal "aveugle", demet "marié" et dēwexan "dernier"
ne subissent jamais la mutation, p.ex.:

re dal "des aveugles"

ere demet "les mariés"

əre dəwexaŋ "les derniers".

10.1.1.23. Emploi de la mutation //¹// dans des syntagmes non-classifiés, n'entrant pas dans les pgg. 10.1.1.1. - 10.1.1.22.

Liste complète des exemples relevés:

ma:t "bon" : gober va:t "faire du bien", p.ex. va:d ere den,
"Ça me faisait du bien." ou "Ça me fera du bien."

mujān "moyen(s)" : wače vujān "il n'y avait pas moyen".

miti:n "matin" : a:rxwax viti:n "demain matin"

endewex ar-lerx viti:n "le lendemain matin".

De même après tous les jours de la semaine.

p.ex. d-ərzy:l viti:n "le dimanche matin".

merveāt "suroît" : sy verveāt "sud-sud-ouest".

pen (m.) "tête; bout, extrémité, fin" : pen d-erben "d'un bout à l'autre, tout le long".

pep "chaque (pg. 13.) : bepsort $\sim$ bempsort "toutes sortes de..."

10.1.2. Le morphophonème //²//

Le morphophonème //²// désigne le deuxième type de mutation:

Consonnes affectées..... p t č k b ě g m

consommes résultantes... b d ĵ g v {zéro} {zéro} {x} v

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

Pour la consonne ǰ il y a deux possibilités:

- ǰ : zéro tous les thèmes commençant par ǰw et ǰw ainsi que
ǰilde:w "lierre" (v. aussi pg. 9.5.).
ǰ : ǰ tous les autres thèmes.

Pour g il y a également deux alternances:

- g : zéro tous les thèmes commençant par gw, gu et gu: ainsi
que go:r "chèvre", gorzajures "femme bavarde", goštel
"sorte de gâteau(x)", gowen "taupe", grwax "vieille,
labre (poisson)".
g : x tous les autres thèmes.

La mutation //²// s'applique dans les cas suivants:

- 10.1.2.1. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}}_ et indéfini
{ur^{2,6,10,11}}_ font subir la mutation //²// à tout nom fé-
minin au singulier (pg. 11.3.); de même au nom masculin au
singulier tra "chose".

Exemples:

- poup (f.) : erboup "la foule"
to:l (f.) : endo:l "la table"
tra (m.) : undra "une chose"
čerl (f.) : erǰerl "la trémie"
kurānen (f.) : urgurānen "une couronne"
brāniǰen (f.) : ervrāniǰen "la panne (du cochon)"
ǰwa:ret (f.) : erwea:ret "le cimetière"
ǰen (f.) : urǰen "un coin à enfoncer, une cale"
gulern (f.) : erulern "le noroît"
glānen (f.) : urxlānen "un fil de laine"
meliǰen (f.) : erveliǰen "le sourcil".

Exceptions: Les noms plax (f.) "jeune fille", tātin (f.)
"tante" et pādraǰen (f.) "boucle d'oreille" ne subissent pas
de mutation après les articles, p.ex.: urplax, untātin.

Ceci n'empêche pas que ces noms fassent subir la mutation
//¹// à l'adjectif qui les suit, p.ex.:
urplax viǰān "une petite fille"
untātin goux "une vieille tante".

Remarque: L'alternance g : x est assez instable. Pour les

mots appartenant à ce groupe, nous avons relevé des formes où g est remplacé par x à côté d'autres où g reste inchangé, p.ex.:
urxrwajaezen ~ urgrwajaezen "une Groisillonne".

Le g reste immuable dans un certain nombre de noms féminins. Voici la liste des cas relevés:

galošen "sabot de bois couvert de cuir, socque", gajen "gant",
ga:r "jambe", ga:r "gare", gat "lièvre", gewures "menteuse",
glāža:r "lézard", glen "pelote", glewen "escarbille", grānen
"grain", grek "cafetière".

10.1.2.2. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini
{ur^{2,6,10,11}-} font subir la mutation //²// aux superlatifs
quand ceux-ci se rapportent à un féminin au singulier (pg.
12.2.).

Exemples:

peo:r "pauvre" : erbeo:raŋ "la plus pauvre"
par contre: erpeo:raŋ "le plus pauvre",
koux "vieux" : ergouxaj "l'aînée"
par contre : erxouxaj "l'aîné".

Exception: četaŋ : erxetaŋ "le premier" et "la première".

10.1.2.3. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini
{ur^{2,6,10,11}-} font subir la mutation //²// aux prépositifs
(pg. 13.) précèdent un nom au singulier quand celui-ci est
du féminin.

Exemples:

kox "mauvais" : urgox la:vrek "un mauvais pantalon" (la:vrek f.)
urgox amzeir "un mauvais temps" (amzeir f.)
par contre : urxox ka:r "une mauvaise charrette" (ka:r m.).
poskaex ~ porskaex (fém. de porkaex) "pauvre (précédent le nom)"
: urboskaex verx ~ urborskaex verx "une pauvre fille" (mèrx f.)

10.1.2.4. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}-} fait subir la muta-
tion //²// à certains noms communs masculins désignant des
personnes au pluriel; de même au pluriel men "pierres".

Voici la liste complète des noms qui subissent la mutation
d'une façon régulière:

pejzätet : erbejzätet "les paysans" (sg. pejzāt)
 potret : erbotret "les garçons, les fils, les mousses" (sg. po:t)
 preinuri:n : erbreinuri:n "les acheteurs" (sg. preinu:r)
 tyt : endyt "les gens, les hommes" (sg. dein)
 krišenjān ~ krišeni:n : ergrišenjān ~ ergrišeni:n "les chrétiens" (sg. krišein)
 baeliji:n : ervaeliji:n "les prêtres" (sg. baelek)
 bejðylet : ervejðylet "les bergers" (sg. bejðyl)
 bejðljān : ervejðljān "les bergers à la crèche du Christ" (sg. bejðyl)
 bradeir : ervradeir "les frères" (sg. brøj)
 bretānet : ervretānet "les bretons" (sg. bretān)
 byga:laj : ervyga:laj "les enfants" (sg. kre:dy:r)
 jwerxuri:n : erwerxuri:n "les vendeurs" (sg. jwerxu:r)
 gwa:zet : erwa:zet "les maris, les hommes" (sg. gwa:s)
 martolodet : ervartolodet "les matelots" (sg. martolot)
 meštri : erveštri "les maîtres" (sg. mešt)
 meņ : erveņ "les pierres" (sg. mein).

Pour un grand nombre de noms communs masculins désignant des personnes au pluriel, on a variation libre entre la forme avec la mutation //²// d'un côté et la forme sans mutation ou la mutation //⁶// (pg. 10.1.6.) de l'autre. Ce sont surtout les noms en -u:r, -aer, -eir qui se comportent ainsi. La même variation libre se constate pour maer "maire", mažo:r "médecin" et məwel "valet". Les formes sans mutation (ou avec //⁶//) semblent tout de même être plus communes.

Exemples:

erpeskuri:n ~ erbeskuri:n "les pêcheurs" (sg. pesku:r)
 erpəšeturi:n ~ erbešeturi:n "les pêcheurs" (sg. pəsetu:r)
 erxwizinuri:n ~ erjwizinuri:n "les cuisiniers" (sg. čwizinu:r)
 erxanuri:n ~ erganuri:n "les combattants, les lutteurs" (sg. kanu:r)
 ergwa:puri:n ~ erwa:puri:n "les moqueurs" (sg. gwa:pu:r)
 erməlinaeri:n ~ ervəlinaeri:n "les meuniers" (sg. məlinaer)
 ermouraeri:n ~ ervouraeri:n "les marins" (sg. mouraer)
 erxānonuri:n ~ ergānonuri:n "les canonniers" (sg. kānoneir)

erbosuri:n ~ ervosuri:n "les bouchers", "insectes suçant du sang dans la peau des vaches" (sg. boseir)
 ermaeri:n ~ ervaeri:n "les maires" (sg. maer)
 ermažori:n ~ ervažori:n "les médecins" (sg. mažo:r)
 ermeweli:n ~ ervēweli:n "les valets" (sg. mēwel).

Les noms suivants ne subissent jamais la mutation //²// . Un grand nombre des pluriels en est formé en -ew.

činderw "cousin" : pl. erxinderwī
 galāt "fiancé" : pl. ergalātew
 kapitein "capitaine" : pl. erxapiteinet
 ma:p "fils" : pl. erma:bew
 marw "mort (nom)" : pl. ermarwew
 miništ "ministre" : pl. erminištrew
 persān "recteur (curé)" : pl. erpersānew
 pepej "grand-père" : pl. erpepejew
 prijet "époux" : pl. erprijedew
 ta:t "père" : pl. enta:dew
 tēmoj "témoin" : pl. entēmojew
 tenton "oncle" : pl. ententogew
 tēpa:rān "parrain" : pl. entēpa:ronew,

de même tous les pluriels formés en -i:s, p.ex.:

erxaxilewī:s "les habitants de Quehhello (village à Groix)"
 erpiwiziji:s "les habitants de la partie ouest de Groix"
 erpymety:ris "les habitants de la partie est de Groix".

10.1.2.5. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}-} fait parfois subir la mutation //²// à des noms féminins au pluriel (des noms communs désignant des personnes ou d'autres noms communs, cf. pg. 10.1.1.16.).

Cette mutation s'applique d'une façon sporadique sans qu'on puisse donner des règles précises. Les formes mutées se trouvent toujours en variation libre avec les formes correspondantes sans mutation (ou mutation //⁶//). Ces dernières sont même beaucoup plus nombreuses.

Exemples:

čest "quête" : pl. erjēšew

kaduwein "pièce de bois ou de liège sur laquelle les pêcheurs
côtiers enroulent leur ligne" : pl. ergaduweinew
kānen "chanson" : pl. ergānēnew
medam "dame" : pl. ervedamet
meraj "mur de la maison" : pl. erverajew
pa:lān "poêle à frir" : pl. erba:lonew.

10.1.2.6. xāteir "moitié" fait subir la mutation //²// à tout
adjectif suivant (y compris les participes passé).

Exemples:

xāteir + kri : xāter gri "à moitié cru"
xāteir + kuskēt : xāter guskēt "à moitié endormi" (part. passé)
xāteir + gleip : xāter xleip "à moitié humide (du bois qu'on
a mis à sécher)"
xāteir + marw : xāter varw "à moitié mort".

Remarque: Les noms ne subissent pas de mutation après xāteir,
p.ex.: unāter mi:s "un demi mois".

10.1.3. Le morphophonème //³//

Le morphophonème //³// désigne le troisième type de mutation:

Consonnes affectées.....	p	t	č	k
consonnes résultantes...	b	d	ǰ	g

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux con-
sonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //³// s'applique dans les cas suivants:

10.1.3.1. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}-} fait subir la mu-
tation //³// aux nombres ordinaux (pg. 15.2.).

Exemples:

tri "trois (m.)" : endrijet "le troisième"
te:r "trois (f.)" : ende:ret "la troisième"
peāp "cinq" : erbeāpet "le, la cinquième"
pwarzek "quatorze" : erbwarzeket "le, la quatorzième"

Exceptions: četan "premier" et kātet "centième" ne subissent
pas la mutation //³//:

erxetaŋ "le premier, la première"

erxätet "le, la centième".

10.1.3.2. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}-} fait subir la mutation //³// aux nombres cardinaux quand ceux-ci désignent la date. Cette mutation s'applique également au pronom interrogatif pijément? "combien?" en demandant le quantième du mois.

Exemples:

erbijemend-o xiri:w? "C'est le combien aujourd'hui?"

nizo erbwa:r e-vaj. "Nous sommes le quatre mai." (pwa:r)

nizo endri arn-yjant. "Nous sommes le vingt trois." (tri arn-yjant)

d-endregäd e-vizevein "le trente juin" (tregät).

10.1.3.3. {mē^{x5~3,10,11}-}, préfixe possessif 1^{re} sg. (pg.11.4.), fait quelquefois subir la mutation //³// à des noms féminins. (Dans ce cas la distinction entre personnes et non-personnes et celle entre singulier et pluriel ne joue aucun rôle.)

Pour to:l "table" cette mutation est obligatoire. Autrement elle est rare. Dans tous les exemples qui suivent, sauf to:l, il y a variation libre entre la mutation //³// et la mutation //⁵//. C'est la mutation //⁵// qui est plus fréquente.

Seul exemple obligatoire:

to:l : mendo:l "ma table".

Autres exemples:

čwizi:n : mēxwizi:n ~ mēnjwizi:n "ma cuisine"

kaduwe:r : mēxaduwe:r ~ mēngaduwe:r "ma chaise"

kaštrolen : mēxaštrolen ~ mēngaštrolen "ma casserole"

kotijānen : mēxotijānen ~ mēngotijānen "ma robe de paysanne"

kuxuni : mēxuxuni ~ mēnguxuni "ma vieillesse".

10.1.3.4. {xur^{6~3,11}-}, préfixe possessif 1^{re} pl. (pg. 11.4.), fait parfois subir la mutation //³// à des noms féminins.

Cette mutation est extrêmement rare, beaucoup plus rare encore que la précédente. Elle n'est jamais obligatoire. La mutation //⁶// est beaucoup plus fréquente.

Exemple:

kabinədew (sg. kabinet) : xurxabinədew ~ xurgabinədew "nos cabinets".

10.1.3.5. Les nombres tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)" et na:w "neuf" font subir la mutation //³//, dans la plupart des cas, aux noms qui les suivent (v. aussi pg. 10.1.5.3. pour un comportement différent).

Exemples:

ti : tri di "trois maisons"

tam : tri dam "trois morceaux"

kāp : ter gāp "trois chambres"

to:l : ter do:l "trois tables".

či : pwar ĵi "quatre chiens"

karten : puder garten "quatre cartes"

peiren : puder beiren "quatre poires".

po:t : naw bo:t "neuf garçons"

kunif : naw gunif "neuf lapins".

Exception: kāt "cent" subit obligatoirement la mutation //⁵// après les nombres énumérés ci-dessus (v. pg. 10.1.5.3.).

Remarque: Il arrive parfois qu'après na:w "neuf" il n'y ait pas de mutation du tout, p.ex.: naw ka:r "neuf charrettes".

10.1.4. Le morphophonème //⁴//

Le morphophonème //⁴// désigne le quatrième type de mutation:

Consonne affectée..... b

consonne résultante... v

Tous les nombres cardinaux, excepté ynān "un(e)", tri "trois (m.)", pwa:r "quatre (m.)", peāp "cinq", font subir la mutation //⁴// au nom blaj (m.) "an".

De même, blaj "an" subit la mutation //⁴// après les pronoms interrogatifs pet? "combien de?" et pex? "quel?".

Exemples:

urblaj "un an" (article indéfini!)	sex <u>vlaj</u> "sept ans"
dew <u>vlaj</u> "deux ans"	naw <u>vlaj</u> "neuf ans"
tri blaj "trois ans"	deg <u>vlaj</u> "dix ans"
pwar blaj "quatre ans"	wiĵã <u>vlaj</u> "vingt ans"
peã plaj "cinq ans" (sandhi!)	kã <u>vlaj</u> "cent ans".
xwex <u>vlaj</u> "six ans"	

pe vlaj fes? "Quel âge as-tu? (litt. combien d'ans as-tu?)"
 e-pex vlaj xuz gānet? "En quel an es-tu né?"

10.1.5. Le morphophonème //⁵//

Le morphophonème //⁵// désigne le cinquième type de mutation:

Consonnes affectées..... p t ĉ k

consonnes résultantes... f z x x

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //⁵// intervient dans les cas suivants:

10.1.5.1. après les préfixes possessifs 1^{re} sg., 3^e sg. f.,
 3^e pl. (pg. 11.4.): {mē^{x5}~3,10,11-}, //xi^{x5,11}-//,
 //xu^{x5,11}-//.

Exemples:

//mē^{x5}~3,10,11- + pen// : mēfen "ma tête"
 //mē^{x5}~3,10,11- + ta:d// : mēza:t "mon père"
 //xi^{x5,11}- + ĉi// : xixi "son chien à elle"
 //xi^{x5,11}- + krib// : xixrip "son peigne à elle"
 //xu^{x5,11}- + tijagaeX// : xuzijagaex "leur ménage"
 //xu^{x5,11}- + kweiN// : xuxwein "leur dîner".

Exception: to:l "table" subit obligatoirement la mutation //³// après //mē^{x5}~3,10,11-//: mēdo:l "ma table" (v. pg. 10.1.3.3.).

Remarque: Certains noms féminins, au singulier ou au pluriel, des noms communs désignant des personnes et d'autres noms communs, subissent facultativement la mutation //³// après //mē^{x5}~3,10,11-//. Pourtant la mutation //⁵// est plus fréquente. Pour des exemples, v. pg. 10.1.3.3.

10.1.5.2. après les préfixes-objet verbaux 1^{re} sg., 3^e sg. f., 3^e pl. (pg. 16.6.): {mē^{x5,11}}, //xi^{x5,11}_, //xu^{x5,11}_//.

Exemples:

//jā^{1,11}_ + mē^{x5,11}_ + pajow// : jāmefajow "il me payera"
 //jā^{1,11}_ + mē^{x5,11}_ + tapow// : jāmēzapow "il m'attrapera"
 jāja + //dē^{1,11}_ + xi^{x5,11}_ + čameir// : jāja d-ixemeir "il va la prendre"
 //jā^{1,11}_ + xi^{x5,11}_ + ka:r// : jāxixa:r "il l'aime (f.)"
 meja + //dē^{1,11}_ + xu^{x5,11}_ + klask// : meja d-uxlask "je vais les chercher"

Remarque: Il ne faut pas confondre le préfixe //xi^{x5,11}_// avec le suffixe //-xi//, ce dernier ne provoquant pas de mutation. Comparer:

meja d-ixemeir "je vais la prendre" - mēmbes-i čamert "je l'ai prise".

10.1.5.3. Les nombres tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)" et na:w "neuf" font subir la mutation //⁵// à des noms qui les suivent.

- La mutation est absolument obligatoire après tri, pwa:r et na:w pour le nombre kāt "cent":

tri xāt "trois cents"

pwar xāt "quatre cents"

naw xāt "neuf cents".

- Après tri et pwa:r les noms ci-dessous subissent la mutation //⁵// de préférence. La mutation //³// serait exceptionnelle pour ces mots:

pen "tête; bout, extrémité, fin", po:t "garçon, fils; mousse", kre:dy:r "enfant", kart "quart (sens mathématique, fraction)", karteir "quartier (sens concret, p.ex. quartier de la lune); quart de veille (sur un bateau)", palevart "quart (en parlant des actions d'un bateau)".

Exemples:

tri fen "trois têtes"

tri fo:t "trois garçons etc."

pwar xre:dy:r "quatre enfants"
pwar fo:t "quatre garçons etc."
tri xart "trois quarts"
tri xarteir "trois quartiers"
tri falevard ba:k "trois parts de bateau".

Les autres noms subissent de préférence la mutation //³//
(pour des exemples, v. pg. 10.1.3.5.).

- Après na:w "neuf", kre:dy:r "enfant" subit les mutations //⁵// ou //³// avec la même fréquence:

naw xre:dy:r ~ naw gre:dy:r "neuf enfants".

Tous les autres noms subissent la mutation //³// seulement.
On peut même trouver des formes sans aucune mutation (pour des exemples, v. pg. 10.1.3.5.).

10.1.6. Le morphophonème //⁶//

Le morphophonème //⁶// désigne le sixième type de mutation:

Consonnes affectées..... ċ k

consonnes résultantes... x x

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //⁶// s'applique dans les cas suivants:

- 10.1.6.1. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini {ur^{2,6,10,11}-} font subir la mutation //⁶// à tout nom, adjectif, prépositif et nombre ne satisfaisant pas aux conditions des mutations //²// et //³// (v. pgg. 10.1.2.1. - 10.1.2.5., 10.1.3.1. - 10.1.3.2.).¹⁾

Il s'agit notamment des cas suivants:

- Les noms masculins au singulier (cf. pg. 10.1.2.1.).

Exemples:

- 1) Ceci implique qu'après les articles défini et indéfini les phonèmes ċ et k ne restent jamais inchangés. ċ devient ĵ ou x, k devient g ou x, suivant les conditions.

čipein (m.) "ail" : ərxiɲein "l'ail"
či (m.) "chien" : urxi "un chien"
kušt (m.) "coût, dépens" : ərxušt "le coût, les dépens"
klem (m.) "plainte" : urxlem "une plainte".

- Les superlatifs des adjectifs quand ils se rapportent à un masculin (cf. pg. 10.1.2.2.).

Exemples:

koux "vieux" : ərɲouxɲ "le plus âgé, l'aîné"
kreiŵ "fort" : ərɲkreiŵɲ "le plus fort".

Remarque: četaɲ subit la mutation //⁶// pour les deux genres: ərɲetaɲ "le premier" et "la première".

- Les prépositifs et adjectifs précédant un nom masculin (cf. pg. 10.1.2.3.).

Exemple:

kox "mauvais" : urxox ka:r "une mauvaise charrette" (ka:r m.).

- Les noms au pluriel, sauf certains noms communs désignant des personnes masculines (cf. pg. 10.1.2.4.) et sauf quelques exemples sporadiques de noms féminins au pluriel (cf. pg. 10.1.2.5.).

Exemples:

čerl (m.) "cerclage de fer" : pl. ərɲerlew
činderw (m.) "cousin" : pl. ərɲinderŵi
kaštrolen (f.) "casserole" : pl. ərɲaštrolenew
kaduwe:r (f.) "chaise" : pl. ərɲaduwerjew
kunif (m.) "lapin" : pl. ərɲunifret
kure:w (m. pl.) : ərɲure:w "Les Coureaux (bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)".

De même les pluriels collectifs (pg. 11.2.1.2.):

čəšteɲ "châtaignes" : ərɲəšteɲ
kerɲɲ "fourmis" : ərɲerɲɲ.

- Les nombres ordinaux četaɲ et kātet (cf. pg. 10.1.3.1.):

ərɲetaɲ "le premier", "la première"
ərɲātet "le, la centième".

- Les nombres cardinaux, sauf quand ils désignent la date (cf. pg. 10.1.3.2.).

Exemple:

kāt "cent" : ərṡā li:w "les cent francs".

- 10.1.6.2. après le préfixe possessif 1^{re} pl. (pg. 11.4.):
{xur^{6,11}-}.

La mutation //³// pour des noms féminins est extrêmement rare (cf. pg. 10.1.3.4.).

Exemples:

čniterw : xurxinitew "notre cousine"

čwizi:n : xurxwizi:n "notre cuisine"

kāpri : xurxāpri "nos chambres"

kroxen : xurxroxen "notre peau".

- 10.1.6.3. après les préfixes-objet verbaux 3^e sg. m. et 1^{re} pl. (pg. 16.6.): {ər^{6,11}-}, {xur^{6,11}-}.

Exemples:

jāja + //də^{1,11}- + ər^{6,11}- + čəmeir// : jāja d-ərṡəmeir "il va le prendre"

//mə^{1,11}- + ər^{6,11}- + ka:r// : mərṡa:r "je l'aime (m.)"

məza:d a mam + //xur^{6,11}- + ka:r// : məza:d a mam xurṡa:r.

"Mon père et ma mère nous aiment."

- 10.1.6.4. xāteir "moitié" fait subir la mutation //⁶// à kāt "cent": xātər xāt "cinquante".

- 10.1.7. Le morphophonème //⁷//

Le morphophonème //⁷// désigne le septième type de mutation:

Consonnes affectées..... b d ĵ g v z ž

consonnes résultantes... p t č k f s š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //⁷// s'applique dans les cas suivants:

10.1.7.1. après le préfixe possessif 2^e pl. (pg. 11.4.):
//xu^{x7}-//.

Exemples:

ba:k : xupa:k "votre bateau"
dentew : xutentew "vos dents"
ǰweiren : xučweiren "votre verre"
grān : xukrān "vos grains"
vwazines : xufwazines "votre voisine"
zuben : xusuben "votre soupe"
žardi:n : xušardi:n "votre jardin".

10.1.7.2. après le préfixe-objet verbal 2^e pl. (pg. 16.6.):
//xu^{x7}-//,

Exemples:

//mē^{l,11}- + xu^{x7}- + bu:t// : mēxupu:t "je vous pousse"
//pē^{DL,11}- + xu^{x7}- + ǰweilan// : p-učweilan "quand je vous
vois..."
//jā^{l,11}- + xu^{x7}- + gurma// : jāxukurta "il vous attend"
//xi^{l,11}- + xu^{x7}- + vi:la// : xixufi:la "elle vous salit"
meja + //dē^{l,11}- + xu^{x7}- + zamip// : meja d-usamip "je vais
vous charger".

10.1.8. Le morphophonème //⁸//

Le morphophonème //⁸// désigne le huitième type de mutation:

Consonnes affectées.....	b	d	ǰ	g	m	v	z	ž
consonnes résultantes...	f	t	č	k	f	f	s	š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //⁸// s'applique dans les cas suivants:

10.1.8.1. après le préfixe possessif 2^e sg. (pg. 11.4.):
//xa^{x8}-//.

Exemples:

ba:k : xafa:k "ton bateau"
dentew : xatentew "tes dents"
ǰweiren : xačweiren "ton verre"

grān : xakrān "tes grains"
 mam : xafam "ta mère"
 vwazines : xafwazines "ta voisine"
 zuben : xasuben "ta soupe"
 žardi:n : xašardi:n "ton jardin".

10.1.8.2. après le préfixe-objet verbal 2^e sg. (pg. 16.6.):
 //xa^{x8}-//.

Exemples:

//mē^{1,11}- + xa^{x8}- + bu:t// : mēxafu:t "je te pousse"
 //pē^{1,11}- + xa^{x8}- + jweilan// : p-ačweilan "quand je te vois.."
 //jā^{1,11}- + xa^{x8}- + gurta// : jāxakurta "il t'attend"
 erbosoŋ + //xa^{x8}- + me:wow// : erbosoŋ xafe:wow. "La boisson
 t'enivrera."
 //xi^{1,11}- + xa^{x8}- + vi:la// : xixafi:la "elle te salit"
 meja + //dē^{1,11}- + xa^{x8}- + zamip// : meja d-asamip "je vais
 te charger".

10.1.8.3. ma:t "bon, bien" subit la mutation //8// dans l'ex-
 pression marse fa:t "peut-être bien".

10.1.9. Le morphophonème //9//

Le morphophonème //9// désigne le neuvième type de mutation:

Consonnes affectées.....	b	d	ǰ	g	m	v	z	ž
consonnes résultantes...	f	t	x	x	f	f	s	š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux con-
 sonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

Cas particulier: Les formes conjuguées de //gr+// "faire",
 "donner" ont l'alternance g : zéro (l'infinitif gobeir "faire",
 "donner" a régulièrement g : x), p.ex.:

men + //e^{x9}- + grin// + pen borman : men erin pen borman?

"Où donnerai-je de la tête maintenant?"

La mutation //9// s'applique dans les cas suivants:

10.1.9.1. après la particule verbale //e^{x9}-// (pgg. 16.2.1. et
 16.2.2.).

Exemples:

//a:rxwax + e^{x9}- + bow gla:w// : a:rxwax fo gla:w. "Demain
il y aura de la pluie."
//pəxeir + e^{x9}- + dis// + d-ərgaer : pəxeir ətis t-ərgaer?
"Quand viendras-tu à la maison?"
//čāpel + e^{x9}- + marwint// : čāpel farwint. "Ils mourront
bientôt."

Remarque: Pour la chute de e, v. pg. 7.1.2.

10.1.9.2. après le préfixe verbal formant le participe présent I
(pg. 16.1.4.): //e^{x9}-//.

Exemples:

ba:laj "se promener" : efa:laj "se promenant"
dirox "ronfler" : etirox "ronflant"
jwēlat "guérir" : exwēlat "guérissant"
gu:rijat "coudre" : exu:rijat "cousant"
merwēl "mourir" : eferwēl "mourant"
vej "veiller" : efej "veillant"
zo:dip "piétiner, piler" : eso:dip "piétinant, pilant"
žerviš "servir" : ešerviš "servant".

10.1.9.3. après la conjonction de subordination (pgg. 18.2.1.
et 18.2.2.): //mē^{x9}-// "que".

Exemples:

bow "sera" : red-o mē-fo ka:r. "Il faut qu'il fasse beau."
dimip "se marier" : jal-mē-tema wel endyt. "... comme tout
le monde se marie."
jalut "pouvoir (verbe)" : jal-mē-xeale:r "comme on peut"
gunit "gagner" : ude-mē-xunida myjox "depuis qu'il gagne
davantage"
//gr+// "faire", "donner" : jal-mē-ra marynān "comme le font
plusieurs"
zajip "sauter" : čenti:x mē-sajand e-rmaes "aussitôt qu'ils
sautent dehors".

10.1.10. Le morphophonème //l¹⁰//

Le morphophonème //l¹⁰// désigne le dixième type de mutation.

Consonne affectée..... d
consonne résultante... n

Cette alternance ne touche pas de groupe consonantique.

La mutation //¹⁰// s'applique dans les cas suivants:

10.1.10.1. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini {ur^{2,6,10,11}-} font subir la mutation //¹⁰// au nom dour (f.) "porte" au singulier aussi bien qu'au pluriel:

enour "la porte", enorjew "les portes".

10.1.10.2. Les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini {ur^{2,6,10,11}-} font subir la mutation //¹⁰// aux nombres cardinaux dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)" ainsi qu'à leurs composés dewzek "douze" et de wíjant "quarante".

Les articles font également subir la mutation //¹⁰// aux nombres ordinaux dérivés des cardinaux énumérés ci-dessus.

Exemples (nombres cardinaux):

enew bo:t "les deux garçons"

eniw blax "les deux filles".

Exemples (nombres ordinaux):

enewet "le deuxième"

eni:wet "la deuxième"

enewzeket "le, la douzième"

ene wíjantet "le, la quarantième".

10.1.10.3. L'allomorphe //me^{x5,10,11}-// du préfixe possessif 1^{re} sg. {me^{x5~3,10,11}-} (pg. 11.4.) fait subir la mutation //¹⁰// aux nombres cardinaux dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)", à leurs composés dewzek "douze", de wíjant "quarante" ainsi qu'aux nombres ordinaux dérivés des cardinaux énumérés ci-dessus.

Exemples:

menew dewli:n "mes deux genoux"

meniw blax "mes deux filles".

Par contre: ne-mdew dewli:n "dans mes deux genoux",
de-mdiw blax "à mes deux filles" (allomorphe différent!).

10.1.10.4. L'allomorphe //me^{x5,10,11}-// du préfixe possessif 1^{re} sg. {me^{x5,10,11}-} fait subir la mutation //l¹⁰// aux préfixes désignant le duel (pg. 11.2.2.3.): //dew¹-// (m.), //diw¹-// ~ //di¹-// (f.).

Exemples:

dewli:n : mēnewli:n "mes genoux (du.)"

diwvreix ~ divvreix : mēniwvreix ~ mēnivvreix "mes bras (du.)"

Par contre: dē-mēdewli:n "à mes genoux", nē-mēdivvreix "dans mes bras" (allomorphe différent!).

Remarque: On trouve parfois des formes sans mutation en variation libre avec des formes à mutation, p.ex.: mēdiskwarn ~ mēniskwarn "mes oreilles (du.)".

Pour le duel irrégulier de lagat "oeil", la forme sans mutation est normale: mēdewgat "mes yeux (du.)".

10.1.11. Le morphophonème //l¹¹//

Le morphophonème //l¹¹// désigne le onzième type de mutation:

Consonnes affectées..... s š

consonnes résultantes... z ž

Ces alternances ne s'appliquent qu'aux consonnes simples, non aux groupes consonantiques.

En outre, ne sont affectés par la mutation //l¹¹// que les mots dont nous donnons ci-après la liste complète. Sont affectées également toutes les formes pourvues de suffixes de ces mots.

- Liste complète des mots commençant par s :

Noms

sadorn (m.) "samedi"

saj (f.) "robe"

sa:l (f.) "salle"

sam (m.) "charge, fardeau"

santes (f.) "sainte"

sax (m.) "sac, poche"

sān (m.) "son (musical)"

sāt (m.) "saint"

sej (f.) "seau"

sel (m.) "regard"

sega:l (m.) "seigle"

sexy:n (f.) "semaine"

sezaj (f.) "ciseaux"

sigā:r (coll.) "cigares"

sigaret (coll.) "cigarettes"	soul (m.) "fond (de la mer)"
siku:r (m.) "aide, secours"	sudart (m.) "soldat"
si:l (f.) "passoire (pour filtrer le lait)"	sulaer (f.) "grenier"
sixu:r (f.) "sécheresse"	sy:l (m.) "dimanche".

Adjectif

seix "sec".

Nombres

seix "sept"

septek "dix-sept".

Verbes (en notation morphophonémique de la base)

//săn// "sonner"

//sex+// "sécher"

//săt// "sentir"

//siku:r// "aider, secourir".

- Liste complète des mots commençant par ș :

Noms

șakeden (f.) "corsage de costume local"

șemišten (f.) "corsage de costume local (pour les enfants)".

Verbe (en notation morphophonémique de la base)

//șăž// "penser" (Ne pas confondre avec //șăš// "changer" qui ne subit pas la mutation //^{ll}//!).

La mutation //^{ll}// s'applique dans les cas suivants:

10.1.11.1. après les articles défini {er^{2,3,6,10,11}-} et indéfini {ur^{2,6,10,11}-}, indépendamment du genre et du nombre.

Exemples:

sax "sac", pl. sixeir : erzax, pl. erzixeir

saxat "contenu d'un sac" : urzaxat

sej "seau" : urzej

sigareten "cigarette" : urzigareten

sudart "soldat", pl. sudardet : erzudart, pl. erzudardet

sy:l "dimanche" : erzy:l

seix "sept" : erzeixet "le septième"

șakeden "corsage de costume local" : urșakeden

șemišten "id. (pour les enfants)" : urșemišten.

10.1.11.2. après tous les préfixes-sujet du verbe (pg. 16.2.1.):
 //mē^{1,11}-, tē^{1,11}-, jā^{1,11}-, xi^{1,11}-, ni^{1,11}-, xy^{1,11}-,
 xa^{1,11}-//.

Exemples:

//sāt// "sentir" : mēzāta "je sens"
 //sex+// "sécher" : xazexa "ils sèchent"
 //siku:r// "aider" : jāziku:rej "il aidait"
 //šāž// "penser" : nižāš "nous pensons".

10.1.11.3. après les préfixes-objet verbaux (pg. 16.6.) 1^{re} sg.,
 3^e sg. m., 3^e sg. f., 1^{re} pl., 3^e pl.: {mē^{x5,11}-}, {er^{6,11}-},
 //xi^{x5,11}-//, {xur^{6,11}-}, //xu^{x5,11}-//.

Exemples:

//siku:r// "aider, secourir" :
 jondez mēziku:re ten "il m'a aidé"
 mēziku:row "je l'aiderai"
 jāja d-urziku:r "il va nous aider".
 //sex+// "sécher" : y-m-uzexin dēxaj "pour que je les sèche".

10.1.11.4. après la première partie du circonfixe négatif verbal
 (pg. 16.2.5.): //l^{1,11}....-čet// ~ //nē^{1,11}....-čet//.

Exemple:

//nē^{1,11}- + siku:rin + -čet// : nēziku:rinčet "je n'aiderai pas".

10.1.11.5. après le préfixe formant les verbes réfléchis (pg.
 16.): //nem^{1,11}-//.

Exemple:

//nem^{1,11}- + siku:r// : nemziku:r "s'aider".

10.1.11.6. après le préfixe formant le participe présent II
 (pg. 16.1.4.): //nur^{1,11}-//.

Exemple:

//nur^{1,11}- + sān// : nurzān "en dormant".

10.1.11.7. après la particule verbale //ē^{1,11}-// (pgg. 16.2.1.,
 16.2.2. et 16.2.3.).

Exemples:

//sān// : ərɣlox ɛzān ɛnoʋeren. "la cloche sonne la messe."
 //sex+// : ɛndijad ɛzɛxa e-neo:l. "le linge sèche au soleil."

10.1.11.8. après la conjonction de subordination simple (pg. 18.2.1.): //pɛ^{Dl,1l}-//.

Exemple:

//pɛ^{Dl,1l}- + sānej// : pɛ-zānej "quand il sonnait..."

10.1.11.9. après les préfixes possessifs (pg. 11.4.) 1^{re} sg., 3^e sg. m., 3^e sg. f., 1^{re} pl., 3^e pl.: {mɛ^{x5~3,10,1l}-}, //i^{1,1l}-//, //xi^{x5,1l}-//, {xur^{6~3,1l}-}, //xu^{x5,1l}-//.

Exemples:

sax : məzax "mon sac"
 sigaretɛn : məzigaretɛn "ma cigarette"
 sam : izam "sa charge à lui"
 sãn : izãn "son son (musical) à lui"
 saj : xizaj "sa robe à elle"
 sega:l : xurzɛga:l "notre seigle"
 selew : xuzelew "leurs regards"
 šakɛden : xižakɛden "son corsage à elle"
 šemišten : nɛ-mžemišten "dans mon corsage de petite fille".

10.1.11.10. après les préfixes prépositionnels suivants (pg. 17.): //ar^{1,1l}-// "sur", //dar^{1,1l}-// "par", //dɛ^{1,1l}-// "à etc.", //dre^{1,1l}-// "par", //ɛ^{1,1l}-// "de etc.", //zo^{1,1l}-// "de".

Exemples:

seix "sec" : ar-zeix "à sec"
 //sãn// "sonner" : jāja dɛ-zãn e-rfɛšt. "Il va sonner (la cornemuse) à la noce."
 //sex+// : laka tɛ-zɛxet "mettre à sécher".

Exception: dɛ-sex øyr "à sept heures".

10.1.11.11. après les nombres cardinaux (pg. 15.1.) dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)", tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)".

Exemples:

sax "sac" : dew zaxa grăn "deux sacs (pleins) de grains"
sa:l "salle" : diw za:l "deux salles"
sej "seau" : diw zej "deux seaux"
sudart "soldat" : tri zudart "trois soldats"
sexy:n "semaine" : ter zexy:n "trois semaines"
sudart : pwar zudart "quatre soldats"
sexy:n : pude:r zexy:n "quatre semaines"
šakeden "corsage de costume local" : diw žakeden "deux cor-sages".

10.1.11.12. après ol "tous" dans le syntagme:

amzer enol zeāt "la Toussaint" (seāt "saints (nom)").¹⁾

10.1.11.13. seix "sec" (le seul adjectif à subir la mutation //¹¹//) la subit facultativement dans les cas suivants:

- en position attributive après un nom (indépendemment du genre et du nombre du nom en question).

Exemple:

uroše seix ~ uroše zeix "une chemise sèche".

- après xāteir "moitié":

xāter seix ~ xāter zeix "à moitié sec".

10.1.11.14. seix "sept" (le seul nombre à subir la mutation //¹¹//) la subit facultativement après {pe^(1,11)} "ou":

xweix pe seix ~ xweix pe zeix "six ou sept".

10.2. Les mutations prévocaliques

Par mutations prévocaliques on comprend l'antéposition de certaines consonnes aux thèmes commençant par voyelle, par diph-tongue ou par les semi-voyelles ŵ et w. Ces modifications sont causées par l'affixation de préfixes aux thèmes en question. Les consonnes antéposées font partie du préfixe et non pas du thème affecté.

1) ol ne s'emploie que dans ce syntagme. Autrement "tout" se traduit par wel (pg. 13.).

10.2.1. Le morphophonème //x//

Le morphophonème //x// indique l'antéposition de x à tout thème commençant par voyelle, par diphtongue ou par les semi-voyelles w et w.

On trouve le morphophonème //x// dans les préfixes suivants:

10.2.1.1. dans les préfixes possessifs (pg. 11.4.) 1^{re} sg., 2^e sg., 3^e sg. f., 2^e pl., 3^e pl.: {m^x_{5,10,11}}, //x⁸-, //xi^{5,11}-, //xu⁷-, //xu^{5,11}-.

Exemples:

<u>alx</u> wej (m.) "clef"	<u>ouri</u> č (m.) "orin"
m ^x alxwej "ma clef"	m ^x ourič "mon orin"
x ^x alxwej "ta clef"	x ^x ourič "ton orin"
x ^x alxwej "sa clef à elle"	x ^x ourič "son orin à elle"
x ^x alxwej "votre clef"	x ^x ourič "votre orin"
x ^x alxwej "leur clef"	x ^x ourič "leur orin"
<u>wat</u> (m.) "âge", m ^x wat "mon âge"	
pl. wadew x ^x wat "ton âge"	
x ^x wat "son âge à elle"	
x ^x wadew "votre âge"	
x ^x wadew "leur âge"	

10.2.1.2. dans les préfixes-objet verbaux (pg. 16.6.) 1^{re} sg., 2^e sg., 3^e sg. f., 2^e pl., 3^e pl.: {m^x_{5,11}}, //x⁸-, //xi^{5,11}-, //xu⁷-, //xu^{5,11}-.

Exemples:

//ana:w// "connaître"	t ^x m ^x ana:w "tu me connais"
	m ^x x ^x ana:w "je te connais"
	m ^x x ^x ana:w "je la connais"
	m ^x x ^x ana:w "je vous connais"
	m ^x x ^x ana:w "je les connais"

10.2.1.3. dans la particule verbale //e^x9-// (pgg. 16.2.1. et 16.2.2.).

Exemple:

//weiw// "boire" : du-ma^x x^weiw^e:r kalz e-wi:n. "Ici on boit beaucoup de vin." (pour la chute de e, v. pg. 7.1.2.).

10.2.1.4. dans le préfixe verbal désignant le participe présent I (pg. 16.1.4.): //e^{x9}-//.

Exemples:

amøyl "faire paître la vache (en la tenant par la corde)" :

examøyl

a:rat "labourer (avec la charrue)" : exa:rat

ābark "embarquer" : exābark

espalmiñ "nettoyer le bateau" : exespalmiñ

ø:vreja:l "rêver" : expø:vreja:l.

10.2.1.5. dans la conjonction de subordination (pgg. 18.2.1. et 18.2.2.): //mæ^{x9}-//.

Exemples:

waj "était" : gož mæx-wa ærzy:l "...parce que c'était le dimanche"

on "(je) suis" : le-mæx-on gānet "(dans l'endroit) où je suis né".

10.2.2. Le morphophonème //D//

Le morphophonème //D// indique l'antéposition de d aux formes conjuguées des verbes //b+// "être" et //j+// "aller", formes qui commencent par voyelle.

Pour //b+// "être" il ne s'agit que des formes de la deuxième conjugaison du présent (pg. 16.2.2.2.).

Pour //j+// "aller" il s'agit des formes de la deuxième conjugaison de tous les temps (pg. 16.2.2.2.).

On trouve le morphophonème //D// dans les préfixes suivants:

10.2.2.1. dans les conjonctions de subordination simples (pg. 18.2.1.): //pe^{Dl,1l}-// "quand" et //mar^{D(1)}-// "si".

Exemples:

//pe^{Dl,1l}- + on// + bijān : ped-on bijān "quand j'étais petit"

(La forme verbale est du présent en breton!)

//pe^{Dl,1l}- + is// + d-ervurx : ped-is t-ervurx "quand tu iras au bourg"

//mar^{D(1)}- + es// + d-ervurx : mard-es t-ervurx "si tu vas au bourg".

10.2.2.2. dans la tournure //šə-ma^D-// "...voici". (p. 279)

Exemples:

šə-mad-on a:ry "me voici arrivé"
šə-mad-omb a:ry "nous voici arrivés"
šə-mad-ind a:ry "les voici arrivés".

10.2.2.3. Quand le circonfixe négatif verbal entoure les formes à initiale vocalique des verbes //b+// "être" et //j+// "aller", il possède les allomorphes libres suivants (par ordre d'importance décroissante) (pg. 16.2.5.2.):
//^D....čet// ~ //n^D....čet// ~ //nen^D....čet//.

Exemples:

us "(tu) es" : tēdušet ~ tēndušet ~ tenēndušet "tu n'es pas"
a "(il,elle) va" : dačet "il,elle ne va pas",
xindačet ~ xinendačet "elle ne va pas".

Remarque: La conjonction de coordination {pe^(1,11)} "ou" (pg. 18.1.) présente un phénomène semblable. Elle a les allomorphes pe devant consonne et peđ devant voyelle.

10.3. Le morphophonème //H//

Le morphophonème //H// marque une alternance consonantique à la finale d'un thème: Les suffixes énumérés ci-dessous ont la faculté de faire remplacer une consonne appariée sonore à la finale d'un thème (en notation morphophonémique!) par la sourde correspondante.

On trouve le morphophonème //H// dans les suffixes suivants:

10.3.1. Les suffixes de comparatif et de superlatif des adjectifs (pg. 12.1.): //-^Hox//, //-^Hay//.

Exemples:

//gla:z// "bleu, vert; mouillé" : comp. gla:sox, sup. gla:san
(par contre: gla:zek "crabe vert (lat. carcinus maenas)")
//lu:z// "sale" : comp. lu:sox, sup. lu:san
(par contre: lu:zew "mauvaises herbes")
//pla:d// "plat" : comp. pla:tox, sup. pla:tan
(par contre: pla:diŋ "aplatir").

10.3.2. Les suffixes personnels des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.) 3^e sg. m., 3^e sg. f., 3^e pl.:
 //-^Hoŋ//, //-^Hi//, //-^Haj//.

Exemples:

//dirag-// "devant" : dirakoŋ "devant lui"
 diraki "devant elle"
 dirakaj "devant eux,elles"
 (par contre: diragon "devant moi").

10.3.3. Les deux suffixes de l'infinitif I (pg. 16.1.1.4. et 16.1.1.8.):
 //-^Ha// et //-^Hat// ainsi que toutes les formes conjuguées et dérivées de ces verbes.

Exemples:

//pešed// "poissons" sg. pešeden : pešeta "pêcher", xabešetej
 "ils pêchaient", mebešetow "je pêcherai", pešetu:r "pêcheur"
 //logod// "souris" sg. logoden : logota "chasser des souris"
 //bra:z// "grand" : brašat "grandir", brašet "grandi (PP)".

Remarque: Comme la consonne sourde apparaît dans toutes les formes du verbe, elle fait partie du thème verbal. On écrira donc //bra:z// "grand", mais //braš+// "grandir".

10.4. Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//

Les thèmes en //N//, //L//, //R//, //X//, //Z// et //Ž// prennent l'allomorphe secondaire en j... d'un suffixe dont l'allomorphe principal commence par voyelle (v. pg. 9.7.).

Par contre, les thèmes en //n//, //l//, //r//, //x//, //z// et //ž// prennent l'allomorphe commençant par voyelle.

Exemples:

//tersAN// (m.) "tranche (surtout de poisson)" + //-ew// :
 pl. tersonjew
 //pešeL+// "rapiécer" + //-at// : inf.I pešeljat
 //kaduwe:R// (f.) "chaise" + //-ew// : pl. kaduwerjew
 //beiX// (m.) "fardeau" + //-ew// : pl. bexjew
 //nāzeZ// (f.) "durée de la nuit" + //-ew// : pl. nāzezjew
 //trāž// (f.) "houe, pioche" + //-ew// : pl. trāžjew.

Contre-exemples:

//pa:lĀn// (f.) "poêle à frîre" + //-ew// : pl. pa:lonew
 //piĵel// "houer, piocher" + //-at// : inf.I piĵelat
 //ama:r// (m.) "attache" + //-ew// : pl. ama:rew
 //eix// (m.) "nid" + //-ew// : pl. eixew
 //ba:z// (f.) "rocher plat qui émerge à marée basse" + //-ew//
 : pl. ba:zew
 //žerviž// (m.) "service" + //-ew// : pl. žervižew.

10.5. Le morphophonème //A//

Les thèmes en //...Aj// remplacent //A// (= /a/) par e après adjonction d'un suffixe (excepté le suffixe zéro).

Exemples:

//deilAj// (f.) "vergue" + -ew : pl. deilejew
 //dAj// (m.) "jour" + -ew : pl. dejew
 //ba:laAj+// "se promener" + -et : PP ba:lejet.

Contre-exemples:

//butaj// (f.) "bouteille" + -ew : pl. butajew
 //baj// (m.) "baquet, cuve" + -ew : pl. bajew
 //draj// "mordre" + -et : PP drajet.

Remarque: Voir aux pgg. 6.3.2. et 6.4.2. pour la différence de comportement des mots en //...Aj// et //...aj// au sandhi.

10.6. Le morphophonème //Ā//

Les thèmes en //...Ān//, qui sont toujours polysyllabiques, remplacent //Ā// (= /ā/) par o après adjonction d'un suffixe (excepté le suffixe zéro).

Exemples:

//ka:lĀn// (f.) "coeur" + -ew : pl. ka:lonew
 //pa:biĵĀn// (m.) "drapeau" + -ew : pl. pa:bijonew.

Contre-exemples:

//fetĀn// (f.) "fontaine" + -ew : pl. fetĀnew
 //tĀn// (m.) "feu", "air, mélodie" + -ew : pl. tĀnew
 //sutĀn// "soutenir" + -et : PP sutĀnet.

Remarque: Au sandhi, il n'y a pas de différence entre le comportement de //...Ān// d'un côté et celui de //...ān// de l'autre (v. pg. 6.3.1.).

10.7. Le morphophonème //+//

10.7.1. Le morphophonème //+// marque les thèmes verbaux qui ne sont pas susceptibles de prendre le suffixe zéro aux formes déterminées. A la 3^e sg. du présent, première et deuxième conjugaisons, ainsi qu'à la 2^e sg. de l'impératif, les thèmes verbaux comportant //+// prennent obligatoirement le suffixe //-a// (pgg. 16.2.1., 16.2.2. et 16.2.4.; v. surtout pp. 254 sqq.).

10.7.2. Pour le verbe //+bes// "avoir", le morphophonème //+// indique que le thème doit être immédiatement précédé des préfixes-sujet (v. pg. 16.3.).

TROISIEME CHAPITRE: MORPHOLOGIE

Note liminaire sur la notation:

Normalement, les affixes (préfixes et suffixes) se joignent directement aux thèmes respectifs.

Dans certains cas cependant, nous nous servons du trait d'union (-) pour marquer la limite entre deux morphèmes appartenant au même mot. Le trait d'union n'a aucune valeur sur le plan phonémique. Il sert uniquement à faciliter au lecteur l'analyse morphologique.

Le trait d'union est employé:

- a) après les préfixes prépositionnels (pg. 17.).
Ex.: ar-endo:l "sur la table", e-rgaer "à la maison", meja de-walxow "je vais laver".
- b) après certaines conjonctions de subordination (pg. 18.2.).
Ex.: pe-vexe amzer ga:r "s'il faisait beau temps...(conditionnel)", mar-ka:res "si tu aimes..."
- c) après šə- "voilà". Ex.: šə-tri "(en) voilà trois".
- d) devant les suffixes démonstratifs (pg. 11.3.3.).
Ex.: enti-maj "cette maison-ci", endyt-saj "ces gens-là", čen prāt-saj "si tôt que ça".
- e) devant le présent de la deuxième conjugaison de //b+// "être" (pg. 16.2.2.2., première colonne).
Ex.: a:ry-jow "il/elle est arrivé(e)", šə-mad-on "me voici".
- f) devant les suffixes personnels 3^e sg. et pl. aux temps composés (pg. 16.6.2.). Ex.: mēmbes-ā jǔwelt "je l'ai vu".
- g) devant les suffixes personnels à l'impératif (pg. 16.6.3.).
Ex.: gurteŋ-maj! "attends-moi!", lax-oŋ! "tue-le!".
- h) dans quelques mots composés.
Ex.: afurš-ka:r "à califourchon".

11. Le nom

Base - thème:

Par base nominale, on entend l'unité nominale la plus petite. Elle ne saurait être réduite à des unités morphologiques plus petites.

Par thème nominal, on entend l'unité nominale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales, à laquelle s'ajoutent les affixes nominaux. Il y a trois sortes de thèmes nominaux:

- 1^o le thème simple qui est identique à la base. Chaque base peut servir de thème simple.
Ex.: //pesk// "poisson", //činderw// "cousin", //dorn// "main".
- 2^o le thème amplifié qui est constitué de la base pourvue d'un affixe de dérivation.
Ex.: //pesku:r// "pêcheur", //činderwez// "cousine",
//dornad// "poignée".
- 3^o le thème composé qui est composé de deux bases.
Ex.: //mordoseg// "baudroie, lotte de mer (poisson)" (mour "mer" + tosek "crapaud").

Le nom possède les catégories morphologiques suivantes:

- 2 genres (masculin, féminin)
- 3 nombres (singulier, pluriel, duel)
- détermination (article défini, article indéfini; démonstratif)
- possession (sept personnes).

11.1. Le genre

Le nom possède deux genres: Tout nom est ou masculin ou féminin. Il n'y a pas de neutre.

L'appartenance d'un nom donné au masculin ou au féminin est définie de la façon suivante:

Les noms qui prennent les nombres cardinaux dew "deux (m.)", tri "trois (m.)", pwa:r "quatre (m.)" sont considérés comme masculins. Les noms qui prennent di:w "deux (f.)", te:r "trois (f.)", pude:r "quatre (f.)" sont considérés comme féminins.¹⁾

1) Cette définition permet de considérer tra "chose" et la:bu:r "travail" comme masculins. En ce qui concerne les mutations consonantiques initiales, ces deux noms se comportent exactement comme les féminins (p.ex. undra ya:t "une bonne chose", labur ya:t "du bon travail", v. pgg. 10.1.1.14. et 10.1.2.1.). Malgré cela, on dit dew dra "deux choses", dew la:bu:r "deux travaux" etc.

Exemples:

tam (m.) "morceau" : dew dam, tri dam, pwar dam
ba:k (f.) "bateau" : diw va:k, ter ba:k, pude:r ba:k.

Le genre des noms qui, pour des raisons sémantiques, ne sont pas généralement précédés de nombres cardinaux est défini de la façon suivante:

Les noms qui font subir la mutation //¹// à un adjectif suivant (pg. 10.1.1.14.) sont considérés comme féminins, les autres comme masculins.

Exemples:

ijet (m.) "santé" : ije ma:t "bonne santé" (ma:t "bon")
peskeraex (f.) "pêche (action de pêcher)" : peskeraex vra:s
"pêche hauturière" (bra:s "grand").

Pour les êtres humains et les animaux supérieurs, le genre grammatical correspond généralement au sexe naturel.

Exemples:

gwa:s (m.) "homme, mari"	-	mwe:s (f.) "femme"
ta:t (m.) "père"	-	mam (f.) "mère"
ma:p (m.) "fils"	-	merx (f.) "fille"
po:t (m.) "garçon, fils"	-	plax (f.) "jeune fille"
koxlaj (m.) "taureau"	-	bøx (f.) "vache"
marx (m.) "cheval"	-	kazek (f.) "jument"
či (m.) "chien"	-	čijes (f.) "chienne".

11.2. Le nombre

Le nom possède trois nombres: singulier, pluriel et duel. Le duel ne s'emploie que pour un nombre limité de noms désignant surtout des parties du corps ou bien des vêtements.

11.2.1. Singulier - pluriel

Remarque: Un certain nombre de noms n'ont que le singulier:

a) pour des raisons sémantiques:

- Le nom en question n'existe qu'une seule fois dans l'idée des sujets, p.ex. beit "monde", dwi "Dieu", xeo:l "soleil",

mour "mer", ĵwa:ret "cimetière"¹⁾.

- Des noms abstraits, p.ex. ixwǝldet "hauteur", ĵwiriĵānaj "vérité".
- Le nom a un sens collectif, p.ex. gla:w "pluie", xej "orge", kēla:f "fanes sèches", pišerēl "anisette" (v. Remarque ci-dessous).

pluralia tantum, p.ex. ǝnān "âmes (des morts), morts".

b) pour des raisons diverses:

- Les parties du jour (miti:n "matin", ǝnderw "après-midi avancé, soir", nās "nuit"), les saisons (aĵ "été", gwaĵ "hiver") et sǝxy:n "semaine" n'ont pas de pluriel. Le pluriel est formé à partir de la forme durative correspondante: mitinaex "matinée", ǝnderwaex "durée de l'après-midi, soirée", nāzes "durée de la nuit", aĵaex "durée de l'été", gwaĵaex "durée de l'hiver", sǝxynaex "durée de la semaine" (v. pg. 21.5.).

Pour kreštaj "midi" et xāternās "minuit", il n'y a pas de formes duratives correspondantes et par conséquent pas de pluriel.

- Exemples divers: ka:r "parent", luzel "souillon (f.)", luzen "souillon (f.)", trǝyžew "seuil", ty "côté".

Remarque: Les noms à sens collectif qui sont formellement des singuliers se comportent grammaticalement comme des pluriels. Nous avons relevé des exemples pour les noms suivants:

Les noms des céréales: čerx "avoine", ĵwīnix "froment, blé", ĵwīnix ty "blé noir", sēga:l "seigle", xej "orge" ainsi que: diĵat "vêtements", ǝšt "moisson", jo:t "herbe", bēna:l "genêt", pišerēl "anisette".

Exemples (référence pronominale ou verbale):

ĵwīnix : fezen dornet "il était battu (litt. ils étaient...)",
ǝre ǝvǝze laked e-mis xenderwa:l "celui qui était mis
au mois d'octobre (litt. ceux qui...)".

xej : fezen truxed e-mizǝvein pǝ-wand aĵ. "Elle était coupée au
mois de juin quand elle était mûre (litt. elles étaient...
quand elles étaient...)".

1) Il n'y a en effet qu'un seul cimetière dans l'île.

dijat : red-o mə-fo ka:r y-mə-sexint "Il faut qu'il fasse beau pour qu'ils sèchent."

ešt : jalempče daštım xure ni. "Nous ne pouvions rentrer le nôtre (litt. les nôtres)."

benal : nixumeidej "nous le (litt. les) recueillions".

pišerel : red-o den mon t-uxlask e-delaj. "Il me faut le (litt. les) prendre à crédit."

11.2.1.1. La formation du pluriel à partir du singulier (premier procédé)

Le pluriel s'obtient par l'application de divers procédés morphologiques dont la suffixation est le plus commun.

11.2.1.1.1. Le suffixe //-ew//

L'adjonction du suffixe //-ew// est de loin la formation la plus commune du pluriel. Il s'emploie aussi bien pour des noms de choses que pour des noms communs désignant des personnes.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-ew/:

//askorn//(m.) "os" sg. askorn - pl. askornev

//bark//(m.) "banc" sg. bark - pl. barkew

//keštél//(m.) "ridelle (de charrette)" sg. keštél -
pl. keštelev

//mok//(m.) "pot de fer" sg. mok - pl. mokew

//peliĵ//(f.) "cocotte (marmite)" sg. pelič - pl. peliĵew

//ta:d//(m.) "père" sg. ta:t - pl. ta:dew

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jew/, pg. 9.7.):

//a:duwi//(f.) "aiguille" sg. a:duwi - pl. a:duwijew

//karako//(m.) "corsage (sous-vêtement féminin)"
sg. karako - pl. karakojew

//šty//(m.) "parcelle de terre cultivée" sg. šty -
pl. štyjew

//trē//(m.) "train" sg. trē - pl. trējew

//y//(m.) "oeuf" sg. y - pl. yjew.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//barw//(m.) "barbe" sg. barw - pl. barŵew

//gulew//(m.) "lumière" sg. gulew - pl. guleŵew

//le:w//(f.) "lieue" sg. le:w - pl. le:wew
 //li:w//(m.) "livre (f.)", "couleur" sg. li:w - pl. li:wew
 //morte:w//(m.) "marteau" sg. morte:w - pl. morte:wew.

4° L'alternance obligatoire e : e (pg. 9.12.1.):

//beiwen//(f.) "pli" sg. beiwen - pl. beiwew
 //bočed//(m.) "fleur" sg. bočet - pl. bočedew
 //fričed//(f.) "écumoire" sg. fričet - pl. fričedew
 //kra:vižen//(f.) "gratin" sg. kra:vižen - pl. kra:vižew
 //ri:zen//(f.) "pluie fine" sg. ri:zen - pl. ri:zenew.

5° Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//

Les thèmes se terminant par un des morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž// prennent l'allomorphe /-jew/ (pg. 10.4.).

- Le morphophonème est précédé d'une voyelle brève, d'une voyelle neutre ou de la diphtongue neutre ae : pas de modifications ultérieures:

//dēwex//(m.) "journée" sg. dēwex - pl. dēwexjew
 //iliz//(f.) "église" sg. ilis - pl. ilizjew
 //nāzeZ//(f.) "durée de la nuit" sg. nāzes - pl. nāzezjew
 //gwaŋaex//(m.) "durée de l'hiver" sg. gwaŋaex -
 pl. gwaŋaexjew
 //sulaer//(f.) "grenier" sg. sulaer - pl. sulaerjew
 //trāž//(f.) "houe, pioche" sg. trāš - pl. trāžjew.

- Dans les noms suivants, le morphophonème est précédé d'une voyelle longue ou d'une diphtongue longue. Sont appliquées alors les alternances de quantité vocalique décrites au pg. 9.4.:

//dēžy:N//(m.) "petit déjeuner" sg. dēžy:n - pl. dēžynjew
 //kwein//(f.) "dîner (repas du soir)" sg. kwein - pl. kwenjew
 //bežeil//(m.) "nombril" sg. bežeil - pl. beželjew
 //gwi:L//(m.) "fête", "voile" sg. gwi:l - pl. gwiljew
 //skouL//(f.) "école" sg. skoul - pl. skoljew
 //armeleiR//(f.) "armoire" sg. armeleir - pl. armelerjew
 //miruwi:R//(m.) "miroir" sg. miruwi:r - pl. miruwirjew
 //tāteiR//(m.) "tablier" sg. tāteir - pl. tāterjew
 //jweiX//(f.) "verre", "fois" sg. jweiX - pl. jwexjew

//mi:Z//(m.) "mois" sg. mi:s - pl. mizjew
 //repa:Z//(m.) "repas" sg. repa:s - pl. repazjew.

6° Le morphophonème //A// (pg. 10.5.):

//a:lAj//(m.) "couloir" sg. a:laj - pl. a:lejew
 //dwe:rAj//(f.) "nouvelle, conte" sg. dwe:raj - pl. dwe:rejew
 //jwentAj//(f.) "bâche à vanner" sg. jwentaj - pl. jwentejew
 //koštAj//(m.) "côté" sg. koštaj - pl. koštejew
 //rAj//(m.) "paire" sg. raj - pl. rejew.

7° Le morphophonème //Ā// (pg. 10.6.):

//a:lizĀn//(m.) "aumône" sg. a:lizān - pl. a:lizonew
 //kanĀn//(m.) "canon" sg. kanān - pl. kanonew
 //pa:lĀn//(f.) "poêle à frire" sg. pa:lān - pl. pa:lonew
 //saezĀn//(f.) "saison" sg. saezān - pl. saezonew
 //tapa:rĀn//(m.) "parrain" sg. tapa:rān - pl. tapa:ronew.

Combinaison des morphophonèmes //Ā// et //N// (liste complète):

//pardĀn//(m.) "pardon (fête religieuse avec procession)"
 sg. pardān - pl. pardonjew
 //tersĀn//(m.) "tranche (surtout de poisson)"
 sg. tersān - pl. tersonjew
 //tizĀn//(m.) "tisonnier" sg. tizān - pl. tizonjew.

8° Formation du pluriel par extension du thème
 (Liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par r :

//miništ//(m.) "ministre" sg. miništ - pl. miništrew.

Avec modification additionnelle du thème:

//ku:f//(m.) "coffre (en bois)" sg. ku:f - pl. kufrew.

b) Extension du thème par l :

//kup//(m.) "couple" sg. kup - pl. kuplew.

9° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (Liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//žardi:n//(f.) "jardin" sg. žardi:n - pl. žardinew
 //la:bu:r//(m.) "travail" sg. la:bu:r - pl. laburjew.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -en final):

//jirlāten//(f.) "guirlande" sg. jirlāten - pl. jirlāteu
//spijen//(f.) "épingle" sg. spijen - pl. spijew
//štripen//(f.) "boyau, tripe" sg. štripen - pl. štripew
//zilijen//(f.) "congre (poisson)" sg. zilijen - pl. zilijew
//karten//(f.) "carte" sg. karten - pl. karteu, au sens de
"cartes à jouer" seulement (autrement le pl. est
kartenew, v. 4^o ci-haut).

Avec modification du thème:

//grānen//(f.) "grain" sg. grānen - pl. grenew.

c) Autres réductions:

//afaeR//(m.) "affaire; besoin" sg. afaer - pl. aferjew
//mizaeR//(m.) "misère" sg. mizaer - pl. mizerjew
//ava:l//(m.) "pomme de terre" sg. ava:l - pl. avelew
//aval jwej//(m.) "pomme" sg. aval jwej - pl. avelew jwej
//deāt//(m.) "dent" sg. deāt - pl. dentew
//čildeāt//(m.) "dent molaire" sg. čildeāt - pl. čildentew
//xeāt//(m.) "chemin" sg. xeāt - pl. xentew
//tra//(m.) "chose" sg. tra - pl. treu
//jweilaj//(m.) "lit" sg. jweilaj - pl. jweljew.

10^o Formation du pluriel à partir des formes du duel:

Les formes du duel (excepté les duels en -ew, v. pg. 11.2.1. 1.7.3^o) forment des pluriels en ajoutant le suffixe -ew à la forme du duel. Les formes du duel désignent une seule paire, les pluriels qui se forment des duels désignent plusieurs paires.

P.ex.: duel = "les (deux) pieds d'une personne",
pluriel = "les (paires de) pieds de plusieurs personnes".

L'emploi de cette dernière forme est obligatoire quand il s'agit de plusieurs personnes.

P.ex.: du. mezeit "mes pieds"
pl. xuntreideu "nos pieds".

//breiX//(f.) "bras" sg. breix - du. divreix - pl. divrexjew
//dorn//(m.) "main" sg. dorn - du. duern - pl. duernew
//ga:r//(f.) "jambe" sg. ga:r - du. diwa:r - pl. diwa:rew
//lagad//(m.) "oeil" sg. lagat - du. dewgat - pl. dewgadew

//skwarn//(f.) "oreille" sg. skwarn - du. diskwarn -
pl. diskwarnew
//trɔd//(m.) "pied" sg. trɔt - du. treit - pl. treidew.

11.2.1.1.2. Le suffixe //-ed//

A quelques exceptions près, le suffixe //-ed// sert à former le pluriel d'êtres vivants (êtres humains aussi bien qu'animaux). C'est le suffixe le plus commun pour former le pluriel des noms d'êtres vivants.

Des variétés de bateaux (souvent des emprunts au français) prennent également le suffixe //-ed//, p.ex.:

sg. dēde (m.) "dundee" - pl. dēdejet
sg. kargo (m.) "cargo" - pl. kargojet
sg. šalytjej (m.) "chalutier" - pl. šalytjejet.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-et/:

//ael//(m.) "ange" sg. ael - pl. aelet
//kavaj//(m.) "petit maquereau (poisson)" sg. kavaj -
pl. kavajet
//labus//(m.) "petit d'un oiseau" sg. labus - pl. labuset
//ligrešt//(m.) "homard" sg. ligrešt - pl. ligreštet
//mērux//(m.) "marsouin" sg. mērux - pl. mēruxet
//muričeir//(m.) "pipit spioncelle (oiseau, anthus spino-
letta spinoletta)" sg. muričeir - pl. muričeiret,

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jet/, pg. 9.7.):

//kuku//(f.) "coucou" sg. kuku - pl. kukujet
//li:ma//(m.) "escargot" sg. li:ma - pl. li:majet
//rwi//(m.) "roi" sg. rwi - pl. rwijet
//tuloru//(m.) "araignée de mer" sg. tuloru - pl. tulatorujet.

3° L'alternance obligatoire e : e (pg. 9.12.1.):

Tous les noms au suffixe //-ez// (servant à former des noms féminins, pg. 21.2.) forment le pluriel au moyen de -et.

//a:zen//(m.) "âne" sg. a:zen - pl. a:zenet
//fijolez//(f.) "filleule" sg. fijoies - pl. fijolēzet
//fornurez//(f.) "femme s'occupant du four qui servait à tout
le village à cuire le pain" sg. fornures - pl.fornurēzet

//kuskurez//(f.) "dormeur (cancer pagurus)"

sg. kuskures - pl. kuskurəzet

//meštrez//(f.) "maîtresse; fiancée" sg. meštres -
pl. meštrəzet.

4° Extension du thème (liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par r :

//kunif//(m.) "lapin" sg. kunif - pl. kunifret.

Avec modification additionnelle du thème:

//po:t//(m.) "garçon, fils; mousse" sg. po:t - pl. potret.

b) Extension du thème par // -ez // (plus l'alternance obligatoire e : ə, pg. 9.12.1.):

//činitew//(f.) "cousine" sg. činitew - pl. činitewəzet

//kolein//(f.) "petite vieille (poisson)" sg. kolein -
pl. koleinəzet ~ koleinet

//krəmel//(f.) "sorte de poisson (appelé /dédě/ dans le français local)" sg. krəmel - pl. krəmeləzet

//xwe:r//(f.) "soeur" sg. xwe:r - pl. xwe:rəzet.

c) Extension du thème par // -iĵ //, avec modification du thème:

//beiz//(m.) "doigt" sg. beis - pl. beziĵet.

5° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (Liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//klopi:n//(m.) "grondin (poisson)" sg. klopi:n - pl. klopinet

//vwazi:n//(f.) "voisine" sg. vwazi:n - pl. vwazinet.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -en final):

//araŋčen//(f.) "hareng" sg. araŋčen - pl. araŋčet

//ăĵwijen//(f.) "aiguille de mer (poisson)"

sg. ăĵwijen - pl. ăĵwiĵet

//bigornen//(f.) "bigorneau" sg. bigornen - pl. bigornet

//bŏzyiĵen//(f.) "ver de terre" sg. bŏzyiĵen - pl. bŏzyiĵet

//kočijen//(f.) "coquille" sg. kočijen - pl. kočijet

//lošen//(f.) "limace" sg. lošen - pl. lošet

//želi:nen//(f.) "limande (poisson)" sg. želi:nen -

pl. želi:net.

c) Perte de phonèmes finals (suppression de // -ez // final):
//vwazinez//(f.) "voisine" sg. vwazines - pl. vwazinet.

6° Autres modifications (liste complète des noms relevés)

a) Les noms se terminant par // -eg // forment le pluriel à partir d'un thème modifié se terminant par // -iĵ //:¹⁾

//buxeg//(m.) "tacaud (poisson)" sg. buxek - pl. buxiĵet

//gla:zeg//(m.) "crabe vert (carcinus maenas)"

sg. gla:zek - pl. gla:ziĵet

//glwe:weg//(m.) "petit tacaud (gadus minutus)"

sg. glwe:wek - pl. glwe:wĵet

//ĵweneg//(m.) "merlan (poisson)" sg. ĵwenek - pl. ĵweniĵet

//leāneg//(m.) "lieu (poisson)" sg. leānek - pl. leāniĵet

//mordoseg//(m.) "baudroie, lotte de mer (poisson)"

sg. mordosek - pl. mordosiĵet

//rāneg//(m.) "sonneur à ventre de feu (crapaud)"

sg. rānek - pl. rāniĵet

//toseg//(m.) "crapaud" sg. tosek - pl. tosiĵet.

b) Modifications isolées du thème:

//kraŋk//(m.) "crabe" sg. kraŋk - pl. kraŋĉet

//pesk//(m.) "poisson" sg. pesk - pl. pešet.

7° Formation du pluriel à partir de thèmes supplétifs:

//marx//(m.) "cheval" sg. marx - pl. rāset.

Le sg. plax (f.) "jeune fille" a le même pluriel que merx (f.) "fille, jeune fille": pl. merxet.

Il.2.1.1.3. Le suffixe // -i:n //

Le suffixe // -i:n // sert à former le pluriel d'êtres vivants (êtres humains aussi bien qu'animaux). La grande majorité de ces noms sont du genre masculin.

Des variétés de bateaux (souvent des emprunts au français) prennent également le suffixe // -i:n //, p.ex.:

1) Les noms se terminant par //...ek// ne modifient pas le thème, p.ex.: //kazek//(f.) "jument" sg. kazek - pl. kazeket.

sg. bapø:r (f.) "bateau assurant le service entre l'île de Groix et le continent - pl. bapøri:n

sg. motø:r (m.) "bateau à moteur" - pl. motøri:n

sg. patrujø:r (m.) "patrouilleur" - pl. patrujøri:n

sg. torpijø:r (m.) "torpilleur" - pl. torpijøri:n.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-i:n/:

//maer//(m.) "maire" sg. maer - pl. maeri:n

//mēlinaer//(m.) "meunier" sg. mēlinaer - pl. mēlinaeri:n

//mēwel//(m.) "valet" sg. mēwel - pl. mēweli:n

//mouraer//(m.) "marin" sg. mouraer - pl. mouraeri:n

//tokaer//(m.) "alouette" sg. tokaer - pl. tokaeri:n.

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-ji:n/, pg. 9.7.) (liste complète des noms relevés):

//ewtru//(m.) "monsieur" sg. ewtru - pl. ewtruji:n

//ni//(m.) "neveu" sg. ni - pl. niji:n.

Avec modification du thème:

sg. baelek (m.) "prêtre" - pl. baeliji:n

sg. matex (f.) "servante, bonne" - pl. mitiji:n.

3° Réduction du thème (causée par la structure syllabique, v. pg. 9.13.):

//gričeir//(m.) "grillon" sg. gričeir - pl. gričeri:n

//jwa:deir//(m.) "araignée" sg. jwa:deir - pl. jwa:deri:n

//mažo:r//(m.) "médecin" sg. mažo:r - pl. mažori:n

//pomour//(m.) "oursin" sg. pomour - pl. pomori:n

//spalxwe:r//(m.) "épervier" sg. spalxwe:r - pl. spalxweri:n.

Font partie de ce groupe tous les noms se terminant par

//-u:r/ (pg. 21.1.):

//gwa:pu:r//(m.) "moqueur (nom)" sg. gwa:pu:r - pl. gwa:puri:n

//kosu:r//(m.) "confesseur" sg. kosu:r - pl. kosuri:n

//mysu:r//(m.) "coureur de femmes" sg. mysu:r - pl. mysuri:n

//pesku:r//(m.) "pêcheur" sg. pesku:r - pl. peskuri:n

//reidu:r//(m.) "poule d'eau" sg. reidu:r - pl. reiduri:n.

Remarque: Nous avons signalé au pg. 9.13. que la quantité de la syllabe finale du thème peut être conservée alors que la voyelle du suffixe est abrégée. Pour tous les exemples donnés ci-

dessus, il y a donc une deuxième forme de pluriel qui est moins fréquente, p.ex.:

sg. mažo:r "médecin" - pl. mažori:n ~ mažo:rín
sg. pesku:r "pêcheur" - pl. peskuri:n ~ pesku:rín.

4° Autres modifications (liste complète des noms relevés)

a) Les noms dont les thèmes se terminent par //eir// (pg.21.1.) remplacent //eir// par //u:r// au pluriel. Ce dernier est à son tour réduit à -ur (cf. 3° ci-dessus):

//boseir//(m.) "boucher", "insecte suçant du sang dans la peau des vaches" sg. boseir - pl. bosuri:n
//bulāžeir//(m.) "boulangier" sg. bulāžeir - pl. bulāžuri:n
//kanoneir//(m.) "canonnier" sg. kanoneir - pl. kanonuri:n
//labureir//(m.) "ouvrier" sg. labureir - pl. labururi:n.

b) Modification isolée du thème:

//krišein//(m.) "chrétien" sg. krišein - pl. krišeni:n¹⁾.

11.2.1.1.4. Le suffixe //-ān//

Le suffixe //-ān// a été relevé pour trois noms seulement, tous désignant des personnes masculines.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-ān/:

//la:r//(m.) "voleur" sg. la:r - pl. la:rān.

2° Réduction du thème, allomorphe /-jān/ (l'emploi de cet allomorphe est irrégulier):

//bejðyl//(m.) "berger à la crèche du Christ"
sg. bejðyl - pl. bejðljān²⁾ (pg. 9.4.b)).

Avec modification irrégulière du thème:

//krišein//(m.) "chrétien" sg. krišein - pl. krišenjān³⁾.

1) Aussi pl. krišenjān, v. pg. 11.2.1.1.4.2°.

2) Au sens de "berger", le sg. est le même, mais le pl. est différent: //bejðyl//(m.) "berger" sg. bejðyl - pl. bejðylēt.

3) Aussi pl. krišeni:n, v. pg. 11.2.1.1.3.4°.

11.2.1.1.5. Le suffixe // -i //

Le suffixe // -i // s'ajoute plus fréquemment à des noms d'êtres vivants qu'à des noms de choses (liste complète des noms relevés)

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -i //:

//bolx//(f.) "merle" sg. bolx - pl. bolxi
//brăn//(f.) "corbeau" sg. brăn - pl. brăni
//čelvăn//(m.) "moineau" sg. čelvăn - pl. čelvăni
//drask//(f.) "grive" sg. drask - pl. draski
//go:r//(f.) "chèvre" sg. go:r - pl. go:ri
//gulan//(f.) "goéland" sg. gulan - pl. gulani
//gwe:x//(f.) "oie" sg. gwe:x - pl. gwe:xi
//jweiz//(f.) "truie" sg. jweis - pl. jweizi
//jwern//(f.) "mât" sg. jwern - pl. jwerni
//jynaël//(f.) "hirondelle" sg. jynaël - pl. jynaëli
//mej//(m.) "mulet (poisson)" sg. mej - pl. meji
//mwe:z//(f.) "femme" sg. mwe:s - pl. mwe:zi
//pəpăn//(m.) "poupée" sg. pəpăn - pl. pəpăni.

2° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//činderw//(m.) "cousin" sg. činderw - pl. činderwi
//erw//(f.) "sillon" sg. erw - pl. erwi.

3° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//einez//(f.) "île" sg. eines - pl. einezi.

4° Extension du thème

a) Extension du thème par r :

//batimăt//(m.) "navire" sg. batimăt - pl. batimătri
//dabevăt//(m.) "volet" sg. dabevăt - pl. dabevătri
//fenešt//(f.) "fenêtre" sg. fenešt - pl. feneštri
//kăp//(f.) "chambre" sg. kăp - pl. kăpri
//mešt//(m.) "maître, patron" sg. mešt - pl. meštri.

b) Extension du thème par z :

//blej//(m.) "loup" sg. blej - pl. blejzi.

c) Extension du thème par // -iĵ //:

//lan//(f.) "lande" sg. lan - pl. laniĵi

//ba:z//(f.) "rocher plat qui émerge de l'eau à marée basse"
sg. ba:s - pl. ba:zi¹).

5° Modifications isolées

a) Modifications vocaliques:

//bræxel//(m.) "maquereau (poisson)" sg. bræxel - pl. bræxili
//buxa:l//(f.) "hache" sg. buxa:l - pl. buxæli.

b) Modifications consonantiques et vocaliques:

//ka:r//(m.) "charrette" sg. ka:r - pl. či:ri
//kog//(m.) "coq" sg. kok - pl. čiji.

11.2.1.1.6. Le suffixe // -eir //

La plupart des noms qui forment le pluriel au moyen du suffixe // -eir // sont des noms de choses.

Liste complète des noms relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe / -eir /:

//krow//(m.) "grotte" sg. krow - pl. kroweir.

2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe / -jeir /, pg. 9.7.):

//ti//(m.) "maison" sg. ti - pl. tijeir.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//krew//(m.) "étable, écurie" sg. krew - pl. kreŵeir.

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.) (plus alternance w : ŵ):

//y:rijew//(m.) "livre" sg. y:rijew - pl. y:rijəŵeir.

5° Autres modifications

a) Alternance ǃ : ə :

//falz//(f.) "faucille" sg. fals - pl. fəlzair

//falx//(f.) "faux" sg. falx - pl. fəlxair

//forx//(f.) "fourche (à 4 doigts)" sg. forx - pl. fərxair

//jalx//(f.) "bourse" sg. jalx - pl. jəlxair

//klox//(m.) "cloche" sg. klox - pl. kləxair

1) Il existe aussi le pl. ba:zew. Chacune de ces deux formes du pluriel s'emploie pour des endroits déterminés de la côte.

//porx//(m.) "port" sg. porx - pl. perxeir
//trøšt//(m.) "poutre" sg. trøšt - pl. trēsteir.

Avec modification consonantique du thème:

//krog//(m.) "croc, crochet; croc à 4 doigts (pour les pommes de terre); sorte de râteau de fer (pour le jardin)"
sg. krok - pl. krejeir.

b) Alternance a, a : i

//ba:x//(f.) "bâton" sg. ba:x - pl. bixeir
//sax//(m.) "sac, poche" sg. sax - pl. sixeir.

c) Variations isolées:

sg. brøj (m.) "frère" - pl. brødeir
sg. ka:x (m.) "chat" - pl. čizeir¹⁾.

11.2.1.1.7. Le suffixe // -uwi:r// < -eu + -ir >

1° Perte de phonèmes finals (suppression de -ew final) (liste complète des noms relevés):

sg. baxew (m.) "bahot (ligne de fond = grosse corde, attachée à deux bouées, à laquelle se trouvent des dizaines de lignes à hameçons)" - pl. baxuwi:r
sg. beizew (m.) "bague" - pl. beizuwi:r
sg. bolew (m.) "ventre" - pl. boluwi:r.

2° Pluriels doubles en // -ew// et en // -uwi:r//:

Certains noms formant le pluriel normal en // -ew// ont une seconde forme de pluriel qui s'obtient en remplaçant -ew par -uwi:r. Les deux formes possèdent des valeurs sémantiques différentes:

Alors que la forme en -uwi:r désigne la collectivité d'un grand nombre de choses sans les spécifier, la forme en -ew souligne plutôt l'individualité dans la pluralité des choses.

Exemples:

//gat//(f.) "lièvre" sg. gat - pl.1 gatew - pl.2 gatuwi:r

1) Sur un plan purement descriptif il serait pourtant préférable de considérer čiz comme un thème supplétif.

//park//(m.) "champ" sg. park - pl.1 parkew - pl.2 parkuwi:r
 //pra:d//(m.) "pré, vallon" sg. pra:t - pl.1 pra:dew -
 pl.2 pra:duwi:r
 //rwd//(f.) "filet" sg. rwet - pl.1 rwedew - pl.2 rweduwi:r.

3° Formation du pluriel à partir des formes du duel:

En partant des formes des duels en //ew// (pg. 11.2.2.1.) on forme des pluriels en remplaçant -ew par -uwi:r. La signification de ce pluriel est celle du pluriel normal ou "des paires de...".

Ex.: botinen (f.) "botte" - du. botinew "paire de bottes" -
 pl. botinuwi:r "bottes" ou "paires de bottes".

Autres exemples:

sg. botes (f.) "sabot" - du. botew - pl. botuwi:r
 sg. galošen (f.) "socque (sabot couvert de cuir)" -
 du. galošew - pl. galošuwi:r
 sg. louren (f.) "bas" - du. lourew - pl. louruwi:r
 du. lynədew "paire de lunettes" - pl. lynəduwi:r
 sg. pādrajen (f.) "boucle d'oreille" - du. pādrajew -
 pl. pādrajuwi:r.

Thèmes se terminant par voyelle: /-jew/ est remplacé par /-juwi:r/:

sg. seil (m.) "courtine (rideau de lit)" - du. selijew -
 pl. selijuwi:r.

Pour les noms des parties du corps doubles, le pluriel signifie généralement "des paires de plusieurs personnes (ou animaux)".

Ex.: //mød//(m.) "pouce" sg. mōt - du. mōdew "deux pouces d'une personne" - pl. mōduwi:r "pouces de plusieurs personnes".

Autres exemples:

sg. bron (f.) "sein" - du. bronew - pl. bronuwi:r
 sg. diščel (f.) "aile; nageoire" - du. diščelew -
 pl. diščeluwi:r.

Les noms des parties du corps dont le nombre dépasse deux se comportent d'une façon analogue: La forme en -ew désigne les parties du corps d'une seule personne (ou d'un seul animal), la forme en -uwi:r celles de plusieurs personnes (de plusieurs animaux).

Ex.: //pat//(m.) "patte; pied (d'une chaise etc.)" sg. pat -
pl.1 patew "4 pattes d'un animal; 4 pieds d'un meuble"
- pl.2 patuwi:r "pattes de plusieurs animaux; pieds de
plusieurs meubles".

Autres exemples:

sg. deāt (m.) "dent" - pl.1 dēntew - pl.2 dēntuwi:r
sg. bron (f.) "trayon" - pl.1 bronew - pl.2 bronuwi:r.

11.2.1.1.8. Les pluriels par flexion interne

Par ce terme nous entendons la formation du pluriel par des modifications à l'intérieur du thème. Nous donnons la liste complète des noms relevés.

1° Alternances vocaliques:

sg. ja:r (f.) "poule" - pl. jeir
sg. sāt (m.) "saint" - pl. seāt
sg. trōt (m.) "pied" - pl. treit¹⁾.

De même aral "autre" employé comme nom²⁾:

sg. enaral "l'autre (m. et f.)" - pl. enērel "les autres."

2° Alternances vocaliques et consonantiques:

sg. drein (m.) "arête" - pl. drep
sg. mein (m.) "pierre" - pl. mep
sg. ka:rek (f.) "rocher" - pl. čerek.

11.2.1.1.9. Les pluriels supplétifs

Remarque: Les noms formant le pluriel au moyen d'un thème supplétif tout en y ajoutant un des suffixes mentionnés jusqu'ici sont classés sous le suffixe respectif.

Dans ce paragraphe, on trouvera les noms à pluriel supplétif sans qu'il soit possible d'y découvrir un thème et un suffixe de pluriel.

Nous donnons la liste complète des noms relevés.

1) S'emploie aussi au sens du duel, cf. pg. 11.2.2.2.

2) En position attributive, aral ne change pas, p.ex.:
endyd aral "les autres gens".

sg. bøx (f.) "vache" - pl. seo:t
 sg. čī (m.) "chien" - pl. šaš
 sg. dein (m.) "homme" - pl. tyt
 sg. kre:dy:r (m.) "enfant" - pl. byga:laj
 sg. xux (m.) "cochon" - pl. mux.

11.2.1.1.10. Zéro

Un seul nom ne connaît pas de différence formelle entre le singulier et le pluriel:

sg. žermoj (m.) "thon" - pl. žermoj.

11.2.1.2. La formation du singulier à partir du pluriel (deuxième procédé)

Dans le deuxième procédé, c'est la forme du pluriel qui constitue le thème. Le singulier s'obtient par l'adjonction du suffixe // -en //. Tous les singuliers ainsi formés sont du genre féminin. Les thèmes de cette classe nominale seront nommés collectifs (coll.).

En ce qui concerne la valeur sémantique des collectifs, il s'agit surtout de plantes, de fruits et de petits animaux.

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -en //:

//čěšt//(coll.) "ascarides" pl. čěšt - sg. čěšten
 //čylaes//(coll.) "grosses patelles à coquille jaune et à chair coriace (patella depressa)" pl. čylaes - sg. čylaesen
 //deil//(coll.) "feuilles" pl. deil - sg. deilen
 //dreš//(coll.) "ronces" pl. dreš - sg. drešen
 //freix//(coll.) "fruits" pl. freix - sg. freixen
 //klixān//(coll.) "mouches" pl. klixān - sg. klixānen
 //morga:d//(coll.) "seiches" pl. morga:t - sg. morga:den
 //muxa:r//(coll.) "mûres" pl. muxa:r - sg. muxa:ren
 //pelošt//(coll.) "prunelles" pl. pelošt - sg. pelošten
 //šeif//(coll.) "crevettes" pl. šeif - sg. šeifen
 //šteir//(coll.) "étoiles" pl. šteir - sg. šteiren
 //tremux//(coll.) "anatifes (lepas anatifera)" pl. tremux - sg. tremuxen

//trøýž//(coll.) "troncs (d'arbres), trognons (de choux)"

pl. trøýš - sg. trøýžen

//xiližān//(coll.) "pissenlits" pl. xiližān - sg. xiližānen

//zardān//(coll.) "abeilles" pl. zardān - sg. zardānen.

Remarque: Le collectif en breton ne correspond pas nécessairement à un pluriel en français. Souvent il désigne un matériau ou une masse non-spécifiée tandis que le singulier en désigne une partie concrète. Exemples:

//glān//(coll.) "laine" pl. glān - sg. glānen "fil de laine"

//jweir//(coll.) "verres (à boire)" et "verre (matériau)"

pl. jweir - sg. jweiren "verre (à boire)"

//krijaš//(coll.) "vent dur et sec (en hiver)" pl. krijaš

- sg. krijašen

//morl//(coll.) "morve" pl. morl - sg. morlen

//nød//(coll.) "fil (matériau)" pl. nøt - sg. nøden "fil individuel"

//skolp//(coll.) "écorce" pl. skolp - sg. skolpen "pièce d'écorce".

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jen/, pg. 9.7.)

Liste complète des noms relevés:

//ariko//(coll.) "haricots" pl. ariko - sg. arikojen

//fyby//(coll.) "moustiques" pl. fyby - sg. fybyjen.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.)

Liste complète des noms relevés:

//ble:w//(coll.) "cheveux; poils" pl. ble:w - sg. ble:ŵen

//glew//(coll.) "charbon; braise" pl. glew - sg. gleŵen
"escarbille"

//lew//(coll.) "poux" pl. lew - sg. leŵen

//ska:w//(coll.) "sureau" pl. ska:w - sg. ska:ŵen.

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.)

Liste complète des noms relevés:

//jwisped//(coll.) "biscuits" pl. jwispet - sg. jwispeden

//lu:zew//(coll.) "mauvaises herbes" pl. lu:zew -

sg. lu:zewen (avec l'alternance additionnelle w : ŵ)

//lyxed//(coll.) "éclaircs" pl. lyxet - sg. lyxeden

//pešed//(coll.) "poissons"¹⁾ pl. pešet - sg. pešeden
 //sigaret//(coll.) "cigarettes" pl. sigaret - sg. sigareten.

5° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//zardi:n//(coll.) "sardines" pl. zardi:n - sg. zardinen.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -aš final):

pl. kočijaš (coll.) "coquilles" - sg. kočijen²⁾

pl. tolpaš (coll.) "bouses de vache" - sg. tolpen.

c) Alternance ei : e

//buzeil//(coll.) "bouses de vache séchées (servant de combustibles)" pl. buzeil - sg. buzelen

//ra:dein//(coll.) "fougère" pl. ra:dein - sg. ra:denen.

d) Réduction isolée:

//jwej//(coll.) "arbres" pl. jwej - sg. jwen.

6° Formation de nouveaux pluriels:

Les singuliers formés à partir de noms collectifs forment de nouveaux pluriels (pl.2) par l'adjonction d'un des suffixes décrits au pg. 11.2.1.1. Il faut appliquer alors l'alternance obligatoire e : a (pg. 9.12.1.).

En ce qui concerne la signification, les nouveaux pluriels ainsi formés soulignent l'individualité dans la pluralité, alors que les formes collectives désignent la masse non-spécifiée de choses ou d'êtres vivants.

Exemples:

//klour//(coll.) "coques" pl. klour - sg. klouren -
 pl.2 klourenew

//pelot//(coll.) "pelotes (de laine etc.); mottes de terre"
 pl. pelot - sg. peloten - pl.2 pelotengew

//skāt//(coll.) "écailles" pl. skāt - sg. skāten -
 pl.2 skātengew.

1) pešet (coll.) est en même temps le pluriel normal de pesk (m.) "poisson", cf. pg. 11.2.1.1.2.6°.

2) Aussi sg. kočijen - pl. kočijet (cf. pg. 11.2.1.1.2.5°).

11.2.1.3. La formation du singulier et du pluriel à partir de la base (troisième procédé)

Le singulier aussi bien que le pluriel sont dérivés de la base au moyen de suffixes:

Le suffixe // -aéz // sert à former des noms d'habitants au singulier (pg. 21.3.). Leur pluriel s'obtient en remplaçant // -aéz // par le suffixe // -i:z //.

1° Sans modifications du thème, allomorphes / -aes /, / -i:s /:

sg. grwajaes (m.) "Groisillon" - pl. grwaji:s (grwaj "Groix")

sg. karladaes (m.) "habitant de Kerlard" - pl. karladi:s
(karlat "Kerlard, village sur Groix")

sg. konkaes (m.) "Concarnois" - pl. konki:s (konk "Concarneau")

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphes / -jaes /, / -ji:s /, (pg. 9.7.):

pl. pywiziji:s (m.) "habitants de la partie occidentale de Groix" (pywizi "partie occidentale de Groix", pas de sg.).

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

sg. kaxilewaes (m.) "habitant de Quehhello" - pl. kaxilewi:s
(kaxilew "Quehhello, village sur Groix").

4° Réduction du thème (alternance ei : e):

sg. rošelaes (m.) "Rochelais" - pl. rošeli:s (erošeil
"La Rochelle").

5° Réduction du thème (causée par la structure syllabique, v. pg. 9.13.)

Nous avons signalé au pg. 9.13. que la quantité de la syllabe finale du thème peut être conservée alors que la voyelle du suffixe est abrégée. Pour les exemples donnés ci-dessous, c'est la deuxième forme du pluriel qui est plus fréquente.

sg. červedānaes (m.) "habitant de Kervedan" -
pl. červedāni:s ~ červedānis¹⁾ (červedān "Kervedan,
village sur Groix")

pl. burxižini:s ~ burxiži:nis (m.) "habitants du Bourg"

1) Pour la répartition des accents primaire et secondaire, v. p. 43.

(burx "Bourg", pas de singulier)

pl. pymetyri:s ~ pymety:ris (m.) "habitants de la partie orientale de Groix" (pymety:r "partie orientale de Groix", pas de singulier).

11.2.1.4. La formation du pluriel à partir des collectifs (quatrième procédé)

A partir des collectifs on peut former de nouveaux pluriels (pl.3) par l'adjonction d'un des suffixes décrits au pg.

11.2.1.1. Les nouveaux pluriels ainsi formés (pluriels "doubles" ou "surcomposés") mettent en relief le nombre extrêmement grand des choses ou des êtres vivants.

Exemples:

//irvi:n//(coll.) "navets" pl.1 irvi:n - sg. irvi:nen -
pl.2 irvi:nenew - pl.3 irvi:new

//ormeil//(coll.) "ormeaux, haliotides" pl.1 ormeil -
sg. ormeilen - pl.2 ormeilenet - pl.3 ormeilet.

11.2.2. Le duel

La catégorie du duel n'existe que pour certains noms appartenant à des groupes sémantiques spéciaux. Il s'agit surtout de parties doubles du corps et de vêtements allant par paires.

11.2.2.1. Le suffixe //-ew//

Note préliminaire: Pour la formation du pluriel à partir des duels en //-ew//, v. pg. 11.2.1.1.7.

1^o Sans modifications du thème, allomorphe /-ew/ (liste complète):

//bron//(f.) "sein" sg. bron - du. bronew

//møð//(m.) "pouce" sg. mōt - du. mōdew

//štødel//(m.) "tresse servant à attacher la coiffe sous le menton" sg. štødel - du. štødelew¹⁾.

Le nom pat prend au du. le sens de "4 pattes d'un animal; 4 pieds d'un meuble" (cf. p. 200 sq.):

1) Au sens de "ficelle servant à tirer la barre qui ferme la porte de l'étable", štødelew représente un pluriel normal.

//pat//(m.) "patte; pied (d'un meuble)" sg. pat - du. patew.

Le préfixe //di¹-// qui sert à former le duel de certains noms féminins (v. pg. 11.2.2.3.) fait partie du thème des noms suivants (tous du genre féminin). Liste complète:

//difrein//(f.) "naseau" sg. difrein - du. difreinew
//digeza:l//(f.) "aisselle" sg. digeza:l - du. digeza:lew
//dijøyz//(f.) "lèvre" sg. dijøys - du. dijøyzew¹⁾
//diskwaj//(f.) "épaule" sg. diskwaj - du. diskwajew
//diščel//(f.) "aile; nageoire" sg. diščel - du. diščelew.

2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe /-jew/, pg. 9.7.)

Seul exemple:

//rido//(m.) "rideau" sg. rido - du. ridojew.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.), seul exemple:

//pa:w//(m.) "main (langage familier)" sg. pa:w - du. pa:ŵew.

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.), seul exemple:

//bužen//(f.) "joue" sg. bužen - du. buženew.

5° Extension du thème (liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par ɹ (avec modification du thème):

//čeāt//(m.) "talon" sg. čeāt - du. čentrew.

b) Modification isolée:

sg. seił (m.) "courtine (rideau de lit)" - du. selijew.

6° Réduction du thème (liste complète des noms relevés)

a) Suppression de -en final:

sg. botinen (f.) "botte" - du. botinew

sg. galošen (f.) "socque (sabot couvert de cuir)" -
du. galošew

sg. gajen (f.) "gant" - du. gajew

sg. louren (f.) "bas" - du. lourew

sg. pādrajen (f.) "boucle d'oreille" - du. pādrajew

sg. šosəden (f.) "chaussette" - du. šosədew

1) A côté de dijøys, il y a un deuxième sg. dijøyzen (f.) dont le du. est également dijøyzew.

sg. šo:šen (f.) "chausson" - du. šo:šew.

b) Suppression de -es final:

sg. botes (f.) "sabot" - du. botew.

11.2.2.2. Duel intérieur

Par duel intérieur, on entend la formation du duel par des modifications à l'intérieur du thème. Seul exemple:

//trød//(m.) "pied" sg. trøt - du. treit¹⁾.

Le pluriel de ce dernier nom se forme par l'adjonction de /-ew/, v. pg. 11.2.1.1.1.10⁰.

11.2.2.3. Formation du duel par préfixes

Certains noms, tous des parties doubles du corps, forment le duel au moyen de préfixes:

//dew¹-// pour les noms masculins,

//diw¹-// ~ //di¹-// pour les noms féminins.

Remarque: Pour la formation du pluriel des duels préfixés, v. pg. 11.2.1.1.1.10⁰.

1⁰ Les noms masculins (liste complète):

//gli:n//(m.) "genou" sg. gli:n - du. dewli:n

//linbreiX//(m.) "coude" sg. linbreix - du. dewlinbreix

//trød//(m.) "pied" sg. trøt - dewdrøt²⁾.

Formations irrégulières:

//lagad//(m.) "oeil" sg. lagat - du. dewgat

//dorn//(m.) "main" sg. dorn - du. duwern.

2⁰ Les noms féminins (liste complète):

//breiX//(f.) "bras" sg. breix - du. diwvreix ~ divreix

//ga:r//(f.) "jambe" sg. ga:r - du. diwa:r

//skwarn//(f.) "oreille" sg. skwarn - du. diwskwarn ~ diskwarn.³⁾

1) treit s'emploie également au sens d'un pluriel normal, cf. pg. 11.2.1.1.8. Il existe aussi le du. dewdrøt, cf. pg. 11.2.2.3.

2) Il existe aussi le du. treit, cf. pg. 11.2.2.2.

3) Au sens de "anse", skwarn a le pluriel normal skwarnew.

Particularités:

1° //linbreiX// (m.) "coude" (mot composé, pg. 22.):

En cas d'adjonction des préfixes possessifs (pg. 11.4.), //linbreiX// peut être séparé. Les préfixes possessifs se placent devant //linbreiX// ou devant //breiX//¹⁾, en variation libre, p.ex.:

sg. mælinbreix ~ lin mæmbreix "mon coude"

du. mænewlinbreix ~ dewlin mæmbreix "mes coudes".

2° //gli:n// (m.) "genou":

Il existe un sg. normal gli:n et un du. normal dewli:n (1). En outre on rencontre une grande variété de formes grâce à l'introduction du nom pen (m.) "tête". Cette combinaison constitue un deuxième sg. pen gli:n. Elle sert de point de départ pour un troisième sg. pen dewli:n. A partir de tous les trois singuliers, on peut former les duels et les pluriels correspondants.

Dans le schéma suivant, nous donnons une vue d'ensemble de toutes les formes possibles. Entre parenthèses on trouve les formes pourvues d'un préfixe possessif. La personne choisie en titre d'exemple est celle de la 1^{re} sg. Dans les syntagmes composés de deux noms, les préfixes possessifs se placent devant le premier ou le second nom, en variation libre.

SINGULIER

DUEL

1: gli:n (mægli:n "mon genou") - dewli:n (mænewli:n "mes genoux")

2: pen gli:n (mæfen gli:n ~ pen mægli:n) - penew gli:n (mæfenew gli:n ~ penew mægli:n)

3: pen dewli:n (mæfen dewli:n ~ pen mænewli:n) - penew dewli:n (mæfenew dewli:n ~ penew mænewli:n).

Par surcroît, toutes les formes du duel peuvent être précédées du nombre dew "deux (m.)". Le sens de la dualité est ainsi renforcé:

1: dew dewli:n (mænew dewli:n)

2: dew ben gli:n (mænew ben gli:n ~ dew ben mægli:n)

3: dew ben dewli:n (mænew ben dewli:n ~ dew ben mænewli:n).

1) Correspondant à //breiX// (f.) "bras".

Remarque: Quand il s'agit de plusieurs personnes il faut employer les formes respectives du pluriel, p.ex. (1^{re} pl.):

xundewli:new ~ xundew dewli:new ~ xundew ben dewli:new etc.
"nos genoux".

11.2.2.4. Mise en relief de la dualité

Pour mettre en relief le sens de la dualité, on antépose le nombre cardinal dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)"

- au singulier quand il s'agit de noms qui forment le du. à l'aide du suffixe //ew//,
- au duel quand il s'agit de noms qui forment le du. à l'aide de préfixes.

Exemples:

- sg. bron (f.) "sein" - du. broneu - dualité mise en relief: diw vron (meni wron "mes deux seins")
- sg. bužen (f.) "joue" - du. buženew - dualité mise en relief: diw vužen (meni wužen "mes deux joues"),
- sg. gli:n (m.) "genou" - du. dewli:n - dualité mise en relief: dew dewli:n (menew dewli:n "mes deux genoux")
- sg. skwarn (f.) "oreille" - du. diskwarn - dualité mise en relief: diw diskwarn (meni w diskwarn "mes deux oreilles").

11.3. La détermination

11.3.1. L'article défini

L'article défini {er^{2,3,6,10,11}-} possède les allomorphes suivants:

//er^{2,3,6,11}-//~ //en^{2,3,10}-//~ //e-//.

Pour la répartition des allomorphes, v. pg. 9.6.b).

//er^{2,3,6,11}-// s'emploie devant les thèmes commençant par

//p, č, k, b, ĵ, g, m, f, s, š, v, z, ž, j//,

//en^{2,3,10}-// s'emploie devant les thèmes commençant par voyelle, par diphtongue et par //t, d, x, w, w// (pour //x//, pg. 9.8.1.)

//e-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, l, r//.

Exception: //ĵeo:l// (m.) "diable" prend l'allomorphe //en^{2,3,10}-//: enĵeo:l "le diable".

Exemples:

//pa:z//(m.) "pas" - pl. erpa:zew "les pas"
 //pa:rez//(f.) "paroisse" - erba:res "la paroisse"
 //čeris//(coll.) "cerises" - erxeris "les cerises"
 //čerličel//(f.) "vanneau" - erčerličel "le vanneau"
 //kwad//(m.) "bois" - erxwat "le bois"
 //kuku//(f.) "coucou" - erguku "le coucou"
 //blouden//(m.) "mie (de pain)" - erblouden "la mie"
 //bo:g//(f.) "grande fatigue, épuisement" - ervo:k "la fatigue"
 //jerøyr//(m.) - erjerøyr "Belle-Ile en Mer"
 //jwerx//(f.) "vente" - erwerx "la vente"
 //grwi//(m.) "couture, surjet" - pl. ergrwijew "les coutures"
 //gowen//(f.) "taupe" - erowen "la taupe"
 //menašt//(m.) "grand panier" - pl. ermenaštew "les grands pa- niers"
 //mein//(m.) "pierre" - pl. ervep "les pierres"
 //fri//(m.) "nez" - erfri "le nez"
 //sivernady:r//(m.) "rhume" - ersivernady:r "le rhume"
 //sax//(m.) "sac, poche" - pl. erzixeir "les sacs"
 //ščym//(m.) "écume" - erščym "l'écume"
 //šakeden//(f.) "corsage de costume local" - pl. eržakedenew
 "les corsages"
 //vištija:l//(m.) "sacristie" - ervištija:l "la sacristie"
 //zuben//(f.) "soupe" - erzuben "la soupe"
 //ža:r//(m.) "sommeil, sieste" - erža:r "le sommeil"
 //jât//(m.) "oncle" - erjât "l'oncle"
 //teš//(m.) "inclination, penchant, habitude fâcheuse" -
 enteš "l'inclination"
 //temeizel//(f.) "demoiselle" - endemeizel "la demoiselle"
 //dišo:l//(m.) "ombre" - endišo:l "l'ombre"
 //douR//(f.) "porte" - pl. enorjew "les portes"
 //xarnap//(m.) "orage" - enarnap "l'orage"
 //waled//(f.) "foyer" - pl. enwaledew "les foyers"
 //ivern//(m.) "enfer" - enivern "l'enfer"
 //øyx//(m.) "horreur" - enøyx "l'horreur"
 neŵejew (m., pl. tantum) "nouvelles" - eneŵejew "les nouvelles"
 //laezen//(f.) "loi" - pl. elaezenew "les lois"
 //raxe:r//(m.) "pêcheur d'une localité du continent" -
 pl. eraxeri:n "les pêcheurs...".

Remarque 1: Le nom //kaer//(f.) "ville, village; chez soi" ne prend pas d'article quand il signifie "ville, village". Comparer:

e-rgaer "à la maison" - e-kaer "dans le village".

Remarque 2: Quand un nom est déterminé par un autre nom qui le suit (position attributive), il ne prend jamais l'article défini: enti "la maison" - ti meza:t "la maison de mon père".

V. aussi Remarque p. 213.

11.3.2. L'article indéfini

L'article indéfini {ur^{2,6,10,11}-} possède les allomorphes suivants:

//ur^{2,6,11}-// ~ //un^{2,10}-// ~ //u-//.

La répartition des allomorphes est analogue à ceux de l'article défini. V. pg. 9.6.b).

//ur^{2,6,11}-// s'emploie devant les thèmes commençant par

//p, č, k, b, ĵ, g, m, f, s, š, v, z, ž, j//,

//un^{2,10}-// s'emploie devant les thèmes commençant par voyelle;

par diphtongue et par //t, d, x, w, w// (pour //x//, pg.98.1.)

//u-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, l, r//.

Exception: //ĵeo:l//(m.) "diable" prend l'allomorphe //un^{2,10}-//: unĵeo:l "un diable".

Exemples:

//pa:z//(m.) "pas" - urpa:s "un pas"

//či//(m.) "chien" - urxi "un chien"

//krev//(m.) "crevasse" - urxref "une crevasse"

//budexo:r//(m.) "beaupré" - urbudexo:r "un beaupré"

//ĵišti//(f.) "fille méchante, garce" - urĵišti "une garce"

//ĵwej//(coll.) "arbres" - sg. urwēn "un arbre"

//gurip//(m.) "grenier à foin" - urgurip "un grenier à foin"

//gut//(f.) "goût (sens figuré); plaisir" - urut "un goût"

//mein//(m.) "pierre" - urmein "une pierre"

//fāzel//(f.) "fossé" - urfāzel "un fossé"

//si:raš//(m.) "ciré" - ursi:raš "un ciré"

//šybelen//(f.) "balai" - uršybelen "un balai"

//vilez//(f.) " salope, vilaine" - urviles "une salope"

Remarque 2: La première forme démonstrative (article défini + nom + -maŋ) suivie de za (provenant de //d+// "venir") veut dire "prochain", p.ex.:

//blaj// (m.) "an" - ərble:-maŋ "cet an-ci" - ərble-mã za
"l'an prochain"
//səxy:n// (f.) "semaine" - ərzəxyn-maŋ "cette semaine-ci" -
ərzy-mã za "la semaine prochaine".

11.4. La possession

Les rapports de la possession s'expriment par le nom (sg., pl. ou du.) précédé d'un préfixe possessif désignant le possesseur. Les préfixes possessifs sont:

Sg. 1 ^{re}	{mə ^{x5} ~3,10,11-}	Pl. 1 ^{re}	{xur ⁶ ~3,11-}
2 ^e	//xa ^{x8} -//	2 ^e	//xu ^{x7} -//
3 ^e m.	//i ^{1,11} -//	3 ^e	//xu ^{x5,11} -//
3 ^e f.	//xi ^{x5,11} -//		

Allomorphes non compris dans la notation morphophonémique:

- Sg. 1^{re}:

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre suivant:

- //m^{x5}~3,11-// après //dē^{1,11}-// "à" et {e⁽¹⁾-} "dans".¹⁾
- //mē^{x5,10,11}-// ~ //mēm⁽³⁾-// ~ //mēn⁽³⁾-// ~ //mēŋ⁽³⁾-// partout ailleurs.

Pour la répartition des allomorphes, observer pg. 9.6.a).

//mē^{x5,10,11}-// s'emploie devant /m, n, l, r, f, s, š, x, v, z, ž, w, w̃, j/ et devant voyelle et diphtongue,
//mēm⁽³⁾-// s'emploie devant /b/,
//mēn⁽³⁾-// s'emploie devant /d, j̃/,
//mēŋ⁽³⁾-// s'emploie devant /g/.

- Pl. 1^{re}:

//xur⁶~3,11-// ~ //xun⁽³⁾-// ~ //xu-//.

1) Observer que le préfixe est zéro quand le nom commence par m (p. 70 2^o Règle des consonnes semblables). La présence de /-m-/ se manifeste cependant dans l'annulation de la mutation //l̥// après //dē^{1,11}-//! Ex.: dē-mwi:x "à ma voix" (mwi:x).

Excepté devant //l// la distribution des allomorphes est comparable à ceux des articles défini et indéfini (pgg. 11.3.1. et 11.3.2.). Observer pg. 9.6.b).

//xur^{6~3,11}-// s'emploie devant les thèmes commençant par
//p, č, k, b, ĵ, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,
//xun⁽³⁾-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d,
x, w, w// et devant voyelle et diphtongue,
//xu-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

Pour les autres allomorphes, se référer surtout aux pgg.
9.8.1., 9.8.2. et 10.2.1.

Paradigmes:

<u>pen</u> (m.) "tête"	<u>to:l</u> (f.) "table"
məfen "ma tête"	mədo:l "ma table" (pg. 10.1.3.3.)
xapen "ta tête"	xato:l "ta table"
iben "sa tête à lui"	ido:l "sa table à lui"
xifen "sa tête à elle"	xizo:l "sa table à elle"
xurpenew "nos têtes"	xunto:l "notre table"
xupenew "vos têtes"	xuto:l "votre table"
xufenew "leurs têtes"	xuzo:l "leur table"

<u>či</u> (m.) "chien"	<u>kroxen</u> (f.) "peau"
məxi "mon chien"	məxroxen "ma peau"
xači "ton chien"	xakroxen "ta peau"
iĵi "son chien à lui"	igroxen "sa peau à lui"
xixi "son chien à elle"	xixroxen "sa peau à elle"
xurxi "notre chien"	xurxroxen "notre peau"
xuči "votre chien"	xukroxen "votre peau"
xuxi "leur chien"	xuxroxen "leur peau"

<u>brøj</u> (m.) "frère"	du. <u>duwern</u> (m.) "(deux) mains"
məmbroj "mon frère"	mənduwarn "mes mains"
xafrøj "ton frère"	xatuwarn "tes mains"
ivroj "son frère à lui"	izuwarn "ses mains à lui"
xibroj "son frère à elle"	xiduwarn "ses mains à elle"
xurbroj "notre frère"	xunduwernew "nos mains"
xuproj "votre frère"	xutuwernew "vos mains"
xubroj "leur frère"	xuduwarnew "leurs mains"

<u>ĵweilaj</u> (m.) "lit"	<u>grān</u> (coll.) "grains"
ne-mĵweilaj "dans mon lit"	meŋgrān "mes grains"
n-aĉweilaj "dans ton lit"	xakrān "tes grains"
n-iweilaj "dans son lit à lui"	ixrān "ses grains à lui"
n-iĵweilaj "dans son lit à elle"	xigrān "ses grains à elle"
n-urĵweilaj "dans notre lit"	xurgrān "nos grains"
n-uĉweilaj "dans votre lit"	xukrān "vos grains"
n-uĵweilaj "dans leur lit"	xugrān "leurs grains"

<u>mam</u> (f.) "mère"	<u>ni</u> (m.) "neveu"
memam "ma mère"	də-mni "à mon neveu"
xafam "ta mère"	d-ani "à ton neveu"
ivam "sa mère à lui"	d-ini "à son neveu à lui"
ximam "sa mère à elle"	d-ini "à son neveu à elle"
xurmam "notre mère"	d-uni "à notre neveu"
xumam "votre mère"	d-uni "à votre neveu"
xumam "leur mère"	d-uni "à leur neveu"

<u>lixeir</u> (m.) "lettre"	pl. <u>rwedew</u> (f.) "filets"
məlixeir "ma lettre"	mərwedew "mes filets"
xalixeir "ta lettre"	xarwedew "tes filets"
ilixeir "sa lettre à lui"	irwedew "ses filets à lui"
xilixeir "sa lettre à elle"	xirwedew "ses filets à elle"
xurlixeir "notre lettre"	xurwedew "nos filets"
xulixeir "votre lettre"	xurwedew "vos filets"
xulixeir "leur lettre"	xurwedew "leurs filets"

<u>forx</u> (f.) "fourche (à 4 doigts)"	<u>sax</u> (m.) "sac"
məforx "ma fourche"	ne-mzax "dans mon sac"
xaforx "ta fourche"	n-asax "dans ton sac"
iforx "sa fourche à lui"	n-izax "dans son sac à lui"
xiforx "sa fourche à elle"	n-izax "dans son sac à elle"
xurforx "notre fourche"	n-urzax "dans notre sac"
xuforx "votre fourche"	n-usax "dans votre sac"
xuforx "leur fourche"	n-uzax "dans leur sac"

<u>xux</u> (m.) "cochon"	<u>žardi:n</u> (f.) "jardin"
də-mxux "à mon cochon"	məžardi:n "mon jardin"
d-axux "à ton cochon"	xəžardi:n "ton jardin"
d-ixux "à son cochon à lui"	ižardi:n "son jardin à lui"
d-ixux "à son cochon à elle"	xižardi:n "son jardin à elle"
d-unux "à notre cochon"	xuržardi:n "notre jardin"
d-uxux "à votre cochon"	xužardi:n "votre jardin"
d-uxux "à leur cochon"	xužardi:n "leur jardin"
<u>walet</u> (m.) "foyer"	<u>amzeir</u> (f.) "temps"
məxwalet "mon foyer"	məxamzeir "mon temps"
xaxwalet "ton foyer"	xaxamzeir "ton temps"
iwalet "son foyer à lui"	iamzeir "son temps à lui"
xixwalet "son foyer à elle"	xixamzeir "son temps à elle"
xunwalet "notre foyer"	xunamzeir "notre temps"
xuxwalet "votre foyer"	xuxamzeir "votre temps"
xuxwalet "leur foyer"	xuxamzeir "leur temps"

kani et raj :

Les noms //kani// et //raj//, précédés des préfixes possessifs, correspondent aux formes du pronom possessif en français. //kani// sert à former le singulier, //raj// le pluriel. La 1^{re} pl. de //kani// est irrégulière.

<u>kani</u>	Sg. məxani	"le mien, la mienne"
	xakani	"le tien, la tienne"
	igani	"le sien, la sienne à lui"
	xixani	"le sien, la sienne à elle"
	Pl. xunanəni	"le nôtre, la nôtre"
	xukani	"le vôtre, la vôtre"
	xuxani	"le leur, la leur"
<u>raj</u>	Sg. meraj	"les miens, les miennes"
	xaraj	"les tiens, les tiennes"
	iraj	"les siens, les siennes à lui"
	xiraj	"les siens, les siennes à elle"
	Pl. xuraj	"les nôtres"
	xuraj	"les vôtres"
	xuraj	"les leurs"

Les formes emphatiques:

Quand on veut insister sur la personne du possesseur, on fait suivre le nom précédé du préfixe possessif, du pronom personnel respectif (pg. 14.1.). Exemple: ti (m.) "maison":

məzi maj	"ma maison à moi"	xunti ni	"notre maison à nous"
xati taj	"ta maison à toi"	xuti xwi	"votre maison à vous"
idi joj	"sa maison à lui"	xuzi xaj	"leur maison à eux/elles"
xizi xi	"sa maison à elle"		

Les formes emphatiques servent également à différencier, en cas de besoin, les formes homonymes des personnes du pluriel:

//rAj//	Sg. mère maj	"les <u>miens</u> , les <u>miennes</u> "
	xare taj	"les <u>tiens</u> , les <u>tiennes</u> "
	ire joj	"les siens, les siennes à lui"
	xire xi	"les siens, les siennes à elle"
	Pl. xure ni	"les <u>nôtres</u> "
	xure xwi	"les <u>vôtres</u> "
	xure xaj	"les <u>leurs</u> "

Phrase à titre d'exemple: mère maj int! "Ce sont les miens!"

Les noms d'état za:w et kynān ~ cynān:

Les noms d'état za:w "station debout" et kynān ~ cynān "état d'être tout seul" forment le centre de deux syntagmes idiomatiques composé chacun de {e⁽¹⁾-} "dans" + préfixe possessif + nom d'état. Le nom est mis au pluriel (suffixe -ew) quand il s'agit de plusieurs personnes.

Paradigme de za:w avec les formes correspondantes du verbe //šom// "rester":

Sg. mešom	nə-mza:w	"je reste debout" litt. "je reste dans ma station debout"
tešom	n-asa:w	"tu restes debout"
jāšom	n-iza:w	"il reste debout"
xišom	n-iza:w	"elle reste debout"
Pl. nišom	n-urza:wew	"nous restons debout"
xyšom	n-usa:w	"vous restez debout (sg.)"
xyšom	n-usa:wew	"vous restez debout (pl.)"
xašom	n-uza:wew	"ils/elles restent debout"

Remarque: Le nom d'état za:w "station debout" est homonyme

au verbe //za:w// "se lever", p.ex.: za:w n-asa:w! "lève-toi!"

Paradigme de kynān ~ čynān¹⁾ avec les formes correspondantes du verbe //b+// "être":

Sg. mazo n-axynān	"je suis tout(e) seul(e)"
tezo n-akynān ~ n-ačynān	"tu es tout(e) seul(e)"
jāzo n-igynān ~ n-ičynān	"il est tout seul"
xizo n-ixynān	"elle est toute seule"
Pl. nizo n-urxynānew	"nous sommes tous(toutes) seul(e)s"
xyzo n-ukynān ~ n-učynān	"vous êtes tout(e) seul(e) (sg.)"
xyzo n-ukynānew ~ n-učynānew	"vous êtes tous(toutes) seul(e)s (pl.)"
xazo n-uxynānew	"ils/elles sont tou(te)s seul(e)s"

Remarque: Pour l'emploi des préfixes possessifs avec les nombres cardinaux, v. pg. 15.1.2.d).

12. L'adjectif

Pour l'adjectif, il n'est pas besoin de faire une différence entre base et thème.

Par thème adjectival, on entend l'unité adjectivale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales, à laquelle s'ajoutent les affixes adjectivaux.

Position:

En position attributive, l'adjectif se place après son nom. Les seuls adjectifs fal "mauvais" et izeil "bas" en font exception dans quelques expressions toutes faites (cf. pg. 10.1.1.20.), p.ex.:

fal amzeir "mauvais temps"

urfal wapaex "un mauvais hiver" (gwapæx)

fal we:t dans: gober fal we:t "se faire du mauvais sang" (gwe:t)

izel vour "basse mer" (mour).

L'adjectif possède les catégories morphologiques suivantes:

- Comparaison (trois degrés)
- Détermination (définie, indéfinie; démonstrative).

1) La forme kynān est considérée comme plus "distinguée" que čynān.

12.1. La comparaison

12.1.1. La formation des degrés de comparaison

Le comparatif se forme par l'adjonction du suffixe $//-\overset{H}{ox}//$,
le superlatif se forme par l'adjonction du suffixe $//-\overset{H}{a\eta}//$.

1° Sans modifications du thème (excepté celles causées par le morphophonème $//^H//$, pg. 10.3.), allomorphes $/-ox/$, $/-a\eta/$:

$//aes//$ "facile, aisé" aes - comp. aesox - sup. aesan
 $//iwa\eta k//$ "jeune" iwa\eta k - comp. iwa\eta kox - sup. iwa\eta ka\eta
 $//l\acute{e}d\grave{a}n//$ "large" l\acute{e}d\grave{a}n - comp. l\acute{e}d\grave{a}nox - sup. l\acute{e}d\grave{a}na\eta
 $//lu:z//$ "sale" lu:s - comp. lu:sox - sup. lu:sa\eta
 $//n\acute{e}w\acute{e}j//$ "neuf" n\acute{e}w\acute{e}j - comp. n\acute{e}w\acute{e}jox - sup. n\acute{e}w\acute{e}ja\eta
 $//xerw//$ "amer" xerw - comp. xerwox - sup. xerwa\eta
 $//xi:r//$ "long" xi:r - comp. xi:rox - sup. xi:ra\eta.

De même l'expression adverbiale d-erxløj "en haut, vers le haut" - comp. d-erxløjox - sup. d-erxløja\eta.

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphes $/-jox/$, $/-ja\eta/$, pg. 9.7.):

$//dry//$ "gras" dry - comp. dryjox - sup. dryja\eta
 $//kri//$ "cru; cruel" kri - comp. krijox - sup. krija\eta.

3° L'alternance obligatoire e : a (pg. 9.12.1.):

a:bret "précoce" - comp. a:bretox - sup. a:breta\eta
aruwet "froid (qu'on ressent)" - comp. aruwetox -
sup. aruweta\eta
kalet "dur" - comp. kaletox - sup. kaleta\eta.

4° Le morphophonème $//A//$ (pg. 10.5.) (seul exemple):

$//ka:ra\eta j//$ "costaud" ka:ra\eta j - comp. ka:reja\eta x -
sup. ka:reja\eta.

5° Le morphophonème $//\bar{A}//$ (pg. 10.6.) (seul exemple):

$//diraez\bar{a}n//$ "déraisonnable" diraez\bar{a}n - comp. diraezonox
- sup. diraezona\eta.

6° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (liste complète des adjectifs relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

$//bra:z//$ "grand" bra:s - comp. brasox - sup. brasa\eta.

De même l'expression adverbiale d-erja:s "en bas, vers le bas" - comp. d-erjasox - sup. d-erjasaj.

b) Alternance ei : e

//ixweil// "haut" ixweil - comp. ixwəlox - sup. ixwəlaŋ

//izeil// "bas" izeil - comp. izəlox - sup. izəlaŋ.

c) Alternance ā : e

//bijān// "petit" bijān - comp. bijənox - sup. bijənaŋ.

7° Thèmes supplétifs (liste complète):

//fal// "mauvais" fal - comp. gwaxox - sup. gwaxaŋ

//ma:d// "bon" ma:t - comp. ʃwəlox¹⁾ - sup. ʃwəlaŋ.

8° Comparatifs ou superlatifs sans thème positif (liste complète):

comp. mwi ~ mwijox "plus" - sup. mwijaŋ

sup. četaŋ "premier"

sup. dəwəxaŋ "dernier"²⁾.

12.1.2. L'emploi des degrés de comparaison

12.1.2.1. Le comparatif

Le comparatif est suivi du suffixe prépositionnel //wid-// ou de la conjonction de subordination //wi-me^{x9}-//:

jāzo brasox widon. "Il est plus grand que moi."

xazo xi:rox wi-me-mand lədān. "Ils sont plus longs qu'ils ne sont larges."

Le comparatif d'un adjectif suivi de son positif correspond au français "de plus en plus...":

kreiwox kreiw "de plus en plus fort".

Par contre, les adjectifs à thème supplétif ainsi que mwijox "plus" font suivre le comparatif sans //^Hox// à la forme pourvue de ce suffixe:

gwaxox gwax "de pis en pis"

mwijox mwi "de plus en plus".

Expressions idiomatiques:

gwax əzaj "tant pis", gwax əze widut "tant pis pour toi".

1) Rarement comp. ma:tox. 2) Cf. dəwəxat (adv.) "tard".

12.1.2.2. Le superlatif

Le superlatif précédé de l'article défini (v. pg. 12.2.1.) est suivi du suffixe prépositionnel {zo^{1,11}_-}:

erbrasaj zo-rvyga:laj "le plus grand des enfants"

pi:w ɛrxreiŋaj z-ənew? "Qui (est) le plus fort des deux?"

12.1.2.3. L'équatif

L'équatif "aussi...que" se forme de la façon suivante:

(čen +) positif de l'adjectif + //jald-//:

jāzo čen bra:z jaldon. ~ jāzo bra:z jaldon. "Il est aussi grand que moi."

jāzo čen bra:z jald-ida:t. ~ jāzo bra:z jald-ida:t. "Il est aussi grand que son père."

Quand le terme de comparaison n'est pas mentionné, l'adjectif est suivi du suffixe démonstratif /-saj/ (pg. 11.3.3.):

čen prāt-saj "si tôt que ça"

čen prop-saj "si beau que ça"

čemə-saj "autant" (čément, v. p. 94).

12.2. La détermination

12.2.1. La détermination définie

- Singulier:

m. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}_-} + //xani// + adjectif

f. L'article défini {er^{2,3,6,10,11}_-} + //xani¹// + adjectif.

bra:s "grand" - enani bra:s "le grand"

enani vra:s "la grande".

koux "vieux" - enani koux "le vieux"

enani goux "la vieille".

Le superlatif est normalement précédé de l'article défini seulement (v. pg. 10.1.2.2.):

bea:r "court" - erbea:raj "le plus court"

ervea:raj "la plus courte".

- Pluriel:

L'article défini {er^{2,3,6,10,11}_-} + //re¹// + adjectif.

Au pluriel il n'y a pas de distinction du genre.

iwaŋk "jeune" - ərə iwaŋk "les jeunes"

ǰwən "blanc" - ərə wən "les blancs, les blanches".

Le superlatif est précédé de //əre¹// ou de l'article défini seulement:

bra:s "grand" - ərə vrasaŋ "les plus grand(e)s"

kreiŋ "fort" - ərə greiŋaŋ "les plus fort(e)s".

erej-zaj zo rbrasas. "Ceux-ci sont les plus grand(e)s."

12.2.2. La détermination indéfinie

- Singulier:

m. //ynān// + adjectif, f. //ynān¹// + adjectif.

mwein "mince, maigre" - ynā mwein "un maigre" (p. 81)

ynā vwein "une maigre".

gri:s "gris" - ynā gri:s "un gris"

ynā xri:s "une grise".

āsin "ancien" - ynān āsin "un ancien, une ancienne".

- Pluriel:

//re¹// + adjectif (pas de distinction du genre).

teiŋ "gros, épais" - re deiŋ "des gros, des grosses"

ry "rouge" - re ry "des rouges"

demet "marié" - re demet "des mariés" (pg. 10.1.1.22.)

13. Le prépositif

Sont groupés dans la classe des prépositifs un nombre limité de mots ayant en commun le fait qu'ils servent d'attribut dans le syntagme nominal et qu'ils se placent toujours devant le nom auquel ils appartiennent.

Nous donnons ci-dessous la liste complète des prépositifs, classés suivant leur comportement syntaxique.

1^o Le groupe prépositif + nom forme un tout inséparable. Les préfixes précèdent le prépositif. Les articles défini et indéfini font subir la mutation consonantique //²// au prépositif si le nom qui suit est féminin (pg. 10.1.2.3.). Le prépositif à son tour fait subir la mutation //¹// au nom qui le suit si celui-ci est féminin (pg. 10.1.1.19.).

m. porkaex, f. poskaex ~ porskaex "pauvre"¹⁾, p.ex.:
m. urporkaex po:t "un pauvre garçon" (po:t),
f. urboskaex vwe:s ~ urborskaex vwe:s "une pauvre femme"
(mwe:s).

kox "mauvais", p.ex.:
kox amzeir "mauvais temps"
kox tyt "du mauvais monde"
urgox verx "une mauvaise fille" (merx f.).

gašt "sacré, putain de...", p.ex.:
gažd rəštel! "sacré râteau!"
məngažd verx "ma garce de fille" (merx f.).

2^o Le groupe prépositif + nom forme un tout inséparable. Les préfixes précèdent le prépositif. Contrairement au groupe 1^o, il n'y a pas de mutation consonantique quand le nom en question est féminin.

čəment "tout, chaque", p.ex.:
čəmen čweix "toutes les fois" (jweix f.)
čəmen tra "toutes les choses possibles" (tra m.)
e-čəmen mot "de toute façon, de telle ou telle façon" (mot m.).

memes "même", p.ex.:
ərmemez byxej "la même vie" (byxej f.)
ərmemes to:l "le même coup" (to:l m.)
nizo e-rmemez wadew. "Nous avons le même âge." (wat m. "âge",
pl. wadew).
Allomorphe obligatoire memeš devant tra (m.) "chose":
ərmemeš tra-jow. "C'est la même chose."
ərmerxed əbaje memeš tra. "Les filles payaient également."

pep "chaque", p.ex.:
pep čweix "chaque fois" (jweix f.)
peb dein "chacun (litt. chaque homme)" (dein m.)
pe mi:s (sic!) "chaque mois" (mi:s m.)

1) Aussi employé comme nom: ərho:t-se wa urporkaex. "Ce garçon-là était un pauvre malheureux.", ərverx-se wa urboskaex.
"Cette fille-là était une pauvre malheureuse",
pl. porkaexi:n "des pauvres malheureux".

pe blaj "chaque an" (blaj m.)
 pep tri blaj "tous les trois ans"
 e-bep ty dē- "autour (litt. de chaque côté) de" (ty m.):
 e-bep ty d-endo:l "autour de la table"

Expression idiomatique: peb + //e^{1,11}-// "chacun":

jondes krej peb e-dam demp. "Il nous a donné à chacun un mor-
 ceau." (tam m. "morceau").

pex, pl. pexjew¹⁾ "grand et fort; excellent", p.ex.:
 urpex dein "un grand homme fort" (dein m.)
 urpex mwi:x "une voix forte" (mwi:x f.)
 urpex terga:x "un grand matou" (terga:x m.)
 urpex aṛaex "un fameux été (c.-à.-d. la pêche a été bonne)"
 (aṛaex m. "durée de l'été")
 pl. pexjew byga:laj "des enfants robustes" (sg. kre:dy:r m.)
 jāzo urpeix. "Il est un grand fort."

3⁰ Le groupe prépositif + nom peut être séparé par des préfixes précédant le nom. Après ces préfixes, le nom subit les mutations consonantiques ordinaires.

wel "tout, toute, tous, toutes", p.ex.:

wel endyt "tout le monde" (dein m. "homme", pl. tyt)
 wel mexačypaš "tout mon équipage" (ačypaš m.)
 jondez wel de:bet. "Il a tout mangé."

pi:x "tout, toute, tous, toutes (sans exception)"²⁾, p.ex.:

pi:x endyt "tout le monde"³⁾ (dein m. "homme", pl. tyt)
 jāwe:r pi:x. "Il sait tout."

14. Le pronom

14.1. Le pronom personnel tonique

Sg. 1 ^{re}	maj	"moi"	Pl. 1 ^{re}	ni	"nous"
2 ^e	taj	"toi"	2 ^e	xwi	"vous"
3 ^e m.	joṇ	"lui"	3 ^e	xaj	"eux, elles"
3 ^e f.	xi	"elle"			

1) //peiX//(m.) "pièce (d'argent etc.)" peix - pl. pexjew.

2) Ne pas confondre avec pi:x (adj.) "économe, regardant".

3) L'emploi de wel dans ce syntagme est plus commun.

L'emploi:

Le pronom personnel tonique s'emploie quand on veut insister sur une personne donnée. Voici quelques phrases à titre d'exemple:

niče maj-ow, taj-ow! "Ce n'est pas moi, c'est toi!"
niče te gānow, maj egānow. "Ce n'est pas toi qui chanteras,
c'est moi qui chanterai." (pour te, v. pgg. 6.3.2.1^o, 6.5.)

mexani maj "le mien" } (p. 219)
xukani xwi "le vôtre" }

še-ma jon "le voici"

dar-me mem ~ darnon me mem "par moi même"

dar-te mem ~ darnu te mem "par toi même"

dar-jā mem ~ darnā jā mem "par lui même" etc.

La 3^e sg. f. xi traduit l'impersonnel du français, p.ex.:
še-ma xi xwex øyr. "Voilà qu'il est six heures."

14.2. Le pronom démonstratif

Sg. m. xinaŋ ~ xenaŋ "celui-ci" f. xonaŋ "celle-ci"
xinx ~ xenex "celui-là" xonex "celle-là"

Pl. erej-maŋ "ceux-ci, celles-ci"
erej-zaj "ceux-là, celles-là"¹⁾

14.3. L'interrogatif

imen? ~ men? "où?": imen əma? "Où est-il/elle?"

zo-men? "d'où?": zo-men əxox? "D'où êtes-vous?"

pet? "combien de?", suivi d'un nom au singulier; ne s'emploie que dans quelques locutions toutes faites:

pe vlaj fes? "Quel âge (litt. combien d'ans) as-tu?"

ped øyr-ow? "Quelle heure (litt. combien d'heures) est-il?"

pex? "quel? quelle? quels? quelles?":

e-pex mi:s? "en quel mois?"; pe xaŋ əre:r zonoŋ? "Comment l'appelle-t-on? (litt. quel nom fait-on de lui?)."

pex kani? "lequel? laquelle?", pex raj? "lesquel(le)s?"

1) Pour les suffixes démonstratifs /-maŋ/ et /-zaj/, v. pg. 11.3.3.

penošt? "comment?, pourquoi?":

peno xa xafwe:s? "Comment va ta femme?"

penošt əleiŋes? "Pourquoi pleures-tu?"

perak?, wi-perak? "pourquoi?":

wi-perak fəše lar ʒeir? "Pourquoi n'as-tu dit mot?"

petra? "quoi?": petra la:rin? "Qu'est-ce que je dirai?"

wi-petra? "pourquoi?".

pəxeir? "quand?":

pəxeir ətis t-ərgaer? "Quand viendras-tu à la maison?"

pijəment? (+ //e^{1,11}-//) "combien de?", suivi d'un nom au singu-

lier: pijəmend ə-nāzes? "combien de nuits?"

pijəmen dein xox e-nti? "Vous êtes à combien (litt. combien d'hommes êtes-vous?) à la maison?"

pi:w? "qui?": pi:w-ow? "Qui est-ce?"

də-bi:w ma ny:rijəweir? "A qui sont les livres?"

14.4. Quelques pronoms indéfinis

bepsort ~ bemsort "toutes sortes de choses"

marynān "plusieurs"

ničy:n "aucun(e)"

nitra "rien (employé tout seul)", autrement //l^{1,11}...-čet// +
tra (pg. 16.2.5.4.), p.ex.:

petra fes kleiŋet? "Qu'est-ce que tu as entendu?" - nitra!

"Rien!" ou bien: məše kleiŋe tra. "Je n'ai rien entendu."

peb dein "chacun" (p. 225)

peb ynān "chacun"

pep kani "chacun"

pex "ce qui, ce que (relatif)", p.ex.:¹⁾

gāpreineče nā tra zo-bex ənem ba:sej. "Il ne comprenait rien de ce qu'il se passait."

niče gol brop pex ərəd əzaj. "Ce n'est pas bien décent ce que vous faites là."

reməraj "tel et tel".

1) Pour l'emploi de la conjonction de coordination {a} comme pronom relatif, v. pg. 18.2.3.

15. Les nombres

Sont considérés comme thèmes les nombres cardinaux. On distinguera entre thèmes simples et thèmes composés.

Exemples de thèmes simples: //dew^{1,4}// "deux (m.)", //tri^{3~5}// "trois (m.)", //xweix⁴// "six", //dek⁴// "dix".

Exemples de thèmes composés (pg. 22.): //dewzek⁴// "douze", //trixwex⁴// "dix-huit".

15.1. Les nombres cardinaux

15.1.1. L'inventaire des nombres cardinaux

Toutes les consonnes appariées à la finale de thème sont morphophonémiquement sourdes. Il n'y a pas de thème numéral se terminant par consonne appariée sonore. Nous avons donc renoncé à la notation morphophonémique. Nous notons pourtant les mutations consonantiques initiales que le nombre cardinal fait subir à tout nom qui le suit.

a) 1 - 10

- 1 ynān
- 2 dew //^{1,4}// (m.), di:w //^{1,4}// (f.)¹⁾
- 3 tri //^{3~5}// (m.), te:r //^{3~5}// (f.)
- 4 pwa:r //^{3~5}// (m.), pude:r //^{3~5}// (f.)
- 5 peāp
- 6 xweix //⁴//
- 7 seix //⁴//
- 8 eix //⁴//
- 9 na:w //^{3~5,4}//
- 10 dek //⁴//

b) 11 - 19

- 11 wēnek //⁴//
- 12 dewzek //⁴//
- 13 trizek //⁴//
- 14 pwarzek //⁴//
- 15 peamzek //⁴//
- 16 xwezek //⁴//

1) Allomorphe di dans l'expression di be de:r "deux ou trois (f.)", cf. pg. 10.1.1.12.

- 17 septek (~ sentek) //⁴//
- 18 trixwex //⁴//
- 19 nādek //⁴//

c) Les dizaines

- 20 wíjant //⁴// (partout variation libre avec yjant, pg.7.2.)
- 30 tregāt //⁴//
- 40 de wíjant //⁴//
- 50 xāter xāt //⁴//
- 60 tri wíjant //⁴//
- 70 deg a tri wíjant //⁴//
- 80 pwar wíjant //⁴//
- 90 deg a pwar wíjant //⁴//

d) Les unités de 21 à 99

Les mutations respectives s'appliquent après les unités (v. a) ci-dessus).

- 21 ynān arn-wíjant
- 22 dew arn-wíjant (m.), di:w arn-wíjant (f.)
- 23 tri arn-wíjant (m.), te:r arn-wíjant (f.)
- 24 pwa:r arn-wíjant (m.), pude:r arn-wíjant (f.)
- 25 peāb arn-wíjant etc.
- 31 ynān a tregāt
- 32 dew a tregāt (m.), di:w a tregāt (f.)
- 33 tri a tregāt (m.), te:r a tregāt (f.)
- 34 pwa:r a tregāt (m.), pude:r a tregāt (f.)
- 35 peāb a tregāt etc.
- 41 ynān a de wíjant
- 42 dew a de wíjant (m.), di:w a de wíjant (f.) etc.
- 53 tri a xāter xāt (m.), te:r a xāter xāt (f.)
- 54 pwa:r a xāter xāt (m.), pude:r a xāter xāt (f.) etc.
- 65 peāb a tri wíjant
- 66 xweix a tri wíjant etc.
- 71 weneg a tri wíjant
- 72 dewzeg a tri wíjant
- 73 trizeg a tri wíjant
- 74 pwarzeg a tri wíjant etc.

- 85 peāb a pwar wíjant
 86 xwēix a pwar wíjant etc.
 97 septeg a pwar wíjant
 98 trixwēx a pwar wíjant etc.

e) Les centaines

Le nombre //kāt// est suivi de la mutation //⁴//.

100	kāt	600	xwēx kāt
200	dew gāt	700	sex kāt
300	tri xāt	800	eix kāt
400	pwar xāt	900	naw xāt
500	peāp kāt		
120	kā wíjant ¹⁾		
150	kāt xāter xāt		
340	tri xā de wíjant		
678	xwēx kā trixwēx a tri wíjant		

f) Les milles

Le nombre //mi:l// est suivi de la mutation //⁴//.

1000	mi:l	3000	tri mi:l
2000	dew vi:l	4000	pwar mi:l etc.
2500	dew vi:l peāp kāt		
4752	pwar mi:l sex kā dew a xāter xāt		

kāt (m.) et mi:l (m.) sont des noms. Ils peuvent donc prendre tous les affixes nominaux, p.ex.:

urxāt "une centaine", pl. kātew "centaines"

kātāt "centaine" (pg. 21.4.), pl. kātadew; urxāta pešet "une centaine de poissons"

urmi:l "un millier", pl. mi:lew "milliers"; mi:lew zardi:n "des milliers de sardines".

Autres noms numéraux:

dusein (m.) "douzaine", pl. duseñjew

miljeir (m.) "millier", pl. miljeirew (miljeirew pešet "des

1) Les vieux se rappellent que leurs grands-parents disaient:

120	xwēx wíjant	160	eix wíjant
140	sex wíjant	180	na wíjant.

milliers de poissons")
miljān "million", pl. miljānew.

15.1.2. L'emploi des nombres cardinaux

- a) ynān "1", ynān arn-wiǰant "21", ynān a tregāt "31" etc. ne sont jamais suivis d'un nom. Dans ce cas on emploie l'article indéfini {ur^{2,6,10,11}}. Exemples:

urblaj "un an"
urblaj arn-wiǰant "21 ans"
urblaj a de wiǰant "41 ans".

- b) Tous les autres noms peuvent être suivis d'un nom. Dans les nombres composés de arn- et de a, le nom suit l'élément précédant arn- ou a. Le nom subit toujours la mutation causée par le nombre qui le précède immédiatement. Après tous les nombres, le nom reste au singulier.

dew, tri, pwa:r s'emploient avec les noms masculins, di:w, te:r, pude:r avec les noms féminins, de même dans les nombres composés (23, 32, 74 etc.). Les autres nombres n'ont qu'une seule forme pour les deux genres.

Exemples:

dew bo:t "2 garçons" (po:t m.)
diw verx "2 filles" (merx f.)
tri xre:dy:r "3 enfants" (kre:dy:r m.)
ter dour "3 portes" (dour f.)
pwar fen "4 têtes" (pen m.)
puder beiren "4 poires" (peir coll.)
deg vlaj "10 ans" (blaj m.)
trixwex mi:s "18 mois" (mi:s m.)
wiǰā mwe:s "20 femmes" (mwe:s f.)
eix vlaj arn-wiǰant "28 ans" (blaj m.)
tri dein a tregāt "33 hommes" (dein m.)
ter mwe:z a tregāt "33 femmes" (mwe:s f.)
xāter xā li:w "50 francs" (li:w m.)
dewzeg vlaj a tri wiǰant "72 ans" (blaj m.)
kā ba:k "100 bateaux" (ba:k f.)
dew gā bōx "200 vaches" (bōx f.)¹⁾

1) dew (m.) s'accorde avec kāt (m.).

naw xā de wījā vlaj "940 ans" (blaj m.)

mi li:w "1000 francs" (li:w m.).

- c) Outre le syntagme nombre + nom (sg.) décrit ci-dessus, on trouve plus rarement le syntagme nombre + //e^{1,11}-// + nom (pl.). Exemples:

tri vyga:laj "3 enfants" (kre:dy:r m., pl. byga:laj)¹⁾

pwa:r ə-benew "4 têtes" (pen m., pl. penew).

- d) Les nombres cardinaux peuvent être précédés des préfixes possessifs du pluriel (pg. 11.4.):

di:w "deux (f.)" - xundi:w "nous deux (f.)"

tri "trois (m.)" - xutri "vous trois (m.)"

pwa:r "quatre (m.)" - xufwa:r "eux quatre".

Cf. məxynān "moi tout seul" etc., p. 219 sq.

- e) Le syntagme nombre + nom (sg.) + bənak (adj.) "quelque, quelconque" correspond à "environ...", p.ex.:

dew vi:s penak "environ deux mois" (mi:s m.).

15.2. Les nombres ordinaux

Les nombres ordinaux sont formés par l'adjonction du suffixe // -et// au nombre cardinal (= thème, v. p. 229). Dans les nombres qui contiennent arn- et a, le suffixe s'ajoute à l'élément qui précède arn- ou a.

Formes irrégulières: četan "premier, première" et 21, 31, 41...

Les nombres ordinaux sont généralement précédés de l'article défini {ər^{2,3,6,10,11}-}.

a) 1 - 10

1^{er}, re četan ərchetan (m. et f.!) ALBB /ənetan/ (coll + leleft!)

2^e m. dewet ɛnewet

f. di:wet ɛni:wet

3^e m. trijet ɛndrijet

f. te:ret ɛnde:ret

4^e m. pwa:ret ɛərbwa:ret

f. pude:ret ɛərbude:ret

1) Pour la chute de e, v. pg. 6.2.

5 ^e	peāpet	erbeāpet
6 ^e	xweixet	enweixet
7 ^e	seixet	erzeixet
8 ^e	eixet	eneixet
9 ^e	na:wet	ena:wet
10 ^e	deket	endeket

b) 11 - 19

11 ^e	weneket	enweneket
12 ^e	dewzeket	enewzeket
13 ^e	trizeket	endrizeket
14 ^e	pwarzeket	erbwarzeket
15 ^e	peamzeket	erbeamzeket
16 ^e	xwezeket	enwezeket
17 ^e	septekeket	erzeptekeket
18 ^e	trixwexet	endrixwexet
19 ^e	nādeket	enādeket

c) Les dizaines, 100

20 ^e	wiĵantet	enwiĵantet
30 ^e	tregātet	endregātet
40 ^e	de wiĵantet	ene wiĵantet
50 ^e	xāter xātet	enāter xātet
60 ^e	tri wiĵantet	endri wiĵantet
70 ^e	deked a tri wiĵant	endeked a tri wiĵant
80 ^e	pwar wiĵantet	erbwar wiĵantet
90 ^e	deked a pwar wiĵant	endeked a pwar wiĵant
100 ^e	kātet	erxātet (m. et f.!)

d) Les unités de 21 à 99

21 ^e	---	<u>enynān arn-wiĵant</u>
22 ^e	m. dewēd arn-wiĵant	enewēd arn-wiĵant
	f. di:wēd arn-wiĵant	eni:wēd arn-wiĵant
23 ^e	m. trijed arn-wiĵant	endrijed arn-wiĵant
	f. te:red arn-wiĵant	ende:red arn-wiĵant
34 ^e	m. pwa:red a tregāt	erbwa:red a tregāt
	f. pude:red a tregāt	erbude:red a tregāt
45 ^e	peāped a de wiĵant	erbeāped a de wiĵant
56 ^e	xweixed a xāter xāt	enweixed a xāter xāt
67 ^e	seixed a tri wiĵant	erzeixed a tri wiĵant

78^e trixwexed a tri wířant endrixwexed a tri wířant
 89^e na:wed a pwar wířant ena:wed a pwar wířant
 91^e wenekeđ a pwar wířant enwenekeđ a pwar wířant

e) endwexař "le dernier, la dernière"

Position du nombre ordinal:

Le nom suit le nombre ordinal, p.ex.:

endriře taj "le troisième jour" (đaj m.)
 eni:wé čweix "la deuxième fois" (řweix f.).

15.3. Les nombres fractionnaires

1/2 xāteir (m.) unāteir
 1/4 kart (m.) urxart "quart (sens mathématique)"
 karteir (m.) urxarteir "quartier (sens concret)"
 palewart (m.) urpalewart "quart (en parlant des actions
 d'un bateau)".

Exemples:

xāteir unāter mi:s "un demi mois"
 urmis āteir "un mois et demi" (v. p. 87)
 enāteir zo-rba:ra "la moitié du pain"
 xāter nwe:x "à moitié nu" (cf. pg. 10.1.2.6.).
kart tri xarđ řyr "trois quarts d'heure".
karteir řrxetā karteir "le premier quartier (de la lune)"
 enewe karteir "le deuxième quartier (de la lune)"
 aussi "quart de veille (sur un bateau)".
palewart urpalewar ba:k "un quart de bateau".

Les autres fractions s'expriment par des périphrases telles que: truxed-o e-tri đam. "C'est coupé en trois morceaux."
 (tam m. "morceau").

15.4. L'heure, la date

L'heure:

//řyR//(f.) "heure" řyr - pl. řrjew.
 - ped řyr-ow? "Quelle heure est-il?"
 Il est 1 heure ma unřyr ~ unřyr-ow
 Il est 2 heures ma di:w řyr ~ di:w řyr-ow

Il est 3 heures ma te:r øyr ~ te:r øyr-ow
 Il est 4 heures ma pude:r øyr ~ puder øyr-ow
 Il est 5 heures ma peāb øyr ~ peāb øyr-ow.

- də-bed øyr? "à quelle heure?"

A 6 heures də-xwex øyr A 9 heures də-na:w øyr
 A 7 heures də-sex øyr A 10 heures də-zeg øyr
 A 8 heures d-eix øyr A 11 heures də-weneg øyr.

- 2 heures et quart: di:w øyr a kart
 2 heures et demie: di:w øyr āteir (v. p. 85)
 3 heures moins le quart: te:r øyr me kart
 2 heures 20: di:w øyr wījant
 3 heures moins 20: te:r øyr bijenox wījant.

- midi: kreštaj
 midi et quart: krešte a kart
 midi et demie: krešte āteir (sic!)
 midi 10: krešte dek
 minuit: xāternās.

- une demi-heure unāter øyr
 un quart d'heure: urxard øyr
 trois quarts d'heure: tri xard øyr.

- še-ma xi sex øyr. "Voilà qu'il est 6 heures." (cf. pg. 14.1.).

La date:

La date s'exprime de la façon suivante:

L'article défini {er^{2,3,6,10,11}} + nombre cardinal (m.) +
 //e^{1,11}-// + nom du mois (précédé ou non de mi:s, pg. 23.2.).

Exceptions: le 1^{er}, le 21, le 31.

Noter surtout la mutation //³// (pg. 10.1.3.2.).

- erbijemend-o xiri:w? "Nous sommes le combien aujourd'hui?
 (litt. c'est le combien?)"

le 1^{er} mai ende četaŋ ə-vaj ~ ende četaŋ ə-viz maj
 (litt. "le premier jour de mai")

le 2 mai enew ə-vaj ~ enew ə-viz maj

le 3 mai endri vaj ~ endri viz maj

le 4 mai erbwa:r ə-vaj ~ erbwa:r ə-viz maj

le 5 mai erbeāb ə-vaj ~ erbeāb ə-viz maj

le 7 mai erzeix ə-vaj ~ erzeix ə-viz maj

le 10 mai endeg ə-vaj ~ endeg ə-viz maj
le 13 mai endrizeg ə-vaj ~ endrizeg ə-viz maj
le 21 mai ende arn-ŵiĵand ə-vaj ~ ende arn-ŵiĵand ə-viz maj
le 24 mai erbwa:r arn-ŵiĵand ə-vaj ~ erbwa:r arn-ŵiĵand ə-viz maj
le 30 mai endrëgād ə-vaj ~ endrëgād ə-viz maj maj
le 31 mai ende a tregād ə-vaj ~ ende a tregād ə-viz maj.

"Nous sommes le 3 mai." peut se traduire des façons suivantes:
nizo endri vaj. ~ nizo endri viz maj.
endri vaj-ow. ~ endri viz maj-ow.
ma ndri vaj. ~ ma ndri viz maj.

16. Le verbe

Base - thème:

Par base verbale, on entend l'unité verbale la plus petite. Elle ne saurait être réduite à des unités morphologiques plus petites.

Par thème verbal, on entend l'unité verbale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales (excepté celles dans le thème composé, v. 2° ci-dessous), à laquelle s'ajoutent les affixes verbaux. Il y a deux sortes de thèmes verbaux:

1° Le thème simple qui est identique à la base. Chaque base peut servir de thème simple.

Ex.: //gwalx// "laver", //ĵwisk// "vêtir, habiller", //klem// "plaindre", //šta:g// "attacher, atteler".

2° Le thème amplifié qui est constitué de la base pourvue du préfixe réfléchi //nem^{1,11}-// ou du préfixe privatif {dis-} (pg. 20.).

Ex.: //nemwalx// "se laver", //nemwisk// "s'habiller",
//nemglem// "se plaindre", //dišta:g// "détacher, décoller".

Le verbe possède les catégories morphologiques suivantes:

a) Formes non-déterminées:

- 2 infinitifs (I et II)
- 2 participes (présent à sens actif et passé à sens passif).

b) Formes déterminées:

- 5 temps (présent, futur, imparfait, conditionnel, impératif)

- 2 nombres (singulier, pluriel)
- personnes (8 personnes au présent des 2^e et 3^e conjugaisons, 3 personnes à l'impératif, 7 personnes dans les autres temps et au présent de la 1^{re} conjugaison)
- 2 genres (masculin, féminin: seulement à la 3^e sg. de la 1^{re} conjugaison).

16.1. Les formes non-déterminées

Par formes non-déterminées, nous entendons les formes dépourvues de caractéristique morphologique indiquant la personne-sujet.

16.1.1. L'infinitif I

L'infinitif I est formé par l'adjonction de divers suffixes (y compris le suffixe zéro) au thème verbal.

Les nombreux suffixes ne sont pas conditionnés phonémiquement. Dans la plupart des cas, ils ne correspondent non plus à des différences sémantiques. Pour cette raison, on observe une certaine fluctuation dans le choix du suffixe pour la formation de l'infinitif I à partir d'un thème donné. C'est surtout le suffixe // -ip //, le plus commun des allomorphes de l'infinitif I, qui peut facilement remplacer tous les autres suffixes. Nous avons classé les thèmes verbaux d'après le suffixe qu'ils prennent le plus souvent.

16.1.1.1. Le suffixe // -ip //

Le suffixe // -ip // est de loin le suffixe le plus fréquent pour la formation de l'infinitif I.

1° Sans modifications du thème, allomorphe / -ip /:

- //beniĵ// "bénir" - inf.I beniĵip
- //nemvøyx// (bøyx) "se noyer" - inf.I nemvøyxip
- //čemesk// "mélanger, remuer; confondre" - inf.I čemeskip
- //ka:r// "aimer" - inf.I ka:rip¹⁾
- //kreig// "prendre (du feu, de plantes)" - inf.I kreigip
- //ma:l// "moudre" - inf.I ma:lip

1) Cf. //ka:r+// "nettoyer (des poissons)" - inf.I ka:rat.

//møyl// "louer (faire l'éloge)" - inf.I møylin
 //peid// "prier; inviter" - inf.I peidin
 //risk// "glisser" - inf.I riskin
 //skarx// "vider (ne s'emploie pas pour une bouteille),
 vidanger" - inf.I skarxin
 //spa:x// "châtrer" - inf.I spa:xin
 //štark// "boucher" - inf.I štarxin
 //nemda:g// (ta:g) "s'étrangler" - inf.I nemda:gin

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jin/, pg. 9.7.):

//deli+// "devoir" - inf.I delijin
 //diskle:ri+// "déclarer (la guerre)" - inf.I diskle:rijin
 //kašu// "teinter (les filets, le cordage etc. avec du cachou)"
 - inf.I kašujin
 //zu:li+// "couler à fond" - inf.I zu:lijin
 //ra+// "chauler, enduire de chaux" - inf.I rajin

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.) (liste complète des verbes relevés):

//berw// "bouillir" - inf.I berŵin
 //fweiw// "enfler, gonfler" - inf.I fweiŵin
 //galw// "appeler" - inf.I galŵin
 //gwi:w// "(se) faner" - inf.I gwi:ŵin
 //me:w// "(s')enivrer, (se) soûler" - inf.I me:ŵin
 //re:w// "geler" - inf.I re:ŵin
 //štre:w// "renverser, répandre" - inf.I štre:ŵin
 //zwe:w// "graisser" - inf.I zwe:ŵin

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//beiŵen// "plier" - inf.I beiŵenin
 //glwe:wen// "provoquer des ampoules dans l'épiderme (p.ex.
 des orties)" - inf.I glwe:wenin

5° Le morphophonème //N// (allomorphe /-jin/, pg. 10.4.) (seul exemple):

//pweN+// "se peiner" - inf.I pwenjin

6° Modification vocalique isolée (seul exemple):

//dem// "se marier" - inf.I dimin

16.1.1.2. Le suffixe zéro

1° Sans modifications du thème:

Remarque: Une consonne appariée sonore finale en notation morphophonémique est remplacée par la sourde correspondante en notation phonémique.

//nema:byz// "s'amuser" - inf.I nema:bys
 //ašy// "finir" - inf.I ašy
 //ba:laJ+// "se promener" - inf.I ba:laJ
 //breščen+// "s'emballer (des vaches affolées par les mouches)"
 - inf.I breščen
 //damāt// "geindre" - inf.I damāt
 //darnež// "voler (d'un oiseau)" - inf.I darněš
 //da:ry// "cuire" - inf.I da:ry
 //daspiŋ// "ramasser" - inf.I daspiŋ
 //desa:w// "élever (des enfants, du bétail)" - inf.I desa:w
 //gona:g// "penser" - inf.I gona:k
 //gorzaj// "bavarder" - inf.I gorzaj
 //gwaris// "ramasser" - inf.I gwaris
 //gwarn// "garder" - inf.I gwarn
 //kān// "chanter" - inf.I kān
 //kāz// "parler" - inf.I kās
 //klask// "(aller) chercher, ramasser" - inf.I klask
 //kol// "perdre" - inf.I kol
 //len// "lire" - inf.I len
 //nweiw// "nager" - inf.I nweiw
 //skri:v// "écrire" - inf.I skri:f
 //šilew// "écouter" - inf.I šilew
 //šom// "habiter" - inf.I šom¹⁾

Les verbes qui comportent le préfixe privatif {dis-} (pg. 20.) ont généralement le suffixe zéro à l'infinitif I :

//digrās// "ouvrir (des coquilles)" - inf.I digrās
 //dilyn// "débrouiller, démêler" - inf.I dilyn
 //diska:r// "abattre, détruire, défaire" - inf.I diska:r
 //diščwi:x// "se reposer" - inf.I diščwi:x
 //dišterd// "desserrer" - inf.I dištert

1) Cf. //šom// "rester" - inf.I šomel.

Les 8 verbes qui se terminent par ...en (pg. 16.2.1.2.) prennent obligatoirement le suffixe zéro:

//aŋkweŋ// "oublier" - inf.I aŋkweŋ

//kweŋ// "tomber" - inf.I kweŋ

//skeŋ// "frapper" - inf.I skeŋ

Le verbe //gurteŋ// "attendre" a deux infinitifs I, variant librement: gurteŋ ~ gortos.

2° Forme supplétive (seul exemple):

//gr+// "faire", "donner" - inf.I gobeir

16.1.1.3. Le suffixe // -at//

Beaucoup de verbes de ce groupe sont dérivés de noms, p.ex.:

//krib//(f.) "peigne" - //krib// "peigner" (inf.I kribat),

//ribot//(m.) "baratte" - //ribot// "baratter" (inf.I ribotat),

//tej//(m.) "fumier" - //tej// "fumer (la terre)" (inf.I tejat).

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -at//:

//a:r// "labourer (avec la charrue)" - inf.I a:rat

//braj// "bâiller" - inf.I brajat

//čip// "égratigner (la terre)" - inf.I čipat

//fwi:r// "chier, avoir la diarrhée" - inf.I fwi:rat

//ka:r+// "nettoyer, vider (en parlant de poissons et de volailles)" - inf.I ka:rat¹⁾

//kos+// "confesser" - inf.I kosat

//kra:viŋ// "gratter" - inf.I kra:viŋat

//kresk// "(faire) pousser, croître" - inf.I kreskat

//krip// "ronger, grignoter" - inf.I kripat

//kurivel// "tituber, zigzaguer (d'un ivrogne)" -

inf.I kurivelat

//kušet+// "butter" - inf.I kušetat

//labur+// "travailler" - inf.I laburat

//lip// "lécher" - inf.I lipat

//sivern+// "éternuer" - inf.I sivernat

//štoxel// "vagabonder dans l'île en faisant le tour des cafés" - inf.I štoxelat

//šyb// "balayer" - inf.I šybat

1) Cf. //ka:r// "aimer" - inf.I ka:riŋ.

//lak// - lakat 'mettre,
poser

- //taŋ// "goûter" - inf.I taŋat
 //xwen// "sarcler" - inf.I xwenat
 //xwitel// "siffler" - inf.I xwitelat
- 2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jat/, pg. 9.7.)
 (liste complète):
- //gu:ri// "coudre" - inf.I gu:rijat
 //krwi// "cribler" - inf.I krwijat
 //ša:ri+// "charroyer" - inf.I ša:rijat
 //xani// "faire la chose en question" - inf.I xanijat
- 3° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):
- //ryjen+// "(se) rouler" - inf.I ryjenat
 //štočen+// "pêcher avec la štočen (f. = longue ligne de
 pêche à la traîne derrière un bateau)" - inf.I štočenat
- 4° Le morphophonème //L// (allomorphe /-jat/, pg. 10.4.)
 (seul exemple):
- //pəsəl+// "rapiécer" - inf.I pəsəljat

16.1.1.4. Le suffixe //-Hat/

On joint le suffixe //-Hat/ à des thèmes adjectivaux (rarement nominaux) pour en dériver des verbes. (Pour le morphophonème //H// v. pg. 10.3.)

- 1° Sans modifications du thème, allomorphe /-at/:
- //bras+// "grandir" - inf.I brasat (//bra:z// "grand")
 //jwen+// "blanchir" - inf.I jwenat (//jwen// "blanc")
 //klaŋ+// "tomber malade" - inf.I klatat (//klaŋ// "malade")
 //koux+// "vieillir" - inf.I kouxat (//koux// "vieux")
 //pa:s// "tousser" - inf.I pa:sat¹⁾ (//pa:z// "toux")
 //tošt+// "(s')approcher" - inf.I toštat (//tošt// "proche")
- 2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe /-jat/, pg. 9.7.)
 (seul exemple):
- //dy+// "noircir" - inf.I dyjat (//dy// "noir")

1) Cf. //pa:s// "passer" - inf.I pa:sip.

16.1.1.5. Le suffixe // -a:l //

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -a:l //:

//broš// "tricoter" - inf.I broša:l
//dās// "danser" - inf.I dāsa:l
//grāt// "gronder" - inf.I grāta:l
//kačēt+// "caqueter, bavarder" - inf.I kačeta:l
//pošt// "trotter, cavalier" - inf.I pošta:l
//rošt// "griller" - inf.I rošta:l
//ryj// "rouler" - inf.I ryja:l
//šāž// "penser" - inf.I šāža:l¹⁾
//štlež// "traîner" - inf.I štleža:l
//šynt// "sucrer" - inf.I šynta:l
//torš// "essuyer" - inf.I torša:l
//xarz// "aboyer" - inf.I xarza:l²⁾

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe // -ja:l //, pg. 9.7.)
(liste complète):

//fy// "fuir" - inf.I fyja:l
//kri// "crier" - inf.I krija:l

3° Le morphophonème //A// (pg. 10.5.) (liste complète):

//bordAj+// "louvoyer" - inf.I bordeja:l
//ø:vrAj+// "rêver" - inf.I ø:vreja:l

4° Le morphophonème //Ā// (pg. 10.6.) (seul exemple):

//diraezĀn+// "déraisonner" - inf.I diraezona:l

5° Réduction du suffixe à // -al //:

La règle de la structure syllabique s'applique exceptionnellement à un thème monosyllabique (v. pg. 9.13.).

//dri:w+// "draguer" - inf.I dri:wal

16.1.1.6. Le suffixe // -et //

Liste complète des exemples relevés.

1) Cf. //šāš// "changer" - inf.I šāš.

2) Cf. //xarz// "arrêter, empêcher, résister" - inf.I xars.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-et/:

//bok// "embrasser" - inf.I boket
 //čerx// "marcher" - inf.I čerxet
 //čy:x// "cacher" - inf.I čy:xet
 //kax// "chier" - inf.I kaxet
 //kusk// "dormir" - inf.I kusket
 //pøyr// "paître, brouter" - inf.I pøyret
 //sex+// "sécher" - inf.I sexet
 //što:t// "pisser" - inf.I što:tet
 //šuk// "s'asseoir" - inf.I šuket
 //tøm+// "chauffer" - inf.I tøm+et
 //xwerx// "rire" - inf.I xwerxet
 //zel// "regarder" - inf.I zelet

2° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//weiw// "boire" - inf.I ŵeiŵet

16.1.1.7. Le suffixe // -ut//

Liste complète des exemples relevés.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-ut/:

//ana:w// "connaître" - inf.I ana:wut¹⁾
 //b+// "être" - inf.I but
 //jal// "pouvoir" - inf.I jalut
 //ka:w// "trouver" - inf.I ka:wut
 //kleiw// "entendre; sentir (une odeur)" - inf.I klēiwut
 //krap// "(s')accrocher; prendre (du feu, de plantes)" -
 inf.I kraput
 //kreid// "croire", "oser" - inf.I kreidut²⁾
 //tal// "valoir" - inf.I talut³⁾
 //tap// "prendre, attraper, frapper" - inf.I taput
 //xāva:l// "ressembler" - inf.I xāva:lut

2° Réduction du thème:

//gwe:r// "savoir" a deux infinitifs I en variation libre:

1) Prend aussi le suffixe zéro: inf.I ana:w

2) Prend aussi le suffixe /-iŋ/: inf.I kreidiŋ

3) Prend aussi les suffixes /-iŋ/ ou zéro: inf.I taliŋ ~ tal.

- régulier: gwe:rut
- thème réduit: gut

3^o Thème supplétif:

//+bes// "avoir" a deux infinitifs I (pour l'emploi de ces formes, v. pg. 16.3.3.):

- thème réduit: but¹⁾
- thème supplétif: ka:wut

16.1.1.8. Le suffixe //-^Ha//

Dans la plupart des cas, le suffixe //-^Ha// s'attache à des noms d'animaux ou de plantes (souvent pl. ou coll.) pour exprimer "chasser, attraper ou ramasser tels animaux ou plantes". (Pour le morphophonème //^H// v. pg. 10.3.)

Liste complète des exemples relevés:

1^o Sans modifications du thème, allomorphe /-a/:

- //bernič// "ramasser des patelles" - inf.I berniča
(//bernič//(coll.) "patelles")
- //bena:l// "ramasser du genêt" - inf.I bēna:la
(//bena:l//(m.) "genêt")
- //bwet// "donner à manger (aux animaux)" - inf.I bweta
(//bwed//(m.) "nourriture")
- //dēwexjet+// "travailler à la journée" - inf.I dēwexjeta
(//dēweX//(m.) "journée")
- //logot// "chasser des souris" - inf.I logota
(//logod//(coll.) "souris")
- //šišť// "s'enivrer" - inf.I šišťa (//šišť//(m.) "cidre")
- //tremux// "ramasser des anatifes" - inf.I tremuxa
(//tremux//(coll.) "anatifes")

2^o L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

- //kāzelet// "pêcher des crénilabres" - inf.I kāzeleta
(//kāzel//(f.) "crénilabre", pl. kāzelet)
- //mesklet// "ramasser des moules" - inf.I meskleta
(//meskled//(coll.) "moules")
- //pešet+// "pêcher" - inf.I pešeta (//pesk//(m.) "poisson",
pl. pešet)

1) but est identique à l'infinitif I de //b+// "être"!

16.1.1.9. Le suffixe //el/

Liste complète des exemples relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe /el/:

//šom// "rester" - inf.I šomel¹⁾

2° Modifications isolées du thème

a) Alternances vocaliques (plus l'alternance w : ŵ):

a : e //lam// "ôter, enlever" - inf.I ləmel

//marw// "mourir" - inf.I mərŵel

a : e //za:w// "(se) lever; s'habiller; monter (préparer, organiser)" - inf.I zəŵel

ei : e //leiz// "laisser" - inf.I ləzel

b) Alternances vocaliques plus alternance l : r :

a : e //dalx// "tenir" - inf.I dərŵel

o : o //to:l// "jeter" - inf.I torel

16.1.1.10. Le suffixe //ek/

Alternance vocalique ei : e (seuls exemples relevés):

//leid// "étendre" - inf.I lədek

//reid// "courir" - inf.I rədek

16.1.1.11. Le suffixe //ex/

Sans modifications du thème, allomorphe /ex/ (seul exemple):

//la:r+// "voler, dérober" - inf.I la:rex²⁾

16.1.1.12. Le suffixe //t/

Liste complète des exemples relevés:

1° Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

//jweil// "voir" - inf.I jwəlt

//la:r// "dire" - inf.I lart³⁾

1) Cf. //šom// "habiter" - inf.I šom.

2) Cf. //la:r// "dire" - inf.I lart.

3) Cf. //la:r+// "voler, dérober" - inf.I la:rex.

2° Thèmes supplétifs:

//d+// "venir" - inf.I dont¹⁾
//j+// "aller" - inf.I mont²⁾

16.1.2. L'infinitif II

L'infinitif II est formé par l'adjonction du suffixe // -ow // au thème verbal. Ce suffixe s'applique à tous les verbes, indépendamment du suffixe qu'ils prennent à l'infinitif I (y compris le suffixe zéro).

*vioux-bret. -om
(Fleury, p. 344),
nouv. Bachelary 305.*

Exemples:

//de:b// "manger" - inf.I de:bin - inf.II de:bow
//gour// "traire" - inf.I gourin - inf.II gourow
//gwalx// "laver" - inf.I gwalxin - inf.II gwalxow
//debark// "débarquer" - inf.I debark - inf.II debarkow
//xwerx// "rire" - inf.I xwerxet - inf.II xwerxow

En ce qui concerne la différence sémantique entre l'infinitif I et l'infinitif II, ce dernier exprime l'intérêt mental que le sujet parlant prend à l'activité décrite par le verbe en question, tel que: commandement urgent, sentiment du devoir, indignation morale, étonnement etc. L'infinitif II est particulièrement fréquent pour les verbes exprimant une activité manuelle. Son emploi est plus fréquent dans le discours des femmes que dans celui des hommes. Il n'y a pas de différence dans l'emploi syntaxique des deux infinitifs.

Exemples:

//gwalx// "laver" : meja de-walxow mendijat. "Je vais laver mon linge."
//štark// "boucher" : niwa eštarkow erzixeir. "Nous étions en train de raccommoder les chaluts."
//lax// "tuer; éteindre" : ka de-laxow ergulew! "Va éteindre la lumière!"
//bren// "pourrir" : lakad erbexi:n de-vreñow "mettre le goémon à pourrir"

1) Prend aussi le suffixe /-et/: inf.I donet.

2) Prend aussi le suffixe /-et/: inf.I monet.

//jwerx// "vendre" : mand exwerxow xufəset. "Ils sont en train de vendre leurs poissons."
//xwerx// "rire" : niče kran xwerxow. "Ce n'est pas beau de rire."
//rātr+// "entrer" : red əwa pajɪŋ y-rātrow. "Il fallait payer pour entrer."
//pa:s// "passer" : pa:sow əra ənamzeir. "Le temps passe."

Sans infinitif:

Les thèmes suivants n'ont aucun infinitif: //bern//, //bijew//, //da:l//, //ti:x//.

Pour plus de détails, v. pg. 16.5. Les verbes défectifs.

16.1.3. Le participe passé passif

Le participe passé passif est formé par l'adjonction d'un suffixe au thème verbal.

16.1.3.1. Le suffixe // -et //

Ce suffixe est de loin le plus fréquent pour la formation du participe passé passif.

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -et //:

//b+// "être" (inf.I -ut) - PP bet
//beiz// "attraper (tromper)" (inf.I -ɪŋ) - PP beizet
//breɲ// "pouirrir" (inf.I -ɪŋ) - PP breɲet
//diforx// "distinguer, séparer, différencier" (inf.I zéro)
- PP diforxet
//frejet+// "battre au fléau" (inf.I -at) - PP frejetet
//gān// "naître" (inf.I -ɪŋ) - PP gānet
//kāprein// "comprendre" (inf.I zéro) - PP kāpreinet
//lak// "mettre, poser" (inf.I -at) - PP laket
//løm// "aiguiser" (inf.I -ɪŋ) - PP løm̥et
//pynys// "punir" (inf.I -ɪŋ) - PP pynyset
//skoljet+// "enseigner, faire classe" (inf.I -at) -
PP skoljetet
//šti:d// "chier, avoir la diarrhée" (inf.I -ɪŋ) - PP šti:det
//towe:z// "tamiser" (inf.I -at) - PP towe:zet

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jet/, pg. 9.7.):

//dy+// "noircir" (inf.I -jat) - PP dyjet
//kādy// "conduire" (inf.I zéro) - PP kādyjet
//sorti// "sortir" (inf.I zéro) - PP sortijet
//xwa:ri// "jouer" (inf.I zéro) - PP xwa:rijet
//zu:li+// "couler à fond" (inf.I -jij) - PP zu:lijet

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//galw// "appeler" (inf.I -ij) - PP galŵet
//ka:w// "trouver" (inf.I -ut) - PP ka:ŵet
//kleiw// "entendre, sentir (une odeur)" (inf.I -ut) -
PP kleiŵet
//šilew// "écouter" (inf.I zéro) - PP šileŵet
//ŵeiw// "boire" (inf.I -et) - PP ŵeiŵet

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//ašten// "(s')allonger" (inf.I zéro) - PP aštenet
//dišten// "repasser (le linge)" (inf.I zéro) - PP dištenet
//gulen// "demander" (inf.I zéro) - PP gulenet

5° Les morphophonèmes //N, L// (allomorphe /-jet/, pg. 10.4.)
(seuls exemples relevés):

//pəsəL+// "rapiécer" (inf.I -jat) - PP pəsəljet
//pweN+// "se peiner" (inf.I -jij) - PP pwenjet

6° Le morphophonème //A// (pg. 10.5.) (seuls exemples relevés):

//ba:lAj+// "se promener" (inf.I zéro) - PP ba:lejet
//bordAj+// "louvoyer" (inf.I -a:l) - PP bordejet
//ø:vrAj+// "rêver" (inf.I -a:l) - PP ø:vrejet

7° Le morphophonème //A// (pg. 10.6.) (seul exemple relevé):

//diraezĀn+// "déraisonner" (inf.I -a:l) - PP diraezonet

Cas particulier: //trəmein// "passer" (inf.I zéro) forme le participe passé passif régulièrement: PP trəmeinnet.

A côté de la forme régulière, il y a tremenet au sens de "défunt", employé surtout en position attributive après un nom, p.ex.: endy tremenet "les défunts", mezy tremenet "mes parents défunts".

16.1.3.2. Le suffixe // -t/

Liste complète des exemples relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-t/:

//kol// "perdre" (inf.I zéro) - PP kolt

2° Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

Les thèmes de ce groupe se terminent par l ou par r.

a : a //dəva:l// "descendre" (inf.I zéro) - PP dəvalt

//xa:l// "tirer" (inf.I -ip) - PP xalt

//ama:r// "amarrer" (inf.I zéro) - PP amart

//la:r// "dire" (inf.I -t) - PP lart¹⁾

//ža:r// "fermer" (inf.I -ip) - PP žart

o : o //to:l// "jeter" (inf.I torel) - PP tolt

ei : e //čəmeir// "prendre" (inf.I zéro) - PP čəmert

//jweil// "voir" (inf.I -t) - PP jwelt

alternance vocalique plus modification isolée z : š

//leiz// "laisser" (inf.I ləzel) - PP lešt

ou : o //digour// "ouvrir" (inf.I zéro) - PP digort

//tour// "casser, bêcher (la terre), apaiser (la faim, la soif)" (inf.I -ip) - PP tort

3° Extension du thème par ej :

//d+// "venir" (inf.I dont) - PP dejt

//gr+// "faire", "donner" (inf.I gobeir) - PP grejt

avec thème supplétif:

//j+// "aller" (inf.I mont) - PP wejt

Les 8 verbes qui se terminent par ...ej (pg. 16.2.1.2.) forment toujours leur participe passé passif sur le thème court suivi de ej :

anjwejn "oublier" - PP anjwejt

digwejn "arriver (d'événements), survenir" - PP digwejt

diskejn "montrer", "apprendre" - PP diskejt

dištrej "retourner, détourner" - PP dištrej

gurtejn "attendre" - PP gurtejt

kwejn "tomber" - PP kwejt

1) Cf. //la:r+// "voler, dérober" (inf.I -ex) - PP la:ret.

skep "frapper" - PP skejt
trep "tourner" - PP trejt

Gas particulier: //gurten// "attendre" a comme infinitif I, en variation libre, gurten ~ gortos (p. 241). Conformément, il y a deux participes passés passifs: gurtejt ~ gortoset.

4° Le participe passé passif de //+bes// "avoir" est identique à celui de //b+// "être": bet (v. pg. 16.3.3.).

16.1.3.3. Le suffixe zéro

1° Les 4 verbes suivants forment le participe passé passif normal par l'adjonction du suffixe zéro:

//a:ry// "arriver" (inf.I zéro) - PP a:ry
//ašy// "finir" (inf.I zéro) - PP ašy
//da:ry// "cuire" (inf.I zéro) - PP da:ry
//marw// "mourir" (inf.I mərŵel) - PP marw

2° Un certain nombre de verbes qui forment le participe passé passif normal en //-et// montrent en plus des formes en zéro. Ces dernières s'emploient en position attributive après un nom ou comme prédicat du verbe //b+// "être", jamais aux temps composés de //+bes// "avoir". Elles expriment un état de choses tandis que les participes passés normaux mettent l'accent sur le résultat d'une action.

Exemples:

//spa:x// "châtrer" - spa:xet "châtré", spa:x "castrat"
urmarx spa:x "un cheval hongre"
//berw// "bouillir" - berwet, berw
či berw "de la viande cuite"
//pwe:x// "cuire du pain" - pwe:xet, pwe:x
ba:ra pwe:x "pain de ménage"
//a:lym// "allumer" - a:lymet, a:lym
iulew zo a:lym. "Sa lumière (à lui) est allumée."

Sans participe passé passif:

Les thèmes suivants n'ont pas de participe passé passif:
//bern//, //da:l//, //fot// ainsi que la plupart des verbes à la signification "chasser, attraper ou ramasser tels animaux ou

plantes" (suffixe $//\text{-}^{\text{H}}\text{a}//$ à l'infinitif I).

Pour plus de détails, v. pg. 16.5. Les verbes défectifs.

16.1.4. Le participe présent actif

Remarque: Le participe présent actif ne s'emploie jamais en position attributive après le nom.

1° L'infinitif (I ou II) précédé de $//\text{e}^{\text{x9}}-//$ (= part. prés. I).

Pour des exemples, v. ppg. 10.1.9.2. et 10.2.1.4.

L'emploi: Le participe présent I implique en général une notion de durée. Précédé d'une forme déterminée du verbe $//\text{b+}//$ "être" il correspond souvent au syntagme français "être en train de faire qc.". Exemples:

xizo bed eferniča. "Elle a été ramasser des patelles."

$(//\text{bernič}//$ "ramasser des patelles")

xazo xwenad enti. "Ils sont en train de blanchir la maison."

$(//\text{jwen+}//$ "blanchir")

mand exwa:ri kartew. "Ils sont en train de jouer aux cartes."

$(//\text{xwa:ri}//$ "jouer")

2° L'infinitif (I ou II) précédé de $//\text{nur}^{\text{l,11}}-//$ (= part. prés. II).

Pour des exemples, v. pg. 10.1.1.4.

L'emploi: Le participe présent II correspond en général au syntagme français "(tout) en...". Exemples:

xagāza nurze:bin. "Ils parlent tout en mangeant." $(//\text{de:b}//$ "manger")

nura:ry e-no:t "en arrivant à terre" $(//\text{a:ry}//$ "arriver").

3° Pour le participe présent précédé de préfixes personnels désignant l'objet direct, v. pg. 16.6.1.

16.2. Les formes déterminées

Par formes déterminées, nous entendons les formes pourvues de préfixes indiquant le sujet (première conjugaison) ou de suffixes indiquant le sujet et/ou le temps (première, deuxième et troisième conjugaisons).

Seront distinguées trois conjugaisons dont l'emploi est conditionné par la position syntaxique du verbe dans la proposition.

16.2.1. La première conjugaison

L'emploi: La première conjugaison s'emploie obligatoirement dans les positions syntaxiques suivantes:¹⁾

- 1° préfixe personnel + thème verbal + suffixe de temps ...
2° sujet (exprimé par un nom) + //e^{1,11}-// + thème verbal + suffixe de temps ...

L'emploi de la particule verbale //e^{1,11}-// est obligatoire dans la position 2°.

Exemples:

- 1° Thèmes verbaux: //bu:r// "aimer, se plaire"
 //kāz// "parler"
 //šom// "rester"

xivu:r broša:l. "Elle aime tricoter."

jāgāze xea:r. "Il parlait haut."

mēšomow e-rgaer. "Je resterai à la maison."

- 2° Thèmes verbaux: //labur+// "travailler"
 //sex+// "sécher"
 //goul// "couvrir"

Sujets: erbotret "les garçons, les mousses"

mēdijat "mon linge"

erplu:s "la paille"

erbotred əlabura ar-ərpāt. "Les mousses travaillent sur le pont (du bateau)."

1) Il convient de souligner que l'emploi de la première conjugaison est déterminé uniquement par la construction syntaxique de la proposition en question. Contrairement à la forme correspondant au type 1° (préfixe personnel + thème verbal + suffixe de temps) dans d'autres dialectes bretons (p.ex. ceux de Léon: me a oar "moi je sais"), la première conjugaison (type 1°) dans le breton de l'Ile de Groix n'implique point une mise en évidence de la personne exprimée par le préfixe personnel. C'est la forme la plus courante, absolument neutre sur le plan sémantique. Cf. aussi pg. 16.2.3., surtout p. 280 note 1).

mëndijad ezexa e-neo:l. "Mon linge sèche au soleil."
 erplu:z oul enduwa:r. "La paille couvre la terre."

16.2.1.1. Les verbes réguliers

Les préfixes personnels:

Sg. 1 ^{re}	//mæ ^{1,11} _//	Pl. 1 ^{re}	//ni ^{1,11} _//
2 ^e	//tə ^{1,11} _//	2 ^e	//xy ^{1,11} _//
3 ^e m.	//jā ^{1,11} _//	3 ^e	//xa ^{1,11} _//
f.	//xi ^{1,11} _//		

Les suffixes de temps:

Présent: zéro ~ //-a//

Futur: //-ow//

Imparfait: //-ej//

Imparfait d'habitude: //-əzej// (= //-əz// + imparfait)

Conditionnel: //-əxej// (= //-əx// + imparfait)

En principe, les suffixes énumérés ci-dessus s'ajoutent au thème verbal sans que celui-ci change.

L'emploi des suffixes zéro ~ //-a// au présent:

Seront distinguées trois classes de verbes:

- 1^o L'emploi de //-a// est obligatoire,
- 2^o //-a// est employé de préférence,
- 3^o zéro est employé de préférence.

1^o L'emploi de //-a// est obligatoire:

Prennent obligatoirement le suffixe //-a// tous les thèmes verbaux pourvus du morphophonème //+/// (pg. 10.7.). Il s'agit notamment des verbes suivants:

- Trois verbes dont les thèmes ne sont composés que de consonnes: //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller".
- Tous les verbes dont le thème se termine par un groupe consonantique non-admis en position finale, p.ex.: //rātr+// "entrer", //re:gl+// "régler", //sufr+// "souffrir".
- Tous les verbes dont le thème se termine par //əC//, p.ex.:

//apersev+// "apercevoir", //kačēt+// "caqueter, bavarder",
//kalfet+// "calfater", //kouver+// "teindre".

Font partie de ce groupe tous les thèmes verbaux dérivés au moyen du suffixe //-et+// (pg. 21.12.):

//dēwexjet+// "travailler à la journée", //frejet+// "battre au fléau", //kušet+// "butter", //pijet+// "faire des trous dans la terre à l'aide du pič pour planter les pommes de terre", //skoljet+// "enseigner, faire la classe".

- Tous les verbes dont le thème contient les morphophonèmes //A//, //Ā//, //L//, //N// (liste complète): //ba:laAj+// "se promener", //bordAj+// "louvoyer", //ø:vrAj+// "rêver", //diraezĀn+// "déraisonner", //pəsəL+// "rapiécer", //pweN+// "se peiner".
- Les thèmes courts des 8 verbes se terminant par ...en (pg. 16.2.1.2.): //aŋkw+// "oublier", //digw+// "arriver (d'événements), survenir", //disk+// "montrer", "apprendre", //dištr+// "retourner, détourner", //gurt+// "attendre", //kw+// "tomber", //sk+// "frapper", //tr+// "tourner".
- Les verbes dérivés d'adjectifs, p.ex.: //bras+// "grandir", //fresk+// "fraîchir", //jwel+// "guérir", //jwen+// "blanchir", //klat+// "tomber malade", //lart+// "engraisser", //net+// "nettoyer", //pel+// "s'éloigner", //piwizič+// "enrichir", //røt+// "(se) raidir", //sex+// "sécher", //splan+// "s'éclaircir", //tøm+// "chauffer".
Exceptions: //breŋ+// "pourrir", //gleib+// "mouiller", //me:w+// "(s')enivrer, (se) soûler", //pla:d+// "aplatir".
- Les verbes suivants qui sont dérivés de noms: //čynen+// "faire des boulettes", //dri:w+// "draguer", //fyzik+// "envoûter, halluciner", //labur+// "travailler", //øyred+// "se marier", //pəšet+// "pêcher", //štočen+// "pêcher à la ligne traînante".
- Les thèmes ci-dessous, se terminant tous par i : //deli+// "devoir", //diskle:ri+// "déclarer (la guerre)", //rəmersi+// "remercier", //nemsakrifi+// "se sacrifier", //sorti+// "sortir", //ša:ri+// "charroyer", //zu:li+// "couler à fond".
- Les thèmes suivants: //ka:r+// "nettoyer, vider (de poissons

et de volailles)"¹⁾, //la:r+// "voler, dérober"²⁾, //ra+// "chauler, enduire de chaux"³⁾.

- Les thèmes suivants qui ne forment pas de groupe homogène:
//breščen+// "s'emballer (des vaches affolées par les mouches)",
//kos+// "confesser", //premet+// "(se) fiancer", //ryjen+//
"(se) rouler", //sivern+// "éternuer", //trugarik+// "remercier".

2^o //-a// est employé de préférence:

Les verbes énumérés et groupés ci-dessous prennent de préférence le suffixe //-a//. L'emploi de zéro est rare.

Dans la majorité des cas, l'emploi du suffixe //-a// est dû à des causes formelles (non-sémantiques). Néanmoins, la présence ou l'absence de //-a// peut être significative sur le plan sémantique.⁴⁾ En général, les formes en //-a//, étant plus fréquentes pour des causes formelles, sont sémantiquement neutres. Quelquefois, elles peuvent exprimer une action répétée, habituelle ou de longue durée. Par contre, l'emploi du suffixe zéro permet de renforcer la mise en évidence de l'action individuelle.

Il s'agit notamment des verbes suivants:

- Tous les verbes dérivés de noms (excepté ceux énumérés sous 1^o (v. ci-dessus, p. 255).

La préférence pour le suffixe //-a// s'explique par l'effort en vue d'éviter une réalisation identique ou semblable de formes nominales et de formes verbales, p.ex.:

//xaj// "nom" - məxaj "mon nom"

//xaj// "nommer" - məxaja "je nomme".

Plus la différence formelle est grande entre les formes nominales et les formes verbales (p.ex. par des mutations consonantiques particulières, par l'emploi du préfixe réfléchi //nem^{1,11}-//, etc.), moins l'emploi de //-a// est nécessaire pour des causes formelles, plus souvent on trouvera le suffixe

1) Par opposition à //ka:r// "aimer".

2) Par opposition à //la:r// "dire".

3) Par opposition à //gr+// "faire", "donner".

4) La signification s'inverse suivant qu'il s'agit d'un verbe avec //-a// préférentiel ou avec zéro préférentiel (cf. 3^o p. 259).

zéro et plus le suffixe //-a// aura une valeur sémantique.

Exemples de verbes dérivés de noms, prenant //-a// de préférence:

//a:xen// "tresser" (//a:xen// "tresse")
//beiŵen// "plier" (//beiŵen// "pli")
//bwet// "donner à manger(aux animaux)" (//bwed// "nourriture")
//čerl// "mettre un čerl autour d'un sabot" (//čerl//
"cerclage de fer")
//diskroxen// "écorcher" (//kroxen// "peau")
//fagoden// "faire des fagots" (//fagoden// "fagot")
//falx// "faucher" (//falx// "faux")
//falz// "manier la faucille" (//falz// "faucille")
//fešt// "célébrer les noces" (//fešt// "noces")
//fwi:r// "avoir la diarrhée" (//fwi:r// "diarrhée")
//goup// "louer (une pièce)" (//goup// "loyer")
//gwe:d// "saigner" (//gwe:d// "sang")
//kaveiren// "prendre la collation de l'après-midi"
(//kaveiren// "collation de l'après-midi, goûter")
//krwi// "cribler (le grain)" (//krwi// "crible")
//kutel// "poignarder" (//kutel// "couteau")
//melg// "se rouiller" (//melg// "rouille")
//mezyl// "mesurer" (//mezy:l// "mesure")
//przeg// "prêcher" (//prezeg// "sermon")
//re:w// "geler" (//re:w// "gelée")
//reštēl// "râtelier" (//reštēl// "râteau")
//ribot// "baratter" (//ribot// "baratte")
//ri:z// "prendre un ris" (//ri:z// "ris")
//rweiŵ// "ramer" (//rweiŵ// "aviron")
//skolm// "nouer" (//skolm// "noeud")
//synk// "sucrer" (//synk// "sucre")
//taš// "clouer" (//taš// "clou")
//tej// "fumer (la terre)" (//tej// "fumier")
//tēmoŋ// "témoigner" (//tēmoŋ// "témoin")
//towe:z// "tamiser (la farine)" (//towe:z// "tamis fin")
//tul// "trouer, percer" (//tul// "trou")
//xa:d// "semer" (//xa:d// "semence, grain")
//xaj// "nom" (//xaj// "nommer")
//xeščen// "scier" (//xeščen// "scie")

//zam// "charger" (//sam// "charge, fardeau")
 //zamid// "déplacer le piquet de la vache" (//zamid//
 "pacage limité par la corde de la vache")
 //zorn// "geler" (//zorn// "glace")
 //zwe:w// "graisser" (//zwe:w// "suif")

Le verbe //xwén// "sarcler" prend généralement //-a// à cause de la proximité associative de //xwén// "puces"; de même //ra:x// "gratter, racler" à cause de //ra:x// "rat".

- Les emprunts romans suivants, se terminant par //...is, ...iz, ...ys, ...yž//: //aparis// "apparaître", //ba:diz// "baptiser", //bomis// "vomir", //disparis// "disparaître", //ěštryž// "instruire", //pynys// "punir", //rewisis// "réussir", //vernys// "vernir".

- Un grand nombre d'emprunts récents au français, surtout ceux dont le caractère étranger est apparent aux locuteurs. L'adjonction du suffixe //-a// sert à bretonniser ces verbes. Exemples: //aprešt// "apprêter, préparer", //arešt// "arrêter", //arm// "armer (le bateau pour la pêche)", //a:ry// "arriver", //ašap// "échapper", //bryta:l// "brutaliser", //dišcyt// "discuter", //eta:l// "étaler(un coup de vent)", //fet// "fêter", //fi:l// "filer", //fy// "fuir", //kašu// "teinter (les filets, le cordage etc.) avec du cachou", //navig// "naviguer", //pa:r// "parer (détourner un coup)", //respet// "respecter", //swet// "souhaiter", //súi:v// "suivre", //vwaja:ž// "voyager".

Contre-exemples (des emprunts français prenant zéro de préférence): //a:lym// "allumer", //ama:r// "amarrer", //dās// "danser", //debark// "débarquer", //dirāž// "déranger", //ferm// "fermer", //kādy// "conduire", //komād// "commander (le bateau)", //komās// "commencer", //kri// "crier", //larg// "larguer", //pa:s// "passer", //pik// "piquer", //respāt// "répondre", //rēpo:z// "se reposer", //siku:r// "aider, secourir", //so:v// "sauver", //šavi:r// "chavirer", //šāš// "changer", //vej// "veiller", //vid// "vider".

- Les thèmes longs des 8 verbes se terminant par ...en (pg. 16.2.1.2.): //apkwep// "oublier", //digwep// "arriver (d'événements), survenir", //diskep// "montrer", "apprendre",

//dištrej// "retourner, détourner", //gurtej// "attendre",
//kwej// "tomber", //skej// "frapper", //trej// "tourner".

- Les thèmes suivants qui ne forment pas de groupe homogène:
//a:r// "labourer (avec la charrue)", //beniĵ// "bénir",
//ĵwāt// "vanner", //kuš// "salir", //taĵ// "goûter".
- Certains verbes s'emploient de préférence avec //-a// pour des causes sémantiques, c.-à.-d. à cause de leur signification durative même. Exemples:
//gwi:w// "se faner", //kra:z// "brûler; dessécher, torréfier",
//lyx// "luire; briller (d'une surface polie)", //ma:g//
"nourrir, élever (des animaux)".

3° zéro est employé de préférence:

Tous les verbes qui ne sont pas mentionnés sous 1° et 2° prennent de préférence le suffixe zéro. Comparé avec les valeurs sémantiques décrites sous 2° (p. 256), c'est l'effet contraire qui se produit ici: En général, les formes en zéro sont sémantiquement neutres. Quelquefois, elles permettent de mettre en évidence une action individuelle. Les formes en //-a// par contre expriment une action répétée, habituelle ou de longue durée.

Remarque: Il n'y a pas de verbes qui prennent obligatoirement le suffixe zéro.

4° L'emploi de //-a// pour diverses causes phonétiques:

- L'emploi de //-a// permet d'éviter des combinaisons complexes de sandhi qui rendraient difficile l'identification du thème verbal en question:

//bišk// "rouspéter":

avec //-a//: jāviska ĵeti "il rouspète contre elle",

avec zéro : jāvi šeti "id."¹⁾

//fym// "fumer":

avec //-a//: jāfyma mat "il fume beaucoup",

avec zéro : jāfy mat "id."²⁾

1) jāvi šeti est parfaitement admissible. Cette forme a été relevée plusieurs fois.

2) jāfy mat n'est pas théoriquement impossible. Mais cette forme

//fot// "falloir; vouloir (impersonnel)":
avec //-a//: fotačet "il ne faut pas",
avec zéro : *fočet "id."¹⁾

- L'emploi de //-a// peut avoir des fins rythmiques ou euphoniques. Exemple:

//loṇk// "avalier":
avec //-a//: jāloṇka "il avale"
avec zéro : jālong iva:ra "il avale son pain".

Remarque: L'emploi du suffixe //-a// dû aux causes phonétiques décrites ci-dessus n'exclut pas que la présence ou l'absence de //-a// dans ces phrases puisse avoir une valeur sémantique.

Paradigmes: //gwalx// "laver"

Présent

məwalx (məwalxa) "je lave"
təwalx (təwalxa) "tu laves"
jāwalx (jāwalxa) "il lave"
xiwalx (xiwalxa) "elle lave"
niwalx (niwalxa) "nous lavons"
xywalx (xywalxa) "vous lavez"
xawalx (xawalxa) "ils/elles lavent"

Futur

məwalxow "je laverai"
təwalxow "tu laveras"
jāwalxow "il lavera"
xiwalxow "elle lavera"
niwalxow "nous laverons"
xywalxow "vous laverez"
xawalxow "ils/elles laveront"

Imparfait

məwalxej "je lavais"
təwalxej "tu lavais"
jāwalxej "il lavait"
xiwalxej "elle lavait"
niwalxej "nous lavions"
xywalxej "vous laviez"
xawalxej "ils/elles lavaient"

serait normalement rejetée par les locuteurs au profit de

jāfyma mat.

- 1) fotačet "il ne faut pas..." est une locution toute faite.
*fočet ne se dit pas dans ce sens.

Imparfait d'habitude

S. C-R. Bachelleg v.
Fal'hun.

məwalxəzej "j'avais coutume de laver"
təwalxəzej "tu avais coutume de laver"
jəwalxəzej "il avait coutume de laver"
xiwalxəzej "elle avait coutume de laver"
niwalxəzej "nous avions coutume de laver"
xywalxəzej "vous aviez coutume de laver"
xawalxəzej "ils/elles avaient coutume de laver"

Conditionnel

məwalxəzej "je laverais"	niwalxəzej "nous laverions"
təwalxəzej "tu laverais"	xywalxəzej "vous laveriez"
jəwalxəzej "il laverait"	xawalxəzej "ils/elles laveraient"
xiwalxəzej "elle laverait"	

Dans les paradigmes suivants, on ne donnera plus que les 1^{res} personnes du singulier et du pluriel.

//jwen+// "blanchir"

Présent: məwəna "je blanchis"
niwəna "nous blanchissons"

Futur

Imparfait

məwənow "je blanchirai"	məwənej "je blanchissais"
niwənow "nous blanchirons"	niwənej "nous blanchissions"

Imparfait məwənəzej "j'avais coutume de blanchir"
d'habitude: niwənəzej "nous avions coutume de blanchir"

Conditionnel: məwənəzej "je blanchirais"
niwənəzej "nous blanchirions"

//pəseL+// "rapiécer" (pg. 10.4.)

Présent: məbəselja "je rapièce"
nibəselja "nous rapiéçons"

Futur

Imparfait

məbəseljow "je rapiécerais"	məbəseljej "je rapiéçais"
nibəseljow "nous rapiécérons"	nibəseljej "nous rapiécions"

Imparfait mēbeseljēzej "j'avais coutume de rapiécer"
d'habitude: nibeseljēzej "nous avions coutume de rapiécer"

Conditionnel: mēbeseljēzej "je rapiécerais"
nibeseljēzej "nous rapiécerions"

//pyred+// "se marier" (pgg. 9.10.2. et 9.12.1.)

Présent: møyreda "je me marie"
niøyreda "nous nous marions"

Futur

Imparfait

møyredow "je me marierai" møyredej "je me mariaais"
niøyredow "nous nous marierons" niøyredej "nous nous mariions"

Imparfait møyredēzej "j'avais coutume de me marier"
d'habitude: niøyredēzej "nous avions coutume de nous marier"

Conditionnel: møyredēzej "je me marierais"
niøyredēzej "nous nous marierions"

//pynys// "punir" (//-a// de préférence)

Présent: mēbynysa (mēbynys) "je punis"
nibynysa (nibynys) "nous punissons"

Futur

Imparfait

mēbynysow "je punirai" mēbynysej "je punissais"
nibynysow "nous punirons" nibynysej "nous punissions"

Imparfait mēbynysezej "j'avais coutume de punir"
d'habitude: nibynysezej "nous avions coutume de punir"

Conditionnel: mēbynysezej "je punirais"
nibynysezej "nous punirions"

//goul// "couvrir", //nemoul// "se couvrir"

Présent: mēnemoul (mēnemoula) "je me couvre"
ninemoul (ninemoula) "nous nous couvrons"

Futur

Imparfait

mēnemoulow "je me couvrirai" mēnemoulej "je me couvrais"
ninemoulow "nous nous couvrirons" ninemoulej "nous nous couvrions"

Imparfait mənemoulezej "j'avais coutume de me couvrir"
d'habitude: ninemoulezej "nous avions coutume de nous couvrir"

Conditionnel: mənemouləxəj "je me couvrirais"
ninemouləxəj "nous nous couvririons"

//kādy// "conduire, mener" (pg. 9.7.)

Présent: mēgādy (mēgādyja) "je conduis"
nigādy (nigādyja) "nous conduisons"

Futur

Imparfait

mēgādyjow "je conduirai" mēgādyjejj "je conduisais"
nigādyjow "nous conduirons" nigādyjejj "nous conduisions"

Imparfait mēgādyjezej "j'avais coutume de conduire"
d'habitude: nigādyjezej "nous avions coutume de conduire"

Conditionnel: mēgādyjəxəj "je conduirais"
nigādyjəxəj "nous conduirions"

//weiw// "boire" (pg. 9.11.)

Présent: mēweiw (mēweiwa) "je bois"
niweiw (niweiwa) "nous buvons"

Futur

Imparfait

mēweiwow "je boirai" mēweiwəjj "je buvais"
niweiwow "nous boirons" niweiwəjj "nous buvions"

Imparfait mēweiwəzej "j'avais coutume de boire"
d'habitude: niweiwəzej "nous avions coutume de boire"

Conditionnel: mēweiwəxəj "je boirais"
niweiwəxəj "nous boirions"

16.2.1.2. Les verbes irréguliers

1° //b+// "être":

Ce verbe est irrégulier au présent et à l'imparfait, tant pour le thème que pour le suffixe:

Présent: thème //d+//, suffixe /-ow/

Imparfait: thème //w+//, suffixe /-aj/.

Les autres temps (futur, imparfait d'habitude, conditionnel) sont réguliers.

En plus, ce verbe possède un présent d'habitude, formé par l'adjonction du suffixe /-ej/ au thème régulier.

<u>Présent</u>	<u>Présent d'habitude</u>
məzow "je suis"	məvej "je suis ordinairement"
təzow "tu es"	təvej "tu es ordinairement"
jāzow "il est"	jāvej "il est ordinairement"
xizow "elle est"	xivej "elle est ordinairement"
nizow "nous sommes"	nivej "nous sommes ordinairement"
xyzow "vous êtes"	xyvej "vous êtes ordinairement"
xazow "ils/elles sont"	xavej "ils/elles sont ordinairement"

<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məvow "je serai"	məwaj "j'étais"
təvow "tu seras"	təwaj "tu étais"
jāvow "il sera"	jāwaj "il était"
xivow "elle sera"	xiwaj "elle était"
nivow "nous serons"	niwaj "nous étions"
xyvow "vous serez"	xywaj "vous étiez"
xavow "ils/elles seront"	xawaj "ils/elles étaient"

Imparfait məvezej "j'étais ordinairement"
d'habitude: nivezej "nous étions ordinairement"

Conditionnel: məvəzej "je serais"
nivəzej "nous serions"

2° //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller":

Ces verbes forment le futur par l'adjonction du suffixe /-ej/ au thème régulier. Les autres temps sont réguliers. Les formes du futur et de l'imparfait sont donc identiques!

//d+// "venir"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məza "je viens"	məzej "je viendrai"	məzej "je venais"
niza "nous venons"	nizej "nous viendrons"	nizej "nous venions"
<u>Imparf. d'habitude</u> : məzezej "j'avais coutume de venir"		
nizezej "nous avions coutume de venir"		

Conditionnel: məzexej "je viendrais"
nizexej "nous viendrions"

//gr+// "faire", "donner" (v. p. 143)

Présent: məra "je fais", "je donne"
nira "nous faisons", "nous donnons"

Futur: mərej "je ferai", "je donnerai"
nirej "nous ferons", "nous donnerons"

Imparfait: mərej "je faisais", "je donnais"
nirej "nous faisions", "nous donnions"

Imparfait d'habitude: məzezej "j'avais coutume de faire, de donner"
d'habitude: nirezej "nous avions coutume de faire, de donner"

Conditionnel: mərexej "je ferais", "je donnerais"
nirexej "nous ferions", "nous donnerions"

//j+// "aller"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məja "je vais"	məjej "j'irai"	məjej "j'allais"
nija "nous allons"	nijej "nous irons"	nijej "nous allions"

Imparfait d'habitude: məzezej "j'avais coutume d'aller"
nizezej "nous avions coutume d'aller"

Conditionnel: məjexej "j'irais"
nijexej "nous irions"

3^o Les 8 verbes en //...ep//:

Ces verbes ont deux thèmes:

- Le thème long. Il s'emploie de préférence aux autres temps qu'au présent. Au présent, il prend de préférence le suffixe //a-// (p. 258 sq.).
- Le thème court s'obtient en supprimant ep. Il s'emploie de préférence au présent. Il prend obligatoirement le suffixe //a-// (p. 255).

Liste complète des verbes en //...ep//:

Thème long:	Thème court:	
//aŋkweŋ//	//aŋkw+//	"oublier"
//diŋweŋ//	//diŋw+//	"arriver(d'événements), survenir"
//diŋkeŋ//	//diŋk+//	"montrer", "apprendre"
//diŋstreŋ//	//diŋstr+//	"retourner, détourner"
//gurteŋ//	//gurt+//	"attendre"
//kweŋ//	//kw+//	"tomber"
//skeŋ//	//sk+//	"frapper"
//treŋ//	//tr+//	"tourner"

Paradigme //kweŋ// "tomber"

Présent: mēgwa (mēgweŋa, mēgweŋ) "je tombe"
nigwa (nigweŋa, nigweŋ) "nous tombons"

Futur: mēgweŋow (mēgwow) "je tomberai"
nigweŋow (nigwow) "nous tomberons"

Imparfait: mēgweŋej (mēgwej) "je tombais"
nigweŋej (nigwej) "nous tombions"

Imparfait mēgweŋezej (mēgwezej) "j'avais coutume de tomber"

d'habitude: nigweŋezej (nigwezej) "nous avions coutume de tomber"

Conditionnel: mēgweŋezej (mēgwexej) "je tomberais"
nigweŋezej (nigwexej) "nous tomberions"

Cas particulier: A côté du thème //gurteŋ// "attendre" il existe un thème //gortos//. Celui-ci prend de préférence le suffixe zéro et se conjugue régulièrement à tous les temps:

Présent: murta ~ mortos "j'attends"
niurta ~ niortos "nous attendons"

Futur: murteŋow ~ mortosow "j'attendrai"
niurteŋow ~ niortosow "nous attendrons" etc.

4^o //fot// "falloir, vouloir (impersonnel)":

Quand le suffixe zéro est joint au thème, fot devient fo:t.
Ex.: jal-mē-fota ~ jal-mēfo:t "comme il faut". Autrement, le thème est partout fot.

5° //ka:w// "trouver":

Seule forme irrégulière au présent dans le syntagme məgaf čənon "il me semble" (composé de məga:w + čənon).

16.2.2. La deuxième conjugaison

L'emploi: La deuxième conjugaison est caractérisée par les suffixes personnels. Elle s'emploie quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, ou bien quand le sujet n'est exprimé ni par un nom, ni par un préfixe personnel. La personne est exprimée par les suffixes personnels.

La deuxième conjugaison s'emploie obligatoirement dans les positions syntaxiques suivantes:

1° objet direct (exprimé par un nom) + //e^{1,11}-// + thème verbal + suffixe personnel ...

2° partie du discours autre que sujet ou objet direct + //e^{x9}-// + thème verbal + suffixe personnel ...

L'emploi des particules verbales //e^{1,11}-// et //e^{x9}-// est obligatoire (v. cependant p. 302 et pg. 18.2.1. Remarque).

La deuxième conjugaison ne peut former par elle-même une proposition complète. Il faut que le verbe soit précédé d'une autre partie du discours. La deuxième conjugaison ne se trouve donc jamais en position initiale d'une proposition. (Exceptions: //b+// "être" et //j+// "aller", v. pg. 16.2.2.2. 3° et 4°f))

Exemples:

1° Thèmes verbaux: //ka:r// "aimer"
//gr+// "faire"
//lak// "mettre, poser"

Objets directs: mezyt "mes parents"
petra? "qu'est-ce que?"
pe xəŋ? "quel nom?"

mezyd əga:ran. "J'aime mes parents."
petra res? "Qu'est-ce que tu fais?"
pe xəŋ əlakex texəŋ? "Comment l'appellerez-vous? (litt. quel nom lui mettrez-vous?)"

2^o Thèmes verbaux: //kusk// "dormir"
 //prein// "acheter"
 //marw// "mourir"

Partie du discours autre que sujet ou objet direct:

emaŋ "ici"
 ʃe-petra? "avec quoi?"
 čăpel "bientôt"

emaŋ kuskın. "C'est ici que je dormirai."

ʃe-petra preinız urmena:s? "Avec quoi monteras-tu un ménage?"
 čăpel efarwint. "Ils mourront bientôt."

Remarque: Quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, celui-ci se met à la 3^e personne du singulier, que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

Exemples (position 2^o):

Thèmes verbaux: //d+// "venir"
 //b+// "être"
 //j+// "aller" (pgg. 16.2.2.2. 3^o)
 //b+// "être"

Partie du discours autre que sujet ou objet direct:

ben-miz maj "au mois de mai"
 a:rxwax "demain"
 penošt? "comment?"
 ag "et"

Sujets: urxre:dy:r "un enfant" (sg.)
 gla:w "pluie" (sg.)
 xupyga:laj "vos enfants" (pl.)
 erba:gew "les bateaux" (pl.)

ben-miz maj ęte urxre:dy:r. "Au mois de mai, un enfant ętait nę
 (litt. un enfant venait)."

a:rxwax fo gla:w. "Demain, il y aura de la pluie."

peno xa xupyga:laj? "Comment vont vos enfants?"

ag. ęfeze erba:gew ęndrow exarmip. "Et les bateaux ętaient de
 nouveau en train d'ętre armęs (litt. d'armer)."

16.2.2.1. Les verbes réguliers

Les suffixes personnels:¹⁾

	<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
Sg. 1 ^{re}	// -an//	// -in//	// -en//
2 ^e	// -es//	// -is//	// -es//
3 ^e	zéro ~ // -a// ²⁾	// -ow//	// -ej//
Pl. 1 ^{re}	// -amp//	// -imp//	// -emp//
2 ^e	// -et//	// -ex//	// -ex//
3 ^e	// -ant//	// -int//	// -ent//
Impersonnel "on"	// -e:r// ³⁾		

	<u>Imparfait d'habitude</u> (// -ez// + imparfait)	<u>Conditionnel</u> (// -ex// + imparfait)
Sg. 1 ^{re}	// -ezen//	// -exen//
2 ^e	// -ezes//	// -exes//
3 ^e	// -ezej//	// -exej//
Pl. 1 ^{re}	// -ezemp//	// -exemp//
2 ^e	// -ezex//	// -exex//
3 ^e	// -ezent//	// -exent//

Remarque: Les 3^e personnes du singulier sont identiques aux suffixes de temps de la première conjugaison (p. 254)!

Paradigmes (Les formes suivantes ne forment pas, par elles-mêmes, une proposition complète et elles ne se trouvent jamais en position initiale d'une proposition, cf. p. 267.):

//to:l// "jeter"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>
to:lan "je jette"	to:lin "je jetterai"
to:les "tu jettes"	to:lis "tu jetteras"
to:l "il/elle jette"	to:low "il/elle jettera"
to:lamp "nous jetons"	to:limp "nous jetterons"

-
- 1) La deuxième conjugaison ne connaît pas de distinction de genre à la 3^e personne du singulier.
 - 2) Ces deux suffixes s'emploient comme à la première conjugaison (p. 254 sqq.).
 - 3) L'impersonnel n'existe qu'au présent.

to:let "vous jetez"	to:lex "vous jetterez"
to:lant "ils/elles jettent"	to:lint "ils/elles jetteront"
to:le:r "on jette"	

Imparfait

Conditionnel

to:len "je jetais"	to:lexen "je jetterais"
to:les "tu jetais"	to:lexes "tu jetterais"
to:lej "il/elle jetait"	to:laxej "il/elle jetterait"
to:lemp "nous jetions"	to:laxemp "nous jetterions"
to:lex "vous jetiez"	to:laxex "vous jetteriez"
to:lent "ils/elles jetaient"	to:laxent "ils/elles jetteraient"

Imparfait d'habitude

to:lèzen "je jetais (d'habitude)"
to:lèzes "tu jetais (d'habitude)"
to:lèzej "il/elle jetait (d'habitude)"
to:lèzemp "nous jetions (d'habitude)"
to:lèzex "vous jetiez (d'habitude)"
to:lèzent "ils/elles jetaient (d'habitude)"

//ka:w// "trouver" (pg. 9.11.)

Présent

Futur

ka:wan "je trouve"	ka:win "je trouverai"
ka:wes "tu trouves"	ka:wis "tu trouveras"
ka:w "il/elle trouve"	ka:wow "il/elle trouvera"
ka:wamp "nous trouvons"	ka:wimp "nous trouverons"
ka:wet "vous trouvez"	ka:wex "vous trouverez"
ka:want "ils/elles trouvent"	ka:wint "ils/elles trouveront"
ka:we:r "on trouve"	

Imparfait

ka:wèn "je trouvais"	ka:wèxen "je trouverais"
ka:wés "tu trouvais"	ka:wèxes "tu trouverais"
ka:wèj "il/elle trouvait"	ka:wèxej "il/elle trouverait"
ka:wèmp "nous trouvions"	ka:wèxemp "nous trouverions"
ka:wèx "vous trouviez"	ka:wèxex "vous trouveriez"
ka:wènt "ils/elles trouvaient"	ka:wèxent "ils/elles trouveraient"

Imparfait d'habitude

ka:wézen "je trouvais (d'habitude)"
 ka:wézes "tu trouvais (d'habitude)"
 ka:wézej "il/elle trouvait (d'habitude)"
 ka:wézemp "nous trouvions (d'habitude)"
 ka:wézex "vous trouviez (d'habitude)"
 ka:wézent "ils/elles trouvaient (d'habitude)"

//ba:laAj+// "se promener" (pgg. 10.5. et 10.7.)

Présent

ba:lejan "je me promène"
 ba:lejes "tu te promènes"
 ba:leja "il/elle se promène"
 ba:lejamp "nous nous promenons"
 ba:lejet "vous vous promenez"
 ba:lejant "ils/elles se
 promènent"
 ba:leje:r "on se promène"

Futur

ba:lejin "je me promènerai"
 ba:lejis "tu te promèneras"
 ba:lejow "il/elle se promènera"
 ba:lejimp "nous nous promènerons"
 ba:lejex "vous vous promènerez"
 ba:lejint "ils/elles se
 promèneront"

Imparfait

ba:lejen "je me promenais"
 ba:lejes "tu te promenais"
 ba:lejej "il/elle se promenait"
 ba:lejemp "nous nous promenions"
 ba:lejex "vous vous promeniez"
 ba:lejent "ils/elles se pro-
 menaient"

Conditionnel

ba:lejexen "je me promènerais"
 ba:lejexes "tu te promènerais"
 ba:lejexej "il/elle se promènerait"
 ba:lejexemp "nous n. promènerions"
 ba:lejexex "vous v. promèneriez"
 ba:lejexent "ils/elles se pro-
 mèneraient"

Imparfait d'habitude

ba:lejezen "je me promenais (d'habitude)"
 ba:lejezes "tu te promenais (d'habitude)"
 ba:lejezej "il/elle se promenait (d'habitude)"
 ba:lejezemp "nous nous promenions (d'habitude)"
 ba:lejezex "vous vous promeniez (d'habitude)"
 ba:lejezent "ils/elles se promenaient (d'habitude)"

16.2.2.2. Les verbes irréguliers

1° Les 8 verbes en //...en//:

V. pg. 16.2.1.2. 3° (p. 265 sq.): Le thème court s'emploie de préférence à la 3^e sg. du présent. Il prend // -a// obligatoirement (p. 255). Le thème long s'emploie de préférence dans toutes les autres formes. A la 3^e sg. du présent, il prend de préférence le suffixe // -a//.

Paradigme: //sken// "frapper" (Ne seront données que les formes les plus fréquentes)

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>
skenan "je frappe"	skein "je frapperai"
skenes "tu frappes"	skenis "tu frapperas"
ska "il/elle frappe"	skenow "il/elle frappera"
skenamp "nous frappons"	skenimp "nous frapperons"
skenet "vous frappez"	skenex "vous frapperez"
skenant "ils/elles frappent"	skeinint "ils/elles frapperont"
sken:r "on frappe"	

<u>Imparfait</u>	<u>Conditionnel</u>
skenen "je frappais"	skenexen "je frapperais"
skenes "tu frappais"	skenexes "tu frapperais"
skenej "il/elle frappait"	skenexej "il/elle frapperait"
skenemp "nous frappions"	skenexemp "nous frapperions"
skenex "vous frappiez"	skenexex "vous frapperiez"
skenent "ils/elles frappaient"	skenexent "ils/elles frapperaient"

Imparfait d'habitude

skenezen "je frappais (d'habitude)"
skenezes "tu frappais (d'habitude)"
skenezej "il/elle frappait (d'habitude)"
skenezemp "nous frappions (d'habitude)"
skenezex "vous frappiez (d'habitude)"
skenezent "ils/elles frappaient (d'habitude)"

2° //ā+// "venir", //gr+// "faire", "donner":

Ces deux verbes sont parfaitement réguliers, excepté la 3^e sg. du futur qui prend le suffixe / -ej/. Cf. pg. 16.2.1.2. 2°.

Futur

// <u>d</u> +// "venir"		// <u>gr</u> +// "faire", "donner"	
din	"je viendrai"	grin	"je ferai", "je donnerai"
dis	"tu viendras"	gris	"tu feras", "tu donneras"
dej	"il/elle viendra"	grej	"il/elle fera", "il/elle donnera"
dimp	"nous viendrons"	grimp	"nous ferons", "nous donnerons"
dex	"vous viendrez"	grex	"vous ferez", "vous donnerez"
dint	"ils/elles viendront"	grint	"ils/elles feront", "ils/elles donneront"
3 ^o //j+// "aller":			

Tous les temps de la deuxième conjugaison se forment du thème irrégulier zéro. Les suffixes personnels sont réguliers, excepté la 3^e sg. du futur qui présente le suffixe /-ej/. Cf. pg. 16.2.1.2. 2^o.

Présent

an	"je vais"
es	"tu vas"
a	"il/elle va"
amp	"nous allons"
et	"vous allez"
ant	"ils/elles vont"
e:r	"on va"

Futur

in	"j'irai"
is	"tu iras"
ej	"il/elle ira"
imp	"nous irons"
ex	"vous irez"
int	"ils/elles iront"

Imparfait

en	"j'allais"
es	"tu allais"
ej	"il/elle allait"
emp	"nous allions"
ex	"vous alliez"
ent	"ils/elles allaient"

Conditionnel

exen	"j'irais"
exes	"tu irais"
exej	"il/elle irait"
exemp	"nous irions"
exex	"vous iriez"
exent	"ils/elles iraient"

Imparfait d'habitude

ezen	"j'allais (d'habitude)"
ezes	"tu allais (d'habitude)"
ezej	"il/elle allait (d'habitude)"
ezemp	"nous allions (d'habitude)"
ezex	"vous alliez (d'habitude)"
ezent	"ils/elles allaient (d'habitude)"

En position initiale:

//j+// "aller" et //b+// "être" sont les seuls verbes dont les formes de la deuxième conjugaison peuvent être employées en position initiale d'une proposition.

Les formes de //j+// données ci-dessus sont alors précédées de l'allomorphe //x⁹-// de la particule verbale //e^{x9}-//.

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>	<u>Imparf. d'habitude</u>	<u>Conditionnel</u>
xan	xin	xen	xəzen	xəxen
xes	xis	xes	xəzes	xəxes
xa	xej	xej	xəzej	xəxej
xamp	ximp	xemp	xəzemp	xəxemp
xet	xex	xex	xəzex	xəxex
xant	xint	xent	xəzent	xəxent
xe:r				

Ces formes sont particulièrement fréquentes dans le syntagme //j+// "aller" + //d^{1,11}-// + infinitif "aller faire qqch.":

xan d-ourow ɛrvøx. "Je vais traire la vache."

xe te-doštat. "Vous allez vous approcher."

xen də-laka məzwe:z e-gow. "J'allais mettre ma pâte à fermenter."

4° //b+// "être"

Ce verbe est régulier au futur, à l'imparfait d'habitude et au conditionnel. Il est irrégulier dans les autres temps: présent et imparfait. Les formes de l'imparfait correspondent à celles de la première conjugaison (pg. 16.2.1.2. 1°).

Comme à la première conjugaison, le verbe //b+// "être" connaît en plus un présent d'habitude.

Présent¹⁾

Les formes de la première colonne se comportent comme des suffixes étant donné qu'elles ont un allomorphe commençant par j après un mot se terminant par voyelle (cf. pg. 9.7.).²⁾

1) Le verbe //b+// "être" ne connaît pas de forme impersonnelle au présent.

2) Exemples: dejd-ox "vous êtes venus", a:ry-jox "vous êtes arrivés".

1^{re} colonne 2^e colonne 3^e colonne

// -on//		"je suis"
// -us//		"tu es"
// -ow//	ma	"il/elle est"
// -omp//		"nous sommes"
// -ox//		"vous êtes"
// -int//	mant	"ils/elles sont"

besser: /sow/

Présent d'habitude

Futur

ben "je suis ordinairement"	bin "je serai"
bes "tu es ordinairement"	bis "tu seras"
bej "il/elle est ordinairement"	bow "il/elle sera"
bemp "nous sommes ordinairement"	bimp "nous serons"
bex "vous êtes ordinairement"	bex "vous serez"
bent "ils/elles sont ordinairement"	bint "ils/elles seront"

Imparfait

Imparfait d'habitude

wan "j'étais"	bəzen "j'étais ordinairement"
was "tu étais"	bəzes "tu étais ordinairement"
waj "il/elle était"	bəzej "il/elle était ordinairement"
wamp "nous étions"	bəzemp "nous étions ordinairement"
wax "vous étiez"	bəzex "vous étiez ordinairement"
want "ils/elles étaient"	bəzent "ils/elles étaient ordinairement"

Conditionnel

bəxen "je serais"	bəxemp "nous serions"
bəxes "tu serais"	bəzex "vous seriez"
bəxej "il/elle serait"	bəxent "ils/elles seraient"

L'emploi syntaxique des formes du verbe //b+// "être":

a) Prédicat + formes personnelles:

Le prédicat doit être représenté par un nom ou par un adjectif (y compris un participe passé passif).

Au présent, le prédicat est suivi des affixes de la 1^{re} colonne. Les formes des autres temps sont précédées de la particule verbale //ə^{1,11}-. Exemples:

fatičed-on. "Je suis fatigué."

fatičed ewan. "J'étais fatigué."

fatičed ewin. "Je serai fatigué."

dejɔ-us. "Tu es venu."

dejɔ ɛvɛxɛs. "Tu serais venu."

ka:r-int. "Ils sont beaux. Elles sont belles."

undusein ɛwa undusein. "Une douzaine était une douzaine."

b) Prédicat + formes impersonnelles:

Le prédicat peut être constitué d'un mot de n'importe quelle classe.

Au présent, le prédicat est suivi du suffixe de la 3^e sg. 1^{re} colonne // -ow //. Aux autres temps, les formes respectives de la 3^e sg. sont précédées de la particule verbale // e^{1,11} - //.

Traduction française: "il est (impersonnel)" ou "c'est" etc.
Exemples:

pel-ow. "C'est loin."

ka:r-ow. "Il fait beau (litt. il est beau)."

igani-jow. "C'est le sien."

xwi-jow? "C'est vous?"

a:l-sej-ow. "C'est comme ça."

red-ow "il est nécessaire, il faut"

pel ɛwaj. "C'était loin."

nāz dy waj. "Il faisait nuit noire (litt. il était...)."

e-rgwaj ɛwaj. "C'était en hiver."

aesox ɛvo demp. "Ce nous sera plus facile."

red ɛvɛxɛj "il serait nécessaire, il faudrait"

c) ≠ nom, adjectif + formes personnelles:

Positions syntaxiques:

- le prédicat qui précède le verbe est représenté par un mot d'une classe autre que nom ou adjectif,
- le verbe est précédé d'une partie du discours autre que le prédicat.

Sont employés au présent les suffixes de la 1^{re} colonne précédés de la particule verbale // e^{x9} - //, sauf à la 3^e sg. et pl. où les formes de la 2^e colonne sont employées (ma, mant). Devant ces dernières formes, la particule // e^{x9} - // tombe. Les formes des autres temps sont également précédées de la particule verbale // e^{x9} - //.

Exemples:

pejy:r xon a:ry tušād oxpen pwarzeg vlaj a tri wíjant, ag exon
xwax j̄wi:w. "Parce que j'ai atteint bientôt plus de 74 ans,
et je suis toujours vivante."

tri mi:z ar-lerx exwa marw xinex. "Trois mois après, celui-là
était mort."

a:l-se xwaj. "Il (personnel!) était comme ça."¹⁾

a:rxwax efin fatičet. "Demain je serai fatigué."

xiri:w ma ka:r enamzeir. "Aujourd'hui, le temps fait beau (litt.
le temps est beau)."

də-bi:w ma ny:rijēweir? (p. 268, Remarque) "A qui sont les livres?"
də-bi:w mant? "A qui sont-ils?"

d) Partie du discours autre que prédicat + formes impersonnelles:

Quand le verbe est précédé d'une partie du discours autre que
le prédicat, on emploie, au présent, ma (3^e sg., 2^e colonne).
Aux autres temps, les formes de la 3^e sg. sont précédées de la
particule verbale //e^{x9}-//. Exemples:

d-erzy:l ma red nemwiskip prop. "Le dimanche, il faut s'habiller
convenablement."

pejy:r xwa rbrezeil. "Parce que c'était la guerre."

endēwex-saj, xwa undēwex gla:w. "Cette journée-là, c'était une
journée de pluie."

e) L'équivalent du français "il y a, il y aura" etc.:

Au présent, on se sert de la forme //dow// (3^e colonne) pré-
cédée toujours de la particule //e^{1,11}-//. Aux autres temps, on
se sert de la 3^e sg. précédée de //e^{1,11}-// ou de //e^{x9}-//.

- En position initiale de la proposition:

L'infinitif I but "être" suivi des formes décrites ci-dessus,
ces dernières précédées de //e^{1,11}-//.

Présent: bud ezow "il y a"

Futur: bud ewow "il y aura"

Imparfait: bud ewaj "il y avait"

Imparf. d'habitude: bud ewezej "il y avait (d'habitude)"

Conditionnel: bud ewexej "il y aurait"

P.ex.: bud ezo ba:ra. "Il y a du pain."

----- bud ewaj a:weil. "Il y avait du vent."

¹⁾ Cf. a:l-se waj. "C'était comme ça."

Pour une construction différente, v. pg. 16.2.3. Cas particulier.

- En position non-initiale de la proposition:

Au présent, on emploie //dow// (3^e colonne) précédé de la particule //e^{1,11}-// dans toutes les positions:

petra zo xwax? "Qu'est-ce qu'il y a encore?"

xwax əzow? "Il y en a encore?" temps).

fal amzeir əzow. "Il fait mauvais temps (litt. il y a mauvais
erbotred borman nemočypče my z-ərjwizi:n, pədəjy:r zo

čwizinuri:n. "Maintenant les mousses ne s'occupent plus
de la cuisine, parce qu'il y a des cuisiniers."

Aux autres temps, on ajoute la particule //e^{1,11}-// quand le
verbe est précédé du prédicat, p.ex.:

untami mour əwaj. "Il y avait un peu de mer (c.-à.-d. la mer
était agitée)."

On ajoute la particule //e^{x9}-// quand le verbe est précédé
d'une partie du discours autre que le prédicat (c.-à.-d.
quand le prédicat suit), p.ex.:

deix əwxa a:weil. "Hier, il y avait du vent."

e-rporxi j əwxa urgrox. "Au Porhig (nom d'un endroit de la côte
de Groix), il y avait une grotte."

nuze xwa selijuwi:r ar-ərjweljew. "A cette époque, il y avait
des courtines sur les lits."

f) En position initiale de la proposition:

//b+// "être" et //j+// "aller" sont les seuls verbes dont
les formes de la deuxième conjugaison peuvent être employées en
position initiale d'une proposition (cf. p. 274).

Pour le verbe //b+// "être", cet emploi est limité au présent
et à l'imparfait. A la 3^e sg. et pl. du présent, on emploie les
formes de la 2^e colonne (ma, mant). Les autres formes du présent
et toutes les formes de l'imparfait sont précédées de l'allo-
morphe //x⁹-// de la particule verbale //e^{x9}-//.

Présent

Imparfait

xon	xomp	xwan	xwamp
xus	xox	xwas	xwax
ma	mant	xwaj	xwant

Exemples:

xon fatičet. "Je suis fatigué."
 ma te:r øyr. "Il est trois heures."
 mand etāsa:l. "Ils sont en train de danser."
 xwand e-rmemez wadew. "Ils avaient (litt. ils étaient dans) le même âge."

g) "voici":

La forme ma (présent, 2^e colonne) s'emploie dans la tournure //šə-ma^D// "...voici". A la 1^{re} sg. et pl. ainsi qu'à la 3^e pl., ce sont les suffixes du présent (1^{re} colonne) qui suivent. A la 3^e sg., ce sont les pronoms personnels (pg. 14.1.). Il n'existe pas de formes pour la 2^e sg. et pl.

šə-mad-on	"me voici"	šə-mad-omp	"nous voici"
---		---	
šə-ma joŋ	"le voici"	šə-mad-int	"les voici"
šə-ma xi	"la voici"		

16.2.3. La troisième conjugaison

La troisième conjugaison s'emploie exclusivement en tête de proposition. Elle a la forme syntaxique suivante:

infinitif (I ou II) + //e^{1,11}-// + //gr+// "faire" (conjugué à la deuxième conjugaison) ...

Paradigme: //koux+// "vieillir" (inf.I kouxat):

<u>Présent</u>	<u>Imparfait</u>
kouxad eran "je vieillis"	kouxad eren "je vieillissais"
kouxad eres "tu vieillis"	kouxad eres "tu vieillissais"
kouxad era "il/elle vieillit"	kouxad erej "il/elle vieillissait"
kouxad eramp "nous vieillissons"	kouxad eremp "nous vieillissions"
kouxad eret "vous vieillissez"	kouxad erex "vous vieillissiez"
kouxad erant "ils/elles vieillissent"	kouxad erent "ils/elles vieillissaient"

Futur: kouxad erin "je vieillirai" etc.

Imparf. d'habitude: kouxad erezen "je vieillissais(toujours)" etc.

Conditionnel: kouxad erexen "je vieillirais" etc.

L'emploi:

La troisième conjugaison a une valeur sémantique particulière: L'action est envisagée dans son développement ou sa durée (aspect duratif). L'emploi de cette conjugaison est particulièrement commun pour désigner les phénomènes de la nature (y compris le temps qu'il fait et le temps qui passe) et les sensations physiques.¹⁾

Quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, celui-ci se met à la 3^e sg., que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

Exemples:

torel era gla:w. "Il pleut (litt. il jette de la pluie)."
tɔmed era. "Il fait chaud (litt. il chauffe)."
zornip ere xerwax. "Il a gelé ce soir."
bea:rad era endewexjew. "Les journées raccourcissent."
pa:sow era enamzeir. "Le temps passe." (inf.II)
gwi:wip era erbočedew. "Les fleurs se fanent."
kreinip eran řed-enaruwet. "Je tremble de froid."
brasad erej eneix. "Le nid grandissait."
xarpiŋ erant. "Ils bégaiant."
bla:zip era xaxana:l. "Tu as mauvaise haleine (litt. ton haleine sent)."

Cas particulier:

//b+// "être" conjugué à la troisième conjugaison (3^e sg. du présent seulement!) correspond au français "il y a", p.ex.:
bud era a:weil xiri:w. "Il y a du vent aujourd'hui."
Pour les autres temps, v. pg. 16.2.2.2., p. 277 sq.

16.2.4. L'impératif

L'impératif, formé au moyen de suffixes, a trois personnes

1) Cet emploi de la troisième conjugaison ne coïncide pas avec l'usage dans d'autres dialectes bretons dans lesquels c'est cette conjugaison-ci qui est neutre sémantiquement. (P.ex. dialecte de Léon: gouzoud a ran "je sais".) Dans le breton groisillon, l'emploi de la troisième conjugaison est strictement limité à l'expression de l'aspect duratif. Cf. pg. 16.2.1., surtout p. 253 note 1).

seulement: 2^e sg., 1^{re} pl. et 2^e pl. La forme de l'impératif forme à elle seule une proposition complète.

16.2.4.1. Les verbes réguliers

Les suffixes de l'impératif:

Sg. 2 ^e zéro ~ //-a//	Pl. 1 ^{re} //-amp//
	2 ^e //-et//

L'emploi de zéro ~ //-a// à l'impératif:

En général, l'emploi de //-a// est moins fréquent à l'impératif qu'au présent (cf. p. 254 sqq.).

1^o L'emploi de //-a// est obligatoire:

En général, l'emploi de //-a// à la 2^e sg. de l'impératif est obligatoire pour les mêmes verbes qu'à la 3^e sg. du présent. Ces verbes se trouvent énumérés pp. 254 - 256. Exemples:

//labur+// "travailler": labura ma:t! "Travaille bien!"
//jwēn+// "blanchir": jwēna xati! "Blanchis ta maison!"
//pəsəL+// "rapiécer": pəsəlja məzāteir! "Rapièce mon tablier!"

Cependant, nous avons relevé quelques exemples pour l'emploi du suffixe zéro:

//tošt+// "s'approcher": tošt əmaŋ! "Approche-toi ici!"
//ka:r+// "nettoyer, vider (de poissons et de volailles)":
ka:r ərpešet! "Vide les poissons!"
//sorti+// "sortir": sorti zo-maŋ! "sors d'ici!"

Au lieu de l'impératif, on préfère quelquefois des périphrases telles que:

red-ow "il faut": red-o dit "il te faut", red-o dēmp "il nous faut", red-o dox "il vous faut".

tezo da:w dit "il te faut", nizo da:w dēmp "il nous faut", xyzo da:w dox "il vous faut".

gro labur va:t! "Fais bon travail!" à côté de labura ma:t! "Travaille bien!"

2^o //-a// est employé de préférence:

Parmi les verbes dénominatifs énumérés p. 256 sqq., ce ne sont que les polysyllabiques et ceux dont la dernière syllabe se ter-

mine par ...eC (si C = //t, d, n, s, z, w//, pg. 9.12.1.) qui prennent de préférence le suffixe //-a//:
 //a:xen// "tresser", //beiwen// "plier", //diskroxen// "écorcher",
 //fagoden// "faire des fagots", //kaveiren// "prendre la collation de l'après-midi", //xeščen// "scier", p.ex.:
 a:xena xafle:w! "Tresse tes cheveux!"

L'emploi du suffixe zéro est rare et n'a pas de valeur sémantique spéciale.

Remarque: La préférence pour le suffixe //-a// est d'ordre formel: Les formes se terminant par ...eC (si C = //t, d, n, s, z, w//) sont évitées au profit des formes se terminant par ...eC + V. Quand l'impératif est suivi d'un suffixe personnel désignant l'objet, celui-ci remplit la même fonction que le suffixe //-a//. Dans ce cas, ce dernier est supprimé, p.ex.:
 diskroxen-i! "Ecorche la! (la vache)"

3° zéro est employé de préférence:

Pour tous les autres verbes, l'emploi du suffixe zéro est prédominant, même pour les verbes qui, au présent, prennent de préférence le suffixe //-a// (à l'exception de ceux énumérés sous 2° ci-dessus). L'emploi du suffixe //-a// est rare et sans valeur sémantique spéciale.

Exemples pour des verbes qui, au présent, prennent de préférence le suffixe //-a//:

//krib// "peigner": krip xapen! "Peigne tes cheveux! (litt. ta tête)"
 //syŋk// "sucrer": syŋk xakafej! "Sucre ton café!"
 //tej// "fumer (la terre)": tej xapark! "Fume ton champs!"
 //taŋ// "goûter": taŋ ɛrzuben mard-o zal əwalx! "Goûte la soupe (pour savoir) si elle est assez salée!"

//de:b// "manger"	//weiw// "boire" (pg. 9.11.)
de:p! "mange!"	weiw! "bois!"
de:bamp! "mangeons!"	weiwamp! "buvons!"
de:bet! "mangez!"	weiwət! "buvez!"

//sex+// "sécher"	//da:ry// "cuire" (pg. 9.7.)
sexa! "sèche!"	da:ry! "cuis!"
sexamp! "séchons!"	da:ryjamp! "cuisons!"
sexet! "séchez!"	da:ryjjet! "cuisez!"

16.2.4.2. Les verbes irréguliers

1^o Les 8 verbes en //...en//:

Suffixes: Sg. 2^e zéro Pl. 1^{re} //--amp//
2^e //--t//

V. pg. 16.2.1.2. 3^o (p. 265 sq.). Le thème long est employé pour toutes les personnes. Devant le suffixe //--t// de la 2^e pl., n est remplacé par j.

<u>//disken//</u> "montrer", "apprendre"	<u>//gurten//</u> "attendre"
disken! "montre!", "apprends!"	gurten! "attends!"
diskenamp! "montrons!", "apprenons!"	gurtenamp! "attendons!"
diskej! "montrez!", "apprenez!"	gurtej! "attendez!"

2^o Les 12 verbes énumérés au pg. 16.1.3.2. 1^o et 2^o forment l'im-pératif 2^e pl. au moyen du suffixe //--t//. La 2^e pl. de l'im-pératif est donc identique au participe passé passif. La formation des autres personnes est régulière (suffixe zéro à la 2^e sg.).

- Sans modifications du thème:

//kol// "perdre": kolt! "perdez!"

- Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

//deva:l// "descendre": devalt! "descendez!"

//xa:l// "tirer": xalt! "tirez!"

//ama:r// "amarrer": amart! "amarrez!"

//la:r// "dire": lart! "dites!"

//ža:r// "fermer": žart! "fermez!"

//to:l// "jeter": tolt! "jetez!"

//čemeir// "prendre": čemert! "prenez!"

//jweil// "voir": jwelt! "voyez!"

//digour// "ouvrir": digort! "ouvrez!"

//tour// "casser, bêcher (la terre), apaiser (la faim, la soif)": tort! "cassez! etc."

de même le verbe défectif //da:l// (pg. 16.5.):

da:l! "tiens!", dalt! "tenez!"

alternance vocalique plus modification isolée z : š

//leiz// "laisser": lešt! "laissez!"

3^o //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller":

Ces verbes sont irréguliers à toutes les formes, sauf à la 1^{re} pl. de //gr+//.

//d+// "venir" //j+// "aller" //gr+// "faire", "donner"
des! "viens!" kaj! "va!" grow! "fais!", "donne!"
--- damp! "allons!" gramp! "faisons!", "donnons!"
dejto! "venez!" ket! "allez!" grejto! "faites!", "donnez!"

4° Le verbe //b+// "être" n'a pas d'impératif. On trouve quelquefois l'impératif de //som// "rester" pour remplir cette lacune, p.ex.: som trācil! "Sois sage!"

16.2.5. La négation du verbe

Le verbe négatif se forme par l'adjonction du circonfixe //l^{1,11}...-ĉet//, rarement par //ne^{1,11}...-ĉet//. Devant les préfixes personnels désignant l'objet direct (pg. 16.6.1.), l'emploi de //ne^{1,11}...-ĉet// est cependant plus fréquent.

La forme du verbe est celle de la deuxième conjugaison (pg. 16.2.2.) avec certaines modifications. L'emploi du circonfixe négatif supprime automatiquement les particules verbales //e^{1,11}-// et //e^{x9}-//.

Quand le sujet de la proposition est exprimé par un nom, le verbe négatif se met à la 3^e sg., que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

Les préfixes personnels (préfixes-sujet):

A la 1^{re} et 2^e sg. et pl., la forme négative peut être précédée des préfixes personnels //me^{1,11}-//, //te^{1,11}-//, //ni^{1,11}-//, //xy^{1,11}-// (pg. 16.2.1.1.). L'emploi de ces préfixes est néanmoins assez rare.

A la 3^e sg. et pl., la détermination de la personne est obligatoire quand le sujet n'est pas exprimé par un nom. Il y a deux modes de formation:

1° Les préfixes personnels énumérés au pg. 16.2.1.1.:

//jā^{1,11}-//, //xi^{1,11}-//, //xa^{1,11}-//.

2° Des formes négatives particulières, formées du thème //en// par suffixation, à la manière des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):

Sg. 3^e m. enoj Pl. 3^e enaj

f. eni

Ces formes sont placées après le verbe négatif. Leur emploi met l'accent sur le caractère négatif du verbe. Exemples:

xinešed afaer. nešed afaer eni. "Elle n'a pas besoin."
 xawe:ručet. we:ručē naj. "Elles ne sauront pas."
 jāwače zaj. wače nā zaj. "Il n'était pas là."

16.2.5.1. Les verbes réguliers

Les suffixes personnels:

(V. pg. 16.2.2.1., p. 269)¹⁾

Il faut observer les modifications suivantes:

- La 3^e pl. a le même suffixe que la 3^e sg.
- Sandhi (pg. 9.1.): s + č → š
 t + č → č
- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du futur est //-u//.
- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. de l'imparfait est //-e//.
- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. de l'imparf. d'habitude est
 //-eze//.
- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du conditionnel est //-əxe//.
- A la 2^e sg. et pl. du présent, e devient ə : //-əs//, //-ət//.

Paradigme: //gwe:r// "savoir"

Présent (pg. 9.4.b))

(mə)we:rančēt	"je ne sais pas"
(tə)we:rəšet	"tu ne sais pas"
jāwerčēt, werčēd enoŋ	"il ne sait pas"
xiwerčēt, werčēd eni	"elle ne sait pas"
(ni)we:rampčēt	"nous ne savons pas"
(xy)we:rəčēt	"vous ne savez pas"
xawerčēt, werčēd enaj	"ils/elles ne savent pas"
we:rerčēt	"on ne sait pas"

<u>Futur</u> : (mə)we:rinčēt	"je ne saurai pas"
(tə)we:rišet	"tu ne sauras pas"
jāwe:ručēt, we:ručēd enoŋ	"il ne saura pas"
xiwe:ručēt, we:ručēd eni	"elle ne saura pas"
(ni)we:rimpčēt	"nous ne saurons pas"
(xy)we:rexčēt	"vous ne saurez pas"
----- xawe:ručēt, we:ručēd enaj	"ils/elles ne sauront pas"

¹⁾ Les suffixes zéro et //-a// à la 3^e sg. et pl. du présent s'emploient comme à la première conjugaison (p. 254 sqq.).

Imparfait

(mə)we:renčet	"je ne savais pas"
(tə)we:rešet	"tu ne savais pas"
jāwe:rečet, we:rečed enon	"il ne savait pas"
xiwe:rečet, we:rečed eni	"elle ne savait pas"
(ni)we:rempčet	"nous ne savions pas"
(xy)we:rexčet	"vous ne saviez pas"
xawe:rečet, we:rečed enaj	"ils/elles ne savaient pas"

Imparfait d'habitude

(mə)we:rəzenčet	"je ne savais pas (d'habitude)"
(tə)we:rəzešet	"tu ne savais pas (d'habitude)"
jāwe:rəzečet, we:rəzečed enon	"il ne savait pas (d'habitude)"
xiwe:rəzečet, we:rəzečed eni	"elle ne savait pas (d'habitude)"
(ni)we:rəzempčet	"nous ne savions pas (d'habitude)"
(xy)we:rəzexčet	"vous ne saviez pas (d'habitude)"
xawe:rəzečet, we:rəzečed enaj	"ils/elles ne savaient pas (d'habitude)"

Conditionnel

(mə)we:rəxenčet	"je ne saurais pas"
(tə)we:rəxešet	"tu ne saurais pas"
jāwe:rəxečet, we:rəxečed enon	"il ne saurait pas"
xiwe:rəxečet, we:rəxečed eni	"elle ne saurait pas"
(ni)we:rəxempčet	"nous ne saurions pas"
(xy)we:rəzexčet	"vous ne sauriez pas"
xawe:rəxečet, we:rəxečed enaj	"ils/elles ne sauraient pas"

16.2.5.2. Les verbes irréguliers

1^o //gr+// "faire", "donner" (cf. pg. 16.2.2.2. 2^o):

Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du futur est //-i//. Autrement, ce verbe conjugue comme les verbes réguliers.

Présent

(mə)rančet	"je ne fais pas",	"je ne donne pas"
(tə)rešet	"tu ne fais pas",	"tu ne donnes pas"
jāračet, račed enon	"il ne fait pas",	"il ne donne pas"
xiračet, račed eni	"elle ne fait pas",	"elle ne donne pas"

(ni)rampčēt	"nous ne faisons pas", "nous ne donnons pas"
(xy)rečēt	"vous ne faites pas", "vous ne donnez pas"
xaračēt, račed enaj	"ils/elles ne font pas", "ils/elles ne donnent pas"
rerčēt	"on ne fait pas", "on ne donne pas"

Futur

(mē)rinčēt	"je ne ferai pas", "je ne donnerai pas"
(tē)rišet	"tu ne feras pas", "tu ne donneras pas"
jāričēt, ričed enon	"il ne fera pas", "il ne donnera pas"
xiričēt, ričed eni	"elle ne fera pas", "elle ne donnera pas"
(ni)rimpčēt	"nous ne ferons pas", "nous ne donnerons pas"
(xy)rexčēt	"vous ne ferez pas", "vous ne donnerez pas"
xaričēt, ričed enaj	"ils/elles ne feront pas", "ils/elles ne donneront pas"

Imparfait

(mē)renčēt	"je ne faisais pas", "je ne donnais pas"
(tē)rešet	"tu ne faisais pas", "tu ne donnais pas"
jārečēt, rečed enon	"il ne faisait pas", "il ne donnait pas"
xirečēt, rečed eni	"elle ne faisait pas", "elle ne donnait pas"
(ni)rempčēt	"nous ne faisions pas", "nous ne donnions pas"
(xy)rexčēt	"vous ne faisiez pas", "vous ne donniez pas"
xarečēt, rečed enaj	"ils/elles ne faisaient pas", "ils/elles ne donnaient pas"

2^o //j+// "aller", //d+// "venir" (cf. pg. 16.2.2.2. 2^o et 3^o):

Pour //j+// "aller", le circonfixe négatif a, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):
 //D-...-čēt// ~ //n-...-čēt// ~ //n^D-...-čēt// ~ //nen^D-...-čēt//.

Le verbe //d+// "venir" forme le négatif du thème zéro. Le circonfixe négatif a, en variation libre, les mêmes formes que pour //j+// "aller". Par conséquent, les formes négatives des verbes //j+// "aller" et //d+// "venir" se confondent entièrement.¹⁾

Autre irrégularité valant pour les deux verbes: Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du futur est //-i//.

1) Les formes positives de ces deux verbes se trouvent confondues également après les conjonctions de subordination simples //pe^{D1,11}-// "quand" et //mar^{D(1)}-// "si". V. pg. 18.2.1.

Présent

(mə)dančət, (mə)nančət, mēndančət, (mə)nēndančət

"je ne vais pas", "je ne viens pas"

(tə)dəšet, (tə)nəšet, tēndəšet, (tə)nēndəšet

"tu ne vas pas", "tu ne viens pas"

jādačət, jānačət, jāndačət, jānēndačət

dačəd enoŋ, načəd enoŋ, nēndačəd enoŋ

"il ne va pas", "il ne vient pas"¹⁾

xidačət, xinačət, xindačət, xinēndačət

dačəd ɛni, načəd ɛni, nēndačəd ɛni

"elle ne va pas", "elle ne vient pas"

(ni)dampčət, (ni)nampčət, nindampčət, (ni)nēndampčət

"nous n'allons pas", "nous ne venons pas"

(xy)dəčət, (xy)nəčət, xyndəčət, (xy)nēndəčət

"vous n'allez pas", "vous ne venez pas"

xadačət, xanačət, xandačət, xanēndačət

dačəd ɛnaj, načəd ɛnaj, nēndačəd ɛnaj

"ils/elles ne vont pas", "ils/elles ne viennent pas"

Futur

(mə)dinčət, (mə)ninčət, mēdinčət, (mə)nēndinčət

"je n'irai pas", "je ne viendrai pas"

(tə)dišet, (tə)nišet, tēndišet, (tə)nēndišet

"tu n'iras pas", "tu ne viendras pas"

jādičət, jāničət, jāndičət, jānēndičət

dičəd enoŋ, ničəd enoŋ, nēndičəd enoŋ

"il n'ira pas", "il ne viendra pas"

xidičət, xiničət, xindičət, xinēndičət

dičəd ɛni, ničəd ɛni, nēndičəd ɛni

"elle n'ira pas", "elle ne viendra pas"

(ni)dimpčət, (ni)nimpčət, nindimpčət, (ni)nēndimpčət

"nous n'irons pas", "nous ne viendrons pas"

(xy)dexčət, (xy)nexčət, xyndexčət, (xy)nēndexčət

"vous n'irez pas", "vous ne viendrez pas"

xadičət, xaničət, xandičət, xanēndičət } "ils/elles n'iront pas",
dičəd ɛnaj, ničəd ɛnaj, nēndičəd ɛnaj } "ils/elles ne viendront
pas"

¹⁾ Forme impersonnelle (sans indication de la personne):
dačət, načət "ça ne va pas".

Imparfait

(mə)denčēt, (mə)nenčēt, mēndenčēt, (mə)nēndenčēt

"je n'allais pas", "je ne venais pas"

(tə)dešet, (tə)nešet, tēdešet, (tə)nēdešet

"tu n'allais pas", "tu ne venais pas"

jādečet, jānečet, jāndečet, jānēndečet

dečēd enoŋ, nečēd enoŋ, nēndečēd enoŋ

"il n'allait pas", "il ne venait pas"

xidečet, xinečet, xindečet, xinēndečet

dečēd eni, nečēd eni, nēndečēd eni

"elle n'allait pas", "elle ne venait pas"

(ni)dempčet, (ni)nempčet, nindempčet, (ni)nēndempčet

"nous n'allions pas", "nous ne venions pas"

(xy)dexčet, (xy)nexčet, xyndexčet, (xy)nēndexčet

"vous n'alliez pas", "vous ne veniez pas"

xadečet, xanečet, xandečet, xanēndečet

dečēd enaj, nečēd enaj, nēndečēd enaj

"ils/elles n'allaient pas", "ils/elles ne venaient pas"

3^o //b+// "être":

Au présent, le circonfixe négatif possède, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):

//^D---čēt//~ //n---čēt//~ //n^D---čēt//~ //nēn^D---čēt//
(cf. //j+// "aller" et //d+// "venir" ci-dessus).

Aux autres temps, le circonfixe négatif est régulier:

//¹,¹¹---čēt//, rarement //nē¹,¹¹---čēt//.

Autres irrégularités:

- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du présent est //-i// (cf. p. 275, 1^{re} colonne).

- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. du prés. d'habitude est //-e//.

- Le suffixe de la 3^e sg. et pl. de l'imparfait est //-a//.

Présent:

(mə)dončet, (mə)nončet, mēndončet, (mə)nēndončet "je ne suis pas"

(tə)dušet, (tə)nušet, tēdušet, (tə)nēndušet "tu n'es pas"

jāničet, ničēd enoŋ¹⁾ "il n'est pas"

xiničet, ničēd eni¹⁾ "elle n'est pas"

1) Les autres formes théoriquement possibles (telles que

(ni)dompčēt, (ni)nompčēt, nindompčēt, (ni)nəndompčēt

"nous ne sommes pas"

(xy)doxčēt, (xy)noxčēt, xyndoxčēt, (xy)nəndoxčēt

"vous n'êtes pas"

xaničēt, ničed ənaj¹⁾ "ils/elles ne sont pas"

Présent d'habitude

(mə)venčēt "je ne suis pas (d'habitude)"

(tə)vešet "tu n'es pas (d'habitude)"

jāvečēt, večed ənoŋ "il n'est pas (d'habitude)"

xivečēt, večed əni "elle n'est pas (d'habitude)"

(ni)vempčēt "nous ne sommes pas (d'habitude)"

(xy)vexčēt "vous n'êtes pas (d'habitude)"

xavečēt, večed ənaj "ils/elles ne sont pas (d'habitude)"

Futur: (mə)vinčēt "je ne serai pas"

(tə)višet "tu ne seras pas"

jāvučēt, vučed ənoŋ "il ne sera pas"

xivučēt, vučed əni "elle ne sera pas"

(ni)vimpčēt "nous ne serons pas"

(xy)vexčēt "vous ne serez pas"

xavučēt, vučed ənaj "ils/elles ne seront pas"

Imparfait: (mə)wančēt "je n'étais pas"

(tə)wašet "tu n'étais pas"

jāwačēt, wačed ənoŋ "il n'était pas"

xiwačēt, wačed əni "elle n'était pas"

(ni)wampčēt "nous n'étions pas"

(xy)waxčēt "vous n'étiez pas"

xawačēt, wačed ənaj "ils/elles n'étaient pas"

L'équivalent de "il n'y a pas", "il n'y aura pas" etc.:

Au présent négatif, on se sert d'une forme irrégulière. Aux autres temps, les formes de la 3^e personne (sans indication de la personne) de //b+// "être" sont employées:

1) (suite) *jādičēt, *xindičēt, *nəndičed ənaj ne s'emploient pas, peut-être à cause de l'homonymie avec //j+// "aller" et //d+// "venir" qui en résulterait (cf. 2^o ci-dessus).

Présent:	nəšet	"il n'y a pas"
Prés. d'habitude:	večet	"il n'y a pas (d'habitude)"
Futur:	vučet	"il n'y aura pas"
Imparfait:	wačet	"il n'y avait pas"
Imparf. d'habitude:	vəzečet	"il n'y avait pas (d'habitude)"
Conditionnel:	vexečet	"il n'y aurait pas"

Les formes ci-dessus s'emploient normalement en position initiale de la proposition. Exemples:

nəše ba:ra. "Il n'y a pas de pain."

wačed argāt. "Il n'y avait pas d'argent."

16.2.5.3. L'impératif négatif

1° Les verbes réguliers:

Le circonfixe négatif est //^{1,11}----čet//, rarement //ne^{1,11}----čet//.

Les suffixes personnels:

Sg. 2 ^e //--es//	Pl. 1 ^{re} //--amp//
	2 ^e //--et//

En plus il faut tenir compte des règles de sandhi que voici (pg. 9.1.): s + č → š, t + č → č.

//kreid// "croire"

//kwep// "tomber"

greidešet!	"ne crois pas!"	gwepnəšet!	"ne tombe pas!"
greidampčet!	"ne croyons pas!"	gwepampčet!	"ne tombons pas!"
greidečet!	"ne croyez pas!"	gwepnəčet!	"ne tombez pas!"

2° //gr+// "faire", "donner":

rəšet!	"ne fais pas!",	"ne donne pas!"
rampčet!	"ne faisons pas!",	"ne donnons pas!"
rečet!	"ne faites pas!",	"ne donnez pas!"

3° //i+// "aller" et //d+// "venir":

Les formes de l'impératif négatif de ces deux verbes sont identiques (cf. p. 287 sqq.).

Le circonfixe négatif possède, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):

//n----čet// ~ //D----čet// ~ //nen^D----čet//.

něšet!, dešet!, nenděšet! "ne vas pas!", "ne viens pas!"
dampčet!¹⁾ "n'allons pas!", "ne venons pas!"
nəčet!, dečet!, nendəčet! "n'allez pas!", "ne venez pas!"

16.2.5.4. Les amplifications du syntagme négatif

//^{1,11}....-čet// + biskwax "ne jamais": jāndučē biskwax trəwalx
argāt. "Il n'aura jamais assez d'argent."
//^{1,11}....-čet// + čein "ne que, pas d'autre...":
wače čen ložeris. "Il n'y avait pas d'autre logis."
feše lake čein ar-əntān? "Tu n'as mis que cela sur le feu?
(c.-à.-d. C'est tout ce que tu as fait à manger?)"
//^{1,11}....-čet// + dein "personne (objet direct ou prédicat)":²⁾
ga:wanče dein. "Je ne trouve personne."
wače dein. "Il n'y avait personne."
//^{1,11}....-čet// + gren "pas du tout, rien du tout": nəše gren
jwi:n e-rvutaj. "Il n'y a pas de vin du tout dans la bou-
teille."
//^{1,11}....-čet// + jēir "pas un mot":
nibwače lar jēir. "Nous n'avions dit mot."
//^{1,11}....-čet// + kals "pas beaucoup":³⁾
nəše kals. "Il n'y en a pas beaucoup."
nwače naj kalz unit. "Ils n'avaient pas beaucoup de gain."
dalče kalz ə-drew. "Ça ne vaut pas grand-chose."
//^{1,11}....-čet// + //med-// (pg. 17.1.1.) "ne que":
nəše me-xundi:w. "Il n'y a que nous deux (f.)."
nəše meidud əgāta. "Il n'y a que toi qui comptes."
//^{1,11}....-čet// + mwi "ne plus":
we:ranče mwi. "Je ne sais plus."
//^{1,11}....-čet// + tra "ne rien":
məše gwe:re tra. "Je n'ai rien su." Comme sujet:
tra + //nə^{1,11}-//: tra nəvaŋka demp. "Rien ne nous manque."

1) Seule forme usitée.

2) "personne (sujet)" se traduit par dein + verbe positif:
dein əwe:r imen ema. "Personne ne sait où il est."

3) A la différence d'autres dialectes bretons, le dialecte groi-
sillon n'emploie kals que dans des propositions négatives.
Dans des propositions positives, "beaucoup" se traduit par
urbern "un tas de", urvāden "une bande de" etc. + nom (pl.).

//^{1,11}-...-čet// + žamaes "ne jamais": weilinče my brezeil ebed žamaes. "Je ne verrai plus jamais de guerre."

16.3. Le verbe //+bes// "avoir"

La conjugaison de ce verbe est assez particulière. Elle est effectuée par l'adjonction de préfixes personnels qui, tout en rappelant les préfixes personnels de la première conjugaison des verbes réguliers (pg. 16.2.1.1., p. 254), ont beaucoup en commun avec les préfixes possessifs des noms (pg. 11.4., p. 215). Le verbe //+bes// n'est jamais précédé des particules verbales //_e^{1,11}-// et //_e^{x9}-//.

16.3.1. Les formes positives

Les thèmes pour les différents temps sont:

Présent: //+bes//
Futur: //+bow//
Imparfait: //+bwaj//
Imparf. d'habitude: //+bøzej//
Conditionnel: //+bøxej//

A la 3^e sg. et pl. de tous les temps, b est remplacé par d :
//+des//, //+dow//, //+dwaj//, //+døzej//, //+døxej//.

Les autres modifications de thème résultent des mutations consonantiques initiales causées par les préfixes personnels.

Les préfixes personnels:

1^o En position initiale
de la proposition:

Sg. 1^{re} //mēm-//
2^e //tə⁸-//
3^e m. //jon-//
f. //xin-//
Pl. 1^{re} //ni-//
2^e //xy⁷-//
3^e //xan-//

2^o En position non-initiale
de la proposition:

//əm-//
//xa⁸-//¹⁾ ~ //⁸-//
//ən-//
//xin-//
//xur-//¹⁾
//xu⁷-//¹⁾ ~ //⁷-//
//xun-//¹⁾

1) Les formes marquées de 1) s'emploient aussi en position initiale de la proposition.

<u>Présent:</u>	1 ^o	membes	2 ^o	embes	"j'ai"
		tefes		xafes, fes	"tu as"
		jondes		endes	"il a"
		xindes		xindes	"elle a"
		nibes		xurbes	"nous avons"
		xypes		xupes, pes	"vous avez"
		xandes		xundes	"ils/elles ont"

<u>Futur:</u>	1 ^o	membow	2 ^o	embow	"j'aurai"
		tefow		xafow, fow	"tu auras"
		jondow		endow	"il aura"
		xindow		xindow	"elle aura"
		nibow		xurbow	"nous aurons"
		xypow		xupow, pow	"vous aurez"
		xandow		xundow	"ils/elles auront"

<u>Imparfait:</u>	1 ^o	membwaj	2 ^o	embwaj	"j'avais"
		tefwaj		xafwaj, fwaj	"tu avais"
		jondwaj		endwaj	"il avait"
		xindwaj		xindwaj	"elle avait"
		nibwaj		xurbwaj	"nous avions"
		xypwaj		xupwaj, pwaj	"vous aviez"
		xandwaj		xundwaj	"ils/elles avaient"

Imparfait d'habitude

1 ^o	membezej	2 ^o	embezej	"j'avais (d'habitude)"
	tefezej		xafezej, fezej	"tu avais (d'habitude)"
	jondezej		endezej	"il avait (d'habitude)"
	xindezej		xindezej	"elle avait (d'habitude)"
	nibezej		xurbеzej	"nous avions (d'habitude)"
	xypezej		xupezej, pezej	"vous aviez (d'habitude)"
	xandezej		xundezej	"ils/elles avaient (d'habitude)"

Conditionnel

1 ^o	membexej	2 ^o	embexej	"j'aurais"
	tefexej		xafexej, fexej	"tu aurais"
	jondexej		endexej	"il aurait"
	xindexej		xindexej	"elle aurait"
	nibexej		xurbexej	"nous aurions"
	xypexej		xupexej, pexej	"vous auriez"
	xandexej		xundexej	"ils/elles auraient"

Exemples pour les différentes positions syntaxiques:

məmbəz ān	ān əmbes	"j'ai peur"
təfəz ān	ān xafes, ān fes	"tu as peur"
jondəz ān	ān əndes	"il a peur"
xindəz ān	ān xindes	"elle a peur"
nibez ān	ān xurbes	"nous avons peur"
xypez ān	ān xupes, ān pes	"vous avez peur"
xandez ān	ān xundes	"ils/elles ont peur"

pe xəŋ əndes? "Quel nom a-t-il?"

pe xəŋ xindes? "Quel nom a-t-elle?"

pe xəŋew xundes? "Quels noms ont-ils, ont-elles?"

Après la conjonction //pə^{Dl,1l}-// "quand" (pg. 18.2.1.):

p-əmbə argāt	"quand j'aurai de l'argent"
p-afo argāt, ¹⁾ pə-fo argāt	"quand tu auras de l'argent"
p-əndə argāt	"quand il aura de l'argent"
p-indo argāt ¹⁾	"quand elle aura de l'argent"
p-urbo argāt ¹⁾	"quand nous aurons de l'argent"
p-upo argāt, ¹⁾ pə-po argāt	"quand vous aurez de l'argent"
p-undo argāt ¹⁾	"quand ils/elles auront de l'argent"

Quand le sujet de la proposition est représenté par un nom, le verbe se met à la 3^e m. sg.:

skri:ved əndes xupyga:laj? "Vos enfants ont-ils écrit?"

mais: skri:vet undes?²⁾ "Ont-ils écrit?"

Formes réduites:

Dans le débit rapide et négligé, on trouve des formes réduites. Nous ne les donnons que pour le présent. Les autres temps présentent les mêmes réductions.

1 ^o En position initiale	2 ^o En position non-initiale
de proposition:	de proposition:
Sg. 1 ^{re} memes, mes	Sg. 1 ^{re} mes
3 ^e m. jones	3 ^e m. nes
f. xines	
Pl. 3 ^e xanes	

Remarque: Le verbe //+bes// "avoir" n'a pas d'impératif.

1) V. pg. 9.8.2.1.

2) V. p. 76.

16.3.2. Les formes négatives

1^o En position initiale de proposition (quand il n'y a pas de nom-sujet dans la proposition):

Les formes ci-dessous se placent obligatoirement en position initiale de proposition.

Au présent et au futur, les formes réduites, données en premier lieu, sont beaucoup plus usitées que les formes primaires. Les formes entre parenthèses sont moins fréquentes. Aux autres temps (imparfait, imparfait d'habitude, conditionnel), on observe le contraire.

<u>Présent:</u>	(mə)məšet (məmbəšet)	"je n'ai pas"
	(tə)fəšet	"tu n'as pas"
	jonəšet (jondəšet)	"il n'a pas"
	xinəšet (xindəšet)	"elle n'a pas"
	nibəšet	"nous n'avons pas"
	(xy)pəšet	"vous n'avez pas"
	xanəšet (xandəšet)	"ils/elles n'ont pas"

<u>Futur:</u>	(mə)mučet (məmbučet)	"je n'aurai pas"
	(tə)fučet	"tu n'auras pas"
	jonučet (jondučet)	"il n'aura pas"
	xinučet (xindučet)	"elle n'aura pas"
	nibučet	"nous n'aurons pas"
	(xy)pučet	"vous n'aurez pas"
	xanučet (xandučet)	"ils/elles n'auront pas"

<u>Imparfait:</u>	məmbwačet (mwačet)	"je n'avais pas"
	(tə)fwačet	"tu n'avais pas"
	jondwačet (jonwačet)	"il n'avait pas"
	xindwačet (xinwačet)	"elle n'avait pas"
	nibwačet	"nous n'avions pas"
	(xy)pwačet	"vous n'aviez pas"
	xandwačet (xanwačet)	"ils/elles n'avaient pas"

Imparfait d'habitude:

	məmbəzečet	"je n'avais pas (d'habitude)"
	(tə)fəzečet	"tu n'avais pas (d'habitude)" etc.
<u>Conditionnel:</u>	məmbəxečet	"je n'aurais pas"
	(tə)fəxečet	"tu n'aurais pas" etc.

2° En position non-initiale de proposition (le sujet est exprimé par un nom se trouvant obligatoirement en position initiale):

Le verbe se met à la 3^e sg. m.

Présent:	nešet (enděšet)
Futur:	nučet (endučet)
Imparfait:	endwačet (nwačet)
Imparf. d'habitude:	endězečet (nězečet)
Conditionnel:	endexečet (nexečet)

Ex.: mēza:d nēšed argāt. "Mon père n'a pas d'argent."

mēza:d endwačed argāt. "Mon père n'avait pas d'argent."

16.3.3. L'infinitif et le participe passé passif

1° L'infinitif I

Le verbe //+bes// "avoir" a deux infinitifs I :

ka:wut¹⁾ et but²⁾.

L'infinitif I but se conjugue de la même façon que les différents temps en position non-initiale (p. 293). Paradigme:

mēšed afaer d-embud ān	"je ne dois pas avoir peur"
fēšed afaer d-afud ān	"tu ne dois pas avoir peur"
jonešed afaer d-endud ān	"il ne doit pas avoir peur"
xinešed afaer d-indud ān	"elle ne doit pas avoir peur"
nibēšed afaer d-urbud ān	"nous ne devons pas avoir peur"
pēšed afaer d-upud ān	"vous ne devez pas avoir peur"
xanēšed afaer d-undud ān	"ils/elles ne doivent pas avoir peur"

L'infinitif suivi des formes en position non-initiale peut commencer une proposition (cf. pg. 16.2.3. La troisième conjugaison): Présent: bud embes "j'ai"

Futur: bud embow "j'aurai"

Imparfait: bud embwaj "j'avais" etc.

Ex.: but urbo a:weil, kar še-ma xi efreskat. "Nous aurons du vent, car il fraîchit."

L'infinitif passé: bu pet "avoir eu".

2° Le participe passé passif: bet "eu".

1) ka:wut est également l'infinitif I de //ka:w// "trouver".

2) but est en même temps l'infinitif I de //b+// "être".

16.4. La conjugaison des temps composés

Les temps composés se forment au moyen du participe passé passif, précédé ou suivi des formes conjuguées des verbes //+bes// "avoir" ou //b+// "être".

1° La plupart des verbes (y compris tous les verbes réfléchis) prennent //+bes// "avoir".

//lax// "tuer"

Parfait: məmbez laxet, laxed əmbes "j'ai tué"

etc. etc.

nibez laxet laxet urbəs "nous avons tué"

etc. etc.

měše laxet "je n'ai pas tué"

niběše laxet "nous n'avons pas tué"

Plusqueparfait: məmbwa laxet, laxed əmbwaj "j'avais tué"

nibwa laxet laxet urbwaj "nous avions tué"

məmbwače laxet "je n'avais pas tué"

nibwače laxet "nous n'avions pas tué"

Les autres temps se forment de façon analogue.

2° Les verbes suivants prennent //b+// "être":

//a:ry// "arriver", //d+// "venir", //gān// "naître", //j+// "aller", //kweɲ// "tomber", //marw// "mourir", //rātr+// "entrer", //šom// "rester".

//kweɲ// "tomber":

Parfait

məzo kwejt, kwejd-on, xon kwejt "je suis tombé"

nizo kwejt, kwejd-omp, xomp kwejt "nous sommes tombés"

donče kwejt (nonče kwejt etc.) "je ne suis pas tombé"

dompče kwejt (nompče kwejt etc.) "nous ne sommes pas tombés"

Plusqueparfait

məwa kwejt, kwejd əwan, xwan kwejt "j'étais tombé"

niwa kwejt, kwejd əwamp, xwamp kwejt "nous étions tombés"

(mə)wanče kwejt "je n'étais pas tombé"

(ni)wampče kwejt "nous n'étions pas tombés"

Les autres temps se forment de façon analogue.

3^o //b+// "être" et //b+// "avoir":

Le participe passé bet s'emploie pour les deux verbes. Les temps composés de //b+// se forment au moyen de //b+//, ceux de //b+// au moyen de //b+//.

Le participe bet devient pet après la 1^{re} sg. de la deuxième conjugaison de //b+// "être" (au positif seulement). Dans un grand nombre d'autres formes, bet devient pet sous l'effet du sandhi.

Paradigme de //b+// "avoir":

<u>Parfait</u> : mēmbes pet	bed əmbes	"j'ai eu"
təfes pet	bet afes	"tu as eu"
jondes pet	bed əndes	"il a eu"
xindes pet	bet indes	"elle a eu"
nibes pet	bet urbes	"nous avons eu"
xypes pet	bet upes	"vous avez eu"
xandes pet	bet undes	"ils/elles ont eu"

<u>Plusqueparfait</u> : mēmbwa bet	bed əmbwaj	"j'avais eu"
nibwa bet	bet urbwaj	"nous avions eu"

Les autres temps se forment de façon analogue.

Paradigme de //b+// "être":

<u>Parfait</u> : mēzo bet	bed-on	xon pet	"j'ai été"
tēzo bet	bed-us	xus pet	"tu as été"
jāzo bet	bed-ow	ma bet	"il a été"
xizo bet	bed-ow	ma bet	"elle a été"
nizo bet	bed-omp	xom pet	"nous avons été"
xyzo bet	bed-ox	xox pet	"vous avez été"
xazo bet	bed-int	mant pet	"ils/elles ont été"
donče bet	(nonče bet etc.)		"je n'ai pas été"
dompče bet	(nompče bet etc.)		"nous n'avons pas été"

Plusqueparfait:

mēwa bet	bed əwan	xwan pet	"j'avais été"
tēwa bet	bed əwas	xwas pet	"tu avais été"
jāwa bet	bed əwaj	xwa bet	"il avait été"
xiwa bet	bed əwaj	xwa bet	"elle avait été"

niwa bet	bed əwamp	xwam pet	"nous avions été"
xywa bet	bed əwax	xwax pet	"vous aviez été"
xawa bet	bed əwant	xwant pet	"ils/elles avaient été"
(mə)wanče bet	"je n'avais pas été"		
(ni)wampče bet	"nous n'avions pas été"		

Les autres temps se forment de façon analogue, p.ex.:

Conditionnel passé: pə-vəxen pet "si j'avais été..." etc.

16.5. Les verbes défectifs

1^o Les verbes dont l'infinitif I se forme par l'adjonction de // -^Ha// (pg. 16.1.1.8.) et qui ont en commun la signification "chasser, attraper ou ramasser des animaux ou des plantes" ne sont employés qu'à l'infinitif (I ou II) et aux formes qui en sont dérivées.

Liste complète des verbes en question:

//bernič// "ramasser des patelles"
 //bəna:l// "ramasser du genêt"
 //kāzelet// "pêcher des crénilabres"
 //logot// "chasser des souris"
 //mesklet// "ramasser des moules"
 //tremux// "ramasser des anatifes"

Exception: //pəšet+// "pêcher (en général)" se conjugue régulièrement à toutes les formes.

Exemples:

xazo wej tə-dremuxa. "Ils sont allés ramasser des anatifes."
 nizo bed eferniča. "Nous avons été à ramasser des patelles."

2^o //bern// "importer":

Ne s'emploie qu'à la 3^e sg. du présent négatif:

verčēt (pg. 6.1.2.3.) ou vernačēt "n'importe, ça ne fait rien."

3^o //bijew// "posséder":

Sont employées toutes les formes excepté l'infinitif et les formes qui en sont dérivées. (V. aussi pg. 10.1.1.1. Exception).

məbijew endra:-zaj. "Je possède cela."

məbijewē ndra:-ze ro:k. "Je possédais cela avant."

məmbes-ā bijewet. "Je l'ai possédé."

4° //da:l// "prendre":

Ne s'emploie qu'à la 2^e sg. et pl. de l'impératif positif:
da:l! "tiens!", dalt! "tenez!".

5° //fot// "vouloir", "falloir":

S'emploie à l'infinitif (inf.I suffixe -in) ainsi qu'à la 3^e sg. de tous les temps (emploi impersonnel):
fotin era den mone čyt. "Je veux m'en aller."
jãfote dexox wxax myjox. "Il voulait encore davantage."
petra fo tox? petra fota dox? "Qu'est-ce que vous voulez?"
pex əfo:t (p. 266 4°), pex əfota "ce qu'il faut"
fotačet "il ne faut pas".

6° //rəžwant// "rejoindre":

S'emploie à l'infinitif (inf.I suffixe zéro), aux formes dérivées de l'infinitif, et à la première conjugaison (pas de participe passé ni de deuxième conjugaison).
məja də-rəžwand məzy ka:r. "Je vais rejoindre mes beaux-parents."
məzo be čet-urəžwant. "Je les ai rejoints."
mərežwanto məmbyga:le du-zaj. "Je rejoindrai mes enfants là-bas."

7° //ti:x// "parvenir (en parlant du temps)":

Ne s'emploie qu'au participe passé dans la locution:
membwače ti:xet + infinitif "je n'avais pas le temps de...,
j'avais (j'étais) à peine...":
membwače ti:xe dond e-rmaes "j'étais à peine sorti"
membwače ti:xed a:ry "j'étais à peine arrivé".

↑ Chevreau (2007)

16.6. Les affixes personnels désignant l'objet direct

16.6.1. Devant une forme verbale déterminée et devant l'infinitif

La première série d'affixes (préfixes seulement) s'emploie devant les formes verbales déterminées (pg. 16.2.) et les infinitifs (pgg. 16.1.1. et 16.1.2.). Ces préfixes sont pratiquement identiques aux préfixes possessifs du nom (pg. 11.4.), excepté la 3^e sg. m. qui se rapproche à l'article défini (pg. 11.3.1.). Les préfixes se placent:

- à la première conjugaison: entre le préfixe personnel (désignant le sujet) et le thème verbal.

- à la deuxième conjugaison: immédiatement devant le thème verbal, en y supprimant les particules verbales //e^{1,11}-// ou //e^{x9}-//.
- à la troisième conjugaison: devant l'infinitif.¹⁾
- à la conjugaison négative: entre //ne^{1,11}-...// ou //l^{1,11}-...// et le thème verbal.
- ailleurs: devant l'infinitif.

Les préfixes-objet sont:

Sg. 1 ^{re}	{mē ^{x5,11} -}	Pl. 1 ^{re}	{xur ^{6,11} -}
2 ^e	//xa ^{x8} -//	2 ^e	//xu ^{x7} -//
3 ^e m.	{er ^{6,11} -}	3 ^e	//xu ^{x5,11} -//
f.	//xi ^{x5,11} -//		

Allomorphes non-déterminés par les règles morphophonémiques:

- Sg. 1^{re}:

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre suivant:

- a) //mē^{x5,11}-// après //dē^{1,11}-// "à", //pē^{D1,11}-// "quand" et //ne^{1,11}-...// (première partie du circonfixe négatif verbal).
- b) //mē^{x5,11}-// ~ //mēm-// ~ //mēn-// ~ //mēn-// ailleurs.

Pour la répartition des allomorphes, v. pg. 9.6.a).

//mē^{x5,11}-// s'emploie devant /m, n, l, r, f, s, š, x, v, z, ž, w, w, j/ et devant voyelle et diphtongue,
 //mēm-// s'emploie devant /b/,
 //mēn-// s'emploie devant /d, j/,
 //mēn-// s'emploie devant /g/.

- Sg. 3^e m.:

La distribution des allomorphes correspond à celle de l'article défini (pg. 11.3.1.), excepté devant //l//. V. aussi pg. 9.6.b).

//er^{6,11}-// s'emploie devant les thèmes commençant par //p, č, k, b, j, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,

1) L'emploi des préfixes-objet à la troisième conjugaison est assez rare.

//en-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d, x, w, ́// et par voyelle ou diphtongue (pour //x//, v. pg. 9.8.1.),

//e-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

- Pl. 1^{re}:

Pour la distribution des allomorphes, v. pg. 9.6.b).

//xur^{6,11}-// s'emploie devant les thèmes commençant par //p, č, k, b, ǰ, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,

//xun-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d, x, w, ́// et par voyelle ou diphtongue,

//xu-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

Paradigmes:

- Première conjugaison: //j́weil// "voir", //ka:r// "aimer"

təmənj <u>́</u> weil	"tu me vois"	jāmexa:rej	"il m'aimait"
məxa <u>č</u> weil	"je te vois"	jāxaka:rej	"il t'aimait"
mərj <u>́</u> weil	"je le vois"	jārxa:rej	"il l'aimait (m.)"
məxi <u>́</u> weil	"je la vois"	jāxixa:rej	"il l'aimait (f.)"
təxurj <u>́</u> weil	"tu nous vois"	jāxurxa:rej	"il nous aimait"
məxu <u>č</u> weil	"je vous vois"	jāxuka:rej	"il vous aimait"
məxu <u>ǰ</u> weil	"je les vois"	jāxuxa:rej	"il les aimait"

- Deuxième conjugaison: //ka:w// "trouver", //gurtep// "attendre"

pə-mxa:úwex	"quand vous me trouverez"
p-aka:úwimp	"quand nous te trouverons" (pg. 9.8.2.1.)
p-ərxa:úwimp	"quand nous le trouverons"
p-ixa:úwimp	"quand nous la trouverons"
p-urxa:úwex	"quand vous nous trouverez"
p-uka:úwimp	"quand nous vous trouverons"
p-uxa:úwimp	"quand nous les trouverons"

pəxeir məngurte <u>p</u> is?	"Quand m'attendras-tu?"
pəxeir xakurte <u>p</u> in?	"Quand t'attendrai-je?"
pəxeir ərurte <u>p</u> in?	"Quand l'attendrai-je (m.)"
pəxeir xigurte <u>p</u> in?	"Quand l'attendrai-je (f.)"
pəxeir xurgurte <u>p</u> is?	"Quand nous attendras-tu?"
pəxeir xukurte <u>p</u> in?	"Quand vous attendrai-je?"
pəxeir xugurte <u>p</u> in?	"Quand les attendrai-je?"

- Troisième conjugaison: //trugarik+// "remercier"

məzrugarikad əra "il/elle me remercie"

xatrugarikad eran "je te remercie"

əntrugarikad eran "je le remercie"

xizrugarikad eran "je la remercie"

xuntrugarikad əra "il/elle nous remercie"

xutrugarikad eran "je vous remercie"

xuzrugarikad eran "je les remercie"

- Conjugaison négative: //ana:w// "connaître"

nəmxana:wəšet, məxana:wəšet "tu ne me connais pas"

naxana:wančət, xaxana:wančət "je ne te connais pas" (pg. 9.8.2.1.)

nənana:wančət, ənana:wančət "je ne le connais pas"

nixana:wančət, xixana:wančət "je ne la connais pas"

nunana:wəšet, xunana:wəšet "tu ne nous connais pas"

nuxana:wančət, xuxana:wančət "je ne vous connais pas"

nuxana:wančət, xuxana:wančət "je ne les connais pas"

- Infinitif: //čəmeir// "prendre"

xija də-mxəmeir "elle va me prendre"

xija d-ačəmeir "elle va te prendre" (pg. 9.8.2.1.)

xija d-ərxəmeir "elle va le prendre"

xija d-ixəmeir "elle va la prendre"

xija d-urxəmeir "elle va nous prendre"

xija d-učəmeir "elle va vous prendre"

xija d-uxəmeir "elle va les prendre"

- La forme du participe présent I telle qu'elle a été décrite au pg. 16.1.4. 1^o ne peut prendre les préfixes-objet. Pour l'adjonction de ces préfixes, on se sert de la construction suivante: //jed-// "avec" (pg. 17.1.1.) + préfixe-objet + infinitif.

//swap// "soigner"

xizo ĵe-məswapin "elle est en train de me soigner"

xizo ĵet-aswapin "elle est en train de te soigner"

xizo ĵed-ərswapin "elle est en train de le soigner"

xizo ĵet-iswapin "elle est en train de la soigner"

xizo ĵet-urswapin "elle est en train de nous soigner"

xizo ĵet-uswapin "elle est en train de vous soigner"

xizo ĵet-uswapin "elle est en train de les soigner"

16.6.2. Aux temps composés

La deuxième série d'affixes (préfixes et suffixes) s'emploie aux temps composés (pg. 16.4.), c.-à.-d. en liaison avec le participe passé passif.

Les préfixes de la 1^{re} et 2^e sg. et pl. sont identiques à ceux du pg. précédent (16.6.1.). A la 3^e sg. et pl. cependant, des suffixes sont usités qui s'ajoutent à la forme correspondante de //+bes// "avoir".

Les affixes-objet sont:

Sg. 1 ^{re}	{mæ ^{x5} ,ll-}	Pl. 1 ^{re}	{xur ⁶ ,ll-}
2 ^e	//xæ ^{x8} -//	2 ^e	//xu ^{x7} -//
3 ^e m.	//-joŋ//	3 ^e	//-xaj//
f.	//-xi//		

Pour les allomorphes de la 1^{re} sg. et pl., v. pg. 16.6.1., p. 302 sq. Pour les allomorphes de la 3^e sg. et pl., v. pgg. 9.8.2.4. et 9.9. Cf. aussi pg. 6.1.1.8.

Paradigme: //aŋkweŋ// "oublier" (PP aŋkwejt):

xandez mæaŋkwejt	"ils/elles m'ont oublié"
xandes axaŋkwejt	"ils/elles t'ont oublié" (pg. 9.8.2.3.)
xandes-ã aŋkwejt	"ils/elles l'ont oublié"
xandes-i aŋkwejt	"ils/elles l'ont oubliée"
xandes unaŋkwejt	"ils/elles nous ont oubliés"
xandes uxaŋkwejt	"ils/elles vous ont oubliés"
xandes-a aŋkwejt	"ils/elles les ont oublié(e)s"

Etant donné que la 3^e sg. et pl. s'expriment par des suffixes joints directement aux formes du verbe //+bes// "avoir", on peut employer pour ces personnes (mais pour celles-ci seulement) un ordre de mots différent en plaçant la forme correspondante de //+bes// après le participe passé (pg. 16.4.):

//flašt// "écraser":

membes-ã flaštet	flašted embes-oŋ	"je l'ai écrasé"
membes-i flaštet	flašted embes-i	"je l'ai écrasée"
membes-a flaštet	flašted embes-aj	"je les ai écrasé(e)s"

16.6.3. A l'impératif positif

La troisième série d'affixes (suffixes seulement) s'emploie à l'impératif positif (pg. 16.2.4.).

Les suffixes de la 3^e sg. et pl. sont identiques à ceux de la deuxième série (pg. 16.6.2.). La 2^e sg. et pl. s'expriment par le verbe réfléchi.

Les suffixes-objet sont:

Sg. 1^{re} // -maj //

Pl. 1^{re} //-ni//

3^e m. // - jong //

3^e // -xaj //

f. //-xi//

Pour les allomorphes de la 3^e sg. et pl., v. pgg. 9.8.2.4. et 9.9. Cf. aussi pg. 6.1.1.8.

//diven// "défendre"

//kas// "apporter, emmener"

diven-maj! "défends-moi!"

kaz-maj! "emmène-moi!"

(nemziven!) "défends-toi!"

kas-on! "emmène-le!"

diven-on! "défends-le!"

kas-i! "emmène-la!"

diven-i!¹⁾ "défends-la!"

kaz-ni! "emmène-nous!"

dive-ni!¹⁾ "défendons-nous!"

kas-ai! "emmène-les!"

(nemzivenet!) "défendez-vous!"

diven-aj! "défends-les!"

Application de la règle de sandhi du pg. 6.4.:

//gr+// "faire", "donner": gro-jă den! "donne-le moi!"

gro-xi den! "donne-la moi!"

gro-xa den! "donne-les moi!"

Pour l'impératif négatif, v. pg. 16.6.5.

16.6.4. Le renforcement des affixes-objet

Quand on veut insister sur la personne de l'objet, on se sert des formes personnelles de la préposition //de^{1,11}// (pg. 17.1.1.2.). Ces formes servent également à différencier d'éventuelles homonymies.

1) Les formes diven-i (3^e sg. m.) et dive-ni (1^{re} pl.) sont phonétiquement identiques.

Les formes personnelles de //de^{1,11}-// se placent:

- à la première et deuxième conjugaisons ainsi qu'à la conjugaison négative: après la forme verbale déterminée.
- à la troisième conjugaison: après la forme déterminée de //gr+// "faire".
- aux temps composés: après le participe passé (v. Remarque ci-dessous).
- ailleurs: après l'infinitif.

Remarque: Les formes personnelles de //de^{1,11}-// ne s'emploient pas à la 3^e sg. et pl. des temps composés.¹⁾ Elles ne s'emploient pas non plus à toutes les personnes de l'impératif.

Paradigmes:

- Première conjugaison: //lak// "mettre"

temelaka den "tu me mets" (litt. tu me mets à moi)

mexalaka dit "je te mets"

mærlaka dæxɔŋ "je le mets"

mæxilaka dæxi "je la mets"

texurlaka dɛmp "tu nous mets"

mæxulaka dox "je vous mets"

mæxulaka dæxaj "je les mets"

- Conjugaison négative: //jweil// "voir"

načweilanče my dit "je ne te vois plus" etc.

- Troisième conjugaison: //trugarik+// "remercier"

xutrugarikad eran dox "je vous remercie" etc.

- Temps composés: //leiz// "laisser" (PP lešt)

tefwa mæleš ten "tu m'avais laissé"

mæmbwa xaleš tit "je t'avais laissé"

(mæmbwa-jã lešt) "je l'avais laissé"

(mæmbwa-xi lešt) "je l'avais laissée"

tefwa xurleš temp "tu nous avais laissés"

mæmbwa xuleš tox "je vous avais laissés"

(mæmbwa-xa lešt) "je les avais laissé(e)s"

1) A cause de la similitude structurale du syntagme décrit p. 315 (voix passive).

- Infinitif: //c̣emeir// "prendre"

xaja də-mx̣emeir den "ils/elles vont me prendre"

xaja d-urx̣emeir demp "ils/elles vont nous prendre" etc.

16.6.5. Formes négatives particulières

Les formes négatives particulières sont dérivées du thème //ən// par suffixation à la manière des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):

Sg. 3^e m. ənɔŋ Pl. 3^e ənaj
f. əni

A condition que sujet et objet logiques ne coïncident pas, les affixes-objet de la 3^e sg. et pl. sont remplacés par les formes ci-dessus, cela facultativement dans les temps négatifs simples et obligatoirement dans les temps négatifs composés.¹⁾

L'emploi des préfixes-sujet de la 1^{re} et 2^e sg. et pl. est facultatif. Par contre, l'emploi des préfixes-sujet de la 3^e sg. et pl. (pg. 16.2.5. 1^o, p. 284) est obligatoire.

Ces formes sont placées après le verbe négatif aux temps simples, après le participe passé aux temps composés. Leur emploi met l'accent sur le caractère négatif du verbe.

Temps simple: //ana:w// "connaître"

(mə)nənana:wāŋcət (m)ana:wāŋcəd ənɔŋ "je ne le connais pas"

(mə)xixana:wāŋcət (m)ana:wāŋcəd əni "je ne la connais pas"

(mə)xuxana:wāŋcət (m)ana:wāŋcəd ənaj "je ne les connais pas"

jānənana:wāŋcət jānana:wāŋcəd ənɔŋ "il ne le connaît pas"²⁾

jānixana:wāŋcət jānana:wāŋcəd əni "il ne la connaît pas"

jānuxana:wāŋcət jānana:wāŋcəd ənaj "il ne les connaît pas"

xinenana:wāŋcət xinana:wāŋcəd ənɔŋ "elle ne le connaît pas"³⁾

xinixana:wāŋcət xinana:wāŋcəd əni "elle ne la connaît pas"

xinuxana:wāŋcət xinana:wāŋcəd ənaj "elle ne les connaît pas"

1) Pour l'emploi de ces formes au lieu des préfixes-sujet, v. p.

2) Cf. ana:wāŋcəd ənɔŋ "il ne connaît pas".

3) Cf. ana:wāŋcəd əni "elle ne connaît pas".

(ni)nenana:wampčēt (ni)ana:wampčēd enoŋ
"nous ne le connaissons pas"

(ni)xixana:wampčēt (ni)ana:wampčēd eni
"nous ne la connaissons pas"

(ni)xuxana:wampčēt (ni)ana:wampčēd enaj
"nous ne les connaissons pas"

xanenana:wčēt xanana:wčēd enoŋ "ils/elles ne le connaissent pas"¹⁾

xaxixana:wčēt xanana:wčēd eni "ils/elles ne la connaissent pas"

xaxuxana:wčēt xanana:wčēd enaj "ils/elles ne les connaissent pas"

Temps composé: //ana:w// "connaître"

tēfwače mēxana:wēt "tu ne m'avais pas connu"

mēmbwače xaxana:wēt "je ne t'avais pas connu"

mēmbwačēd ana:wēd enoŋ "je ne l'avais pas connu"

mēmbwačēd ana:wēd eni "je ne l'avais pas connue"

tēfwače xunana:wēt "tu ne nous avais pas connus"

mēmbwače xuxana:wēt "je ne vous avais pas connus"

mēmbwačēd ana:wēd enaj "je ne les avais pas connu(e)s"

Remarque: Pour la chute facultative de e initial et les modifications de sandhi ainsi entraînées, v. pg. 7.1.2.

L'impératif négatif:

A l'impératif négatif, l'emploi de enoŋ, eni, enaj est également obligatoire à la 3^e sg. et pl. (comme aux temps négatifs composés). A la 1^{re} sg. et pl., on emploie les préfixes de la première série (pg. 16.6.1.).

//kreid// "croire": nemxreidešet! "ne me crois pas!"

greideše noŋ! "ne le crois pas!"

greideše ni! "ne la crois pas!"

nurxreidešet! "ne nous crois pas!"

greideše naj! "ne les crois pas!"

1) Cf. ana:wčēd enaj "ils/elles ne connaissent pas".

17. La préposition

17.1. Les prépositions flexionnelles

17.1.1. Les prépositions flexionnelles simples

A l'état non-fléchi (non-pourvues de suffixes personnels), les prépositions flexionnelles simples se comportent comme des préfixes nominaux: ar-endo:l "sur la table". A l'état fléchi (pourvues de suffixes personnels), ce sont des mots indépendants: arnoŋ "sur lui".

Les prépositions flexionnelles simples sont citées sous leur forme de préfixe nominal. Celui-ci précède tout autre préfixe nominal (article défini, article indéfini, préfixes possessifs etc.).

Pour une partie des prépositions, la forme du préfixe sert en même temps de thème quand il y a adjonction de suffixes personnels (pg. 17.1.1.2. a)). Les autres prépositions présentent un thème spécial quand on leur adjoint un suffixe (17.1.1.2. b)).

17.1.1.1. L'emploi comme préfixe nominal

Liste complète des prépositions relevées:

{ar^{1,11}-} "sur":

L'allomorphe //arn-// ne s'emploie que pour exprimer les unités de wiǰant "vingt" (pg. 15.1.1. d)): dew arn-wiǰant "vingt deux (m.)", litt. "deux sur vingt".

L'allomorphe //ar^{1,11}-// s'emploie partout ailleurs: ar-endo:l "sur la table", ar-drøt "à pied", še-me dejt ar-welat. "Je m'approche de la guérison.", xiza ar-xixwe:r. "Elle se dirige vers sa soeur."

//čeneg-// ~ //peneg-// "s'il n'y avait pas (eu)..., sans": čeneg-ivroǰ fexe be marw. "S'il n'y avait pas eu son frère, il serait mort."

//dad-// "vers, dans la direction de": xiza dat-ixwe:r. "Elle se dirige vers sa soeur."

//dar^{1,11}-// "par": jāba:s tar-xrwaj. "Il passe par Groix.", ena:rad ezo xal tar-ərāset. "La charrue est tirée par les chevaux.", dar-xāternās "vers minuit", dar-nuzaj "à partir de ce moment-là".

- //dān-// "sous": dān-endo:l "sous la table", dān-towan enti "sous le toit de la maison".
- //dē^{l,1l}-// "à"; "par": xindez lar t-imam... "Elle a dit à sa mère...", //j+// "aller" + //dē^{l,1l}-// + inf. "aller faire qqch.": jāja d-a:rat. "Il va labourer (la terre)."; maged-on d-ermu:žet. "Je suis étouffé par la fumée." (Cf. p. 315)
- //dirag-// "devant": dirag-enti "devant la maison".
- //drešt-// "au-dessus de, par-dessus": drešt-enour "au-dessus de la porte".
- {e⁽¹⁾}- "dans, en" comprend plusieurs allomorphes:
 //e⁽¹⁾-// devant C : e-pep ti "dans chaque maison", e-ti meza:t "dans la maison de mon père, chez mon père",
 //en-// devant V et diphtongue: en-unti benak "dans quelque maison",
 //nē-// devant le préf. possessif 1^{re} sg. (pgg. 11.4. et 9.8.2.): nē-mzi "dans ma maison, chez moi",
 //n-// devant les autres préfixes possessifs (pgg. 11.4., 9.8.2.): n-idi "dans sa maison à lui, chez lui".
- //jald-// "comme": jald-arel "comme les autres".
- //jed-// "avec": je-mezyt "avec mes parents", kuštym je-namzeir "accoutumé au temps", mēmbes kleiwe je-mēmej "j'ai entendu de grand-mère", niwa štoko buzeil jed-erxrew. "Nous étions en train d'aplatir des bouses de vache contre (le mur de) l'étable (pour les faire sécher).", niwa xāter varw jed-enān. "Nous étions à moitié morts de peur."
- //med-// précédé d'un verbe négatif "(ne) que" (pg. 16.2.5.4.): neše med-urba:ra. "Il n'y a qu'un seul pain."
- //mesk-// "parmi, d'entre": mesk-andyt "parmi les gens", mesk-elan "dans la lande".
- //petag-// ~ //fetag-// "jusque, jusqu'à": petag-enašymā blaj "jusqu'à la fin de l'an".
- //tal-// "à côté de, près de": tal-enti "à côté de la maison".
- //tre-// ~ //etre-// "entre": xawa ja-logo tre-xatreit. "Ils (les enfants) étaient comme des souris entre tes pieds."

//wid-// "pour": wid-əndyt "pour les gens", wi-ǰalu gwalxip
"pour pouvoir laver"; après le comparatif "que" (pg. 12.1.2.1.):
ǰāzo brasox yd-ivrǰj. "Il est plus grand que son frère."

//xemb-// "sans": xemb-argāt "sans argent".

{zo^{1,11}-} "de" possède deux allomorphes:

//zo^{1,11}-// devant C : zo-bel "de loin", zo-viti:n pətag-ənās

"du matin jusqu'au soir", meza zo-rvurx. "Je viens du Bourg.",

deo:r zo-rpys "eau du puits",

//zon-// devant les articles et les préfixes possessifs (pg.

9.8.2.): membres kleiwe zon-undra bənak. "J'ai entendu de

quelque chose.", nibes pe dwe:rejew zon-urbyga:laj. "Nous

avons eu des nouvelles de nos enfants."

17.1.1.2. Les suffixes personnels:

Sg. 1^{re} //on// Pl. 1^{re} //-omp//

2^e //-ut// 2^e //-ox//

3^e m. //-^Hon// 3^e //-^Haj//

f. //-^Hi//

a) La forme du préfixe et le thème flexionnel sont identiques
pour les prépositions suivantes:

//čeneg-// ~ //peneg-// "s'il n'y avait pas (eu)..., sans"

//dān-// "sous"

//dirag-// "devant"

//drešt-// "au-dessus de, par-dessus"

//jald-// "comme"

//mesk-// "parmi, d'entre"

//pətag-// ~ //fətag-// "jusque, jusqu'à"

//tal-// "à côté de, près de"

//wid-// "pour", "que" (après comparatif)

//xemb-// "sans"

//dān-// "sous"

//dirag-// "devant"

dānon "sous moi"

diragon "devant moi"

dānut "sous toi"

diragut "devant toi"

dānoǰ "sous lui"

dirakoǰ "devant lui"

dāni "sous elle"

diraki "devant elle"

dānomp "sous nous"	diragomp "devant nous"
dānox "sous vous"	diragox "devant vous"
dānaj "sous eux/elles"	dirakaj "devant eux/elles"

<u>//drešt-//</u> "au-dessus de"	<u>//tal-//</u> "à côté de"
drešton "au-dessus de moi"	talon "à côté de moi"
dreštut "au-dessus de toi"	talut "à côté de toi"
drešton "au-dessus de lui"	talon "à côté de lui"
drešti "au-dessus d'elle"	tali "à côté d'elle"
dreštop "au-dessus de nous"	talomp "à côté de nous"
dreštox "au-dessus de vous"	talox "à côté de vous"
dreštaj "au-dessus d'eux/elles"	talaj "à côté d'eux/elles"

<u>//wid-//</u> "pour"	<u>//xemb-//</u> "sans"
widon "pour moi"	xembon "sans moi"
widut "pour toi"	xembut "sans toi"
witon "pour lui"	xempon "sans lui"
witi "pour elle"	xempi "sans elle"
widomp "pour nous"	xembomp "sans nous"
widox "pour vous"	xembox "sans vous"
witaj "pour eux/elles"	xempaj "sans eux/elles"

Exemple pour //čeneg-// ~ //peneg-//:

čenekon (penekon) fexen pe marw. "S'il n'avait pas été là (sans lui), je serais mort."

b) Le thème flexionnel des deux prépositions suivantes s'obtient par une extension du noyau syllabique:

<u>//dad-//</u> "vers"	<u>//med-//</u> "(ne) que"
da:don "vers moi"	meidon "moi seulement"
da:dut "vers toi"	meidut "toi seulement"
da:ton "vers lui"	meiton "lui seulement"
da:ti "vers elle"	meiti "elle seulement"
da:domp "vers nous"	meidomp "nous seulement"
da:dox "vers vous"	meidox "vous seulement"
da:taj "vers eux/elles"	meitaj "eux/elles seulement"

Exemple pour //med-//: neše meidud egāta. "Il n'y a que toi qui comptes."

- Le thème flexionnel des prépositions suivantes résulte de l'adjonction de n :

{ <u>ar</u> ^{1,11} -}	"sur"	// <u>dar</u> ^{1,11} -//	"par"
arnon	"sur moi"	darnon	"par moi"
arnut	"sur toi"	darnut	"par toi"
arnoj	"sur lui"	darnoj	"par lui"
arni	"sur elle"	darni	"par elle"
arnomp	"sur nous"	darnomp	"par nous"
arnox	"sur vous"	darnox	"par vous"
arnaj	"sur eux/elles"	darnaj	"par eux/elles"
{ <u>e</u> ⁽¹⁾ -}	"dans, en"	{ <u>zo</u> ^{1,11} -}	"de"
enon	"dans moi"	zonon	"de moi"
enut	"dans toi"	zonut	"de toi"
enoj	"dans lui"	zonoj	"de lui"
eni	"dans elle"	zoni	"d'elle"
enomp	"dans nous"	zonomp	"de nous"
enox	"dans vous"	zonox	"de vous"
enaj	"dans eux/elles"	zonaj	"d'eux/d'elles"

- Le thème flexionnel de la préposition //tre-// ~ //etre-// "entre" résulte de l'adjonction de x :

trexomp ~ etrexomp "entre nous"
 trexox ~ etrexox "entre vous"
 trexaj ~ etrexaj "entr'eux/elles"

- La flexion des prépositions //de^{1,11}-// "à", "par" et //jed-// "avec" est irrégulière:

// <u>de</u> ^{1,11} -//	// <u>jed</u> -//
den "à moi"	jenon "avec moi"
dit "à toi"	jenut "avec toi"
dexoj "à lui"	jeton "avec lui"
dæxi "à elle"	jæti "avec elle"
demp "à nous"	jenomp "avec nous"
dox "à vous"	jenox "avec vous"
dæxaj "à eux/elles"	jætaj "avec eux/elles"

Exemples pour //de^{1,11}-//:

- Les formes fléchies correspondent aux pronoms personnels conjoints (objet indirect) du français: mægra dæoŋ "je le lui donne (litt. je le donne à lui)", mæbes-ã grej texaj "je le leur ai donné", gro-jã den! "donne-le moi!"

- A la voix passive, la préposition //de^{1,11}-// désigne l'agent: mæzo la:re tæoŋ. "J'ai été volé par lui (allemand: ich bin von ihm bestohlen worden).", ¹⁾ šæ-me øyxe tit. "Me voilà épouvanté par toi.", šæ-vi:le mændija tæxi. "Voilà salis mes vêtements par elle.", zo:ded əwa mæfark tæxaj. "Mon champ était piétiné par eux.", mæzo re vra:z y-bu de:be tæoŋ. "Je suis trop grande pour être mangée par lui." (cf. p. 311). Dans tous les exemples, on pourrait remplacer //de^{1,11}-// par les formes correspondantes de //dar^{1,11}-// "par". L'emploi de //de^{1,11}-// est néanmoins plus courant.

Exemple pour //jed-//:

L'objet indirect du verbe //gulen// "demander" est précédé de la préposition //jed-//: mæbez gulene čætoŋ. "Je lui ai demandé."

17.1.2. Les prépositions flexionnelles composées

17.1.2.1. Le premier type des prépositions composées est composé d'un nom précédé d'une préposition flexionnelle simple. Quelques-uns de ces noms ne s'emploient que comme éléments constitutifs de prépositions composées.

Les formes personnelles résultent de l'adjonction des préfixes possessifs (pg. 11.4.) au nom. Quand le possesseur est au pluriel, le nom se met également au pluriel (allomorphe //-ew// pour tous les exemples) Cf. p. 219 sq. les noms d'état.

Liste complète des prépositions relevées:

ar-lerx "après, derrière": ar-lerx mæleŋ "après mon déjeuner".

ar-drow "autour de": ar-drow enti "autour de la maison".

dar-berx ~ dre-berx ~ zo-berx "de la part de": dar-berx mæzyt de la part de mes parents".

1) Par contre: mæzo la:re čænon. "On m'a volé (allemand: ich bin bestohlen worden)."

də-zit "par rapport à, en comparaison de": xizo y:rys tə-zit
xixwe:r. "Elle est heureuse en comparaison de sa soeur."

dux-ty "du côté de": nizi ka:r dux-ty memam. "Nous sommes parents
du côté de ma mère."

e-koštaj "à côté de": e-košte nti "à côté de la maison".

e-krijen "sur (soi) (de vêtements)": pour un exemple, v. formes
personnelles ci-dessous.

e-leix "au lieu de": e-leix ivrøj "au lieu de son frère".

e-mesk "parmi": pour un exemple v. formes personnelles ci-dessous.

e-ro:k "avant, devant": e-rog a:ry e-rgaer "avant d'arriver à la
maison", mēbez ān e-rog ərjyry:n. "J'ai peur du tonnerre."

e-xet "le long de": xed mēbyxej "pendant toute ma vie".

e-zijabarx "à l'intérieur de, dans": e-zijabarx ərva:k "à l'in-
térieur du bateau".

e-zijoræes "à l'extérieur".

Formes personnelles:

Remarque: Le nom a pu subir une mutation de la part de la pré-
position simple précédente. Ainsi le thème nominal de ar-drow est
//trow//, celui de dar-berx est //perx//, celui de e-zijabarx est
//dijabarx//.

<u>ar-lerx</u> "après, derrière"	<u>ar-drow</u> "autour de"
ar-mēlerx "derrière moi"	ar-mēzrow "autour de moi"
ar-xalerx "derrière toi"	ar-xatrow "autour de toi"
ar-ilerx "derrière lui"	ar-idrow "autour de lui"
ar-xilerx "derrière elle"	ar-xizrow "autour d'elle"
ar-xurlerxew "derrière nous"	ar-xuntrowew "autour de nous"
ar-xulerx "derrière vous(sg.)"	ar-xutrow "autour de vous(sg.)"
ar-xulerxew "derrière vous(pl.)"	ar-xutrowew "autour de vous(pl.)"
ar-xulerxew "derrière eux/elles"	ar-xuzrowew "autour d'eux/elles"

dux-ty "du côté de"

dux-mezy "de mon côté"

du-xaty "de ton côté"

dux-idy "de son côté à lui" etc.

<u>e-koštaj</u> "à côté de" (//koštAj//)	<u>e-krijen</u> "sur (soi)"
nə-mxōštaj "à côté de moi"	nə-mxrījen "sur moi"
n-akoštaj "à côté de toi"	n-akrījen "sur toi"
n-igoštaj "à côté de lui"	n-igrījen "sur lui"
n-ixōštaj "à côté d'elle"	n-ixrījen "sur elle"
n-urxōštejew "à côté de nous"	n-urxrījenew "sur nous"
n-ukoštaj "à côté de vous(sg.)"	n-ukrījen "sur vous(sg.)"
n-ukoštejew "à côté de vous(pl.)"	n-ukrījenew "sur vous(pl.)"
n-uxōštejew "à côté d'eux/elles"	n-uxrījenew "sur eux/elles"

Exemple pour e-krijen:

ag əxwa uroše wən n-igrījen. "Et une chemise blanche était sur lui (c.-à.-d. Il était vêtu d'une chemise blanche)."

<u>e-leix</u> "au lieu de" (//leiX//)	<u>e-mesk</u> "parmi" (//mesk//)
nə-mleix "au lieu de moi"	n-urmeskew "parmi nous"
n-urlexjew "au lieu de nous"	n-umeskew "parmi vous(pl.)"
etc.	n-umeskew "parmi eux/elles"

Exemple pour e-mesk:

xunty varw zo n-urmeskew. "Nos morts sont parmi nous."

<u>e-ro:k</u> "avant, devant" (//ro:g//)	<u>e-zijabarx</u> "dans"
nə-mro:k "devant moi"	nə-mdijabarx "en moi" etc.
n-uro:gew "devant nous" etc.	

<u>dar-berx</u> "de la part de" (//perx// n'a pas de pluriel)
dar-meferx ~ dre-məferx ~ zo-meferx "de ma part"
dar-xurperx ~ dre-xurperx ~ zon-urperx "de notre part" etc.

də-zit "par rapport à, en comparaison de" est généralement suivi du pronom personnel respectif (= formes emphatiques, p. 219). zit n'a pas de pluriel:

də-mzid maj "par rapport à moi"
d-asī taj "par rapport à toi"
d-izid jon "par rapport à lui"
d-izit xi "par rapport à elle"
d-urzid ni "par rapport à nous"
d-usit xwi "par rapport à vous"
d-uzit xaj "par rapport à eux/elles"

e-xet "le long de" ne s'emploie guère qu'au singulier. Au pluriel, on se sert du syntagme xed-ərxorf "le long du corps" (cf. les noms d'état za:w et kynān, p. 219 sq.).

mezo aštened nə-mxet	"je suis allongé de tout mon long"
təzo aštened n-axet	"tu es allongé de tout ton long"
jāzo aštened n-ixet	"il est allongé de tout son long"
xizo aštened n-ixet	"elle est allongé de tout son long"
nizo aštenet xet-urxorvew	"nous sommes allongés de tout notre long"
xyzo aštenet xet-ukorf	"vous êtes allongé de tout votre long"
xyzo aštenet xet-ukorvew	"vous êtes allongés de tout votre long"
xazo aštenet xet-uxorvew	"ils/elles sont allongé(e)s de tout leur long"

Le syntagme xed-ərxorf s'emploie également au singulier, p.ex.:
xed-igorf "de tout son long".

Un syntagme semblable à ceux décrits ci-dessus se forme avec le nom //gabeled//:

jāzo ar-ixabelet	"il est exposé sur le lit de mort"
xizo ar-xigabelet	"elle est exposée sur le lit de mort"
xazo ar-xugabeledew	"ils/elles sont exposé(e)s sur le lit de mort"

17.1.2.2. Le deuxième type des prépositions composées est fléchi au moyen de la préposition simple //de^{1,11}// (p. 314).

La plupart des prépositions sont composées de //de^{1,11}// à toutes les formes, aux formes personnelles aussi bien qu'à celles suivies d'un nom. e-draŋ "derrière" est la seule exception: le nom suit directement tandis que les formes personnelles se forment au moyen de //de^{1,11}//: e-draŋ ɛnti "derrière la maison".

e-drā den	"derrière moi"	e-drā dɛmp	"derrière nous"
e-drā dit	"derrière toi"	e-drā dox	"derrière vous"
e-drā dexoŋ	"derrière lui"	e-drā dexaj	"derrière eux/elles"
e-drā dəxi	"derrière elle"		

Liste complète des prépositions composées de //de^{1,11}// à toutes les formes (c.-à.-d. à l'exclusion de e-draŋ):

drɔs-ka:r də- "à travers": meja drɔs-ka:r d-əlan. "Je vais à travers la lande."

e-bep ty də- "autour de": e-bep ty d-endo:l "autour de la table",
e-bep ty dɛmp "autour de nous".

e-dro de- "autour de": e-dro d-enti "autour de la maison".

e-fas te- "en face de": e-fas t-enti "en face de la maison",
e-fas texaj "en face d'eux/elles".

e-kā te- "contre": ynān e-kā t-ənaral "l'un contre l'autre",
e-kā temp "contre nous".

enemp te- "contre": ynān enem্প t-ənaral "l'un contre l'autre",
enemp tox "contre vous".

e-rapen de- "à la rencontre de": mezo wejd e-rapen dexaj. "Je
suis allé à leur rencontre."

e-zijaro:k te- ~ dijarok te- "devant":

e-zijaro:k t-enti ~ dijarok t-enti "devant la maison",
e-zijaro:k texi ~ dijarok texi "devant elle".

goš te- "à cause de": goš t-endra:-zaj "à cause de cela".

gras te- "grâce à": gras ten "grâce à moi".

malgre te- "malgré": malgre t-endra:-zaj "malgré cela", malgre
texon "malgré lui".

pen d-erben de- "tout le long de": pen d-erben d-ervyxej "tout
le long de la vie".

toš te- "près de": toš t-enti "près de la maison".

trow a tro de- "autour de": trow a tro d-enti "autour de la mai-
son", trow a tro dox "autour de vous".

"vers (du temps)": trow a tro d-enamzer-saj "vers ce temps-là".

truga:re de- "grâce à": truga:re dox mar-embez gwe:ret "grâce à
vous que j'ai su..."

vizavis te- "en face de": vizavis t-erskoul "en face de l'école".

xetaxe te- "tout le long de": xetaxe te-mbyxej "tout le long de
ma vie".

17.2. Les prépositions non-flexionnelles

Les prépositions ci-dessous, simples ou composées, n'ont pas
de formes personnelles. Elles sont toujours suivies d'un nom.

Liste complète des prépositions non-flexionnelles relevées:

1° Prépositions simples

ben- "d'ici, jusque, au bout de; en prévision de": ben-xwex mi:s "au bout de six mois", feze gwarne buzeil ben-ergwan. "Des bouses de vache (séchées, servant de combustible) étaient gardées en prévision de l'hiver.", ben-miz maj "jusqu'au mois de mai", ben-borman "dès maintenant".

dek- "à": dek-to:l "à table", deg-əno:t "à la côte".

{dre^{l,11}}- "par": drej-maj "par ici", drej-zaj "par là", dre-berx "de la part de" (pp. 315, 317), dre-forx "à force de" (v. 2° ci-dessous).

dux- "du côté de, (éloigné) de; d'après": dux-əndon əwaj. "C'était du côté du Donn (nom de récifs sur la côte).", bujardew dux-erulern "des grains (de pluie etc.) du noroît", dux-ənty əral "de l'autre côté", xawa pel dux-uzyt. "Ils étaient loin de leurs parents.", dux-ərsā-saj "dans ce sens".

dyrād- "pendant": dyrād-ənaɣ "pendant l'été".

//e^{l,11}-// "de": pas kalz ə-bešet "pas beaucoup de poissons", pwar de vour "quatre jours de mer (en mer)", tri vyga:laj "trois enfants" (v. pg. 15.1.2. c)).

gude- "après": gude-məlen "après mon déjeuner".

ra- "(peur)de": məmbez ān ra-kweɣ. "J'ai peur de tomber.", jondwaj ān ra-mərweɫ. "Il avait peur de mourir."

świvād- "suivant": świvād-ənāb ə-dyt "suivant le nombre des gens".

tro- "pendant": tro-rblaj "pendant (toute) l'année", tro-ndaj "pendant (toute) la journée", tro-ənos "pendant (toute) la nuit".

trux- "autour de": trux-əndo:l "autour de la table".

ude- "depuis": ude-nādeg vlaj "depuis dix-neuf ans".

xarz- "près de": xarz-ənwalet "près du foyer".

xed- "le long de, pendant": xed-ərvyxej "pendant toute la vie".

2° Prépositions composées

dar-fors "à force de": dar-forz məla:bu:r "à force de mon travail".

dre-forx "à force de": dre-forx laburat "à force de travailler".

e-barx "dans": e-barx ərɣrew "dans l'étable".

e-korf "dans l'espace de": e-korv di bə de:r øyr "dans l'espace de deux ou trois heures".

e-kreis "au milieu de": e-kreiz əlan "au milieu de la lande",

e-kres kaer "au milieu du village".

je-forx "à force de": je-forx nweiw̃ "à force de nager".

18. La conjonction

18.1. Les conjonctions de coordination

{a} "et" possède deux allomorphes: a devant C
ag devant V et diphtongue.

fursədew a lwajew "des fourchettes et des cuillers", ko:l ag
irvi:n "du chou et des navets".

kar "car": kar wače čeir. "Car ce n'était pas cher."

me (rarement met) "mais": membez guləne kã li:w žeti, me xifoteče
təxi gober den. "Je lui ai demandé cent francs, mais elle ne vou-
lait pas me (les) donner."

{na} "ni" possède deux allomorphes: na devant C
nag devant V et diphtongue.

nibwa nag argād na tra. "Nous avons ni argent ni rien.", na maj
əweĵ "moi non plus".

Dans des exclamations, {na} a le sens de "quel!": nag unamzeir!
"quel temps!", nag urvyxe drišt! "quelle vie triste!"

{pe^(1,11)} "ou" possède deux allomorphes: pe devant C
ped dev. V et dipht.

žwin ry pe žwin žwen "du vin rouge ou du vin blanc", e-ry ped
e-žwen "en rouge ou en blanc".

18.2. Les conjonctions de subordination

18.2.1. Les conjonctions de subordination simples

Remarque: Les conjonctions suivies du symbole - (préfixes)
précèdent immédiatement la forme verbale (deuxième conjugaison
ou conjugaison négative). Elles remplacent donc les particules
verbales //e^{1,11}-// et //e^{x9}-// (pg. 16.2.2.).

//mar^{D(1)}-//¹⁾ "si" (proposition conditionnelle réelle positive): mar-preines, breineše re ĵeir! "si tu achètes, n'achète pas trop cher!", we:ranče mard-o ĵwi:r. "Je ne sais pas si c'est vrai.", mar-zo trəwalx te-ze:biŋ, məzo kotāt. "S'il y a assez à manger, je suis content."

//me-// + verbe négatif "si" (proposition conditionnelle réelle négative): me-nənuše sa:š, fuče te-ze:biŋ. "Si tu n'es pas sage, tu n'auras rien à manger.", me-nezemanče ben-miz maj, meje də-vu matex. "Si je ne me marie pas d'ici mai, j'irai devenir servante."

//me^{x9}-// "que": red-o mə-fo ka:r y-sexed endijat. "Il faut qu'il fasse beau pour sécher le linge."

parskan ~ kan "parce que": nija də-va:laj, parskan ka:r-o xiri:w. "Nous allons nous promener parce qu'il fait beau aujourd'hui."

//pə^{Dl,1l}-//¹⁾ 1^o "quand": pə-zo be ba:ra, nibež de:bet. "Quand il y avait du pain, nous avons mangé.", pəd-on xober mela:bu:r, mevū:ra bu trāčil. "Quand je suis en train de faire mon travail j'aime être tranquille." Dans la proposition subordonnée on a souvent le présent bien que l'action soit passée. Dans la proposition principale, on a alors l'imparfait: pəd-on iwaŋk, mewa premetet. "Quand j'étais jeune, j'étais fiancée.", pəd-on bijān, mēmbēz labure mēngwalx. "Quand j'étais petite j'ai travaillé mon content."

2^o "si" (proposition conditionnelle irréelle, positive ou négative), suivi du conditionnel: pə-ze:bəxēz myjox, tēvəxēče čen trišt. "Si tu mangeais davantage tu ne serais pas si mince.", pə-fəxēče məso:vet, fəxēn pə marw. "Si tu ne m'avais pas sauvé je serais mort."

pəjy:r ~ pədəjy:r "parce que": ənərgā čətaŋ əmbwa be čətoŋ,

1) Les formes positives des verbes //j+// "aller" et //d+// "venir" sont identiques après les conjonctions //mar^{D(1)}-// "si" et //pə^{Dl,1l}-// "quand". Le trait d'union dans pəd-a, pə-da etc. est purement morphologique. Il n'a aucune valeur phonique. (V. pg. 10.1.1.6., cf. aussi p. 287 note 1)):

mard-a "s'il va/si elle va" - mar-da "s'il vient/si elle vient", pəd-a "quand il/elle va" - pə-da "quand il/elle vient".

peđejy:r jāwa n-urva:k pesku:r e-grwaj. "J'ai eu le premier argent de lui parce qu'il était dans un bateau de pêche à Groix."

penošt "que": mar-nemapersevan penošt elid zo laked ar-xurxāteu...
"Si je m'aperçois que le litre (de vin) est mis sur notre compte.."

18.2.2. Les conjonctions de subordination composées

18.2.2.1. La grande majorité des conjonctions composées ont comme élément de formation le morphème //mē^{x9}-//, conjonction de subordination simple très productive (p. 322). A l'aide de //mē^{x9}-//, on peut former des conjonctions composées de prépositions (simples ou composées), d'adverbes, voire de syntagmes nominaux entiers.

Liste des exemples relevés (Etant donné que la conjonction //mē^{x9}-// est toujours productive, la liste suivante ne peut être considérée comme exhaustive):

ar-lerx mē- "après que": ar-lerx mē-xwa laked enavelew, xwa ret xuxušetat. "Après que les pommes de terre étaient mises, il fallait les butter."

ben-mē- "quand (après l'écoulement d'un certain temps)":
ben-mē-xwan tejd wi-mone čy t-ənās, əxwa dejd unturbijān. "Quand ils étaient venus pour partir le soir, un tourbillon s'était élevé."

bud mē- "bien que": bud mē-xon peo:r, mezo y:rys. "Bien que je sois pauvre je suis heureuse."

čen mē- "jusqu'à ce que": jāwa šome čenomp čen mē-xwa wej t-ərmour. "Il était resté chez nous jusqu'à ce qu'il parte en mer.",
čen mē-xa:ryjimp, fo rmour izeil. "D'ici à ce que nous arrivions la mer sera basse."

čenti:x mē- ~ čenti:x jal-mē- "aussitôt que": čenti:x mē-sajand e-rmae z-ərxateši:n, xundez urvelomotø:r. "Aussitôt qu'ils se précipitent dehors du catéchisme, ils ont un vélomoteur (la jeunesse d'aujourd'hui!).", čenti:x jal-mē-pipez ar-undowan, fez ān ra-kwep. "Aussitôt que tu montes sur un toit, tu as peur de tomber."

čentox wi-mē- "plutôt que": jondwa prefere kaz argā ten, čentox wi-mē-fəxen pe wej matex. "Il avait préféré de m'envoyer de l'argent plutôt que je ne sois devenue servante."

dyrā-mē- "pendant que": red-o d-ober əla:bu:r dyrā-mē-fo zaj. "Il faut faire le travail pendant qu'il sera là."

e-ĵemen ĉweix mē- ~ ĉemen ĉweix mē- "chaque fois que": xyrme:wa dexoŋ ĉemen ĉweix mē-ta d-uti. "Vous le soulevez chaque fois qu'il vient chez vous."

e-lex mē- "où": e-lex mē-xwérxent, feze lart... "Dans l'endroit où ils vendaient (le poisson) on disait..."

e-ro:g mē- "avant que": e-ro:g mē-xwa gāne xinex. "...avant que celui-là ne fût né."

gož mē- "parce que": gož mē-xwa rzy:l. "...parce que c'était le dimanche."

jal-mē- "comme": undein era ta:w jal-mē-xeal. "L'homme fait toujours comme il peut.", endyd ewa ĉāt, jal-mē-mand bormaŋ. "Les gens étaient autrefois comme ils sont maintenant."

ĵe-mē- "bien que": ĵe-mē-xwam peo:r, nixurbwa xwax gut. "Bien que nous fussions pauvres nous avions encore du plaisir."

ĵed-ān mē- "de peur que": mar-ĵwérxes, grow atāsĵān ĵed-ān mē-fexez rulet. "Si tu vends fais attention de peur que tu ne sois roulé."

le-mē- "où": endyd eje le-mē-xwaj urforn dē-glask untam gwel. "Les gens allaient où il y avait un four chercher un morceau de levain."

malgre mē- "malgré que": malgre mē-ma koux, jāzo jax. "Malgré qu'il soit vieux il est en bonne santé."

petak-ĉen mē- "jusqu'à ce que": nidape ar-ergwe:wen petak-ĉen mē-te namenen: "Nous battions la crème jusqu'à ce que vienne le beurre."

tro-mē- "tant que": tro-mē-pa:sej enamzer-saj "tant que passait ce temps-là..."

ude-mē- "depuis que": ude-mē-xunida myjox, xazo aesox. "Depuis qu'il gagne davantage ils sont plus à leur aise."

wi-mē- "pour que": mēmbwa laked undra bēnak tal-xatour wi-mē-fexe be gwe:ret xon dejt emaŋ. "J'avais mis quelque chose (un mot) près de ta porte pour qu'on sache que je suis venu ici."

18.2.2.2. Les conjonctions suivantes contiennent le morphème //pe^{Dl, 11}-// (p. 322):

ĉen pe- "jusqu'au moment où": nibēše diskejđ ergalek ĉen peđ-omb

wej t-erskoul. "Nous n'avons pas appris le français avant le moment où nous sommes allés à l'école."

zo-pe "depuis que": zo-p-unida myjox, xazo aesox. "Depuis qu'il gagne davantage ils sont plus à leur aise."

18.2.2.3. Au lieu des conjonctions //m^{x9}-// ou //p^{Dl,1l}-//, le verbe est précédé quelquefois de la particule verbale //e^{x9}-// (p. 267):

//ben-e^{x9}-// "quand (après l'écoulement d'un certain temps)": ben-əxwa dej t-ərgaer əndrow, məmbrəj əndwa taw peā plaj. "Quand il (mon père) était rentré à la maison (de la guerre), mon frère avait déjà cinq ans."

//e-vezy:l e^{x9}-// "dans la mesure où": e-vezy:l əkouxen... "dans la mesure où je vieillissait..."

//men e^{x9}-// "où": men əxon gānet "(dans l'endroit) où je suis né".

//metag e^{x9}-// "admettons que": metak fəxemp ka:r "admettons que nous soyons parents..."

//nag e^{x9}-// "bien que": xawa čij a gwe:d jal-wel əndyt, nag əfəxen ped e-rmour. "Ils étaient de chair et de sang comme tout le monde, bien qu'ils eussent été en mer."

//ude-e^{x9}-// "depuis que": ude-xon e grwaj "depuis que je suis à Groix..."

čen est suivi d'une des deux particules verbales //e^{l,1l}-// ou //e^{x9}-//, en variation libre:

//čen e^{l,1l}-// ~ //čen e^{x9}-// "jusqu'à ce que": mešomo d-ərgurten čen ədej (pg. 10.1.1.5.) ~ čen ətej. "Je resterai pour l'attendre jusqu'à ce qu'il vienne.", čenevow "au revoir (litt. jusqu'à ce que ce soit)", čen efo domet "jusqu'à ce qu'il/elle soit marié(e)".

Au cas où la proposition subordonnée contient le verbe //+bes// "avoir" ou un verbe négatif, la particule verbale est supprimée. La préposition toute seule (l'adverbe tout seul etc.) prend donc la place de la conjonction de subordination composée:

ar-ler xindwa ašy xila:bu:rl) "après qu'elle avait terminé son travail", xawa šome če-xuzy koux, čen xundwa be byga:laj. "Ils

1) Aussi: ar-lerx m-indwa ašy...

étaient restés avec leur parents jusqu'à ce qu'ils avaient eu des enfants.", čen we:renče my men monet "jusqu'à ce que je ne savais plus où aller", ərvyga:le ze ta:w, na vexeče be kalz argāt. "Les enfants venaient tout de même, bien qu'il n'y eût pas beaucoup d'argent."

18.2.3. Autres moyens de subordination

Un moyen très répandu de subordination est la juxtaposition de deux propositions à l'aide d'une conjonction de coordination (notamment {a} "et"), d'une particule verbale ou d'un syntagme conjonctif.

1° {a} "et" (pg. 18.1.) sert à introduire des propositions relatives. Etant donné que les deux propositions reliées par {a} sont grammaticalement coordonnées (c.-à.-d. que le sujet grammatical de la proposition antécédente est le même que celui de la proposition relative), le verbe de la proposition relative est précédé de la particule verbale //e^{1,11}-// (p. 267), à moins qu'il ne s'agisse du verbe //+bes// "avoir" (p. 293) ou d'une forme verbale négative. Exemples:

preined əmbwa unarmeleir ag ewa dew gā li:w. "J'avais acheté une armoire qui était deux cents francs.", nəše kalz ag əndəxe gre jaltoŋ. "Il n'y a pas beaucoup qui auraient fait comme lui.", undein ag ana:wənčet "un homme que je ne connais pas".

2° La particule verbale //e^{1,11}-// seule peut également introduire une proposition relative. Quand il s'agit du verbe //+bes// "avoir" ou d'une forme verbale négative, la proposition relative suit immédiatement la proposition antécédente. Exemples:

jāwa wej te-gādy ərba:gew əwaj exober əržermoŋ. "Il était allé conduire les bateaux qui étaient en train de pêcher (litt. de faire) le thon.", ənargā četaŋ əmbes t-ober did zo deŋ yjā li:w. "Le premier argent que j'ai à te donner est deux cents francs.", ərpeŋ yjā rea:l əmes krej tit "la pièce de vingt réaux (= cinq francs) que je t'ai donné".

3° La particule verbale //e^{x9}-// seule peut introduire une proposition subordonnée (à l'exclusion d'une proposition relative): jondwa lar texi əwaj ərxeŋtaŋ. "Il lui (f.) avait dit qu'il était le premier.", xavenəčəd əxen d-idi. "Ils ne voulaient pas que j'aille chez lui."

4° Exemple d'un syntagme conjonctif (composé d'un syntagme prépositionnel et de a "et") suivi d'une proposition indépendante (première conjugaison au conditionnel):

mar-ǰwexes, grow atāsǰān ǰed-ān a tēvex tapet. "Si tu vends, fais attention de peur que tu ne sois attrapé."

19. L'adverbe

Les adverbes primaires et secondaires ne sont pas variables sur le plan morphologique.

19.1. L'adverbe primaire

Choix d'adverbes primaires:

abea:r "ce soir"

apipraj "à peu près"

a:rxwax "demain"

asāp "ensemble"

azogut "sans doute"

ba:r "mesure comble" (cf. re:s)

bēžu:r "bonjour"

busaer "bonsoir"

čēāt "autrefois"

čēn (suivi d'un adj.) "si, aussi": čēn bra:z jaldon

"aussi grand que moi"

čēment "autant": pa šēmen jaldut
"pas autant que toi"; suivi de
//e^{l,11}-// "tant de":

čēmend e-dyt "tant de gens"

čyt dans mone čyt "partir"

deix "hier"

dušti "à savoir"

ēmaj "ici"

ēweĵ "aussi"

ezaĵ "là"

flam dans iwā flam "tout jeune"

forx (suivi d'un adj.) "très":

forx ǰwi:w "bien en forme"

//gol¹// (suivi d'un adj.)

"très": gol va:t "très bon"

ǰān "tout droit": ka ǰān!

"va tout droit!"

kan dans bew kan "tout vivant"

koteny "continuellement"

liĵes "souvent"

mar (suivi de //e^{l,11}-//)

"plusieurs, maint":

mar e-weix "maintes fois"

mel dans labura dry mel

"travailler très dur"

mič (précédé d'un adj.) "complètement": zoud mič "complètement sot"

mwi "plus"

nixu:r "hier soir"

nuwax "pourtant"

oleāt "sous le vent (terme maritime)"

petij dans nwex petij "tout nu"

prāt "tôt"

//raj¹// (suivi d'un adj.)

"trop": re goux "trop vieux"

re:s "mesure rase" (cf. ba:r)

sko:t dans <u>təm</u> sko:t	ta:w "toujours; quand même;
"tout chaud"	déjà"
swet...swet "soit...soit..."	xatup "toutes voiles dehors"
šetøj ~ štøj "voilà"	(dévise de l'Ile de Groix)
ta "donc"	xerwax "ce soir, cette nuit"
taripet ~ naripet, p.ex.:	xiri:w "aujourd'hui"
taripe trew! "En voilà"	xwax "encore"
des choses!"	

19.2. L'adverbe secondaire

Par adverbe secondaire, nous entendons des adverbes dans lesquels on peut délimiter un thème indépendant connu ou bien des affixes déjà décrits dans d'autres parties de la morphologie.

Choix d'adverbes secondaires:

aben "sur-le-champ"	deŵexat "tard"
afurš-ka:r "à califourchon"	dijerxi:n, dijerxin-ka:r "nu-
a:l-maŋ "comme ci"	pieds"
a:l-saj "comme ça"	drej-maŋ "par ici"
avern "en masse"	drej-zaj "par là"
bamdaj "tous les jours"	du-maŋ "par ici; chez nous,
bamnos "chaque soir, chaque nuit"	chez moi"
ben-də-vlaj "l'an prochain"	du-zaj "par là; chez vous,
bormaŋ "maintenant"	chez toi"
čeāpel "bientôt"	duxty "tout de suite"
čen liješ čweix "chaque fois"	duxwet "là-bas"
čenti:x "aussitôt"	e-drøys "à travers"
čentox "plutôt"	e-rmaes "dehors; au large"
čež-meš "pêle-mêle"	e-štřebij "à l'abandon, en
čeklu:s dans <u>məzo</u> <u>čeklu:s</u> <u>ten</u>	désordre"
"j'aime autant" + inf.	ebeix "entièrement"
čementrel "autant": mwače jŵel žamae	
šementrel. "J'en avais jamais vu əndrow "de nouveau"	
autant."	əwalx "assez", précédé d'un
dalbeix "toujours"	adj.: trexøg əwalx "assez
dalma:t "toujours"	misérable"
dar-jiŋ "chichement, en végétant"	jalčeāt "quand même"
d-ərja:s "en bas, vers le bas"	jŵersow "il y a longtemps"
d-ərxløj "en haut, vers le haut"	jŵexadew "quelquefois, parfois"

ǰwexeral "autrefois"	toldibi:l "à l'abandon"
ka:zymāt "presque"	trəwalx "assez": trəwalx yt-
kofen-ka:r "(marcher) en chaussons"	xiri:w "assez pour aujour- d'hui"; suivi de //ə ^{1,11} -//
lam-štok "(tombé) de tout son long"	+ nom: trəwalx ə-vizaer "assez de misère"
marfat "peut-être, sans doute"	tro-ənos "pendant toute la nuit"
marsaj "peut-être"	tušāt "tout à l'heure"
nuzaj "autrefois, alors"	udəwex "depuis"
oxpen "(en) outre, de plus"	xemb-əxān "sans arrêt"
sort (suivi d'un adj.) "si; rude- ment": sord əz-ow. "C'est si facile", sor ǰəp-ow. "Il fait rudement froid."	xet-əka:r "(tombé) de tout son long"

19.3. Affirmation et négation

Le système de l'affirmation et de la négation est d'une sy-
métrie parfaite.

	forme neutre	forme em- phatique ¹⁾	équivalent français
affirmation confirmative:	ja	ja:	"oui"
" contradictoire:	jow	jo:	"si"
négation confirmative:	naren	na:ren	"non"
" contradictoire:	pas	pa:s	"non"

Exemples:

ja (réponse affirmative à une phrase positive):

təməxana:w? - ja. "Tu me connais? - Oui."

təfəz laked ərvəx e-rxrew? - ja. "As-tu mis la vache dans
l'étable? - Oui."

jow (réponse affirmative à une phrase négative):

fəšə my žāš? - jow. "Tu ne te rappelles plus? - Si."

tegreidəšəd əndra:-zaj? - jow. "Tu ne crois pas cela? - Si."

naren (réponse négative à une phrase négative):

wačə tam ba:ra. - naren, wačət. "Il n'y avait pas un morceau de

1) Les formes emphatiques ja: et jo: sont les seuls mots à
voyelle longue devant # (cf. pg. 4.2.1.).

pain. - Non, il n'y en avait pas (c.-à.-d. c'est la vérité)."
tənuše be biskwax enweiw? - o naren, žamaes. "Tu n'as été ja-
mais à la nage? - Ah non, jamais."

pas (réponse négative à une phrase positive):

jāzo kreiwox ydut. - pas. "Il est plus fort que toi. - Non
(c.-à.-d. ce n'est pas vrai)."

ka:r əvo a:rxwax? - pas, a:rxwax fo gla:w. "Est-ce qu'il fera
beau demain? - Non, demain il y aura de la pluie."

QUATRIEME CHAPITRE: LA DERIVATION DES MOTS

Sera décrite dans ce chapitre la formation de thèmes composés à partir de bases, par préfixation, suffixation et composition (cf. pp. 184 sq., 229, 237).

20. Le préfixe privatif {dis-}

{dis} possède les allomorphes suivants:

//diz-//	} devant V	//dis-//	} devant C
//dij-//		//diš-//(devant <u>t</u>)	
		//di ¹ -//	

//diz-// (régulier):¹⁾

//aprešt// "apprêter, préparer" - //dizaprešt// "desservir"

//a:r// "labourer la terre (au printemps, immédiatement avant l'ensemencement)" - //diza:r// "déchaumer le champ (après la moisson), mettre la terre en repos pour l'hiver"

//inu:R// "honneur" - //dizinu:R// "deshonneur"

//dij-// (régulier):

//aprešt// "apprêter, préparer" - //dijaprešt// "desservir"

irrégulier:

//aez// "facile, aisé" - //dije:z// "difficile"

//dis-// (régulier):

//krap// "(s')accrocher; prendre (du feu, de plantes)" -

//diskrap// "ameublir (la terre)"

//kroxen// "peau" - //diskroxen// "écorcher"

//pen// "tête" - //dispen// "défaire, démonter"

//pleig// "plier" - //displeig// "déplier, étendre"

//diš-// (régulier):

//trep// "tourner" - //dištrep// "retourner, détourner"

//trow// "tour(m.)" - //dištrow// "retour"

¹⁾ Régulier = sans modification de la base ou avec des modifications décrites par les règles morphophonémiques.

Irrégulier = avec modifications de la base non pas décrites par les règles morphophonémiques.

irrégulier (devant x !):

//x eo:l// "soleil" - //dišo:l// "ombre"

//di^l-// (régulier):

//bra:z// "grand" - //divra:z// "dégrossir"

//ko:x// "merde" - //nemzigo:x// "se démerder"

//kuš// "salir" - //diguš// "nettoyer"

//nān// "faim" - //dinān// "apaiser la faim"

//nerx// "force" - //dinerx// "sans force, faible"

//plosk// "pelures" - //diblosk// "éplucher"

//ply:n// "plumes" - //dibly:n// "plumer"

//ščwi:x// "fatigué" - //diščwi:x// "se reposer"

Après application de la mutation g : zéro on a l'allomorphe dij :

//gut// "goût" - dijutet "dégouté", dijuštəgaex "dégout"

21. Les suffixes de dérivation

21.1. Suffixes servant à former des noms d'agent

- m. //-u:r//, pl. //-uri:n//

f. //-urez//, pl. //-urezed//

//gew// "mensonge" - gewu:r "menteur(nom)", gewures "menteuse"

//gwi:L// "voile" - gwilju:r "voilier"

//kān// "chant" - kānu:r "chanteur(nom)", kānures "chanteuse"

//kos+// "confesser" - kosu:r "confesseur"

//lax// "tuer" - laxu:r, plus souvent laxur tyt "meurtrier"

//me:w// "ivre" - me:wu:r "ivrogne", me:wures "ivrognesse"

//pesk// "poisson" - pesku:r "pêcheur"

//skoljet+// "enseigner, faire la classe" - skoljetu:r "instituteur", skoljetures "institutrice"

irrégulier:

//čwizi:n// "cuisine" - čwizinu:r "cuisinier", čwizinures "cuisinière"

- m. //-eir//, pl. //-uri:n//

f. //-erez//, pl. //-erezed//

//labur+// "travailler" - labureir "ouvrier", labureres "ouvrière"

//mu:x// "bouder" - mu:xeir "boudeur(nom)", mu:xeres "boudeuse"

//što:t// "pisser" - što:teir "pisseur", što:təres "pisseuse"

irrégulier:

//ma:g// "nourrir, élever (des enfants, des animaux)" -
ma:žeres "nourrice"

- m. //-aer//, pl. //-aeri:n//

//mour// "mer" - mouraer "marin"

irrégulier:

//meli:n// "moulin" - mēlinaer "meunier"

21.2. Suffixes servant à former des noms féminins

- //-ez//, pl. //-ezed//

//či// "chien" - čijes "chienne"

//činderw// "cousin" - činderwēs "cousine" (pg. 9.11.)

//intag// "veuf" - intages "veuve"

//jeo:l// "diable" - jeo:les "diabliesse"

//la:r// "voleur(nom)" - la:res "voleuse"

irrégulier:

//fijo:l// "filleul" - fijoles "filleule"

//krišein// "chrétien(nom)" - krišenes "chrétienne"

//mešt// "maître, patron" - meštres "maîtresse, patronne; fian-
cée; grosse corde servant à soutenir la ligne de fond"

//ni// "neveu" - nixes "nièce"

//rwi// "roi" - rwānes "reine"

//sāt// "saint(nom)" - santes "sainte"

- //-en//

//grwajaez// "Groisillon" - grwajaezen "Groisillonne" (pg. 21.3.)

//lu:z// "sale" - luzen "souillon(f.)" (pg. 9.14.)

//štruj// "déchets" - štrujen "souillon(f.)"

- //-el//

//lu:z// "sale" - luzel "souillon(f.)" (pg. 9.14.)

- //-ān//

//štruj// "déchets" - štrujān "souillon(f.)"

21.3. Suffixe servant à former des noms d'habitants

m. //-aez//, pl. //-i:z//

f. //-aezen//

//červedān// "Kervedan (village sur Groix)" - červedānaes "habitant de Kervedan", červedānaezen "habitante de Kervedan"

//grwaj// "Groix" - grwajaes "Groisillon", grwajaezen "Groisillonne", pl. grwaji:s "Groisillons"

//karlad// "Kerlard (village sur Groix)" - karladaes "habitant de Kerlard", karladaezen "habitante de Kerlard"

//koŋk// "Concarneau (départ. Sud-Finistère)" - koŋkaes "Concarnois", koŋkaezen "Concarnoise"

irrégulier:

/browi:s/ "compatriote"

//burx// "bourg" - pl. burxiži:nis "habitants du Bourg"

erošeil "La Rochelle (Charente-Maritime)" - rošelaes "Rochelais"

21.4. Suffixe exprimant le contenu (français -ée)

//-ad//, pl. //-adew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.):

//beig// (m.) "bouche" - beigat "bouchée"

//dorn// (m.) "main" - dornat "poignée"

//jweiren// (f.) "verre" - jweirenat "contenu d'un verre" (pg. 9.12.)

//korv// (m.) "corps, ventre" - korvat "ventrée"

//krəva:X// (f.) "brouette" - krəvaxjat "brouettée" (pg. 10.4.)

//lɔyR// (f.) "aire à battre" - lɔrjat "airée" (pg. 10.4.)

//lwe:r// (f.) "lune" - lwe:rat "lunaison"

//pa:w// (m.) "main (familier)" - pa:wat "gifle"

//potinen// (f.) "marmite (en fonte)" - potinenat "contenu d'une marmite" (pg. 9.12.)

//ti// (m.) "maison" - tijat "maisonnée"

irrégulier:

//forn// (f.) "four" - fornijat "fournée"

Le suffixe //-ad// sert également à former des noms de mesures de longueur:

//mɔd// (m.) "pouce" - mɔdat "pouce (mesure)"

//trɔd// (m.) "pied" - trɔdat "pied (mesure)"

21.5. Suffixes exprimant la durée

- // -aeX//, pl. //-aexjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base):

//aŋ//(m.) "été" - aŋaex "durée de l'été"

//enderw//(m.) "après-midi avancé, soir" - enderwaex "durée de l'après-midi avancé, soirée"

//gwaŋ//(m.) "hiver" - gwaŋaex "durée de l'hiver"

irrégulier:

//miti:n//(m.) "matin" - mitinaex "matinée"

//səxy:n//(f.) "semaine" - səxynaex "durée de la semaine"

- //-eZ//, pl. //-ezjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.):

//nāz//(f.) "nuit" - nāzes "durée de la nuit"¹⁾

- //-wēX//, pl. //-wēxjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.) (irrégulier):

//dAǝ//(m.) "jour" - dewēx "journée"

Remarque: Les noms des parties du jour (miti:n, enderw, nās), des saisons (aŋ, gwaŋ) ainsi que səxy:n "semaine" n'ont pas de pluriel. Celui-ci se forme du nom de durée correspondant (cf. p. 187): mitinaexjew, enderwaexjew, nāzezjew, aŋaexjew, gwaŋaexjew, səxynaexjew.

Les noms des parties du jour (miti:n, enderw, nās) et les saisons (aŋ, gwaŋ) ne peuvent pas être précédés des nombres cardinaux. On se sert également des noms de durée correspondants, p.ex.: dew aŋaex "deux étés", diw nāzes "deux nuits".

21.6. Suffixe exprimant la collectivité: //-aš//

//čij// (m.) "viande" - čijaš "id."

//čiji// (coll.) "ciguë" - čiĵijaš "id."

//de:b// "manger" - de:baš "mangeaille"

//glwi:x// (m.) "rosée" - glwi:xaš "brouillasse"

//gwalx// "laver" - gwalxaš "lavage, lessive"

//lydy// (m.) "cendre" - lydyjaš "cendres"

1) nāzez va:t! "Bonne nuit!"

//peāp// "sobriquet d'un homme (litt. cinq)" - peāpaš "ensemble des membres de la famille de "peāp" (légèrement péjoratif)"
//xwarn//(m.) "fer" - xwarnāš "ferraille"
//zutuni//(f.) "sottise" - zutunijaš "sottises"
//skouL//(f.) "école" - skoljaš "formation scolaire"(pg.10.4.)

21.7. Suffixe servant à former le diminutif des noms: //-iĵ//

(Le genre du nom dérivé est celui de la base):

//ba:g//(f.) "bateau" - ba:gič "petit bateau"
//kog//(m.) "coq" - kogiĵ ənaĵ "huppe (oiseau)(litt. petit coq d'été)"
//tam//(m.) "morceau" - tamič "(un) petit peu"

21.8. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de bases adjectives

- //-aex//(f.):

//trøxøg// "misérable, minable, pauvre, chétif" - trøxøgaex "misère"

//xi:r// "long" - xiraex "désir anxieux, impatience" (pg. 9.14.)

- //-ātaj//(f.):

//peo:r// "pauvre" - peo:rātaj "pauvreté"

- //-deir//(m.):

//jeŋ// "froid (adj.)" - jeŋdeir "froid (nom)"

//tøm// "chaud" - tømdeir "chaleur"

- //-det//(f.):

//dān// "profond" - dāndet "profondeur"

//lødān// "large" - lødāndet "largeur"

//teiŵ// "gros, épais" - tewdet "grosseur, épaisseur" (pgg. 6.1.1.17., 9.1., 9.4.b))

trendet "Trinité (nom d'une église à Groix)"

//xi:r// "long" - xirdet "longueur" (pg. 9.4.b))

irrégulier:

//ixwēil// "haut" - ixwēldet "hauteur"

//izeil// "bas" - izeldet "bassesse"

//bra:z// "grand" - braštet "grandeur" (pg. 9.3.)

- //eāt//(m.) (irrégulier):
 //klat// "malade" - klēweāt "maladie"
- //et//(m.) (irrégulier):
 //jax// "sain, en bonne santé" - ijet "santé"
 //seix// "sec" - zijet "soif"
- //elaex//(f.):
 //ma:d// "bon" - ma:delaex "bonté"
- //ijānāj//(f.):
 //jwi:r// "vrai" - jwirijānāj "vérité" (pg. 9.14.)
- //is//(f.) (irrégulier):
 //iwan// "jeune" - iwančis "jeunesse"
- //itaj//(m.):
 fasil "facile" - fasilitaj "facilité"
 irrégulier:
 //bryta:l// "brutal" - brytalitaj "brutalité"
 //čyrijyz// "curieux" - čyrijozitaj "curiosité"
 //xymič// "humide" - xymilitaj "humidité"
- //teri//(f.) (irrégulier):
 //lu:z// "sale" - lušteri "saleté"
- //tuni//(f.) (irrégulier):
 //lu:z// "sale" - luštuni "saleté"
- //uni//(f.):
 //vi:l// "sale, laid" - viluni "saleté, laideur" (pg. 9.14.)
 irrégulier:
 //koux// "vieux" - kuxuni "vieillesse"
 //zout// "sot" - zutuni "sottise"
- //u:r//(f.) (irrégulier):
 //seix// "sec" - sixu:r "sécheresse"

21.9. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de diverses espèces de mot

- // -ady:r//(m.) ~ // -a:dy:r//(f.) (déterminés lexicalement):
//dāt// "brûler (intr., de la nourriture)¹⁾ - dātady:r "brûlure"
//losk// "brûler (tr. et intr., à l'exclusion de la nourriture)"
 - loskady:r "brûlure"²⁾
//melg//(m.) "rouille" - melgady:r "rouillure"
//sivern// "éternuer" - sivernady:r "rhume"
 irrégulier:
//plyž// "plaire" - plyža:dy:r "plaisir"
- // -agaex//(m.) ~ // -əgaex//(m.) ~ // -gaex//(m.) (variation conditionnée lexicalement):
//ti//(m.) "maison" - tijagaex "ménage"
 irrégulier:
//byxej//(f.) "vie" - bəxəgaex "manière de vivre; ménage"
//gut//(f.) "goût; plaisir" - dijuštəgaex "dégoût"
- // -an//(f.):
//trow//(f.) "tour(m.)" - trowan "chaintre, tournière (endroit où le laboureur tourne la charrue)"
- // -asjān//(m.):
//ābark// "embarquer" - ābarkasjān "embarcation"
//gwarn// "garder" - gwarnasjān "protection"
//navig// "naviguer" - navigasjān "navigation"
- // -ās//(m., excepté beiwās):
//aprešt// "apprêter, préparer" - apreštās "apprêt, préparation"
//beiw// "vivre; nourrir (les enfants)" - beiwās (f.) "nourriture"
//du:ž// "craindre, respecter" - dužās "crainte, respect" (9.14.)
 disprizās "mépris"
 partās "(fête de la) partance (des bateaux au début de la saison)"
 irrégulier:
//kuštym// "accoutumé" - akuštymās "habitude, coutume"
- // -et//(f.):
//pasjāt// "patienter" - pasjātet "patience"

¹⁾ Allemand "anbrennen (von Speisen)". Ex.: bla:z dātady:r "odeur de plat brûlé".

²⁾ Ex.: bla:z loskady:r "odeur de brûlé (p.ex. de bois brûlé)".

- //-ēmāt//(m.) après C, //-māt//(m.) après V :

//arm// "armer (le bateau pour la pêche)" - armēmāt "armement"
//debark// "débarquer" - debarkēmāt "débarquement"
//grej// "gréer, équiper" - grejēmāt "gréement"
//komās// "commencer" - komāsēmāt "commencement"
//ašy// "finir, terminer" - ašymāt "fin"

- //-eraex//(f.):

//gu:ri// "coudre" - gu:rijeraex "couture (action)"
//pesk//(m.) "poisson" - peskeraex "pêche"
//pəsəl+// "rapiécer" - pəsəljeraex "rapiéçage"
//premet+// "(se) fiancer" - premeteraex "fiançailles"

- //-eris//(m.):

//louž// "loger" - loužeris "logis"
irrégulier:
//plāščen//(f.) "planche" - plāšeris "plancher"

- //-ox//(m.):

benox "bénédiction", malox "malédiction"

- //-təlaex//(f.) (irrégulier):

//rwi//(m.) "roi" - rātəlaex "royaume"

21.10. Suffixes servant à former des adjectifs

- //-eg//:

//barw//(m.) "barbe" - barwēk "barbu" (pg. 9.11.)
//ble:w//(coll.) "cheveux, poils" - ble:wēk "poilu" (pg. 9.11.)
//ka:lān//(f.) "coeur" - ka:lonēk "courageux; qui a bon coeur"
(pg. 10.6.)

//lixid//(m.) "vase (de mer)" - lixidek "vaseux"

//meix//(m.) "honte" - meixek "honteux"

//morl//(coll.) "morve" - morlənēk "morveux" (pg. 9.12.)

//taed//(m.) "langue (partie du corps)" - taedek "blagueur"

irrégulier: //za:b//(m.) "sable" - za:blek "sablonneux";
aussi employé comme nom (f.) "lieu sablonneux, plage"

} gehört wohl nicht
hierher, vgl.
be:2ijī.

Les dérivés ci-dessous sont des noms ordinaires (m.), pl.

//-ijed//:

//gla:z// "bleu, vert" - gla:zek "crabe vert (carcinus maenas)"
 //glwe:w// "enflé; couvert d'ampoules(de la peau)" - glwe:wek
 "petit tacaud (gadus minutus)"

//jwen// "blanc" - jwenek "merlan"

- //-ys//:

//burd//(m.) "plaisanterie, facétie, tour" - burdys "facétieux"

//øyx//(m.) "horreur" - øyxys "horrible"

//spāt//(m.) "peur, frayeur" - spātys "effrayant"

//žwaj//(m.) "joie" - žwajys "joyeux"

//pweiN//(f.) "peine" - pwenjys "pénible" (pg. 10.4.)

irrégulier:

//dāžeiR//(m.) "danger" - dāžerys "dangereux"

- //-a:b//:

//louž// "loger" - loža:p "logeable" (pg. 9.14.)

irrégulier:

//mizaeR//(m.) "misère" - mizera:p "misérable"

- //-āt//:

//žein// "gêner" - žeināt "gênant"

21.11. Suffixe servant à former des adverbes

//-emāt// après C (excepté l), //-māt// après V et l :

//kāplet// "complet" - kāpletemāt "complètement"

//y:ryz// "heureux" - y:ryzemāt "heureusement"

//žyšt// "juste" - žyštemāt "justement"

ka:zymāt "presque"

natyrelmāt "naturellement"

sølmāt "seulement"

21.12. Suffixes servant à former des verbes à partir de noms

- //-et+//:

//dēweX//(m.) "journée" - //dēwexjēt+// "travailler à la journée" (inf.I dēwexjēta)

//frej//(f.) "fléau" - //frejēt+// "battre au fléau" (inf.I frejētat)

//skouL//(f.) "école" - //skoljēt+// "enseigner, faire la classe" (inf.I skoljētat)

irrégulier:

//pič//(m.) "plantoir servant à faire des trous coniques dans la terre pour planter les pommes de terre" - //pijet+// faire des trous dans la terre à l'aide du pič"(inf.I pijetat)

Pour d'autres dérivations verbales, v.

- L'inf.I en //-^Hat// (pg. 16.1.1.4.)

- L'inf.I en //-^Ha// (pg. 16.1.1.8.)

- pp. 255, 257 sq.

22. Composition

Les mots composés sont traités comme les mots simples: nous les écrivons en un seul mot (quelquefois les éléments de composition en sont séparés par un trait d'union). Les préfixes précèdent le premier élément, les suffixes s'ajoutent au dernier élément.

Ne sont donnés que quelques types importants de composition à titre d'exemple:

- Nom + nom → nom:

//ka:lān//(f.) "coeur" + //gwan//(m.) "hiver" → kalāgwan (f.)
"novembre"

//kreiz//(m.) "milieu" + //dAj//(m.) "jour" → kreštaj (m.) "midi"

//mi:Z//(m.) "mois" + //ešt//(m.) "moisson" → mizešt (m.) "août"

//mour//(m.) "mer" + //gat//(f.) "lièvre" → morga:t (coll.)

"seiches" (sg. urvorga:den "une seiche")

//mour//(m.) "mer" + //toseg//(m.) "crapaud" → mordosek (m.)

"baudroie, lotte de mer (poisson)" (pl. mordosijet)

//xāteir//(m.) "moitié" + //nāz//(f.) "nuit" → xāternās (m.) "minuit"

- Nom + adjectif → nom:

mep (pl.) "pierres" + //gla:z// "bleu, vert" → mepgla:s (coll.)

"ardoises" (sg. urvepgla:zen "une ardoise")

- Nombre cardinal + nombre cardinal → nombre cardinal (pg. 15.1.):

dew "deux(m.)" + dek "dix" → dewzek "douze"

pareillement: trizek "treize", pwarzek "quatorze", peamzek

"quinze", xwezek "seize", septek "dix-sept", nādek "dix-neuf".

tri "trois(m.)" + xweix "six" → trixwex "dix-huit"

Dans les exemples suivants, un des deux éléments de composition ne figure pas comme base indépendante dans notre corpus:

//breiX//(f.) "bras" - linbreix (m.) "coude"
 //dAj//(m.) "jour" - mela:rdaj "mardi gras"
 //deāt//(m.) "dent" - čildeāt (m.) "dent molaire" (pl. čildentew)
 //poud//(m.) "pot" - čympout (m.) "sorte d'entremets (pâte
 farcie de cassonade et cuite à l'eau chaude)"
 //mi:Z//(m.) "mois" - mizevein (m.) "juin"
 //tap// "prendre, attraper, frapper" - tapčy (m.) "tapecul
 (voile)".

23. APPENDICE I

23.1. Les jours de la semaine

I ly:n	II dily:n	"lundi"
mørx	dimørx	"mardi"
mørxeir	dimørxeir	"mercredi"
jew	dirjew	"jeudi"
ĵyneir	diĵyneir	"vendredi"
sadorn	disadorn	"samedi"
sy:l	disy:l	"dimanche"

Les formes de la première colonne sont des noms masculins: sadorn erpardān "le samedi du pardon", sy:l erpātekošt "dimanche de la Pentecôte", ely:n ezo ende četaŋ zo-rzəxy:n. "Le lundi est le premier jour de la semaine." erzy:l-o xiri:w. "C'est dimanche aujourd'hui.", xyze ben-erjew? "Vous viendrez le jeudi?"

Précédées de l'article défini et de la préposition //dē^{1,11}-//, les formes de la première colonne signifient "toujours au jour en question": d-ely:n "tous les lundis", d-erzy:l ma red nemwiskin prop. "Le dimanche il faut s'habiller convenablement."

Les formes de la deuxième colonne sont des adverbes signifant "à un jour déterminé (passé ou à venir)": nije dē-zāsa:l disadorn. "Samedi (prochain) nous irons danser.", mezo bed e-niliz disy:l. "Dimanche (passé) j'ai été à l'église."

23.2. Les mois

//mi:Z//(m.) "mois", pl. mizjew.

ĵenøyr	"janvier"	gurxelein	"juillet"
xea:vrøyr	"février"	mizešt	"août"
mørx	"mars"	ĵynelow	"septembre"
imbrij	"avril"	xenderwa:l	"octobre"
maj	"mai"	kalāgwaŋ	"novembre"
mizəvein	"juin"	nedəlek ¹⁾	"décembre"

1) Plus rarement miz enaveāt, encore plus rarement miz dy litt. "mois noir".

Précédé de mi:s "mois":

mi šenøyr	"mois de janvier"	miz gurbælein
mis xea:vrøyr	"mois de février"	mizešt
miz mørx	etc.	mi šynelow
miz imbrij		mis xenderwa:l
miz maj		mis kalāgwaŋ
mizævein		miz nedelek

23.3. Les saisons

Il y a deux saisons seulement: aŋ (m.) "été", gwaŋ (m.) "hiver".
Formes de durée (pg. 21.5.): aŋaex (m.), gwaŋaex (m.).

23.4. Fêtes religieuses

nuwe:l	"Noël"	pask	"Pâques"
erwānaja	"Epiphanie"	pātekošt	"la Pentecôte"
ergulew	"Chandeleur"	amzer enol zeāt	"la Toussaint"
mela:rdaj	"mardi gras"	dej enenān	"jour des Morts"

23.5. Les parties de la journée

miti:n (m.) "matin" (forme de durée: mitinaex)
kreštaj (m.) "midi"
ar-lerx kreštaj "après-midi (de midi à 4 h)"
enderw "après-midi avancé, début du soir (de 4 h à 8 h)" (forme
de durée: enderwaex)
nās "soir (à partir de 8 h), nuit" (forme de durée: nāzes)
xāternās "minuit"

23.6. Les repas

dežy:n (m.), pl. dežynjew "petit déjeuner"
lep (f.), pl. lenew "déjeuner (repas de midi)"
kaveiren (f.), pl. kaveirenew "collation vers 4 h de l'après-
midi"
kwein (f.), pl. kwenjew "dîner (repas du soir)"

23.7. Les points cardinaux

nort (m.)	"nord"
biz nort	"nord-nord-est"
bi:s (f.)	"nord-est"
biz reteir	"est-nord-est"
reteir (m.)	"est"
reteir ĵevret	"est-sud-est"
ĵevret (m.)	"sud-est"
sy ĵevret	"sud-sud-est"
sy (f.)	"sud"
sy verveāt	"sud-sud-ouest"
merveāt (m.)	"suroît"
kornog izeil	"ouest-sud-ouest"
kornok (f.)	"ouest"
kornog votāt	"ouest-nord-ouest"
gulern (f.)	"noroît"
guler šteiren	"nord-nord-ouest"

guzi "toute la partie est de l'horizon"

motāt "toute la partie ouest de l'horizon"

Ex.: a:wel guzi "vent de la partie est de l'horizon",

a:wel votāt "vent de la partie ouest de l'horizon".

APPENDICE II

24. Les différences dialectales

Bien que l'île de Groix ne mesure que 6 km de longueur et 2 km de largeur, il existe des différences dialectales assez sensibles entre l'ouest et l'est de l'île.

L'ouvrage présent est fondé sur le dialecte occidental, plus exactement sur celui du village de Kerlard. Nos observations sur le dialecte oriental ont été faites surtout dans le village de Locmaria (v. carte géographique p. IV).

Les différences dialectales entre la partie occidentale et la partie orientale de l'île s'étendent à presque tous les niveaux de la langue: phonétique, phonémique, morphologie et lexique.

Les lignes d'isoglosses ne coïncident pas. Même les aires pour les suffixes personnels des prépositions flexionnelles

simples (2^e sg. et 1^{re} pl.) s'entrecroisent (v. note 1) de la page suivante). Nous ne donnons pas les aires d'isoglosses exactes pour les différences entre le dialecte occidental et le dialecte oriental (excepté pour les suffixes des prépositions flexionnelles simples, v. note 1) de la page suivante). En admettant que le Bourg de Groix se trouve au centre géographique de l'île, la forme occidentale sera employée généralement à l'ouest du Bourg, la forme orientale à l'est du Bourg. Cependant, les lignes d'isoglosses n'atteignent jamais les villages de Kerlard (à l'ouest) et de Locmaria (à l'est). Toutes les formes occidentales sont donc valables pour Kerlard, toutes les formes orientales sont valables pour Locmaria.

Pour un spécimen du dialecte de Locmaria, v. texte V (8).

24.1. La phonétique

Les phonèmes /ei, øy, ou/ sont diphtongués moins fortement à l'est qu'à l'ouest, c.-à.-d. la distance entre le point de départ et le point final de l'articulation de ces diphtongues est moins grande à l'est (v. les tableaux au pg. 3.3.2.).

24.2. La phonémique

1^o Dans le système des voyelles nasales, le dialecte oriental compte un phonème de plus: /õ/.
Ex.: põt "pont (du bateau)" (à l'ouest: pāt).

2^o ouest: nās, est: no:s "nuit".

3^o Dans un grand nombre d'affixes il existe la correspondance u (ouest) - o (est). Voici la liste complète de ces affixes:

	<u>ouest</u>	<u>est</u>
article indéfini (12.2.2.)	{ur ^{2,6,10,11} -}	{or ^{2,6,10,11} -}
préfixes possessifs (11.4.)		
Pl. 1 ^{re}	{xur ^{6~3,11} -}	{xor ^{6~3,11} -}
2 ^e	//xu ^{x7} -//	//xo ^{x7} -//
3 ^e	//xu ^{x5,11} -//	//xo ^{x5,11} -//
préfixes-objet (16.6.1. et 16.6.2.)		
Pl. 1 ^{re}	{xur ^{6,11} -}	{xor ^{6,11} -}
2 ^e	//xu ^{x7} -//	//xo ^{x7} -//
3 ^e	//xu ^{x5,11} -//	//xo ^{x5,11} -//

	<u>ouest</u>	<u>est</u>
préposition non-flexionnelle (17.2.) "du côté de, (éloigné) de; d'après":	//dux-//	//dox-//
suffixe servant à former des noms abstraits (21.8.):	//-uni//	//-oni//
Ex.: "vieillesse"	kuxuni	koxoni
"sottise"	zutuni	zotoni

24.3. La morphologie

1° Suffixes personnelles des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):¹⁾

	<u>ouest</u>	<u>est</u>
Sg. 2 ^e	//-ut//	//-us//
Pl. 1 ^{re}	//-omp//	//-emp//

2° Suffixe démonstratif nominal (pg. 11.3.3.):

ouest: //-saj//, est: //-zaj//.

24.4. Le lexique

"robe de paysanne":

ouest: //kotijānen//(f.), sg. kotijānen, pl. kotijānenew

est: //brouX//(f.), sg. broux, pl. broxjew

"brouette":

ouest: //krēva:X//(f.), sg. krēva:x, pl. krēvaxjew

est: kar bijān ~ ka rādēlek, pl. čī:ri bijān ~ čī:ri rādēlek.

1) Le suffixe sg. 2^e //-ut// s'emploie dans l'extrême ouest de l'île. On emploie //-us// à l'est d'une ligne verticale courant entre Kerlard et Quehello. Le suffixe pl. 1^{re} //-omp// par contre s'emploie partout dans l'île excepté dans l'extrême est.

On a donc un système mixte qui est valable pour la zone du milieu:

Sg. 2 ^e	//-us//
Pl. 1 ^{re}	//-omp//

- 342 -

CINQUIEME CHAPITRE: Spécimens de textes avec traduction
française

I. La vie de jeunesse

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) məwaj ɛrgouxəŋ zo-rvyga:laj. a xon ped obliže dalma: tə-
laburat, a dalma: tə-ziku:r məmam. me məmej wa ʃənomp xwax. ag
əxwa xwax beiw̃, ag əje bəmdaj də-verniča d-əno: tə-gla berniʃ
y-ʃwɛrxip w̃it-urbu ba:ra. ag əxwamb myjox amzer xem-ba:ra y-
ʃə-ba:ra.

(2) məwa urboskaex tol č-undalp, pəjy:r xon ɛrgouxəŋ. a məmej
nwače rəsurz me-arnon. a xila:re a:l-maŋ den "za:w mɛrx pɛo:r!
š-əndaj etonet. mal əvo demb mon t-əno:t. kar čen məx-a:ryjimp,
fo rmour izeil. fo mal dem daspyn ormeil a bernič. marse xurbo
ʃwɛrx urba:ra abea:r."

(3) ag ɛten d-ərgaer ʃəti jal-mə-xealen. pəjy:r wanče gol goux.
məmbwa bed urpex gour xwax. ag əxwan xem-kalsonen ɛbet. inytil
də-lard məmizaer dox. a šə-kreved məŋgour ar-əneāt. ag əmbwa
grej xwax məzrow ʃe-məfonaera berni w̃it-uʃwɛrxip. a wače dān
ebe čə-məmbotew. ag ɛtole brym. ag əmbwaj marse pwarzeg vlaj.
ag əmbes krejd a:l-saj dyrā-məxamzer iwančis. parskan bud əwaj
e-rgaer bijenox w̃idon ag əjaleče raportip. a wače tam gunit.

(4) a p-əmbwa grejd əndrow dar-ərxajerjew wi-ʃwɛrxip məfonaera
bernič, məmbwa ʃwɛxadew dew skwet, yʃā rea:l, sex li:w, jal-mə-
xealen ʃwɛrxip: dew vlang ərvo:la bernič. ag inytil də-lar tox
pəno xwa pwenjyz mon tə-zour də-zour, jald-eklask əna:lizān.

(5) ag undrowat šə-ni w̃ej tə-gaxilew, məxwe:r wa dəj čenon. a
wače my kalz ə-verniʃ e-rbonaer. a niwa w̃ejd e-kaer en-unti

(1) J'étais la plus vieille des enfants. Et j'ai été obligée de travailler toujours et de secourir toujours ma mère. Mais grand-mère était encore avec nous. Et elle était encore vivante, et elle allait tous les jours ramasser des patelles à la côte, chercher des patelles pour (les) vendre que nous ayons du pain. Et nous étions plus de temps sans pain qu'avec du pain.

(2) J'étais une pauvre malheureuse, je subissais toutes les tribulations,¹⁾ parce que j'étais la plus vieille. Et grand-mère n'avait pas d'autre appui que moi. Et elle me disait dans les termes suivants "Lève-toi, pauvre fille! Voilà la pointe du jour. Il va être grand temps que nous allions à la côte. Car jusqu'à ce que nous arriverons, la mer sera basse. Il faudra nous dépêcher de ramasser des ormeaux et des patelles. Peut-être que nous aurons ce soir de quoi acheter un pain."

(3) Et je rentrais à la maison avec elle comme je pouvais parce que j'étais toute jeune²⁾. En plus, j'avais un furoncle énorme. Et je ne portais pas de culotte du tout. Inutile de vous dire ma misère. Et voilà crevé mon furoncle en chemin. Et j'avais fait encore mon tour avec mon panier plein de patelles pour les vendre. Et les semelles de mes sabots étaient usées. Et il tombait du crachin. Et j'avais peut-être quatorze ans. Et comme ça j'ai fait pendant tout le temps de ma jeunesse. Parce qu'à la maison il y avait des plus petits que moi qui ne pouvaient rapporter (de l'argent). Et il n'y avait pas de gain du tout.

(4) Et quand j'avais fait le tour des villages pour vendre mon panier plein de patelles, j'avais quelquefois deux écus (= six francs), vingt réaux (= cinq francs), sept francs, selon que je pouvais vendre: à deux sous le bol de patelles. Et inutile de vous dire combien c'était pénible d'aller de porte en porte, comme en demandant l'aumône.

(5) Et une fois nous voilà allées à Quehhello (village sur Groix), ma soeur était venue avec moi. Et il n'y avait plus beaucoup de patelles dans le panier. Et nous étions allées dans le village

¹⁾ litt. (j'étais) jetée avec un lance-pierres.

²⁾ litt. je n'étais pas très vieille.

e-kaxilew, la:rinče taw men. a bormaŋ nuzaj, pə-wa lar texoŋ
 "xypo bernič?", jondwa lard "mar-zo urvo:lat... něše y-dew vlaŋk"
 endwa lard endein. a xindwa lard jald-urxre:dy:r "čəmer taw yd-
 urblaŋk xāteir!" ag ərəj əwaj e-nti, pejy:r ivwe:z əwa urfornures,
 endwa kreve te-xwərxe tar-xurmizaer a dar-xurpeo:rātaj. parskan
 jondwa lar t-ivwe:s "tab ərvoxal! ag əfo truxed ərblaŋk t-ober
 urblaŋk xāter d-ərverx-maŋ." xwa gober gwa:b zonomb n-urpeo:rātaj!
 kar něše me-nāni ənes pa:se mizaer a:l-saj ag əgāprein unaral. a
 mēše grej čein petak-čen xon domet.

(6) p-urbwa grej taw xuntrow jət-urbernič, wel endyd wače taw
 fal. urvwe:z e-kaxilew endwa lard a:l-maŋ dēmp, niwa xundi:w,
 məxwə:r a maj, ag əxwa mizevein, pejy:r ərjynix əwa xi:r e-rpuk
 "ma dal byga:laj, štø untam ba:ra! žozefi:n, trux ba:ra wid-
 ərvyga:le-maŋ a lag amenen arnoŋ!" a mēla:re də-mxwə:r "dampče
 t-ərgaer jətoŋ! kar nivo divløje čə-xuntam ba:ra. pejy:r nizo
 zo-rmitin-maŋ etreŋ, mitin mat."

(7) a nibwa nān, nibwa nān! niwa šuked e-nāteŋ dān-ərpuk, də-
 bartaž entam ba:ra. ak urbwa leided enamenen jə-peb ə-vein jə-
 xurbəzijet. ak urbwa-jā de:bed e-rpuk, rog mon t-ərgaer. me
 nibwa taw kased ərpe xurbwa jwərxe t-ərgaer dəxaj. tušā fəxem
 pe muge čed-ərpex ba:ra xurbwa de:bet. mugged əvəxem pe čətoŋ.
 kar təwə:r əwalx, ənani ənez nān əze:p fonys. a jəd-ān gober tam
 d-əre wa e-rgaer, niwa tøm tøm gurmāt. kar niwa ščwi:x.

(8) undrowad əxom wəj xwax t-ərbernič. ag əxomb dān-əntur tān
 e-rbernič. ag əxwa dejt unarnaŋ abomina:p. ag əlomarijaji:z əje

dans une maison, à Quehhello, je ne dirai pourtant pas où¹⁾. Et puis alors, quand on lui avait dit (au propriétaire de la maison) "Vous voulez des patelles?", il avait dit "S'il y a plein un bol ... il n'y a pas pour deux sous (le prix d'un bol plein)" avait dit l'homme. Et elle (la soeur) avait dit comme un enfant "Prenez donc pour un sou et demi!" Et ceux qui étaient dans la maison, parce que sa femme était fournière²⁾, avaient crevés de rire de notre misère et de notre pauvreté. Parce qu'il avait dit à sa femme "Prends la hache! Et le sou sera coupé pour donner un sou et demi à cette fille-ci." C'était se moquer de nous dans notre pauvreté! Car seulement celui qui a passé la misère comprend un autre. Et je n'ai pas fait autre chose jusqu'à ce que je me suis mariée.

(6) Quand nous avons fait notre tour avec nos patelles, tout le monde n'était quand-même pas méchant. Une femme à Quehhello nous avait dit (dans les termes suivants,) nous étions à deux, ma soeur et moi, et c'était au mois de juin parce que le froment était long au Pouk (toponyme près de Quehhello) "Eh bien tenez, les enfants, voici un morceau de pain! Joséphine, coupe du pain pour ces enfants-ci et mets du beurre dessus!" Et je disais à ma soeur "N'allons pas à la maison avec lui (le pain)! Car nous serons dépillées de notre morceau de pain. Parce que nous sommes en route depuis ce matin de bon matin." 57

(7) Et nous avons faim, nous avons faim! Nous étions assises dans les sillons au-dessous du Pouk pour partager le morceau de pain. Et nous avons étendu le beurre chacune avec une pierre, avec nos doigts. Et nous l'avions mangé au Pouk avant d'aller à la maison. Mais nous leur avons quand-même emmené à la maison (le montant de) ce que nous avons vendu. Nous serions presque étouffées du morceau de pain que nous avons mangé. Nous en serions étouffées. Car tu sais bien, celui qui a faim mange vite. Et de peur de donner un morceau à ceux qui étaient à la maison nous étions très très gourmandes. Car nous étions fatiguées.

(8) Une fois nous sommes allées encore aux patelles. Et nous é-

1) L'informatrice habite à Quehhello depuis des années.

2) Elle s'occupait du four qui servait à tous les habitants du village à cuire le pain. Il y avait donc du monde dans la maison.

də-gla xuzeo:d ag əla:re demp "pərak pəše large mezeo:t?" me nibwa trewalx tə-so:f xurbyxew də-zon tə-lomarija d-əna:bri, xemp-šomel də-largin seo:d əlomarijaji:s.

(9) a pəd-omb a:ry e-lomarija, xwa dejt undalpeden jry:n ag əxwam wəj dān-urxa:r. niga:wə jənomb əze fəxem pəd e-na:bri, jal-porkaexi:n mizera:p. ag əxomp kwejt xwax en-urxa:w, e-ka:w lomarija, e-na:bri, jəd-undylyž gla:w a jry:n a lyxet. ak urbwa grej xwax urštasjān e-čerlijet, rog a:ry e-rgaer. a dej t-ərgaer xwa xemb-nitra, ka:zymā xem-bernič, pəjy:r xurbwače bed amzer də-zaspyn jəd-ənarnəj əwa dejt. niwa əyxe t-əndra:-zaj, byga:laj n-uxynānew! a xwamb iwəjk. me pəjy:r xwa re tem zajin pe mərweł jə-nān, xwa re tem taw mon t-ober bemsort.

(10) mar ə-vitinaex mēmej əla:re a:l-maŋ demb "niče ka:r, byga:laj. šome n-učwəljew! kar xywe:r əwalx, pəše tra də-ze:bo d-utəžy:n. - men əxe ta, mēmej? - mēja də-zəwəl, byga:laj." ag əxəze də-di də-di də-gla untam ba:ra jəd-ynān ag untam jəd-ənaral. a pə-de d-ərgaer, xila:re a:l-maŋ "mēmbes ka:wəd urpoda laex jəd-ynān a ba:ra j-ənaral. mēja d-ərlaka tə-dəmet. a xypo taw pəb ə-vani təm nurzəwəl zon-učwəljew."

(11) ma, jalče bu mizera:pox. me pədəjy:r e-ro:g zelenče čed-əre goux na jəd-əre beo:r. jalempče bu pywizič. a goš t-əndra:-zaj, niwe:re petra-jo impliž ənargāt. nibes pe mizaer xurgwalxew.

tions au-dessous du phare en train de ramasser des patelles. Et un orage abominable s'était élevé. Et les habitants de Locmaria (village sur Groix) allaient chercher leurs vaches et ils nous disaient "Pourquoi n'avez-vous pas détaché¹⁾ mes vaches?" Mais nous avions assez à sauver notre vie²⁾, à parvenir à Locmaria à l'abri, sans nous arrêter à détacher¹⁾ les vaches des habitants de Locmaria.

(9) Et quand nous sommes arrivées à Locmaria, un coup de tonnerre avait éclaté, et nous étions allées au-dessous d'une charrette. Nous croyions être à l'abri, comme des pauvres malheureuses. Et nous sommes tombées de suite dans une usine³⁾, dans l'usine de Locmaria, à l'abri, pendant un déluge de pluie et du tonnerre et des éclairs. Et nous avons fait station encore à Kerliet (village sur Groix) avant d'arriver à la maison. Et en plus nous étions venues à la maison sans rien, presque sans patelles, parce que nous avions pas eu le temps d'en ramasser à cause de l'orage qui s'était élevé. Nous en étions épouvantées, des enfants toutes seules! Et nous étions jeunes. Mais puisqu'il nous fallait sauter ou mourir de faim, il nous fallait tout de même aller faire toutes sortes de choses.

(10) Maintes matinées, grand-mère nous disait (dans les termes suivants) "Il ne fait pas beau, les enfants. Restez dans vos lits! Car vous savez bien que vous n'avez rien à manger pour votre petit déjeuner. - Où allez-vous donc, grand-mère? - Je vais me lever, les enfants." Et elle allait de maison en maison demander un morceau de pain à l'un et un morceau à l'autre. Et quand elle venait à la maison, elle disait dans les termes suivants "J'ai obtenu (litt. trouvé) un pot de lait de l'un et du pain de l'autre. Je vais le mettre à chauffer. Et vous aurez quand même chacune quelque chose de chaud en vous levant de vos lits."

(11) Eh bien, cela ne peut être plus misérable. Mais parce qu'autrefois, on ne se souciait pas des vieux ni des pauvres. Nous ne pouvions devenir riches. Et à cause de cela nous savions ce que ça veut dire que de manier l'argent. Nous avons eu de la

1) litt. largué (langage maritime)

2) litt. nos vies (pl.)

3) usine de conserves de poisson

ag əndra:-zaj āpešče pəno xurbyga:laj ənes krej tyd jal-wel ərel.
a xaunit xuxreiwen jal-wel əndyt, parskan nizo be diskej tə-
labura dar-xurxuštew. a ĵe-məx-wam peo:r, ni xurbwa xwax gut.

(12) a šə-pa:set xunamzeir demb exober əndra:-zaj. kar nibwa
urboskaex mamej ag əwa ka:lonəg ag əwa kuražys. ag əxe xwax
t-əno: tə-bəšəta, də-gāzələta. pe-de d-ərgaer ĵet-ixāzələt, pə-
wače ba:ra, nilake taw əvələw ag əwarne deo:r ərpəše tə-wēiwd
ar-lerx ənavələw a pəšet. ĵald-undese:r əxwa xinx ydomp. a štə
wel pe xurbes pet.

(13) a xywe:r əwalx, əma unamzer xi:r. a nibes ka:we čen gwax
pwein ar-lerx. kar nibwa byga:laj əndrow n-urxargew də-zesa:w,
pejy:r xom pe šoməd intagez iwā flam.

II. Les travaux de la terre

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

Remarque: Presque tous les verbes du récit suivant sont à l'im-
parfait d'habitude.

(1) xan də-lar tox pənošt əfəze labured ənduwa:r čāt. e-miš
čənpəyr əfəze lakəd ənej. fəze tord ənduwa:r ĵə-fərxeir wi-lakəd
ənej. a pə-wa xa:ded ənej, urmi:s pənag ar-lerx, e-mis xea:vrəyr,
əkomāse ndyd lakəd ənavələw. ag əfəze tord əndrow ĵə-fərxeir wi-
lakəd ənavələw. ag əfəze ndy te:r zəxy:n, urmi:s, šə-a:ry pask,
ag əndyd əveze xwax etourip. kar wel əntrew veze grej čed-
əndivreix. ag ənani əndwa urmarx marse ĵale a:rat. dein əjej
ynān ar-duwa:r ənaral, kar əndra:-zaj zo:de nduwa:r, pə-veze
lakəd əna:rat. a wel əndyd ədoure xuduwa:r ag əfəze lakəd
ənavələw.

(2) ag e-rmiz ar-lerx, e-rfi:n ə-vərx pe rxomāsəmād imbrij, fəze
lake peis. ag əfəze lart peis kri:s. a peis prim əve lakəd ag

misère notre content (pl.). Et cela n'empêche que nos enfants soient devenus des hommes comme tous les autres. Et ils gagnent leur croûte comme tout le monde parce qu'on nous a appris à travailler à nos dépens. Et bien que nous fussions pauvres, nous avions encore du plaisir.

(12) Et voilà passé notre temps en faisant ainsi. Car nous avions une pauvre grand-mère qui avait bon coeur et qui était courageuse. Et elle allait encore à la côte pêcher, pêcher des crénilabres¹⁾. Et quand elle venait à la maison avec ses crénilabres, quand il n'y avait pas de pain, nous mettions au moins des pommes de terre (à cuire), et nous gardions le bouillon des poissons pour (le) boire après les pommes de terre et les poissons. C'était comme un dessert pour nous. Et c'était tout ce que nous avons eu.

(13) Et vous savez bien, le temps traîne. Et après, nous avons eu (litt. trouvé) tout autant de peine. Car nous avons de nouveau des enfants à notre charge (pl.) à élever, puisque nous sommes restées veuves toutes jeunes.

II.

(1) Je vais vous dire comment on travaillait la terre autrefois. Au mois de janvier on mettait l'orge. La terre était bêchée avec des fourches (à quatre doigts) pour mettre l'orge. Et quand l'orge était semée, à peu près un mois plus tard, au mois de février, les gens commençaient à mettre les pommes de terre. Et on bêchait de nouveau avec des fourches pour mettre les pommes de terre. Et les gens en étaient occupés trois semaines, un mois, voilà arrivés Pâques et les gens étaient toujours en train de bêcher. Car tout était fait à la main²⁾. Et celui qui avait un cheval pouvait labourer peut-être. Personne n'allait l'un sur la terre de l'autre, car la terre en était tassée quand on mettait la charrue. Et tout le monde bêchait sa terre et les pommes de terre étaient mises.

(2) Et au mois suivant, fin de mars ou début d'avril, on mettait des petits pois. Et on les appelait petits pois gris. Et on met (prés. d'habitude) des petits pois précoces, et on en vendait

1) sorte de poisson ressemblant à une petite vieille (crenilabrus).

2) litt. avec les bras (du.).

əvəze ʃwɛrxe tamiʃɛw əwɛj, paz urbern. kar wačɛ čɛmɛ-se la:bu:r
ʃɛd-əndy čɛd-ərpeis. ma laked əvəze əwɛj ɔnān, laked əvəze... me
nuze vɛzɛčɛ lake kalz ɛ-go:l. kar wel ənduwa:r əvəze laburet.

(3) ag e-miz maj nuzaj, fɛze daspyne lu:zɛw e-nātew, pɛ-wa xi:r
ərʃynix ag ɛnej, wi-gober d-əlānet. kar wačɛ fwa nuzaj, vɛzɛčɛ
truxɛ fwan. pɛ-dɛzɛ miz maj, mizɛvein, tɛ ntɔmdeir. ag əfɛzɛ
ba:rew xarnaj bra:z a wel a ʃyry:n. fɛzɛ la:bur ʃ-əndyt. ag
ənani ɛrɛ urbern buzeil d-iwagaɛx ʃāʃtoke buzeil. ag əfɛzɛnt
sɛxɛd e-miz maj a mizɛvein wi-gober tān bɛn-ərgwaj.

(4) a pɛ-waj nuzaj ɛrsæzon dɛ-zaspyn ɛnej, əfɛzɛn truxɛd e-
mizɛvein, pɛ-wand aɲ. ag əfɛzɛnd laked e-bernew ar-lɛrx. ɛrmarx
ag ɛrxa:r xuxasɛ d-ərgaɛr. a fagodɛnew vɛzɛ grej zonaj əwɛj. ag
əfɛzɛ grejd urpɛx bɛrn wi-dornij pɛ-vɛzɛ ka:r. əlɔrjɛw vɛzɛ
xo:zɛd e-ro:g wi-gober ɛndra:-zaj.

(5) ag e-miz gurrɛleɪn əfɛzɛ truxɛd ərʃynix, ɛrɛ vɛzɛ laked e-
mis xɛndɛrwa:l. ma, vɛzɛ truxɛd e-miz gurrɛleɪn, pɛ-wand aɲ,
ərʃynix. ag əfɛzɛn dornɛt, ʃwɛxɛdɛw tɛzɛ mizɛʃt, fɛzɛ ɛndyd
ɛtornij ar-lɛrx kreʃtaj, lakɛzɛnt xurāsɛ tɛ-zornij. ag ɛntrew
ar-əlɔyr. ʃwɛxɛdɛw fɛzɛ xarnaj a vɛzɛčɛ ka:r ɛnamzɛir. xwa rɛ
gurɛn ka:r. a piʃɛmɛn čwɛix ɛndɛs tapɛd əlɔrjadɛw grān gla:w
a ʃyry:n a tormāt, pɛ-vɛzɛ xarnaj e-namzɛir.

(6) ɛndyd ɛnwa la:bur čāt, xywɛ:r əwalx, pɛʃy:r xwa ɛrviʃɛir
ɛwaj e-rvrow. wačɛ čɛn rɛsurz mɛd-ɛnɛʃt.

aussi de petites quantités, pas beaucoup. Car on ne cultivait pas beaucoup de petits pois.¹⁾ Eh bien, on mettait aussi des oignons, on mettait... mais on ne mettait pas beaucoup de chou à l'époque. Car toute la terre était travaillée.²⁾

(3) Et au mois de mai alors, on ramassait des mauvaises herbes dans les sillons, quand le froment et l'orge étaient longs, pour les donner (les mauvaises herbes) au bétail. Car il n'y avait pas de foin à l'époque, on ne coupait pas de foin. Quand le mois de mai, le mois de juin s'approchaient, la chaleur venait. Et il faisait de gros orages et tout et du tonnerre. Les gens avaient du travail. Et celui qui faisait un tas de bouses de vaches séchées³⁾ pour l'hiver "jetait" des bouses de vaches (contre des murs extérieurs pour les faire sécher). Et elles étaient séchées au mois de mai et juin pour faire du feu en prévision de l'hiver.

(4) Et quand c'était la saison de moissonner l'orge, on la coupait en juin quand elle était mûre. Et après on la mettait en tas. Le cheval et la charrette les rentraient à la maison. Et on en faisait aussi des gerbes. Et on (en) faisait un tas énorme pour battre quand il faisait beau. Les aires étaient préparées à l'avance pour le faire.

(5) Et au mois de juillet on coupait le froment, celui qui était mis au mois d'octobre (de l'an précédent). Eh bien, on le coupait au mois de juillet quand il était mûr, le froment. Et on le battait. Quelquefois le mois d'août arrivait, les gens étaient en train de battre dans l'après-midi, ils mettaient leurs chevaux à battre. Et le blé (était) sur l'aire. Quelquefois un orage s'élevait et le temps n'était pas beau. Il fallait attendre patiemment. Et combien de fois les aires pleines de grains étaient-elles envahies de la pluie et du tonnerre et de la tempête quand le temps se mettait à l'orage.

(6) Les gens avaient du travail autrefois, vous savez bien,

1) litt. Il n'y avait pas tant de travail avec les gens avec les petits pois.

2) c.-à.-d. on ne cultivait presque que des céréales et des pommes de terre.

3) servant de combustible, v. récit III.

(7) ar-lerx endra:-zaj nuzaj efeze tened enavelew. pe-veze ašy ersaezon de-zaspyn ergrānaš, erpeis kri:z eveze frejeted a gwarišed wi-lakad mesk-erblød e-rgwaņ d-ober ba:ra. ag enavelew veze tened e-mis xenderwa:l.

(8) ag efeze ndyd žwexadew je-bujardew dux-erulern, gla:w, jep. žwexadew feze deo:r e-nāteu a wel. nuze endyd labure mat. bernew štyjew veze laket. di be der bōx eveze e-rxrew jal-skoudew, pedējy:r nezeče na me-plu seix te-ze:bow. wače ko:l nuzaj na tra. endyd elakeče ko:l nuzaj, kar wače čeme-se zuwa:r.

(9) ag a:l-saj pa:se ndy kou xuxamzeir. ag efeze borman, pe-wa ašy ersaezān, efeze kased erbernew tej čyd e-rog ergwaņ, je-či:ri. dew be dri rym ewaj ar-urmarx. peb ynān eje d-idrow d-ober ila:bur jetoņ. a peb ynān erxādyje e-rmi:s. pe-wa miz ynān, ma, ermiz ar-lerx exe d-enaral.

(10) a pe-wa ašy ela:bur-saj, e-mis xenderwa:l efeze xa:ded erjynix. enani enwače marx ebed edourej d-ober pelot, wi-xa:dip erjynix. šte penoš endy nes pa:se xuxamzeir.

III. Les combustibles

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) ped-om pa:sip xunamzer iwančis, xurbwače blagg ebet, a de koux mad mem. a nivejej pe-waj erzeo:d ekaxet. a nije de-zaspyn erpakadew buzell ag ere urjyn, erule urvu:l jetoņ. a jed-undoršen, ništoke je-rvagwe:r ped ar-erjo: te-zexet. a pe-wan tōm seix nixudištrenej ak ulake e-neo:l de-zexet. a pe-want sex ma:d nire tān jetaj.

Handwritten: Hallogen: "Datten", HA
13.7.1999

parce que c'était le métier qu'il y avait dans le pays¹⁾. Il n'y avait pas d'autre ressource que la moisson.

(7) Et après cela alors on arrachait les pommes de terre. Quand la saison de moissonner les céréales était terminée, les petits pois étaient battus au fléau et ramassés afin de (les) mélanger à la farine pour cuire du pain en hiver. Et les pommes de terre étaient arrachées au mois d'octobre.

(8) Et les gens avaient affaire parfois à des averses (venant) du noroît, de la pluie, froid. Quelquefois les sillons étaient pleins d'eau et tout. Les gens travaillaient beaucoup autrefois. De nombreuses parcelles de terre étaient cultivées. Deux ou trois vaches étaient dans l'étable (maigres) comme des souches d'arbres parce qu'elles n'avaient rien à manger que de la paille sèche. Il n'y avait pas de chou autrefois ni rien. Les gens ne mettaient pas de chou autrefois car il n'y avait pas tant que ça de terre.

(9) Et ainsi les anciens passaient leur temps. Et puis quand la saison était terminée, on sortait des quantités de fumier avant l'hiver, avec des charrettes. Deux ou trois ménages entretenaient un cheval. Chacun allait à son tour faire son travail avec lui. Et chacun le nourrissait pendant un mois. Quand c'était le mois de l'un, eh bien, le mois suivant il (le cheval) allait chez l'autre.

(10) Et quand ce travail était terminé on semait le froment au mois d'octobre. Celui qui n'avait pas de cheval bêchait la terre en mottes pour semer le froment. Voilà comment les gens ont passé leur temps.

III.

(1) Quand nous passions notre temps de jeunesse, et même plus avancés en âge, nous n'avions pas un sou. Et nous guettions quand les vaches faisaient leurs déjections. Et nous allions ramasser les paquets de bouse et (en) faisons une čyn (petit pain rond), nous les roulions en boule. Et avec une poignée de paille nous (les) aplatissions contre le mur ou bien sur l'herbe pour (les faire) sécher. Et quand elles étaient complètement sèches nous

1) "le pays" = l'île de Groix.

(2) ag ərɣwad əwa bea:r ʃənomp, kar wače kwad e-rvrow. a wačed argā tē-breinin əweј. me dyrā m-urbe ʒalet, nibes kreј tān ʃe-buzeil seo:t sexet. ag əfezen laked e-rzulaer dē-warn ben-əxwa afaer zonaj. a ʃed-əlan a ʃe-trøys, trøš ko:l. a bemsort seix əwarišemp. ag ənani əjale gwariž unibəzi mad buzeil n-igrew pe n-izulaer yd-ərgwaј əwa so:ve texaj e-rgwaј pe-wače tra d-ober tān.

(3) kar lijez əxwamp xemp-trew d-ober tān. wače me-lan, a wače kalz ə-vena:l əweј. kar wel əndyd əwariše ərbəna:l. a deba:t xwax pi:w vexe be ʒejd ərxetaј dē-wariž ərbraykew brasaј. a ma, šte penošt xurbes pa:se xunamzeir.

(4) xyweil peno ma bed əgrwaji:z e-namzer ʃāt. əvro wa peo:r. a wače gunid na ʃ-ərwa:zed na ʃ-ərmerxet. dalma:d zo be ty peo:r partut. me nibwače taw kwa t-ober tān. malgred əfeze peo:r əndyt, xandwa taw ʃweј dē-dorel d-ərja:s. me ni xurbwače ʃweј, tra me-mour ag a:weil!

IV. Anecdotes

(1) Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

meme šaniј əwa urvwe:s, urvwe:z ag əwa rigolo. pe-wand etornin, pe-de ndyd iwang zo-rmour, ynā bənaг əla:re "šanič, xyza dē-glask urweix? urwex boson? - ja mezo kotād, əla:re xi, dē-vonet, me urpišerel! - ma, xyjəmeiro jal-mə-ka:rex, urpišerel." p-indwa ʒeiwət ifišerel, xije ndrow d-əloјr le-mə-tornemp. unaral əzej ag əla:re "šanič, dond əre tē-glask urweix? - ja mezo kotāt. me urpišerel!" p-indwa be dew, əndrijed əla:re dəxi "xyza šanič...? - a pas, mēmbes pe dew, meše afaer my! trəwalx a:l-saj yt-xiri:w!"

les retournions et les mettions au soleil à sécher. Et quand elles étaient bien sèches nous en faisons du feu.

(2) Et nous étions à court de bois car il n'y avait pas de bois dans le pays. Et il n'y avait pas d'argent non plus pour en acheter. Mais tant que nous avons pu nous avons fait du feu avec des bouses de vache séchées. Et on les mettait au grenier pour les garder jusqu'à ce qu'on en aie besoin. Et (on faisait du feu) avec de l'ajonc et avec des trognons, des trognons de chou. Et nous ramassions tout ce qui était sec. Et celui qui pouvait ramasser une bonne quantité de bouses de vache dans son étable ou dans son grenier pour l'hiver, était sauvé par là en hiver quand il n'y avait rien pour faire du feu.

(3) Car souvent nous étions sans combustibles. Il n'y avait que de l'ajonc et il n'y avait pas beaucoup de genêt non plus. Car tout le monde ramassait le genêt. Et (il y avait) encore des disputes qui devrait aller le premier ramasser les plus grandes branches. Eh bien, voilà comment nous avons passé notre temps.

(4) Vous voyez comment les Groisillons ont vécu dans l'ancien temps. Le pays était pauvre. Et il n'y avait pas de gain, ni pour les hommes ni pour les femmes. Toujours il y a eu des gens pauvres partout. Mais nous n'avions même pas de bois pour faire du feu. Même si les gens étaient pauvres (ailleurs) ils avaient au moins des arbres à abattre. Mais nous n'avions pas d'arbres, rien que de la mer et du vent!

IV.

(1) Grand-mère Jeannette était une femme, une femme qui était rigolote. Quand ils étaient en train de battre (le blé), lorsque les jeunes gens rentraient de la mer, quelqu'un disait "Jeannette, vous venez prendre un petit coup? Boire un petit coup? - Oui, je veux bien venir, disait-elle, mais un pastis! - Eh bien, vous prendrez comme vous voudrez, un pastis." Quand elle avait bu son pastis elle retournait à l'aire où nous battions. Venait un autre et disait "Jeannette, vous venez prendre un petit coup? - Oui, je veux bien. Mais un pastis!" Quand elle en avait eu deux, le troisième disait "Vous venez, Jeannette,...? - Ah non, j'en ai eu deux, je n'en veux plus! Assez comme ça pour aujourd'hui!"

(2) Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

pe-wa mam ʃet-igwa:s, mewa bijān. a jāwa urfymu:r. a pe-wa šistet, jāla:rej "a:ly mefip ta, šanič! - a še-te ndrow! še-te ndrow ʃet-apip! xa:l arni! - marw-ow. šanič, a:ly mefip ta! - še-a:lym xapib endrow! textiles te-verwel dexi!" a pe-wačed ibip xwa iziga:ren. "ma, gleiwešet! damp te-guske ta!" me jājaleče kusket. red ewa ka:wud ibip. ag exwa da:w memam zewel d-a:lym ibip.

urwei xwa šistet. a jondwa lar ten "marfa tefyma? ma grejd urzigareten!" mewa iwank. še-me a:ly mezigareten a lag ne-mbeik. p-embwa lake mezigarete ne-mbeik, jondwa lard "gurten! meja d-ixa:lym!" ag endwa grejd urfasa ten a še-wej mezigareten, še-ma xi wej čyt. "bryta:l! endwa lar mam dexon, petra res? tela:r a:lym izigareten dexon a tera urfasa texon ag eštoka izigareten..." a mewa urpod naw vlaj.

a š-ašy rfešt. dar-nuzaj, endyd waj e-nti ewa wej čyt. ma, ar-lerx endra:-zaj, mam ewa xemb-oxān xa:lym ibip. marse petag... meguske ar-lerx. marse petag-endaj. jājaleče kusked jon. red ewa kawud ibip, pe fartemād iziga:ren.

(3) Informatrice: Madame Rose Guillaume

pe-wa gāne mexwe:r e-nāde kā trixwex, mewa xima:ren. a nibwačed oto ebe te-von t-ervurx. me nibwa ta:w ka:wed urxarijol ag endwa xurxase t-ervurx. a niwa kotāt, niwa byga:laj. membrøj ewa tepa:rān a mewa ma:ren. še-grejt xuntrowew e-rvurx, wel endwa namba:se t-erjwelaj.

me a:ry ta:w tal-enti ry, ar-xeād ervurx, pejy:r exwaj unamzer fal, urgwaŋaex fal, ag exwa frim, še-risked ermarx. a še-kwejd erxarijol d-erja:s. a še-kwe wel erwa:dijāt. enani ewaj ekādy

(2) Lorsque mère vivait avec son mari, j'étais petit. Et il était fumeur. Et quand il était ivre il disait "Allume ma pipe donc, Jeannette! - Ah te voilà encore! Te voilà encore avec ta pipe! Tire dessus! - Elle est éteinte. Jeannette, allume ma pipe donc! - Allumer ta pipe encore! Tu la laisses s'éteindre!" Et quand ce n'était pas sa pipe c'était son cigare. "Ecoute alors! Allons donc dormir!" Mais il ne pouvait pas dormir. Il lui fallait avoir sa pipe. Et ma mère était obligée de se lever pour allumer sa pipe.

Une fois il était ivre. Et il m'avait dit "Tu fumes sans doute? Eh bien, donnez une cigarette!" J'étais jeune. Me voilà allumé ma cigarette et mise dans ma bouche. Lorsque j'avais mis ma cigarette dans ma bouche il avait dit "Attends! Je vais l'allumer!" Et il m'avait donné une gifle et voilà partie ma cigarette, la voilà partie (de la bouche). "Brutal! lui avait dit mère, qu'est-ce que tu fais? Tu prétends allumer sa cigarette et tu lui donnes une gifle qui lance sa cigarette..." Et j'étais un garçon de neuf ans.

Et voilà terminées les noces (ironiquement). Dès ce moment, les gens qui étaient dans la maison étaient partis. Eh bien, après cela, mère était sans arrêt (occupée) à allumer sa pipe. Peut-être jusqu'à... je dormais après. Peut-être jusqu'au jour. Il ne pouvait pas dormir lui. Il fallait qu'il ait sa pipe ou bien son cigare.

(3) Lorsque ma soeur était née en 1918 j'étais sa marraine. Et nous n'avions pas d'auto pour aller au Bourg. Mais nous avons trouvé quand même un char à bancs qui nous avait transportés au Bourg. Et nous étions contents, nous étions enfants. Mon frère était parrain et moi j'étais marraine. Nous voilà fait nos courses au Bourg, tout s'était passé au mieux.

Mais arrivé alors près de la maison rouge, sur la route du Bourg, comme il faisait mauvais temps, (que c'était) un mauvais hiver et qu'il y avait du verglas, voilà glissé le cheval. Et voilà versé le char. Et voilà tombé tout le baptême. Celle qui conduisait le cheval était aussi tombée par terre et elle s'était cassé le bras (litt. elle avait cassé son bras). Mais cela ne

ermarx əwa kwej t-ərja:z əwej ag əndwa tort ibreix. med əndra:-ze nəšed əpeše četi, kar xiriw əndaj ma xwax beiw a solit.

ag a:ry e-karlew ta:w, nila:re "damp taw də-welt penošť ema erplax vijān! marse ma laxet", pəjy:r dein ezele jēti. me pa:s, p-urbwa xidispenet, forx jwi:w ənani vijān! me erborskaex eral nwa tort ibreix. ma xenex wa be xwax ərgwaxaŋ. me xindwa lart "purvy naše drug əbe čed-əre zo e-rxa:r, me nonče žeināt. mənemwelow."

ma šte ni dej t-ergaer a laked erplax vijān n-ixəwel. ag ərvam əla:re demp "penošť əlaked erplax-se n-ixəwel čen prāt-saj? me diskejt-i maŋ! - me pa:s, red-o xilezel də-gusked a də-repo:s." wače lar jēir d-ərvam čen əwa dew be dri daj ar-lerx. "a:, xila:re, p-əmbəxe gwe:ret, mēvəxe zaje t-ərja:s! a zy:r xypəxe-xi bet! čy:xed əndra:-ze jēnon! ma xenex əzo trew!"

me ta:w, wel əndra:-ze nəšed əpeše četi brasat. kar borman šə-tušā xāter xā vlaj dxi ag ema forx jwi:w. xonaŋ-ow!

(4) Informatrice: Madame Rose Guillaume

fəše žāš pə-wa klaje mezātin? xiwa dalma:d exober gwa:b zo-oto ermažo:r. a xila:re a:l-mā demp "ma verčēt, we:ranče penošť eklaŋet. me meglanānče ta:w. niče taw maj əmbo blaŋg əbed en-oto ermažo:r!"

me šə-taw undəwex, šə-krape drug n-ibolew. obliže te-ga:wud ermažo:r. a nibwa lard a:l-mā dxi "ma gleiwēčēt! ma borman, xyvo e-ranŋ ərel əwej. xypo taw xupwa rea:l pe xupeā plaŋg

l'a pas handicapée, car au jour d'aujourd'hui elle est toujours vivante et solide.

Et arrivés enfin à Kerlo (village à Groix), nous disions "Allons voir comment va la petite fille! Elle est peut-être morte", parce que personne ne s'occupait d'elle. Mais non, lorsque nous l'avions désenveloppée, la petite (était) bien en forme! Mais l'autre malheureuse s'était cassé le bras. Mais c'est bien encore ça qui avait été le pire. Mais elle avait dit "Pourvu que ceux qui sont dans la charrette n'aient pas eu de mal, pour moi, ce n'est pas grave. Je guérirai (réfléchi)."

Eh bien, nous voilà arrivés à la maison et mis la petite fille dans son berceau. Et la mère nous disait "Pourquoi mettez-vous la fille dans son berceau si tôt que ça? Montrez-la ici donc! - Mais non, il faut la laisser dormir et se reposer." On n'avait dit mot à la mère avant deux ou trois jours¹⁾. "Ah, disait-elle, si j'avais su je serais sautée à bas (du lit)! Et sûrement, vous l'auriez eu! Cacher cela à moi! En voilà des choses!"

Mais tout de même, tout cela ne l'a pas empêchée de grandir. Car maintenant elle a presque cinquante ans et elle est bien en forme. C'est celle-ci.²⁾

(4) Tu te rappelles lorsque ma tante était tombée malade?³⁾ Elle se moquait toujours de l'auto du médecin. Et elle nous disait dans les termes suivants "Eh bien, n'importe, je ne sais pas comment vous tombez malades. Moi, au moins, je ne tombe pas malade. Ce n'est toujours pas moi qui aurai mis un sou dans l'auto du médecin!"

Mais voilà tout de même un jour qu'elle avait attrapé mal au ventre⁴⁾. (Et la voilà) obligée d'aller trouver le médecin. Et nous lui avions dit comme ceci "Ecoutez donc! Maintenant vous serez au même rang que les autres. Vous aurez également vos -----

1) litt. jusqu'à ce que c'était deux ou trois jours après.

2) L'informatrice montre sa soeur qui est présente à l'enregistrement.

3) L'informatrice parle à sa cousine qui assiste à l'enregistrement.

4) litt. du mal s'était accroché dans son ventre.

e-roud ermažo:r. - ja, me trewalx e-ǵǵj nē-mxa:lon d-ober
mexargā texoŋ. - ma verčēt, jāze:bo taw friko ar-xukād abea:r."

endra:-ze wa pa:se ta:w. a dein endwa lar ǵeir. me dew be dri
dēwex ar-lerx xila:re a:l-maŋ p-indwa-jā ǵwelt "zeled enux emaŋ!
dejđ ewa dē-la:rex mēfortemunej. šē-ma jā eredek čed-ioto drej-
maŋ gras ten! kar mēmbes taw siku:red bormaŋ d-erpajow!"

bud ewaj yǵā vlaj pe tregā vlaj ar-lerx peđ-o marw, mem e-ro:g
mex-wa marw, xindwa lar dalma:t xindwa taw bijēwēd oto ermažo:r,
xindwa taw xiloud ebarx.

V. La vie des marins

Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

(1) ǵi:l endwa lar tē-forsaes, dē-mzenton "emaŋ laket urwet,
forsaes? - ja, emaŋ niče ma:d ni maŋ?" dux-ēndon ewaj. "a:rxwax
ga:wexčēt urwet. emaŋ xurwēd ga:wexčēt."

pe-wa wējđ mē-zenton dē-glask irwet, wače rwed ebet. "petra
mwa lar tox deix? mwače lar tox deix penošť xypexe kolt urwet?
- tefes-i čēmerd nuzaj? piw nes-i kase četon peǵy:r ēma ka:r
ermour? ǵenuz¹⁾ ma wējt! - me pa:s forsaes! mēmbwa lar ma: tox
xiwa kox plaset!" ag ēma joŋ enwa-xi ālevet.

wače bed ana:wēd erwed ar-lerx? - jo, jonwa šāšēd erskorš.
jondwa laked urbāned ebarx a māted endrow, jal-mē-wače ni.

1) -us est la forme orientale du suffixe 2^e sg. des prépositions
flexionnelles. V. pg. 24.3.

quatre réaux (= 1 franc) ou bien vos cinq sous dans la roue du médecin. - Oui, mais ça me fait assez mal au coeur¹⁾ de lui donner mon argent. - Ça fait rien, de toute façon, il mangera un bon repas à vos frais ce soir."

Cette affaire était passée. Et personne n'avait dit mot. Mais deux ou trois jours plus tard, elle disait comme ceci quand elle l'avait vu "Regardez le cochon ici! Il était venu voler mon portemonnaie. Le voilà qui roule par ici avec son auto grâce à moi! Car maintenant j'ai au moins aidé à la payer!"

Il s'est passé encore vingt ou trente ans avant qu'elle meure, même avant de mourir elle disait toujours qu'elle possédait l'auto du médecin, que lui en appartenait une part.

V.

(1) Gilles avait dit à Forsaes, à mon oncle "C'est ici que vous mettez votre filet, Forsaes? - Oui, il n'est pas bien ici?" C'était du côté du Donn²⁾. "Demain vous ne trouverez pas votre filet. Ici vous ne trouverez pas votre filet."

Lorsque mon oncle était allé chercher son filet il n'y avait pas de filet du tout. "Qu'est-ce que je vous avais dit hier? Je ne vous avais pas dit hier que vous perdriez votre filet? - Tu l'as pris alors? Qui l'a enlevé puisque la mer est belle? C'est toi qui l'as pris!³⁾ - Mais non Forsaes! Je vous avais bien dit qu'il était mal placé!" Et c'était lui qui l'avait enlevé.

On n'avait pas reconnu le filet après?⁴⁾ - Si, il avait échangé le liège⁵⁾. Il avait renoué les mailles⁶⁾ et bordé le

1) litt. (J'ai) assez de regret dans mon coeur.

2) Nom de récifs près de Quehhello.

3) litt. Il est parti avec toi!

4) Question demandée par M. Pierre Bernard qui était présent à l'enregistrement.

5) Le liège fait flotter le bord du filet à la surface de l'eau.

6) litt. Il avait mis un "bonnet" dedans. C.-à.-d. à un endroit particulier du filet il avait noué plus de mailles qu'au-paravant de sorte que les mailles se bombaient.

təntoŋ forsaez əla:re əweĵ - jǎxixana:we - "še-mərwed əmaĵ! me
jalanče lar tra peĵy:r ma trāsformet. trāsformed-ow!" a jǎla:re
de-mjād ži:l "imen fes-i laket? - me porkaex, taw nəmxəmeireče
ten yd-urlə:r jalčāt! ni tre-amijet! - ma dam, dro:l-ow ma
weĵd mərwe čyt!"

(2) jondwačet-i lake tid əwe wíd-uno:seir? - a jow, məxouriĵ
əwaj. ynā kouvered əwaj. məmbyga:laj əla:re den "nampče te-
xa:low ənourič? nampče tə-glask ənourič? - o, mela:re dexaj,
a:rxwax." a:rxwax əwa dejt, ninempče ta:w. ag endrije taj, še-
deside tem tə-vonet.

pəd-omb a:ry e-rmerkew "nizo e-rmerkew, mela:re, nizo
e-rmerkew!" me bwi əbed nəše my! ag ar-lerx məmwa jweld ənouriĵ
exama:r ərxanot. a mela:re d-ərvyga:laj "še-nouriĵ əmaĵ ĵe-
məjād ži:l! še-məxouriĵ əmaĵ!" me mwače kreide lar ĵeir. kar
wače prǫf.

me tənana:we ta:w! - ja mənana:weĵ. jondwače žamaes fart
kašujet. a məxani wa kašujet. xawa tyd ag əwa pa:raj de-ĵemeir.
a xabreinenče žamaes tra. - xawa greĵetox ydus¹⁾ xwax. -
o dam ja:!

təlake xarwed əzaj, jǎxidiwaleĵ. a jǎlake igani n-aleix.
"niče məxani xonaĵ!" jǎziwale xarwed a jǎlake igani. "penoš ta?
mərwed əwa maĵ!" la:re ənaral. ja, me peĵy:r jǎxidiwaleĵ a
jǎlake unaral n-ileix.

1) -us est la forme orientale du suffixe 2^e sg. des prépositions
flexionnelles. V. pg. 24.3.

filet de nouveau pour le transformer¹⁾. Oncle Forsaes disait aussi - il le reconnaissait - "Voici mon filet! Mais je ne peux rien dire puisqu'il est transformé. Il est transformé!" Et il disait à mon oncle Gilles "Où l'as-tu mis? - Allez pauvre gars, vous ne me prenez quand même pas pour un voleur! Nous entre amis! - Eh oui, c'est bizarre que mon filet soit disparu!"

(2) Il ne t'avait pas roulé aussi en prenant une haussière²⁾?³⁾
- Ah si, c'était mon orin. C'était un orin teint. Mes enfants me disaient "Nous n'allons pas retirer l'orin? Nous n'allons pas chercher l'orin? - Oh, leur disais-je, demain." Le lendemain était venu. Nous n'allions toujours pas. Et le troisième jour, nous nous étions décidés à y aller.

Lorsque nous sommes arrivés dans les marques⁴⁾ "Nous sommes dans les marques, disais-je, nous sommes dans les marques!" Mais il n'y a plus de bouée!⁵⁾ Et après j'avais vu l'orin qui amarrait le canot (de mon oncle). Et je disais aux enfants "Voici l'orin! Mon oncle Gilles l'a. Voici mon orin!" Mais je n'avais osé dire mot. Car il n'y avait pas de preuve.

Mais tu le reconnaissais tout de même!³⁾ - Oui je le reconnaissais. Il n'avait jamais du filin teint de cachou. Et le mien était teint de cachou. C'étaient des gens qui étaient prêts à prendre. Et ils n'achetaient jamais rien. - Ils étaient encore mieux équipé que toi.³⁾ - Ah oui alors!

Tu mettais ton filet là, il l'enlevait. Et il mettait le sien à ta place. "Celui-ci (le filet) n'est pas le mien!" Il enlevait ton filet et mettait le sien (à sa place). "Comment donc? Mon filet était ici!" disait l'autre. Oui, mais puisqu'il l'enlevait

1) litt. comme il n'était pas.

2) litt. pour une haussière.

3) Remarque faite par M. Pierre Bernard.

4) Les "marques" servent à retrouver un endroit dans la mer en repérant l'alignement dans lequel apparaissent plusieurs points caractéristiques de la côte et de la terre, en regardant de l'endroit en question.

5) L'orin est attaché à une bouée.

(3) eman e-kaxilew zo be trew. - o eman ta! pe-wa lom exober ervišeir trēmajew, lom endwa rwedew, tējal kāprein, jondwa urbe rwedew. meza ka:r ēwa jēton. a pe-wa kased ērwedew ērwex četaj pe ni:wē čwēix e-no:t, mēwaj e-siku:r maj. maj mēwaj e-siku:r xulaka tē-zexet. a lom ēze zo-rwērx. a lom wa šlštet. a meza ka:r a maj ēwaj elakad ērwedew dē-zexet. maj mēwa bijā nuzaj.

šē-de lom zo-rwērx. a šē-beix. undra bēnag ēwa bet. niwa kre:dy:r. undra bēnag ēwa bet, a jā kaz uržigorna tē-mza ka:r, a šē-ma jā told e-rysa tēxon! "sakre pēti sēž, endwa lar tēxon, xonaj ēzelijes ten bud ēra sex vlaj arn-yjant! pe-fwa grejd untol botes ten dar-ērpen e-xani burdel! xonex ēzelijes ten bud ēra sex vlaj arn-yjant!" a meza ka:r ēla:rej "ma bormā xomp čit. bormā xom pa:raj!"

a dar-nuzaj šē-mad-in tejd amijed endrow. meza ka:r wa debarket. meza ka:r endwa lart "trēwalx a:l-saj! xan dē-zebark." a xawa dēw vrø ka:r.

(4) bud ēwa unačypaž ba:k, ag ēwa dej tē-di tāto ag endwa čēmerd uli jwi:n. a dizera j nwače grejd atāsjan pi want. niwa eštarko ērzixēir ni. p-urbwaj ašy šē-ni dejd e-ndēvarn. ak urbwa čēmerd uli jwi:n ēwēj ni.

a dizera j ēla:re dē-bijer mine:wet "eman ēzo bed unačypaš. a mēše my žāš pi want! ag ēneš čēmerd uli jwi:n. a nuzaj... merked ēvo nuwax! -

et mettait un autre à sa place.

(3) Ici à Quehhello il y a eu des choses.¹⁾ - Oh ici alors! Quand Lom (surnom d'homme) pratiquait le métier des éperviers²⁾, Lom avait des filets, tu peux comprendre, il avait un tas de filets. Et mon beau-père était avec lui. Et quand les filets étaient rentrés à la côte la première fois ou la deuxième fois, je donnais de l'aide moi. Moi j'aidais à les mettre à sécher. Et Lom venait de la vente. Et Lom était ivre. Mon beau-père et moi étions en train de mettre les filets à sécher. Moi j'étais petit à cette époque.

Voilà venu Lom de la vente. Et voilà (qu'il y avait de la) dispute. Il y avait eu quelque chose. Nous étions enfants. Il y avait eu quelque chose, et lui de donner une gifle à mon beau-père, et le voilà lancé dans le ruisseau! "Sacré petit singe, lui avait-il dit, tu me dois celle-ci depuis vingt-sept ans! Lorsque tu m'avais donné un coup de sabot par la tête dans le machin de Bordeaux! Tu me dois celle-là depuis vingt-sept ans!" Et mon beau-père disait "Eh bien maintenant nous sommes quittes. Maintenant la question est réglée!"

Et à partir de ce moment-là, les voilà redevenus amis. Mon beau-père était débarqué. Mon beau-père avait dit "Assez comme ça! Je vais débarquer." Et ils étaient deux beaux-frères.

(4) Il y avait un équipage de bateau qui était venu chez Tâto³⁾ et qui avait pris un litre de vin. Et Désirée⁴⁾ n'avait pas fait attention qui c'était (pl.). Nous étions en train de réparer les chaluts⁵⁾ nous. Quand nous avons terminé nous voilà venu dans le bistrot. Et nous avons pris un litre de vin aussi nous.

Et Désirée disait à Pierre Mine:wet "Un équipage a été ici. Et je ne me souviens plus qui c'était (pl.)! Et il a pris un litre de vin. Et alors... Il sera pourtant marqué! - Puisque

1) Remarque faite par M. Pierre Vaillant.

2) Espèce de filet de pêche qu'on lance à la main.

3) Nom d'un bistrot à Port Tudy.

4) La propriétaire du bistrot.

5) litt. de boucher les chaluts.

pějy:r nizo maŋ, əla:re pijer mine:wet, peše med-ərlakad ar-xurxätew ni! - ar-xakani ped ar-unaral, əlid vo taw merket. meninče taw d-ober uli jwi:n e-kado! - me marse ma ar-xunanəni, ar-xurxätew ni ma laket... xo ma, əla:re piye:r, mar-nemapersevan penošt əlid zo laked ar-xurxätew, ped-in d-ure:glip dox, məwe:ro gwarn argād əlid əweј! - a tərəxe ndra:-zaj? - mərəxe endra:-zaj. xyrga dəxoŋ, a mejaləxenče gobeir maj? xyla:r uli jwi:n. ydon maj uli jwi:n əzo mad əweј! - o ma, gāzampče my pea:r! merked-ow, me we:ranče ar-be xaŋ."

bamdaj pə-ga:wend ynā bənaɡ əba:se tal-ənti "məmbəš čweld ynā bənaɡ z-ənačypaš-saj. xazo laburat. xaneš čəmerd ulit." bamdaj xwa a:l-saj jətaj. ulid merket. a dein endwa weiwet. dein endwa weiwet ag əlid wa merket. a wel endyd əbajeј!

Informateurs: Monsieur Henri Tonnerre et Monsieur Joseph Simon
(5: M. Tonnerre) ərbotred əwa čəmerd jald-əre dəwəxaŋ. xandwačet, ərveštři nuzaj, xandwačet urfaesān də-jəmeir urpo:d jal-m-ərxəmeirer bormaŋ. taw xwe:re:r ma urxre:dy:r-ow. tādisk e-ro:k, mem əre goux, ənta:d nwače myjox ə-resped yd-igre:dy:r y-m-endwaj uneštrāžu:r, pějy:r əxwaj a:l-saj əwaj.

xawa tyd ag əwa kalet. xanezelečed mar-endwaj pwein ərxre:dy:r pe mar-endwače noŋ. fe žāž marse fa:t, pə-rezemb endri:w, pə-wa da:w monet košte rgaduwe:r jəd-əno:seir. lijez ma:d wače bra:z əwal xatuwern y-čəmeir endewded z-əno:seir. ag urjəpdeir abomina:p. ma, wače wujān də-zərkel! ag əfeze krijed arnus¹⁾
"dalx ma:t!" me pə-zalxes, petra a:ryjeј? ma lijez ma:t

1) -us est la forme orientale du suffixe 2^e sg. des prépositions flexionnelles. V. pg. 24.3.

nous sommes ici, disait Pierre Mine:wet, tu n'as qu'à le mettre sur notre compte (pl.) à nous! - Sur le tien ou sur un autre, le litre sera toujours marqué. Je n'irai quand même pas donner un litre de vin en cadeau! - Mais il est peut-être sur le nôtre, il est mis sur notre compte (pl.) à nous... Holà, disait Pierre, si je m'aperçois que le litre est mis sur notre compte (pl.) quand j'irai vous régler, je saurai garder l'argent du litre aussi! - Et tu ferais cela? - Je le ferais. Vous le faites et je ne pourrais pas (le) faire moi? Vous dites un litre de vin. Pour moi un litre de vin est beaucoup aussi! - Eh bien, n'en parlons plus Pierre! Il est marqué, mais je ne sais pas sur quel nom."

Tous les jours quand ils trouvaient quelqu'un qui passait près de la maison (du bistrot) "J'ai vu quelqu'un de cet équipage-là. Ils sont en train de travailler. Ils ont pris un litre (de vin)." Tous les jours c'était comme ça.¹⁾ Un litre marqué. Et personne n'avait bu. Personne n'avait bu et le litre était marqué. Et tout le monde payait (ironiquement).

(5) Les mousses étaient pris pour les derniers. Ils n'avaient pas, les patrons (des bateaux) à l'époque, ils n'avaient pas la façon de traiter un mousse comme on le traite maintenant. On sait quand même (maintenant) qu'il est un enfant. Tandis qu'autrefois, même les parents, le père n'avait pas plus de respect pour son enfant que n'en avait un étranger, puisque c'était comme ça.

Ils étaient des gens qui étaient durs. Ils ne se souciaient pas si l'enfant avait de la peine ou s'il n'avait pas. Tu te rappelles sans doute²⁾ quand nous allions à la drague,³⁾ lorsqu'il fallait passer la haussière sur la bitte. Souventefois tes mains (du.) n'étaient pas assez grandes pour empoigner l'épaisseur de la haussière. Et (il faisait) un froid abominable. Eh bien, il n'y avait pas moyen de tenir! Et on te criait⁴⁾ "Tiens ferme!" Mais quand tu tenais qu'est-ce qui arrivait? Eh bien, souven-

1) litt. Tous les jours c'était comme ça avec eux.

2) Remarque faite à M. Simon.

3) litt. quand nous faisions la drague.

4) litt. on criait sur toi.

xes tē-ga:wud entrōj dijarō:k! a xwax mēnaset xwax! "dalx ma:t!
dalx ma:t!" me urxre:dy:r jaleče laburad jald-undein!

(6: M. Simon) a xwax pēd-es tē-nemglem jēt-afam, fēze lar tit
"p-upexe grejt xula:bu:r xypexeče tape ni. čerxe t-ərmour!" ja
petra fes krejt? tējaleše gober tra! ma tējej.

nura:ry e-no:t, pē-demb zo-ržermon, əfēze lar tit "ke t-ərgaer
a kas upesk! a dej tē-guske t-ərva:k!" tēfē žāž z-əndra:-zaj?

(7: M. Tonnerre) bjē sy:r me žāž z-əndra:-zaj. piļēmen čwēix əxon
pēd ekusked e-rva:k! ag əfēze lard a:l-saj "ke tē-guske t-ərburx!
mar-zo undra bēnag ag əvayka xyvo pynyset! me niwēilo ta:w
a:rxwax."

pē-wan po:t, mēmbēš čwēld əwēj komāsēmād əndri:w. ag y-pa:sij
xunamzeir untamiļ e-no:t, pējy:r dalma:t fēzemb e-rva:k, nila:re
"damb untami tē-rēpo:z a wi-pa:sij ənamzeir!" a dyrād-ənamzer-
saj žyštēmād ərmēšt a:ryje e-rburx. a p-a:ryjemp, a jew, š-ərmēšt
n-uro:gew ni "imen əxox pet? - ma men əxon pet? əzaj. -
tēwe:r əwalx penoš t-ərburx lakače bu čitet! a xyzo ərpo:d ag
elaka bu talma:d əzaj."

a jondwače lard myjox. me əndəwex ar-lerx p-urbwa čēmerd
ərmour, xwa dē-vēti:n, mētin mat, ar-dro əni:w ør bēnak tē-
vēti:n, mēgreide xen dē-gusket, dē-rēpo:z untamič. xwa lar ten
"imen əxox pe deix? əfa:laj? ma, xiri:w xyja dē-jēmeir ərxarteir!"

ma, petra rin maj ar-ərpāt? mēwe:renče maj, e-rmomāt-saj,
guvernij jal-mē-fo:t. me ta:w xwa daw den šomel nuzaj.

fois tu étais jeté dans le treuil (qui était) devant!¹⁾ Et encore menacé! "Tiens ferme! Tiens ferme!" Mais un enfant ne pouvait travailler comme un homme.

(6) Et encore quand tu allais te plaindre à ta mère on te disait "Si vous aviez fait votre travail vous ne l'auriez pas attrapé. Allez à la mer!" Oui qu'est-ce que tu faisais? Tu ne pouvais rien faire! Tu allais alors.

En arrivant à terre, quand nous rentrions de la pêche au thon, on te disait "Allez à la maison et emportez votre poisson!"²⁾ Et venez dormir au bateau!³⁾ " Tu t'en rappelles?

(7) Bien sûr je m'en rappelle. Combien de fois j'ai dormi dans le bateau! Et on disait comme ceci "Allez dormir à bord! S'il y a quelque chose qui manque vous serez punis! Mais nous verrons toujours demain."

Quand j'étais mousse j'ai vu aussi le commencement de la pêche au chalut. Et pour passer notre temps un peu à terre, parce que nous étions toujours sur le bateau, nous disions "Allons nous reposer un peu pour passer le temps!" Et justement pendant ce temps le patron arrivait à bord. Et quand nous arrivions, aïe, voilà le patron devant nous: "Où avez-vous été? - Ben, où est-ce que j'ai été? Par là. - Tu sais bien que le bord ne doit pas être quitté! Et vous êtes le mousse qui doit être toujours là."

Et il n'avait pas dit davantage. Mais le lendemain lorsque nous avions pris la mer, c'était le matin, de grand matin, vers les deux heures du matin, je pensais aller dormir, de me reposer un peu. On me disait "Où avez-vous été hier? En promenade? Eh bien, aujourd'hui vous allez prendre le quart"⁴⁾!"

Alors, qu'est-ce que je ferai sur le pont (du bateau) moi?

-
- 1) Parce que le mousse ne pouvait tenir la haussière.
 - 2) Après la rentrée de la pêche au thon, chaque membre de l'équipage avait le droit d'emporter un thon entier à la maison.
 - 3) Le mousse devait garder le bateau pendant la nuit. Le bateau n'était déchargé que le lendemain de l'arrivée à terre.
 - 4) Veille de nuit à bord d'un bateau.

(8) Informateur: Monsieur Arthur Gouron
(dialecte oriental de Groix, v. pg. 24.)

p-embwa komāse tē-vone t-ərmour wanče gol goux, na go lurd
mefalto əwēj. mēmbwa wēneg vļaj. xwan wēj t-əndri:w. a wanče gol
vra:s, dam na:ren. ag, əzaj, ĵed-əndy koux, ərej-ze wa šter čē-
rbotre pijān. əze wačed ə-bardān. əze xwa re tox dərxeļ ma:d ar-
əno:seir, pē-wand efi:riņ ərzax dri:w. fēze lar tox "dalxe ma:
ta! petra red əzaj? tušād əkasin ynā dox a xywēellow! dalxe ta,
sakre vorjē!"

a ma ərej-zaj... jal-sova:žed əxwand nuzaj. bormanj ərvyga:le
vijān əzo y:rys tal-ənamzer-zaj! m e-namzer-zaj wačed a:l-se
dam! əze fēze kase kwa tē-ben dox!

a p-a:ryje:r e-no:t, p-oĵwēillex texaj əxa:ry e-porx ərošeil,
xwa re tox, ar-lerx bu be gre xola:bur wel, gwalxiņ xoponaerjew
pešet, gwalxiņ xokal pešet, gwalxiņ xopōt, ka:rad orgark pešed
y-gober ərgotrijad ben-əno:s.

ma pē-dēzend zo-nēkāt, xwax wače kotād ənaj xwax! fēze krijed
arnox e-rva:k "xox əzaj?" mar-waxčet, ma, fēze lar tox "men
əxwax ta? vermi:n, bed ox erēdeg dřej-ze xwax!" a xyxizapeze
wit-opwein xwax!

fēze re monet xwax t-ožerviš xwax, gudaj dēxaj. xwa re mon
tē-glask a xozəbak, a xožurnalew, a xoba:ra. a xwax pas kotā
ta:w! fēze lar tox "reče nitra! petra futed əzaj?" pēd-əze
erporkaex tē-wēiwēd onta šikola dē-di bēdu:rej pe dē-di risikles,
mal əwa dox treņ fonys xološtijēn ĵed-ān ra bu ĵwēl tarnaj.

a ka:rat kotrijat xwax ben-əno:s,

Je ne savais pas moi, à cette époque, gouverner comme il faut. Mais pourtant il me fallait rester.

(8) Quand j'avais commencé d'aller en mer je n'étais pas bien vieux et mon paletot n'était pas bien lourd non plus. J'avais onze ans. J'étais allé à la pêche au chalut. Et je n'étais pas très grand, ah non. Et alors, pour les anciens, ceux-ci traitaient les petits mousses sévèrement. Alors il n'y avait pas de pardon. Il vous fallait alors tenir ferme la haussière quand ils étaient en train de virer le chalut (à bord). On vous disait "Tenez ferme donc! Qu'est-ce que vous faites là? Tout à l'heure je vous giflerai et vous verrez! Tenez donc, sacrés vauriens!"

Eh bien ceux-là... ils étaient comme des sauvages autrefois. Maintenant les petits enfants sont heureux envers ce temps-là! Mais à cette époque ce n'était pas comme ça alors! Alors on vous jetait du bois à la tête!

Et quand on arrivait à terre, quand vous les voyiez arriver au port de La Rochelle, il vous fallait, après avoir fait tout votre travail, laver vos paniers à poissons, laver votre cale à poissons, laver votre pont (de bateau), vider une quantité de poissons afin de préparer la "chaudronnée" pour le soir.

Quand ils rentraient de la criée (de poissons) ils n'étaient toujours pas contents. On vous appelait dans le bateau "Vous êtes là?" Si vous n'étiez pas (là), eh bien, on vous disait "Où étiez-vous donc? Vermine, vous avez rôdé par là encore!" Et vous l'attrapiez pour votre peine encore!

Il fallait aller les servir encore après. Il fallait aller chercher leur tabac et leurs journaux et leur pain. Et (ils n'étaient) toujours pas contents! On vous disait "Vous ne faites rien! Qu'est-ce que vous foutez par là?" Lorsque le pauvre gars allait boire une tasse de chocolat chez Bedu:rej ou chez Risikles¹⁾ il était grand temps de tourner vite votre bout de filin²⁾ de peur d'être vus par eux.

Et vider des poissons encore pour le soir afin de (les) mettre

1) Noms de propriétaires de cafés à La Rochelle.

2) C.-à.-d. être toujours prêt à partir en hâte au bateau.

y-laka tē-frigasīn ytaĵ pē-dēzen t-ērva:k. xaxa, loud zēnāĵ
vēze xāter šīšte kreīw. mar-vēzeče trēwalx e-barx ērgamel, fēze
tapet xorasĵān, ma fēze ērporkaex po:d nuzaj xemp-tra! xazēze
d-ērva:g nuzaj. a fēze lart "pēše lake čein ar-ēntān?" xagase
ĵwexadew dew bē dri zon-orva:g ēral. ma forsed ēwaj paz bu
trēwalx. a xizapēze xwax, ērporkaex po:t, wīd-ibwein xwax.

ma šetē rgomerz nuzaj e-namzer-zaj. bormaĵ niče my a:l-se
bormaĵ. ērbotred bormaĵ nemočypče my na zo-ĵyzi:n na zo-dra
pēĵy:r zo čyzinuri:n. m e-namzer-zaj, ja, xwa re tapu deo:r a
čēmen tra y-gober wel xola:bu:r ka:zymād ytaĵ.

pē-wamb e-ržermōĵ, ar-lerx buđ nuzaj gwalxed ērva:k, pēb ynān
ēje d-ērgaer. me fēze lar t-ērpo:t "xyje dē-guske t-ērva:g ben-
ēno:s!" fēze kased ērporkaex po: tē-guske t-ērva:k. me y-petra
fēze kased ērporkaex pijān d-ērva:k tē-gusked nuzaj?! deg wēneg
vlaj, ērva:g ar-zeix, e-rporx koux. ma, fēze ērporkaex po:d efon
t-ērva:k. fēze re tēxōĵ mone tar-ērbečijew n-iva:k. me čēklu:z
ēndēxe be ĵale kwēĵ d-ērja:z e-lixid a nemdourīn ixa:r. ma
xawače pwein dēxaj! xawa e-rgaer ekusked n-oĵwēljew. xawa pa:raj.

ēndēwex ar-lerx viti:n xazēze d-ērva:k. fēze lar tox "bed ox
ekusked e-rva:k? - ma ja, bed omp. - piw zo bed ēmaĵ? pētra
zo grejd ēmaĵ? ēmaĵ zo grej galēxyl e-rva:k xerwax! ēmaĵ zo be
de:be ba:ra a tene ĵwī:n! ēmaĵ zo grej fešt e-rva:k! a ma,
pēzeče drwe tē-gaz onaral d-ērva:k čēnox! na dē-wēiwo orbeiga
ĵwī:n mar-lakex ontam ar-ēntān dē-ze:bow!" me bormā niče my a:l-
se ndrow.

à frire pour eux quand ils rentraient au bateau. Ah ah, une partie d'entre eux était à moitié "bue". S'il n'y avait pas assez dans la gamelle on prenait votre ration, si bien que le pauvre mousse était alors sans rien! Ils rentraient au bateau. Et on disait "C'est tout ce que vous avez fait à manger¹⁾?" Quelquefois ils amenaient deux ou trois d'un autre bateau. Eh bien, forcément ce n'était pas assez. Et il l'attrapait encore, le pauvre mousse, pour sa peine encore.

Voilà comment les choses se passaient à cette époque-là. Maintenant ce n'est plus comme ça. Maintenant les mousses ne s'occupent plus ni de la cuisine ni de rien parce qu'il y a des cuisiniers. Mais à cette époque-là, oui, il fallait aller chercher de l'eau et tout pour faire tout leur travail, autant dire, pour eux.

Quand nous étions à la pêche au thon, après avoir lavé le bateau,²⁾ chacun allait à la maison. Mais on disait au mousse "Vous irez dormir au bateau ce soir!" Le pauvre mousse était envoyé dormir au bateau. Mais pourquoi le pauvre petit était-il envoyé dormir au bateau alors?! Onze douze ans, le bateau au sec, dans le vieux port³⁾. Eh bien, le pauvre mousse venait au bateau. Il lui fallait monter dans son bateau par les béquilles⁴⁾. Mais aussi bien il aurait pu tomber en bas dans la vase et se casser sa jambe. Eux ils ne s'en souciaient pas! Ils étaient à la maison, dormant dans leurs lits. Ils avaient fini.

Le lendemain matin ils venaient au bateau. On vous disait "Vous êtes allés dormir au bateau? - Eh bien oui, nous avons été (dans le bateau). - Qui a été ici? Qu'est-ce qui a été fait ici? Vous avez fait du tapage dans le bateau hier soir! Ici on a mangé du pain et tiré du vin! Ici vous avez fait la noce dans le bateau! Alors, vous n'aviez pas le droit d'amener quelqu'un d'autre au bateau avec vous! (Vous n'aviez pas le droit) non plus de boire une gorgée de vin si vous faisiez à manger⁵⁾!" Mais encore une fois ce n'est plus comme ça maintenant.

1) litt. ce que vous avez mis sur le feu?

2) C.-à.-d. après la rentrée à Groix.

3) La partie la plus vieille de Port Tudy.

4) Les béquilles soutenaient le bateau qui était au sec.

5) litt. si vous mettiez un morceau sur le feu.

VI. Deux anecdotes sur l'ondine de Groix

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) mambes kleiwd urgäten ĵe-memej pe-wan iwanĵ xwax. e-namzer ĵād efaze ĵweld urgouriĵez ar-erxerek, pe-vēze endeo:r izeil. ag efaze nemgribat, ĵed-urgrip, ar-ergomān ag ar-erxerek.

ag undewex še-ma xi dej te-di urvwe:z ag enwa urxre:dyr bijān. a xindwa ynān ewej. a xindwa kaset xixre:dy:r de-di ervwe:-saj, a laked e-rxewel, a čemert kani ervwe:z ag erxa šeti. a xiveze marsaj dyrād urpeamzek taj benak čed-erĵweld e-rxewel, pe-vēzečed ervwe:z e-rgaer.

ag undrowat xindwače ka:we prop xixre:dy:r ĵed-ervwe:z eral. a še-ma xi dejd endewex ar-lerx t-erxlask. a xindwa lar tēxi "dalt, viles, še-xukre:dy:r! a grej ten mēxani!" a šte ma xi wēj čy čet-ixre:dy:r əwa e-ti ervwe:z eral.

ag ervwe:z eral nwače ĵaled ana:wud e-ro:g enamzer-saj xixani xi ĵe-kani ergouriĵes. pedējy:r ergouriĵez wa de te-glask xixani ag enwa grej kani ervwe:-saj dexi.

a we:ranče petra wa pa:sed ar-lerx. kar endra:-ze zo trew ag enez nemba:se ĵwersow. a marsaj me mēše dalxe žāž my z-andra:-zaj.

(2) mambes kleiwe čed-ere goux ergouriĵez ewaj ešom dān-ermour. ag undrowat, urva:k penag endwa told eneo:r e-žardi:n ergouriĵes. a xindwa lart, ergouriĵes t-endein-saj "me-nēziwalēšet xaxeo:r, a ma, tēweilo ĵe-piw xafo afaer! kar tefes fāde mēžardi:n a waj lejymaž a bočedew ebarx!"

(1) J'ai entendu un conte de grand-mère quand j'étais encore jeune. Dans l'ancien temps on voyait une ondine sur les rochers quand la mer était basse. Et elle était en train de se peigner avec un peigne, (assise) sur le goémon et sur les rochers.

Et un jour la voilà venue à la maison d'une femme qui avait un petit enfant. Et elle (l'ondine) avait un aussi. Et elle avait amené son enfant à la maison de cette femme, elle l'avait mis dans le berceau, pris celui de la femme et l'avait emporté. Et pendant à peu près une quinzaine de jours, elle venait le voir dans le berceau lorsque la femme n'était pas à la maison.

Et une fois elle n'avait pas trouvé propre son enfant chez l'autre femme. Et le lendemain la voilà venue le prendre. Et elle lui avait dit "Tenez, saleté, voici votre enfant! Et donnez-moi le mien!" Et la voilà partie avec son enfant qui était dans la maison de l'autre femme.

Et avant ce moment l'autre femme n'avait pu distinguer le sien à elle de celui de l'ondine. [Puisqu'(il avait fallu pour cela que) l'ondine vienne chercher le sien et rende celui de cette femme.]

Et je ne sais pas ce qui se passait après. Car se sont des choses qui se sont passées il y a longtemps. Et peut-être que moi je ne m'en rappelle plus.

(2) J'ai entendu des vieux que l'ondine habitait sous la mer. Et une fois un bateau quelconque avait jeté l'ancre dans le jardin de l'ondine. Et elle avait dit, l'ondine à cet homme-là "Si tu ne retires pas ton ancre, eh bien, tu verras à qui tu auras affaire! Car tu as abîmé mon jardin où il y avait des légumes et des fleurs!"

VII. Pièce humoristique

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

membes kleiwe memej kätin urgäten demp xwax. xindwa unami ag
ewa bea:r jətoŋ. a jāla:re dxi "gleiwešet! mar-ka:rez don čenon
də-logota..." me xinex niče logod efote dəxā taput. a xindwa lar
texoŋ "ja zy:r, mezo kotā tə-vonet. a žyštēmād membez logod nə-
mzulaer. a ma mar-ka:rez donet... - me ja, mejej. pexeir əxin?
- taze ənenderw-maŋ, ar-lerx ərgospərew."

ag əxwa uroše wən n-igrijen, dištene prop. a xindwa lar texoŋ
"təšomo d-ərja:s! - me penoš ta? - me ja, meje d-ərxløj jəd-
urva:x. a məre xea:r dəxaj e-rzulaer jə-rva:x. a pə-vin pa:raj
d-ober xea:r dəxaj mela:ro dit. me red-o di lakad urxrwi ar-
xapen! - urxrwi ar-məfen? jāla:re, penoš? - me ja, y-mə-
sajind ə-barx!"

me xindwa laked urzeja deo:r e-rzulaer. a lar texoŋ "lag
ərxrwi ar-xapen a dalx-ā ma:t! a p-əmbo gre xea:r d-elogot, pə-
vin pa:raj, mela:ro dit 'pa:rej-us?' xan d-ober xea:r dəxaj
bormaŋ."

a jəd-əndra:-za jāwa taw xurten pexeir əndəxe be kleiwed
elogod zajo barx ərxrwi. ərxetaŋ xinwa grej čed-ərzeja deo:r,
flag ərzeja deo:r e-rxrwi, ar-iben! ag əxwa šomed əzaj jald-
urgløp, glep tej. jəd-iroše wən xwa kran də-wi:l.

a jāla:re dxi "əndra:-zaj fote di gober den? - ma me dam,
pejy:r xu zout. ma re t-ərfi:n tapud ərzout! mard-u zout, gwax
əze ydus¹⁾! tewe:r əwalx ničed a:l-saj fəxe be tape logot! kar
xavəxeče wej tə-zajin n-akrwi. me pejy:r xu skejd membes krejd
əndrow-se dit. tēzo be re xardi:x a re jyrījys!

1) -us est la forme orientale du suffixe, v. pg. 24.3.

J'ai entendu grand-mère nous raconter une autre histoire. Elle avait un ami qui était faible d'esprit.¹⁾ Et il lui disait "Ecoute donc! Si tu aimes venir avec moi chasser des souris..." Mais lui, ce n'était pas des souris qu'il voulait attraper. Et elle lui avait dit "Oui certainement, j'aime bien venir. Et justement j'ai des souris dans mon grenier. Alors si tu voudrais venir... - Mais oui, je viendrai. Quand viendrai-je? - Tu viendras cet après-midi, après les vêpres."

Et il était habillé d'une chemise blanche,²⁾ repassée proprement. Et elle lui avait dit "Tu resteras en bas! - Mais comment donc? - Mais oui, je monterai en haut avec un bâton. Et je les chasserai dans le grenier avec le bâton. Et lorsque je serai prête à les chasser je te dirai. Mais il te faut mettre un tamis sur la tête! - Un tamis sur ma tête? disait-il, pourquoi? - Mais oui, pour qu'elles sautent dedans!"

Mais elle avait mis un seau plein d'eau dans le grenier. Et (elle) lui (avait) dit "Mets le tamis sur ta tête et tiens-le ferme! Et quand je chasserai les souris, lorsque je serai prête, je te dirai 'Tu es prêt?'. Je vais les chasser maintenant."

Et ainsi il était dans l'attente du moment où il aurait entendu les souris sauter dans le tamis. La première chose qu'elle avait faite avec le seau d'eau, flac, (elle versait) le seau d'eau dans le tamis, sur sa tête! Et il y restait comme un imbécile, tout mouillé. Avec sa chemise blanche il était joliment accoutré.³⁾

Et il lui disait "C'est cela que tu voulais me faire? - Eh bien, puisque tu es sot. Il faut que les fins attrapent les sots! Si tu es sot tant pis pour toi! Tu sais bien que ce n'est pas comme ça qu'on attrape des souris! Car elles ne seraient pas venues sauter dans ton tamis. Mais puisque tu es toqué je t'ai joué ce tour. Tu as été trop effronté et trop curieux!"

1) litt. avec lequel c'était court.

2) litt. Et il y avait une chemise blanche en son "tour de corps".

3) litt. il était beau à la voile.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1° Ouvrages généraux

- BLOCH, Bernard and George L. TRAGER, 1942. Outline of linguistic analysis. Baltimore: Linguistic Society of America.
- ELSON, Benjamin and Velma PICKETT, 1965. An introduction to morphology and syntax. Santa Ana (California): Summer Institute of Linguistics.
- GLEASON, Henry Allan Jr., 1961. An introduction to descriptive linguistics. Revised edition. New York: Holt Rinehart and Winston.
- HALL, Robert A. Jr., 1964. Introductory linguistics. Philadelphia - New York: Chilton Books.
- HOCKETT, Charles F., 1955. A manual of phonology. Baltimore: Indiana University Publications in Anthropology and Linguistics (IJAL Memoir No. 11).
- , 1958. A course in modern linguistics. New York: The Macmillan Company.
- MARTINET, André, 1956. La description phonologique avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie). Genève - Paris: Librairie Droz - M.J. Minard.
- PIKE, Kenneth L., 1947. Phonemics: a technique for reducing languages to writing. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- TRUBETZKOY, N.S., 1967. Grundzüge der Phonologie. 4. Aufl. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht.

2° Ouvrages sur le celtique

- FALC'HUN, François, 1951. Le système consonantique du breton avec une étude comparative de phonétique expérimentale. Rennes: Plihon.
- GAGNEPAIN, Jean, 1960. Pour une description structurale du breton. Annales de Bretagne 67: 377 - 388.

- GUILLEVIC, A. et P. LE GOFF, 1924. Vocabulaire breton - français et français - breton du dialecte de Vannes. 2^e éd.
Vannes: Lafolye Frères.
- et ---, 1942. Grammaire bretonne du dialecte de Vannes.
4^e éd. Vannes: Librairie Lafolye et J. de Lamarzelle.
- HAMP, Eric P., 1951. Morphophonemes of the Keltic mutations.
Language 27: 230 - 247.
- HARDIE, D.W.F., 1948. A handbook of modern Breton (Armorican).
Cardiff: University of Wales Press.
- HEMON, Roparz, 1947. La langue bretonne et ses combats.
La Baule: Editions de Bretagne.
- , 1966. Grammaire bretonne. 5^e éd. ~~La Baule~~: Al Liamm. H Brest
- JACKSON, Kenneth H., 1960/61. The phonology of the Breton dialect of Plougrescant. Etudes Celtiques 9: 327 - 404.
- , 1967. A historical phonology of Breton. Dublin: The Dublin Institute for Advanced Studies.
- KERVELLA, F., 1947. Yezhadur bras ar brezhoneg. La Baule: Skridoù Breizh. 7a
- OFTEDAL, Magne, 1956. The Gaelic of Leurboist Isle of Lewis.
Oslo: Norwegian Universities Press (= A Linguistic Survey of the Gaelic Dialects of Scotland Vol. III, NTS suppl. bind IV).
- , 1962. A morphemic evaluation of the Celtic initial mutations. Lochlann 2: 93 - 102 (NTS suppl. bind VI).
- LE ROUX, Pierre, 1924 - 1963. Atlas linguistique de la Basse-Bretagne (A.L.B.B.). 6 fascicules. Rennes - Paris: Plihon - Champion.
- SMITH, W.B.S., 1946. The Breton segmental phonemes. Studies in Linguistics 4: 52 - 69.
- SOMMERFELT, Alf, 1921. Le Breton parlé à St. Pol-de-Léon.
Paris: Champion.
- TREPOS, Pierre, 1956. Le pluriel breton. Annales de Bretagne 63,2: 1 - 304 (mis en livre: 1957, Brest: Emgleo Breiz).

---, 1960, 1961. Enquêtes sur le vocabulaire breton de la ferme.
Annales de Bretagne 67: 325 - 376, 68: 601 - 698
(mis en livre: 1962, Rennes: Imprimeries Réunies).

VINAY, J.P., janvier - mars 1937. Transcription phonétique
d'une prononciation trécorroise et d'une prononciation
cornouaillaise. Le Maître Phonétique 57: 6 - 7.

---, juillet - septembre 1937. Transcription phonétique d'une
prononciation vannetaise. Le Maître Phonétique 59: 47.

TABLE DES MATIERES

Introduction

0.1. Les dialectes bretons	V
Carte géographique de Groix	VI
0.2. Position géographique et appartenance dialectale de Groix	VII
0.3. Données géographiques, la population groisillonne et sa manière de vivre	VII
0.4. La situation du breton à Groix	IX
0.5. Les études sur place, liste des informants principaux	X
0.6. Ouvrages antérieurs sur des dialectes néo-celtiques	XIII
0.7. Les principes du présent ouvrage	XIV
0.8. Remerciements	XIV
Liste des abréviations, liste des symboles	XVI

Premier chapitre: Phonématique

1. Inventaire et classement des phonèmes	1
1.1. Les consonnes	1
1.2. Les voyelles	2
1.3. Les diphtongues	3
2. Paires minimales	3
2.1. Les consonnes	4
2.2. Les voyelles	7
2.3. Les diphtongues	10
3. La réalisation phonétique	11
3.1. Les consonnes	11
3.1.1. Les occlusives sourdes	11
3.1.2. Les occlusives sonores	13
3.1.3. Les nasales	15
3.1.4. Les liquides	16
3.1.5. Les fricatives sourdes	22
3.1.6. Les fricatives sonores	24
3.1.7. Les semi-voyelles	25
3.2. Les voyelles	27
3.2.1. Les voyelles orales brèves	27
3.2.2. Les voyelles orales longues	30
3.2.3. Les voyelles nasales	32

3.3. Les diphtongues	34
3.3.1. Les diphtongues à apertures croissante ou constante	34
3.3.2. Les diphtongues à apertures décroissantes	36
3.4. L'accent	39
3.4.1. Les mots isolés	41
3.4.2. Syntagmes et phrases correspondant aux mots isolés	44
3.4.3. Syntagmes et phrases à accentuation différente de celle des mots isolés	45
4. La distribution des phonèmes (Phonotactique)	48
4.1. Les consonnes	48
4.1.1. Les consonnes simples	48
4.1.2. Les groupes consonantiques	49
4.1.2.1. En position initiale de mot	49
4.1.2.2. En position médiale de mot	53
4.1.2.3. En position finale de mot devant #	60
4.2. Les voyelles et les diphtongues	63
4.2.1. Les voyelles et les diphtongues simples	63
4.2.2. Les groupes de voyelles et de diphtongues	64
4.3. Autres restrictions	65
5. La structure de la syllabe	66
5.1. La structure phonémique de la syllabe	66
5.2. La structure des monosyllabes	67
6. Le sandhi	68
6.1. Le sandhi consonantique	70
6.1.1. Consonne simple + consonne simple ou groupe consonantique	71
6.1.2. Groupe consonantique + consonne simple ou groupe consonantique	91
6.1.3. Consonne simple ou groupe consonantique + voyelle	97
6.2. Le sandhi vocalique	100
6.3. Le rôle de l'accent dans le sandhi	100
6.4. Sandhi des monosyllabes dans les syntagmes	106
6.5. Accumulation de modifications	109
7. Variation libre de phonèmes	110
7.1. Le phonème <u>ə</u>	110
7.2. <u>wi</u> ~ <u>y</u>	112
7.3. <u>u</u> ~ <u>y</u>	112
7.4. Variations libres de mots particuliers	113

8. L'intonation de la phrase	114
8.1. Les intonations finales	114
8.1.1. L'intonation ascendante - descendante	114
8.1.2. L'intonation narrative	116
8.1.3. L'intonation interrogative-impérative	118
8.1.4. L'intonation exclamative-impérative I	119
8.1.5. L'intonation exclamative-impérative II	120
8.1.6. L'intonation suspensive	121
8.1.7. L'intonation additive finale	122
8.2. Les intonations non-finales	122
8.2.1. L'intonation non-finale ascendante	122
8.2.2. L'intonation non-finale descendante	123
8.2.3. L'intonation introductive	124
8.2.4. L'intonation incise	125
8.2.5. L'intonation emphatique	125

Deuxième chapitre: Morphophonémique

9. Les règles générales	127
9.1. Le rapport sandhi - morphophonémique	127
9.2. Les consonnes appariées en position finale de thème	127
9.3. La corrélation sonore - sourde	128
9.4. Alternances de quantité vocalique	128
9.5. Alternances de qualité vocalique	129
9.6. Les rapports entre les mutations consonantiques initiales et les allomorphes des préfixes	130
9.7. Les suffixes à voyelle ou diphtongue initiales	131
9.8. La chute de <u>x</u>	132
9.8.1. La chute de <u>x</u> à l'initiale de thèmes	132
9.8.2. La chute de <u>x</u> à l'initiale d'affixes	132
9.9. La chute de <u>j</u>	135
9.10. La chute de <u>ə</u>	136
9.10.1. Chute de <u>ə</u> à l'initiale de préfixes	136
9.10.2. Chute de <u>ə</u> à la finale de préfixes	136
9.11. L'alternance <u>w</u> : <u>ṽ</u>	137
9.12. L'alternance <u>e</u> : <u>ə</u>	138
9.13. Le rôle morphophonémique de la structure syllabique	140
9.14. Réductions dans la dérivation des mots	141

10. Les règles particulières	141
10.1. Les mutations consonantiques initiales	142
10.1.1. Le morphophonème // ¹ //	142
10.1.2. Le morphophonème // ² //	156
10.1.3. Le morphophonème // ³ //	161
10.1.4. Le morphophonème // ⁴ //	163
10.1.5. Le morphophonème // ⁵ //	164
10.1.6. Le morphophonème // ⁶ //	166
10.1.7. Le morphophonème // ⁷ //	168
10.1.8. Le morphophonème // ⁸ //	169
10.1.9. Le morphophonème // ⁹ //	170
10.1.10. Le morphophonème // ¹⁰ //	171
10.1.11. Le morphophonème // ¹¹ //	173
10.2. Les mutations prévocaliques	177
10.2.1. Le morphophonème // ^x //	178
10.2.2. Le morphophonème // ^D //	179
10.3. Le morphophonème // ^H //	180
10.4. Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//	181
10.5. Le morphophonème //A//	182
10.6. Le morphophonème //K//	182
10.7. Le morphophonème //+///	183

Troisième chapitre: Morphologie

11. Le nom	184
11.1. Le genre	185
11.2. Le nombre	186
11.2.1. Singulier - pluriel	186
11.2.1.1. La formation du pluriel à partir du singulier (premier procédé)	188
11.2.1.1.1. Le suffixe //-ew//	188
11.2.1.1.2. Le suffixe //-ed//	192
11.2.1.1.3. Le suffixe //-i:n//	194
11.2.1.1.4. Le suffixe //-ān//	196
11.2.1.1.5. Le suffixe //-i//	197
11.2.1.1.6. Le suffixe //-eir//	198
11.2.1.1.7. Le suffixe //-uwi:r//	199
11.2.1.1.8. Les pluriels par flexion interne	201
11.2.1.1.9. Les pluriels supplétifs	201
11.2.1.1.10. Zéro	202

11.2.1.2. La formation du singulier à partir du pluriel (deuxième procédé)	202
11.2.1.3. La formation du singulier et du pluriel à partir de la base (troisième procédé)	205
11.2.1.4. La formation du pluriel à partir des collectifs (quatrième procédé)	206
11.2.2. Le duel	206
11.2.2.1. Le suffixe //-ew//	206
11.2.2.2. Duel intérieur	208
11.2.2.3. Formation du duel par préfixes	208
11.2.2.4. Mise en relief de la dualité	210
11.3. La détermination	210
11.3.1. L'article défini	210
11.3.2. L'article indéfini	212
11.3.3. Les suffixes démonstratifs	213
11.4. La possession	215
12. L'adjectif	220
12.1. La comparaison	221
12.1.1. La formation des degrés de comparaison	221
12.1.2. L'emploi des degrés de comparaison	222
12.1.2.1. Le comparatif	222
12.1.2.2. Le superlatif	223
12.1.2.3. L'équatif	223
12.2. La détermination	223
12.2.1. La détermination définie	223
12.2.2. La détermination indéfinie	224
13. Le prépositif	224
14. Le pronom	226
14.1. Le pronom personnel tonique	226
14.2. Le pronom démonstratif	227
14.3. L'interrogatif	227
14.4. Quelques pronoms indéfinis	228
15. Les nombres	229
15.1. Les nombres cardinaux	229
15.1.1. L'inventaire des nombres cardinaux	229
15.1.2. L'emploi des nombres cardinaux	232
15.2. Les nombres ordinaux	233
15.3. Les nombres fractionnaires	235
15.4. L'heure, la date	235

16. Le verbe	237
16.1. Les formes non-déterminées	238
16.1.1. L'infinitif I	238
16.1.1.1. Le suffixe //-in//	238
16.1.1.2. Le suffixe zéro	240
16.1.1.3. Le suffixe //-at//	241
16.1.1.4. Le suffixe //- ^H at//	242
16.1.1.5. Le suffixe //-a:l//	243
16.1.1.6. Le suffixe //-et//	243
16.1.1.7. Le suffixe //-ut//	244
16.1.1.8. Le suffixe //- ^H a//	245
16.1.1.9. Le suffixe //-el//	246
16.1.1.10. Le suffixe //-ek//	246
16.1.1.11. Le suffixe //-ex//	246
16.1.1.12. Le suffixe //-t//	246
16.1.2. L'infinitif II	247
16.1.3. Le participe passé passif	248
16.1.3.1. Le suffixe //-et//	248
16.1.3.2. Le suffixe //-t//	250
16.1.3.3. Le suffixe zéro	251
16.1.4. Le participe présent actif	252
16.2. Les formes déterminées	252
16.2.1. La première conjugaison	253
16.2.1.1. Les verbes réguliers	254
Paradigmes	260
16.2.1.2. Les verbes irréguliers	263
16.2.2. La deuxième conjugaison	267
16.2.2.1. Les verbes réguliers	269
16.2.2.2. Les verbes irréguliers	272
16.2.3. La troisième conjugaison	279
16.2.4. L'impératif	280
16.2.4.1. Les verbes réguliers	281
16.2.4.2. Les verbes irréguliers	283
16.2.5. La négation du verbe	284
16.2.5.1. Les verbes réguliers	285
16.2.5.2. Les verbes irréguliers	286
16.2.5.3. L'impératif négatif	291
16.2.5.4. Les amplifications du syntagme négatif	292

16.3. Le verbe //+bes// "avoir"	293
16.3.1. Les formes positives	293
16.3.2. Les formes négatives	296
16.3.3. L'infinitif et le participe passé passif	297
16.4. La conjugaison des temps composés	298
16.5. Les verbes défectifs	300
16.6. Les affixes personnels désignant l'objet direct	301
16.6.1. Devant une forme verbale déterminée et devant l'infinitif	301
16.6.2. Aux temps composés	305
16.6.3. A l'impératif positif	306
16.6.4. Le renforcement des affixes-objet	306
16.6.5. Formes négatives particulières	308
17. La préposition	310
17.1. Les prépositions flexionnelles	310
17.1.1. Les prépositions flexionnelles simples	310
17.1.1.1. L'emploi comme préfixe nominal	310
17.1.1.2. Les suffixes personnels	312
17.1.2. Les prépositions flexionnelles composées	315
17.2. Les prépositions non-flexionnelles	319
18. La conjonction	321
18.1. Les conjonctions de coordination	321
18.2. Les conjonctions de subordination	321
18.2.1. Les conjonctions de subordination simples	321
18.2.2. Les conjonctions de subordination composées	323
18.2.3. Autres moyens de subordination	326
19. L'adverbe	327
19.1. L'adverbe primaire	327
19.2. L'adverbe secondaire	328
19.3. Affirmation et négation	329
 <u>Quatrième chapitre: La dérivation des mots</u>	
20. Le préfixe privatif {dis-}	331
21. Les suffixes de dérivation	332
21.1. Suffixes servant à former des noms d'agent	332
21.2. Suffixes servant à former des noms féminins	333
21.3. Suffixe servant à former des noms d'habitants	334
21.4. Suffixe exprimant le contenu (français -ée)	334
21.5. Suffixes exprimant la durée	335

21.6. Suffixe exprimant la collectivité	335
21.7. Suffixe servant à former le diminutif des noms	336
21.8. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de bases adjectives	336
21.9. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de diverses espèces de mot	337
21.10. Suffixes servant à former des adjectifs	339
21.11. Suffixe servant à former des adverbes	340
21.12. Suffixes servant à former des verbes à partir de noms	340
22. Composition	341

23. Appendice I

23.1. Les jours de la semaine	343
23.2. Les mois	343
23.3. Les saisons	344
23.4. Fêtes religieuses	344
23.5. Les parties de la journée	344
23.6. Les repas	344
23.7. Les points cardinaux	345

Appendice II

24. Les différences dialectales	345
24.1. La phonétique	346
24.2. La phonémique	346
24.3. La morphologie	347
24.4. Le lexique	347

Cinquième chapitre: Spécimens de textes avec traduction française

I. La vie de jeunesse	348
II. Les travaux de la terre	354
III. Les combustibles	358
IV. Anecdotes	360
V. La vie des marins	366
VI. Deux anecdotes sur l'ondine de Groix	380
VII. Pièce humoristique	382
<u>Bibliographie sommaire</u>	384

ELMAR TERNES *Grammaire structurale du breton de l'Île de Groix (dialecte occidental)* (IB 3. Reihe)

1970. 394 S. Kart. DM 28.—

3 533 02105 X

Die Grammatik stellt eine strukturelle Beschreibung des Bretonischen der Insel Groix (départ. Morbihan) nach rein synchronischen Gesichtspunkten dar. Die Sprache der Insel gehört zum Vannetais, das innerhalb des Bretonischen eine besonders eigenständige Dialektgruppe bildet. Durch die isolierte Lage hat sich im Groix-Bretonischen eine Reihe archaischer Züge bewahrt. Die Grammatik umfaßt Phonetik-Phonemik (einschließlich Sandhi und Intonation), Morphophonemik (einschließlich Mutationen), Morphologie mit Morphosyntax, Wortbildung und Texte mit Übersetzung. Eine Einleitung über die bretonischen Dialekte, sprachliche Einordnung und Geographie der Insel, das Leben der Bevölkerung usw., ein Anhang über Dialektunterschiede auf der Insel selbst sowie Wortlisten der Wochentage, Monatsnamen, Feste, Mahlzeiten, Himmelsrichtungen usw. runden das Werk ab. Die Arbeit entstand als Ergebnis eines sechsmonatigen Aufenthalts auf der Insel Groix.

